

Formulaire magistral et mémorial pharmaceutique ... / recueilli par le chevalier Cadet de Gassicourt ... ; et enrichi de [avec] notes par M. Pariset.

Contributors

Cadet de Gassicourt, C.-L. 1769-1821.
Pariset, M.

Publication/Creation

Paris : L. Colas, Jnr, 1818.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/vxn3re59>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



16432/A



Digitized by the Internet Archive
in 2015

13 A - 10

24459.

Floral
29/8/10.

FORMULAIRE

MAGISTRAL.

SE TROUVE AUSSI :

A PARIS , chez GABON , Libraire , rue de
l'École-de-Médecine , n°. 10.

———— chez BLEUET , Libraire , rue
Dauphine , n°. 18.

A LILLE , chez LELEUX , Libraire.

A MONTPELLIER , chez SEVALLE , Libraire.

A STRASBOURG , chez LEVRAULT , frères.

FORMULAIRE MAGISTRAL

ET

MÉMORIAL PHARMACEUTIQUE ;

RECUEILLI

PAR le Chevalier CADET DE GASSICOURT,

Docteur ès sciences, Membre de la Légion-d'Honneur,
Pharmacien, Secrétaire du Conseil de Salubrité de la ville
de Paris, Associé correspondant des Académies de Madrid,
Turin et Florence, des Sociétés de Bruxelles, Liège,
Strasbourg, Lyon, Rouen, Orléans, etc., etc.

ET ENRICHI DE NOTES

PAR M. PARISET, Médecin du département pour les
épidémies, Médecin de la maison royale de Bicêtre,
et Membre du Conseil de salubrité.

QUATRIÈME ÉDITION,

REVUE ET AUGMENTÉE.

A PARIS,

CHEZ L. COLAS, FILS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,
rue du Petit-Bourbon-S.-Sulpice, n°. 14.

A dater du 15 octobre 1818 :

RUE DAUPHINE, N°. 32.

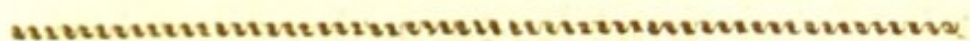
1818.

AVIS

A MM. LES MÉDECINS ET CHIRURGIENS.

QUOIQUE tous les Pharmaciens puissent exécuter régulièrement les formules contenues dans ce recueil , l'Auteur prévient MM. les Médecins et Chirurgiens qu'ils les trouveront constamment préparées chez lui , rue Saint-Honoré, n°. 108 , à Paris.





AVERTISSEMENT

SUR CETTE NOUVELLE ÉDITION.

RIEN ne serait plus facile que d'étendre ce Formulaire en ajoutant à chaque édition les prescriptions qui, dans l'intervalle d'une édition à l'autre, ont paru dans les ouvrages récents de médecine, appuyées de la recommandation des praticiens éclairés qui en ont fait usage avec succès : mais si ce recueil devenait volumineux, il ne serait plus portatif et usuel ; il manquerait le but pour lequel il a été rédigé. Je me suis donc borné à faire pour cette édition quelques corrections et suppressions qui m'ont été indiquées par la critique des Journaux de Médecine, critique bienveillante, qui ne tendait qu'à rendre ce petit livre plus utile. J'ai rem-

placé seulement les formules supprimées par un nombre à peu près égal de formules choisies , et je me suis appliqué surtout à donner plus d'ordre et de régularité au *Mémorial pharmaceutique* ; mais je ne saurais trop répéter au commun des lecteurs qu'on ne doit considérer cette partie du recueil que comme une table de matières faite pour rappeler aux Médecins quelques souvenirs , et où celui qui n'a point de connaissances en médecine ne trouverait que des indications propres à l'égarer. L'imprudent qui chercherait dans ce Mémorial un mode de traitement quelconque , exposerait les jours de son malade ; et , s'il le guérissait, ne devrait ce succès qu'au plus dangereux hasard. J'ai déjà présenté cette observation dans la préface ; je crois de mon devoir de la reproduire ici.

C.-L. C. DE G.

PRÉFACE.

LE désir de soulager ou de prévenir les maux que tout homme en naissant est condamné à souffrir , a créé l'art par lequel on reconnaît dans la nature les substances qui , simples ou mélangées , pures ou modifiées , peuvent servir de remèdes. L'empirisme fut le premier guide , la crédulité le premier juge ; et , dans cette aveugle expérience , l'observateur , d'abord égaré par les idées superstitieuses qui attribuaient la plupart des maux à la maligne influence des astres ou des divinités , a cherché à leur opposer ce qui , dans le système des cultes , semblait contraire à leur maligne influence. La pharmacie et la médecine sont nées en même temps , et furent long-temps

confondues (1). Que leur berceau ait été en Égypte, en Chine, en Arabie, ou dans la Chaldée, peu importe; l'art de guérir a d'abord été entre les mains des prêtres, des poètes et des jongleurs. C'est dans les temples qu'on apportait les malades; c'est sur les murs des temples qu'on écrivait en Égypte les remèdes qui avaient réussi. L'administration de ces remèdes était toujours accompagnée de cérémonies, de conjurations, de prières; tantôt on donnait des substances inertes, tantôt des

(1) Chez les Grecs, même du temps d'Épiscure, on donnait aux apothicaires le nom de *médecins sédentaires*, ἐπιθίφριοι ἰατροί, parce qu'ils attendaient les malades assis dans leurs boutiques. Aristote fit quelque temps ce métier, dit James (*Dict. de Médecine*, tom. 1, p. 52). Ce fut aussi celui d'*Eudamus* et d'un certain *Chariton*, de qui Galien a tiré quelques descriptions de médicamens.

substances actives. On trouve encore dans l'Inde cette médecine primitive et religieuse. Le *gourou*, près du Gange, est prêtre et guérisseur.

Tel est l'empire des préjugés, que le progrès des sciences physiques n'a pu bannir de la matière médicale un grand nombre de remèdes insignifiants, qui ont été jadis adoptés par la superstition. On a bien consenti à rejeter, comme moyens curatifs à la disposition des hommes, les cérémonies, les prières, les conjurations; mais on a laissé, dans les traités les plus récents, le nom de plusieurs substances sans propriétés reconnues ou spéciales : *les nids d'alcyon, les pierres d'aigle ou d'hirondelle, les yeux d'écrevisses, les ongles d'élan, les bézoards, l'usnée, le jade, les larmes de cerf*, et tant d'autres qui, depuis long-temps, au-

raient dû disparaître. Ce n'est même que très-récemment qu'on a soumis à une analyse assez exacte les remèdes héroïques, choisis parmi les médicamens simples. Le quinquina, l'opium, l'ipécacuanha, les cantharides, et quelques autres, sont mieux connus qu'ils ne l'étaient. Cependant on n'a point encore appliqué à la clinique les résultats de ces examens chimiques, et l'analyse que n'ont point confirmée les observations pratiques, ne peut être regardée comme complète.

En lisant l'histoire de la médecine, on voit la matière médicale (cette partie de l'art de guérir qui consiste à classer les médicamens simples, d'après leurs propriétés, après avoir tracé leur histoire naturelle) prendre une forme déjà régulière dans les écrits de Dioscoride, où l'on ne trouve plus les

idées fabuleuses de Nicandre. Galien vint ensuite , et fit faire de grands progrès à la pharmacie , dont les formules composées se multiplièrent sous Aétius , Rhasès , Avicenne , Averrhoès , et autres , qui adoptèrent la polypharmacie des Égyptiens et des Arabes. La renaissance des lettres et de la médecine hippocratique apporta quelques changemens dans la préparation des médicamens , mais ne les a pas simplifiés. L'alchimie , au contraire , enseigna des combinaisons nouvelles , et depuis Paracelse jusqu'à Stahl et Boerhaave , la pharmacie se compliqua de plus en plus. On sembla adopter en principe que plus un médicament est composé , plus il a de propriétés. Après avoir accumulé les substances sans obtenir de plus grands effets , les médecins se sont jetés dans l'extrême opposé , et

ont vanté exclusivement les substances simples.

Rien de plus raisonnable, sans doute, que l'opinion des praticiens qui pensent que le moyen le plus certain de connaître l'action des médicamens sur nos organes est de les simplifier. Il faut en convenir, la théorie de toutes les sciences physiques indique cette marche ; mais, pour la suivre, doit-on proscrire brusquement la polypharmacie ? Ne vaut-il pas mieux l'éclairer ? En médecine comme en politique, les révolutions, pour n'être pas funestes, doivent s'opérer très-lentement. Il faut aller pas à pas, toujours guidé par l'expérience, réformer prudemment, et ne pas se laisser séduire même par l'évidence des vérités théoriques, parce qu'il y a souvent loin de la théorie à la pratique. Les anciennes opinions diffi-

ciles à déraciner commandent la prudence. Les succès incontestables qu'ont obtenus les médecins les plus célèbres en employant des remèdes composés , donnent le désir de suivre la méthode qui leur a réussi ; et telle est la faiblesse humaine , qu'un médecin est toujours plus ou moins forcé de condescendre aux volontés , aux caprices , aux préjugés de la plupart des malades impatiens , qui , n'étant point à la hauteur des connaissances modernes , s'imaginent qu'on les néglige , ou qu'on ne connaît pas leurs maux , quand on ne leur prescrit que des substances simples. Dans le monde , la plupart des gens aisés se piquent d'avoir des notions générales ; ils croient à la médecine aussi fermement que le malade de Molière ; ils jugent le savoir de leurs médecins sur la longueur ou la multi-

plicité de leurs ordonnances ; et tel praticien très-éclairé , qui dédaignait de faire à ses malades un roman de leurs maladies , a vu diminuer rapidement sa clientèle , parce qu'il a restreint ses prescriptions au petit nombre de médicamens dont l'effet peut être prévu , calculé , et regardé comme certain.

Mais , dira-t-on , le médecin qui connaît ses devoirs , qui honore sa profession , toujours guidé par l'amour de l'humanité , ne cède pas à des considérations d'intérêt personnel : il ne suit que sa conscience , il n'ordonne à son malade que les médicamens qu'il connaît , et dont il a étudié les propriétés : or , on pense qu'il est toujours plus facile de déterminer l'action d'une substance simple que d'une substance composée. C'est sur ce principe que

les antagonistes de la polypharmacie ont établi tout leur système. Avant de le combattre , et pour l'apprécier à sa juste valeur , il est utile de reproduire leurs objections dans toute leur force.

« Le mélange et la confusion dans
» les médicamens , disent-ils (1) , est
» un des plus grands obstacles que la
» médecine ait à surmonter pour son
» avancement. Tant qu'on fera usage
» des remèdes composés de la phar-
» macopée galénique , on ne pourra
» jamais rien savoir sur leurs véritables
» propriétés. L'ancienne école de Cos
» employait des remèdes simples (2) ;
» elle ne présentait aux malades qu'un
» seul médicament , et ne les adminis-

(1) Fourcroy (de l'Art de connaître et d'employer les médicamens) , tom. 1 , pag. 446.

(2) C'est une erreur , on trouve dans Hippocrate beaucoup de préparations composées.

» trait que l'un après l'autre , lorsque
» des circonstances exigeaient qu'on
» en changeât la nature. Si l'on ne
» renonce à ce luxe dangereux , la
» science restera dans l'état où elle
» est ; accablée de prétendues riches-
» ses , elle ne pourra en faire aucun
» usage. Au lieu d'électuaires fameux,
» de décoctions composées , d'opiat
» précieux , de pilules multipliées ;
» une matière minérale , végétale ou
» animale en substance , des sels dont
» la nature est bien connue , quelques
» préparations chimiques simples ,
» voilà ce qui doit constituer la ma-
» tière médicale. »

Quelques médecins assurent qu'avec
douze à quinze substances simples , et
telles que la nature les donne , ils peu-
vent traiter toutes les maladies chroni-
ques , aiguës , internes , externes.....

traiter , c'est-à-dire guérir. Si cela est, la médecine n'a plus de progrès à faire , et la thérapeutique ne sera plus une étude difficile. Il faut nous féliciter d'une si grande découverte , brûler tous les formulaires , toutes les pharmacopées , fermer les laboratoires , les officines , et conserver seulement dans chaque ville un droguiste honnête , qui puisse vendre au détail et à tout venant les quinze substances douées de si belles propriétés. Mais, comme beaucoup de praticiens respectables ne reconnaissent pas encore le bienfait de cette grande simplification , comme cette *oligo-pharmacie* n'a pas l'assentiment général , on peut encore l'examiner et demander à ses partisans ce qu'ils entendent par *remède simple*.

Il n'y a point d'équivoque , si l'on désigne par là l'exercice dans ses diffé-

b.

rentes espèces , l'application ou la soustraction du calorique , de la lumière , de l'électricité , du magnétisme (en lui supposant une action sur nos organes) , les frictions sèches , les lotions avec l'eau pure , les bains , etc. ; mais , dès que l'on cite une substance organique ou minérale quelconque , le chimiste vous arrête , et dit : *Il n'y a aucun médicament simple*. Telle préparation , très-composée en apparence , n'admet pas d'autres élémens , d'autres principes que ceux qui sont contenus dans une seule substance prise isolément. L'action d'un médicament simple , c'est-à-dire , d'une substance *unique* , est toujours *mixte* , bien que *spéciale* ; et souvent un médicament composé agit comme agirait un médicament simple qui aurait la même propriété. Il serait peut-être aussi difficile

de substituer une substance simple à la thériaque , qu'une substance composée au mercure. L'action est *une* de part et d'autre ; et , relativement à l'action , tous les médicamens pourraient être considérés comme *simples*. Dans la dynamique , nous voyons une sphère , frappée par différens corps à la fois , tracer toujours une diagonale , soit qu'elle obéisse à deux ou à vingt impulsions simultanées ; de même , dans l'action des médicamens , *les causes sont multiples , l'effet est un*.

Pour éclairer encore plus cette question importante , appliquons ce que nous venons de dire à quelque substance regardée comme simple en médecine , à un gaz , à un sel..... Sait-on si un gaz agit par son radical ou par le calorique , la lumière et l'électricité qu'il contient ; si dans un sel , tel que

le nitre , l'action est due à l'oxigène , à l'azote , ou au *potassium* ? Le *modus agendi* des médicamens est donc aussi mystérieux , soit qu'on emploie des substances isolées, soit qu'on fasse usage des remèdes composés (1). On ne peut en trouver la raison dans l'action particulière des élémens composans. Cette action est toujours modifiée par la force vitale , d'où il résulte qu'il n'y a pas véritablement de succédanées en médecine , comme il n'y a pas de parfaits synonymes dans les langues.

L'analyse chimique a été jusqu'ici de peu de secours , surtout lorsqu'elle a été appliquée aux médicamens ex-

(1) Les plus savans médecins n'ont pu trouver encore une meilleure raison de l'effet narcotique de l'opium , que celle donnée par le fameux comique : *Opium facit dormire quia est in eo virtus dormitiva.*

traits des végétaux , et c'est le plus grand nombre. En effet , de quelle utilité est-il pour la médecine de savoir que l'opium , la ciguë , l'euphorbe , le quinquina , ainsi que le sucre , la gomme , la farine , offrent , pour derniers résultats , de l'oxigène , du carbone , de l'hydrogène , et que les propriétés si différentes de ces substances dépendent uniquement des proportions variées de ces principes (1)? Que conclure de pareils faits , si ce n'est que

(1) Il ne faut pas croire pour cela que l'analyse chimique soit entièrement inutile à la médecine ; elle lui a déjà rendu de grands services. On lui doit la théorie de la respiration , la connaissance de la formation des calculs , celle des altérations que subissent l'urine et les os , etc. La chimie a expliqué quelques propriétés des végétaux analogues ; et comme l'analyse végétale fait tous les jours de nouveaux progrès , on peut espérer des applications encore plus heureuses.

les médicamens doivent être admis ou rejetés *d'après l'expérience médicale*, et que, si cette règle est reçue et pratiquée pour les remèdes simples, il n'y a pas de raison pour qu'elle ne le soit pas pour les composés ?

Nous ne sommes plus au temps où l'on croyait que, dans un mélange pharmaceutique, chaque corps agissait d'après ses propriétés particulières et spécifiques ; que l'un allait ranimer le cerveau, tandis que l'autre fortifiait l'estomac, et qu'un troisième épurerait le sang, etc. Nous ne pensons plus qu'il faille toujours composer une formule avec une base, agent principal, un ou deux adjuvans, un correctif, un excipient. Ces idées systématiques sont abandonnées ; mais on sait quel médicament peut être modifié dans ses effets par un autre ; que l'opium et le

quinquina , par exemple , lorsqu'ils sont unis , agissent d'une manière différente que lorsqu'ils sont séparés ; que l'émétique devient purgatif lorsqu'il est associé à certain sel. L'empirisme a appris que des préparations très-complicquées , telles que la thériaque , le diascordium , le sirop antiscorbutique , ont des propriétés qu'on ne trouve dans aucune substance simple ; d'où l'on peut conclure qu'il faut nécessairement admettre en médecine comme en chimie cette loi : *Les composés ont des propriétés nouvelles et différentes de leurs composans.*

Pour procéder avec méthode et se former une bonne théorie sur les médicamens , il faudrait essayer toutes les substances regardées comme simples , puis les combiner d'après les indications deux à deux , trois à trois , pour

avoir des composés. Qu'en résultera-t-il? On en sait assez pour pouvoir affirmer d'avance qu'il n'y a pas d'analogie entre l'action des composans et l'action des composés; on ne saurait donc conclure de l'une à l'autre, et tout se réduit pour toutes deux à des actions propres, individuelles, indépendantes, unes et spéciales, quoique mixtes. D'où il suit nécessairement que les succès obtenus par des médicaments composés, *souvent éprouvés*, peuvent être considérés comme autant d'expériences faites; et, puisque nous regardons l'expérience médicale comme le seul arbitre qui puisse décider la question, l'expérience ayant sanctionné des remèdes composés, il nous semble qu'on est suffisamment autorisé à les employer dans la pratique (1).

(1) Mon opinion coïncide parfaitement avec

Nous concluons de tout ce qui précède , qu'il est permis , qu'il est utile

celle que M. le docteur Macartan et M. Planche ont développée dans un rapport qu'ils ont lu à la société de médecine de Paris, en janvier 1812. Ils ont dit :

L'expérience prouve qu'un médicament, mêlé à un autre , qui partage ses propriétés ou n'en jouit même que dans un degré inférieur , est souvent plus utile qu'employé isolément et à plus fortes doses. On remarque , par exemple , qu'une fièvre intermittente , rebelle au quinquina seul, cède fréquemment au mélange de ce fébrifuge avec le tartrite antimonié de potasse, l'acétate ou le muriate d'ammoniaque , le carbonate , le nitrate ou le sulfate de potasse , la poudre de camomille romaine , etc. , selon les circonstances : l'on observe que dans les cas de fièvres intermittentes , de chlorose , d'aménorrhée , blennorrhée , de certaines leucorrhées atoniques , etc. , où le sulfate de fer recommandé , avec raison , par M. Marc , réussit évidemment ; il est parfois plus avantageux encore de le joindre à la myrrhe , et surtout au carbonate de potasse , comme le faisait le docteur Griffith.

de faire un choix de formules accréditées par le long usage des maîtres

Dans cette dernière circonstance, il y a décomposition et nouvelle combinaison. L'acide sulfurique abandonne le fer pour former, avec la potasse, un sel légèrement laxatif, qui empêche la constipation ordinairement produite par ce métal; et l'on trouve celui-ci précipité à l'état d'oxide carbonaté très-divisé.

L'expérience prouve aussi que l'espoir de remplir plusieurs indications à la fois, loin d'être toujours chimérique, est souvent réalisé. Qui de nous n'a remarqué que, dans une fièvre adynamique, lorsqu'il y a chaleur des extrémités, sécheresse de la langue et de la peau, hoquet, soubresauts des tendons, coma, constipation opiniâtre ou diarrhée, etc., le quinquina, donné seul, aggrave ordinairement le mal: pendant que, prescrit avec les acides, avec l'acétate d'ammoniaque à fortes doses, le camphre, les liqueurs fermentées, les anti-spasmodiques, parfois le muriate de mercure doux, quelques grains de rhubarbe ou le carbonate de chaux, d'après les diverses indications, il dissipe souvent ces symptômes alarmans?

célèbres. Sans doute il faut réformer la polypharmacie ; il faut faire disparaître des formules les substances inertes que l'ignorance et la superstition y avaient entassées ; il faut n'employer que des substances connues et de bon choix , ne point associer celles qui se détruisent mutuellement ; mais il faut conserver et respecter les remèdes composés qui ont eu des succès constatés dans les mains des grands praticiens , au moins jusqu'à ce que l'expérience ait donné des moyens aussi sûrs et plus simples.

Les pharmacopées existantes sont très-nombreuses , très-variées. Chaque pays , chaque école a la sienne ; il en est de très-volumineuses ; mais il n'en est pas qui réunissent les formules des médecins modernes ; formules répandues dans des mémoires , dans des trai-

tés particuliers ou des ouvrages périodiques. Beaucoup de ces prescriptions ont eu la vogue , ont acquis une réputation fondée sur celle de leurs inventeurs ; et , peu à peu , elles sont tombées en désuétude , ou ont été altérées , parce qu'on ne les a pas soigneusement recueillies dans un *codex*. Les médecins qui veulent les prescrire , ne savent souvent où les prendre : ils les ordonnent quelquefois sur le simple nom de leurs auteurs ; et le pharmacien , qui n'a pas toujours une grande bibliothèque à sa disposition , est embarrassé pour trouver la formule et l'exécuter. C'est donc rendre un service égal aux praticiens et aux apothicaires , que de réunir celles qui sont le plus fréquemment demandées.

On ferait un immense volume , si l'on voulait publier un recueil com-

plet des prescriptions magistrales qui ont été imprimées séparément, prônées, recommandées; mais ici l'abondance serait plus nuisible que la disette, et il était nécessaire de se borner à un choix raisonné. C'est moins dans les ouvrages des médecins que dans les ordonnances qui, depuis quarante ans, ont été exécutées dans l'officine de mon père et dans la mienne, que j'ai choisi celles qui m'ont paru les plus usitées, et dont l'indication était la plus précise. Telles sont celles de *Maloët*, *Fouquet*, *Tronchin*, *Bouvard*, *Barthez*, etc., etc. Mais c'est en lisant les écrits des médecins étrangers que j'ai recueilli celles de *Franck*, *Brown*, *Huxham*, *Willis*, *Pringle*, *Quarin*, *Swédiaur*, etc. Elles étaient peu répandues dans les officines; plusieurs d'entre elles cependant, adop-

c.

tées par quelques maisons de pharmacie , y étaient regardées comme des propriétés. Dans notre profession , il ne doit pas y avoir de secret , et , loin de me savoir mauvais gré de l'exemple que je donne , j'ose croire que les pharmaciens le jugeront favorablement , et le suivront.

Comme ce recueil n'est pas une pharmacopée méthodique , mais un simple *compendium* , dont l'unique but est d'éviter aux médecins et aux pharmaciens les recherches longues et pénibles , j'ai suivi l'ordre alphabétique , le plus commode de tous ; et , pour ne point faire de cet ouvrage un manuel populaire où tout malade pourrait choisir et préparer le médicament qu'il croirait lui convenir , je suis entré le moins possible dans les détails de la manipulation , afin que ces formules

ne puissent être employées que par les médecins , et préparées par les pharmaciens , qui , sur le seul énoncé des substances , doivent savoir quelles sont les opérations nécessaires à l'exécution de l'ordonnance.

Pour faciliter l'usage de ce formulaire , j'ai pensé qu'il fallait y joindre trois tables : la première , celles des auteurs à qui l'on doit les formules ; la seconde , celle des prescriptions ; la troisième , celle des maladies auxquelles les médecins les ont principalement destinées. Ainsi, pour donner un exemple , la *potion anti-émétique du Dr. Rivière* se trouvera dans la première table , sous le nom de *Rivière* ; dans la seconde , au rang des *potions* ; dans la troisième , à l'article *Vomissement*.

J'ai hésité long-temps à mettre à la suite de ce formulaire le *Mémorial*

pharmaceutique qui le termine ; j'ai crainc qu'on ne m'accusât de m'immiscer dans un art qui m'est étranger, et d'oser indiquer un mode de traitement , en classant les médicamens par maladies. Je n'ai pas eu cette prétention ridicule et dangereuse : je déclare même à ceux qui seraient tentés de consulter ce Mémorial comme on consulte un livre de médecine , qu'ils s'exposeraient aux plus funestes erreurs. Il faut être médecin exercé pour choisir avec discernement dans une série de médicamens affectés à un genre de maladie, celui qui convient à l'espèce que l'on veut traiter. Un remède excellent dans telle fièvre , dans telle phlegmasie , est inutile ou dangereux dans une maladie du même genre , s'il y a des contre-indications ou des complications qu'on ne peut juger quand

on n'est pas médecin. D'ailleurs, l'âge, le sexe, le climat, le tempérament, et beaucoup d'autres considérations peuvent faire modifier la dose d'une prescription. Pour que les médecins seuls puissent se servir de cette partie de l'ouvrage, je prévien^s tout lecteur que je n'ai suivi dans l'ordre du Mémorial aucune des méthodes curatives; d'abord parce qu'il ne m'appartenait pas de les juger, ensuite parce que cela n'entraînait pas dans mon plan. Je n'ai voulu, dans cette nomenclature, qu'aider les praticiens, dont la mémoire, quelque étendue qu'elle soit, ne peut avoir toujours présente la série des remèdes employés dans toutes les maladies, et surtout les différentes doses auxquelles on les prescrit. J'ai voulu leur rappeler les préparations contenues dans ce Formulaire, et donner

FORMULAIRE

MAGISTRAL.

FORMULES.

~~~~~

#### BAIN D'EAU MINÉRALE SULFUREUSE ARTIFICIELLE.

*(Imitant celle de Barèges.)*

|                                            |        |
|--------------------------------------------|--------|
| <b>H</b> YDROSULFURE de potasse liquide et |        |
| bien saturé. . . . .                       | ℥ viij |
| Sulfure de potasse sec. . . . .            | ℥ ij   |
| — de chaux liquide et bien sa-             |        |
| turé. . . . .                              | ℥ viij |
| Eau commune. . . . .                       | ℥ viij |

On fait dissoudre le sulfure de potasse sec dans la quantité d'eau commune indiquée ci-dessus. On ajoute cette dissolution aux deux autres liqueurs précédentes ; et aussitôt il se forme un précipité qu'on sépare par la filtration.

Deux onces de cette liqueur suffisent pour

un bain de douze voies d'eau. Lorsqu'on commence l'usage des bains sulfureux, on n'emploie ordinairement qu'une once et demie, sauf à l'augmenter ensuite graduellement jusqu'à deux onces et demie.

MM. Planche et Boullay, pharmaciens de Paris, ont indiqué une autre méthode pour imiter les eaux de Barèges. Voici leur formule :

Sulfure hydrogéné de soude con-

centré à 25° de l'hydrom. . . . . ℥ x

Solution saline gélatineuse . . . . . ℥ iv

On mêle le tout à l'eau du bain, au moment de s'en servir. On compose la solution saline gélatineuse avec

|                            |           |
|----------------------------|-----------|
| Sulfate de soude . . . . . | } aā 3 iv |
| Muriate de soude. . . . .  |           |

|                             |          |
|-----------------------------|----------|
| Carbonate de soude. . . . . | } aā 3 j |
| Colle de Flandre . . . . .  |          |

Pétrole rectifié. . . . . gouttes xx

Eau distillée . . . . . lb j

On dissout et l'on filtre.

[Les bains d'eau de Barèges conviennent dans les maladies de la peau, les ulcères et les fistules, les affections nerveuses atoni-



ques, les paralysies et les rhumatismes chroniques. On donne ces eaux en douches pour résoudre les tumeurs arthritiques, les exostoses et les ankiloses. On les prescrit intérieurement dans les maladies de poitrine catarrhales chroniques, dans l'asthme, les obstructions des viscères, et les affections vénériennes qui ont résisté aux remèdes généraux. Elles sont incisives et diurétiques. La dose est d'une chopine à deux pintes par jour, suivant les circonstances et la force des malades. P.]



## BAUME DE GENEVIÈVE.

|                                                   |             |
|---------------------------------------------------|-------------|
| Huile d'olive . . . . .                           | ℔ iiij      |
| Cire jaune pure en petits mor-<br>ceaux . . . . . | } āā 3 viij |
| Eau de rose . . . . .                             |             |
| Bon vin rouge . . . . .                           | ℔ iiij      |
| Santal rouge en poudre. . . . .                   | 3 ij        |

On met le tout dans une terrine de terre vernissée. On laisse bouillir pendant une demi-heure, en remuant la matière avec une spatule de bois.

On ajoute

Térébenthine de Venise fine. . . 1b j

On incorpore le tout avec la spatule pendant une ou deux minutes ; on retire le vaisseau du feu ; et , quand le baume est un peu refroidi , on y jette

Camphre en poudre . . . . . ʒ ij

On remue avec la spatule , on coule ensuite le baume à travers un linge , et on laisse reposer jusqu'au lendemain. On exprime l'eau qu'il pourrait contenir , et on le met dans un vase de faïence pour le conserver.

On applique ce baume sur les ulcères , sur les parties gangrenées , meurtries , blessées ; on couvre la plaie de papier brouillard , et on renouvelle l'application deux fois par jour. On en fait un grand usage en Angleterre.

BAUME DE RICOUR. *Voyez* ONGUENT.



## BAUME SAXON.

|                                     |            |
|-------------------------------------|------------|
| Huile distillée de lavande. . . . . | } āā 3 j ʒ |
| — de succin . . . . .               |            |
| — d'origan . . . . .                | } āā 3 j   |
| — de marjolaine . . . . .           |            |
| — de sauge. . . . .                 |            |
| — de romarin . . . . .              |            |
| — de macis. . . . .                 | } āā 3 ij  |
| — de menthe. . . . .                |            |
| — de rhue . . . . .                 |            |
| — concrète de muscade . . . . .     | 3 iv 5 j   |

On fait le mélange à froid.

Ce baume sert à frotter les membres des enfans faibles : quelquefois on leur en fait prendre quelques gouttes sur du sucre pour faciliter leur digestion.

## BAUME ACOUSTIQUE.

|                                 |      |
|---------------------------------|------|
| Huile d'amandes douces. . . . . | 3 j  |
| Fiel de bœuf. . . . .           | 3 ij |
| Baume de Fioraventi . . . . .   | 3 ʒ  |

M. S. A.

On introduit ce baume dans l'oreille à l'aide d'une mèche, dans les cas de surdité accidentelle.

## BAUME OPODELDOCH (1).

Prenez des os , concassez-les , faites-les bouillir dans s. q. d'eau jusqu'à ce qu'il paraisse à sa surface un corps onctueux de la nature de la graisse. Passez la décoction au travers d'un tamis , mettez-la dans un vase de terre. Par le refroidissement , la gélatine des os se précipite et la graisse se sépare. Faites fondre cette dernière à une douce chaleur , et filtrez-la. D'une autre part ,

Potasse du commerce . . . . . ℥ j

Chaux vive. . . . . ℥ ij

Eau , s. q.

Faites une forte lessive. Filtrez, rapprochez la liqueur jusqu'à ce qu'un flacon contenant trois onces d'eau pèse quatre onces , rempli avec cette liqueur.

Graisse obtenue des os . . . . . ℥ j

Potasse caustique . . . . . ℥ ſ 3 j

Faites le mélange peu à peu sur un feu doux jusqu'à ce que le savon soit bien formé , et que refroidi il se dissolve en entier dans l'eau.

(1) Il y a plusieurs formules du baume opodeldoch. Celle-ci , adoptée par M. Klaproth , nous a paru la meilleure , et nous a réussi.



Dissolvez ensuite dans trois pintes d'eau bouillante

Sel marin . . . . . ℥ vj

Filtrez et faites-y fondre votre savon. Lorsqu'il est froid, coupez-le en morceaux carrés, que vous laisserez exposés à l'air pendant quelque temps pour le priver d'humidité.

Savon ci-dessus . . . . . ℥ ij

Alcool rectifié . . . . . ℥ xij

Eau distillée. . . . . ℥ ij

Camphre purifié. . . . . ℥ vj

Faites s. l. le mélange dans un matras. Recouvrez-le d'une vessie, en observant de la perforer, pour laisser une issue à l'air.

Faites fondre le mélange au bain-marie; filtrez-le encore chaud; laissez-le refroidir un peu, et ajoutez-y

Essence de romarin . . . . . ℥ ij ̄ ij

— de thym . . . . . ̄ ij

Ammoniaque liquide . . . . . ℥ ij

Dans cet état vous le coulez dans des flacons à large ouverture.

Le baume opodeldoch est employé en frictions dans les foulures, les entorses, les douleurs rhumatismales.

NOTA. Quelques pharmaciens sont d'avis de

supprimer, dans cette préparation, l'eau distillée, et de distiller les essences avec l'alcool. Ils obtiennent ainsi, disent-ils, le baume plus blanc.

BAUME DU CHEVALIER DE LABORDE,  
OU DE FOURCROY.

|                                |           |
|--------------------------------|-----------|
| Huile d'olive. . . . .         | ℥ iv      |
| Poudre de racine d'angélique . | } āā ʒ ij |
| — de scorsonère . . . . .      |           |
| — d'hypericum. . . . .         |           |
| — de baies de lierre. . . . .  |           |

Faites cuire sur un feu très-doux, laissez macérer pendant la nuit; remettez le lendemain sur le feu; et, lorsque l'huile sera prête à bouillir, ajoutez

|                              |           |
|------------------------------|-----------|
| Thériaque. . . . .           | } āā ʒ ij |
| Safran. . . . .              |           |
| Extrait de genièvre. . . . . |           |
| Aloès . . . . .              | ʒ j       |

Faites cuire, passez au travers d'un linge laissez reposer quelques heures, remettez sur le feu, et ajoutez

|                       |     |
|-----------------------|-----|
| Térébenthine. . . . . | ʒ x |
|-----------------------|-----|

Chauffez jusqu'à ce qu'il ne se manifeste plus d'odeur de térébenthine. Alors retirez du feu, et ajoutez



|                          |                                    |
|--------------------------|------------------------------------|
| Poudre d'oliban. . . . . | } $\text{āā } \text{ʒj } \text{ʒ}$ |
| — de storax . . . . .    |                                    |
| — de benjoin. . . . .    |                                    |

Remuez jusqu'à ce que le baume soit refroidi. Laissez-le déposer pendant deux ou trois jours, passez-le à travers une serviette, et gardez-le en bouteilles bien bouchées.

Il est essentiel de remuer constamment ce baume avec une spatule de bois pendant qu'il est sur le feu.

[ On l'emploie extérieurement pour guérir des engorgemens glanduleux au sein, des gerçures à la peau, des crevasses, des entorses, des ulcères, des engelures, des douleurs rhumatismales. On l'applique avec des plumasseaux ou des compresses. P.]

### BAUME ANTI-ARTHRITIQUE

DU D<sup>r</sup>. SANCHEZ.

|                                     |                       |
|-------------------------------------|-----------------------|
| Savon animal aromatique . . . . .   | $\text{ʒj } (1)$      |
| Esprit de lavande rectifié. . . . . | $\text{ʒ } \text{iv}$ |
| Camphre. . . . .                    | $\text{ʒ } \text{ij}$ |

---

(1) Le savon animal aromatique se prépare avec six parties de moelle de bœuf, une partie de blanc de baleine, une partie d'huile concrète de muscade et la lessive de soude caustique.

|                                              |                                   |
|----------------------------------------------|-----------------------------------|
| Huile essentielle de menthe poivrée. . . . . | } $\tilde{a}\tilde{a}$ gouttes xv |
| ———— de cannelle. . .                        |                                   |
| ———— de lavande. . .                         |                                   |
| ———— de muscade. . .                         |                                   |
| ———— de girofle. . . .                       |                                   |
| ———— de sassafras. . .                       |                                   |
| Éther acétique . . . . .                     | $\mathfrak{z}$ j                  |

F. S. L.

[On emploie ce baume en friction sur les parties douloureuses, lorsque la forte irritation n'y existe plus. P.]

## BAUME OPHTHALMIQUE

DE SAINT-YVES.

|                                                     |                           |
|-----------------------------------------------------|---------------------------|
| Beurre récent non salé . . . . .                    | $\mathfrak{z}$ iij        |
| Cire blanche. . . . .                               | $\mathfrak{z}$ iv         |
| Précipité rouge de mercure. . .                     | $\mathfrak{z}$ ij $\beta$ |
| Oxide de zinc . . . . .                             | $\mathfrak{z}$ j          |
| Camphre dissous dans de l'huile<br>d'œufs . . . . . | $\mathfrak{z}$ ij gr. v.  |

Mélangez dans un mortier de marbre, après avoir fait fondre préalablement la cire et le beurre.

On en met sur le bord des paupières une quantité égale à la grosseur d'un grain de



blé, et l'on en fait une légère friction dans les ophthalmies scrofuleuses, chroniques, etc.

### BAUME TRANQUILLE DU Dr. CHOMEL.

|                                  |                            |
|----------------------------------|----------------------------|
| Feuilles vertes de jusquiame . . | } $\tilde{a}\tilde{a}$ ℥ j |
| — de langue de chien. . . . .    |                            |
| — de nicotiane. . . . .          |                            |

Faites bouillir dans trois pintes de *vin* jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que deux ou environ; passez et exprimez fortement; joignez à ce suc autant de bonne *huile d'olive*. Faites bouillir le tout sur un feu doux jusqu'à réduction à la moitié; modérez le feu pour que l'huile ne brûle et ne noircisse pas. Versez ensuite doucement cette huile dans une terrine. On laissera refroidir, et on décantera l'huile claire que l'on conservera dans des bouteilles.

On en graisse avec une plume fine les glandes de la gorge, de deux heures en deux heures, dans les esquinancies. On l'emploie aussi en friction dans les douleurs rhumatisantes et nerveuses.

## BAUME ACÉTIQUE CAMPHRÉ

DU Dr. PELLETIER.

|                          |           |
|--------------------------|-----------|
| Savon animal . . . . .   | ℥ j       |
| Camphre. . . . .         | ℥ j       |
| Essence de thym. . . . . | gouttes x |
| Éther acétique. . . . .  | ℥ j       |

Mélangez d'abord le camphre et l'essence au savon animal, et faites dissoudre le tout dans l'éther à la chaleur du bain-marie. Filtrez.

Ce baume s'emploie en frictions dans les affections rhumatismales, dans la sciatique, dans les douleurs arthritiques.

## BAUME ANODIN DE BATH.

|                                   |            |
|-----------------------------------|------------|
| Opium brut . . . . .              | ℥ j        |
| Savon blanc . . . . .             | ℥ v (1)    |
| Alcool rectifié . . . . .         | ℥ xxiv (2) |
| Camphre. . . . .                  | ℥ iij      |
| Huile essentielle de romarin. . . | ℥ iv       |

On fait digérer l'opium et le savon dans l'alcool pendant trois jours; on filtre et l'on ajoute

---

(1) Quelques pharmacopées prescrivent dix onces dissoutes dans (2) trente-deux onces d'alcool.



le camphre et l'huile essentielle. On agite fortement pour opérer un mélange complet.

On emploie extérieurement ce baume pour calmer les douleurs arthritiques ou rhumatismales chroniques.

On le prend intérieurement dans la colique nerveuse, à la dose de 20 à 50 gouttes.

### BAUME DE VIE DE LELIÈVRE,

OU ÉLIXIR DE SPINA.

|                             |   |         |
|-----------------------------|---|---------|
| Agaric. . . . .             | } | āā 3 ij |
| Racine de zédoaire. . . . . |   |         |
| Myrrhe . . . . .            |   |         |
| Aloès succotrin. . . . .    | } | āā 3 j  |
| Thériaque. . . . .          |   |         |
| Rhubarbe. . . . .           |   | 3 vi    |
| Racine de gentiane. . . . . |   | 3 iv    |
| Safran . . . . .            |   | 3 ij    |
| Sucre. . . . .              |   | 3 iv    |
| Eau-de-vie . . . . .        |   | lb ij   |

Cet élixir est un fort bon vermifuge, un stomachique très-chaud; il provoque un peu la transpiration. La dose est d'une à trois cuillerées par jour, à de longs intervalles.

## BAUME DE VIE D'HOFFMANN.

|                                   |   |        |
|-----------------------------------|---|--------|
| Huile essentielle de lavande . .  | } | āā ∅ j |
| — de marjolaine . . . . .         |   |        |
| — de girofle . . . . .            |   |        |
| — de macis. . . . .               |   |        |
| — de cannelle . . . . .           |   |        |
| — de citrons. . . . .             |   |        |
| Huile essentielle de rhue . . . . | } | āā ∅ ß |
| — de succin rectifiée. . . . .    |   |        |
| Ambre gris . . . . .              |   |        |
| Alcool . . . . .                  |   | 3 x    |

On fait le mélange dans un matras ; on laisse digérer le tout en agitant de temps en temps, jusqu'à ce que l'ambre soit dissous ; on filtre, et on le conserve dans un flacon bouché à l'émeri.

On emploie ce baume à l'extérieur pour fortifier les muscles. On en donne quelquefois à l'intérieur dans les coliques dyssentériques. La dose est depuis dix gouttes jusqu'à un demi-gros.

[Dans les coliques dyssentériques légères, produites surtout par les suppressions de transpiration, ce remède doit être secondé



par la douce fomentation du lit. (*Voyez* STOLL.) P.]

### BAUME ASTRINGENT DE RICHARD.

Huile de térébenthine. . . . . ℥ iv

Acide sulfurique. . . . . ℥ iv

Alcohol. . . . . ℥ iij

Cette formule se trouve dans la pharmacopée d'Édimbourg.

On l'emploie dans l'hémoptysie, à la dose d'un à deux scrupules dans une boisson appropriée.

### BAUME DE VIE EXTERNE. (*Voyez* LINIMENT STIMULANT ANGLAIS.)



### BIÈRE STOMACHIQUE ANGLAISE.

Racine de gentiane. . . . . ℥ iv

Écorce de citron. . . . . ℥ iij

Cannelle. . . . . ℥ ij

Aile (1) . . . . . 8 pintes.

Coupez ces ingrédients en petits morceaux, et

---

(1) *Aile*. On appelle ainsi une bière légère qui contient très-peu de houblon.

laissez-les infuser à froid pendant deux ou trois jours.

La dose est d'un verre matin et soir.

### BIÈRE DIURÉTIQUE ANGLAISE.

|                                     |                              |
|-------------------------------------|------------------------------|
| Graines de moutarde . . . . .       | } $\text{āā} \text{ ℥ viij}$ |
| Baies de genièvre concassées. .     |                              |
| Graines de daucus carotta . . . . . | $\text{℥ vj}$                |
| Petite aile nouvelle . . . . .      | 40 pintes.                   |

Cette boisson est prescrite dans les maladies de vessie et dans l'hydropisie commençante.

### BIÈRE PURGATIVE ANGLAISE.

|                                |                             |
|--------------------------------|-----------------------------|
| Séné . . . . .                 | $\text{℥ iv}$               |
| Sommités de petite centaurée . | } $\text{āā} \text{ ℥ iij}$ |
| —— d'absinthe. . . . .         |                             |
| Aloès succotrin. . . . .       | $\text{℥ iv}$               |
| Aile. . . . .                  | 40 pintes.                  |

On en prend un demi-setier deux fois par jour pour tenir le ventre libre.

### BIÈRE ANTI-SCORBUTIQUE, OU SAPINETTE.

|                                    |                        |
|------------------------------------|------------------------|
| Feuilles récentes de cochléaria. . | $\text{℥ j} \text{ ℔}$ |
| Racine de raifort . . . . .        | $\text{℥ ij}$          |
| Bourgeons de sapin . . . . .       | $\text{℥ j}$           |
| Bière . . . . .                    | $\text{℔ iv}$          |



La dose est de deux onces par jour, et même plus dans le scorbut.

### BIÈRE PURGATIVE DE SYDENHAM.

|                                  |                                     |
|----------------------------------|-------------------------------------|
| Polypode de chêne . . . . .      | lb                                  |
| Rhapontic. . . . .               | } $\widetilde{aa} \overline{3}$ vii |
| Séné mondé . . . . .             |                                     |
| Raisins secs. . . . .            |                                     |
| Rhubarbe incisée. . . . .        | } $\widetilde{aa} \overline{3}$ iij |
| Raifort . . . . .                |                                     |
| Feuilles de cochléaria . . . . . | } $\widetilde{aa} \overline{3}$ vj  |
| — de sauge. . . . .              |                                     |
| Oranges coupées . . . . .        | n <sup>o</sup> . 4                  |
| Aile. . . . .                    | 45 pintes.                          |

### BIÈRE ANTI-SCORBUTIQUE DE BUTLER.

|                            |                                              |
|----------------------------|----------------------------------------------|
| Bétoine . . . . .          | } $\widetilde{aa}$ une poignée.              |
| Sauge . . . . .            |                                              |
| Aigremoine . . . . .       |                                              |
| Cochléaria . . . . .       |                                              |
| Absinthe romaine . . . . . | } $\widetilde{aa}$ . . . . $\overline{3}$ iv |
| Racines d'aunée . . . . .  |                                              |
| — de raifort. . . . .      |                                              |
| Bièrre nouvelle. . . . .   | litres ou pintes xvj                         |

On met les herbes et les racines dans un sac de toile que l'on plonge dans la bière pendant qu'elle fermente encore.

[Elle purge doucement. On la donne à la dose d'une pinte le matin, pendant quinze jours, dans les embarras des viscères abdominaux, dans la cachexie scorbutique, bilieuse, rhumatique, etc. P.]

### BIÈRE CÉPHALIQUE ANGLAISE.

|                                  |        |
|----------------------------------|--------|
| Racine de valériane sauvage . .  | ℥ x    |
| Semence de moutarde entière. .   | ℥ vj   |
| Serpentaire de Virginie. . . .   | ℥ ij   |
| Romarin ou sauge . . . . .       | ℥ iiij |
| Bière blanche nouvelle . . . . . | ℔ LXXX |

[On donne cette boisson dans les paralysies, les épilepsies et les vertiges. Le malade en boit quatre ou cinq verres par jour.

Mais il importe de distinguer quelle est la véritable cause de ces maladies. Ce remède ne convient que lorsqu'il s'agit d'exciter et de faire révulsion. P.]



## BIÈRE DE QUINQUINA DE MUTIS,

DITE PROPHYLACTIQUE (1).

|                           |           |
|---------------------------|-----------|
| Quinquina rouge . . . . . | } aa 3 iv |
| — gris. . . . .           |           |
| — jaune. . . . .          | 3 viij    |
| Cannelle. . . . .         | 3 iv      |
| Muscade . . . . .         | n°. 1     |
| Sucre. . . . .            | lb viij   |
| Bière. . . . .            | lb 100    |

Cette bière est destinée aux convalescens,  
à la suite des maladies aiguës.



## BISCUITS PURGATIFS.

|                   |       |
|-------------------|-------|
| Jalap . . . . .   | 3 v 3 |
| Sucre. . . . .    | 3 iv  |
| Farine . . . . .  | 3 iv  |
| OEufs . . . . .   | n°. 6 |
| Pour 15 biscuits. |       |

On donne un de ces biscuits à un enfant  
de quatre à cinq ans pour le purger. On peut  
en donner deux à un adolescent.

---

(1) De προφυλάσσω, je préserve, je garantis.

## BISCUITS VERMIFUGES.

|                                |                    |
|--------------------------------|--------------------|
| Sucre en poudre. . . . .       | lb ʒ               |
| Farine . . . . .               | ʒ ij               |
| Semen-contrà en poudre . . . . | ʒ j                |
| Oufs. . . . .                  | n <sup>o</sup> . 6 |
| Essence de citron. . . . .     | gouttes xv         |
| Pour 24 biscuits.              |                    |

On donne un de ces biscuits le matin , et un le soir , aux enfans qui ont des vers.



## BOISSON ANTI-PHLOGISTIQUE (1)

DE STOLL.

Orge mondé . . . . . ʒ ij

Faites bouillir dans une suffisante quantité d'eau , jusqu'à ce qu'il soit crevé.

Ajoutez à la colature , qui doit être de deux livres :

Nitrate de potasse. . . . . ʒ j ʒ

Sirop de vinaigre . . . . . ʒ ij

(1) Ce terme , emprunté de l'ancienne chimie , a pour racines *ἀντι* , *contre* , et *φλογίζω* , *j'enflamme*. On donne l'épithète d'anti-phlogistique aux remèdes rafraîchissans.



On en prend une tasse toutes les heures.

Cette boisson convient dans les fièvres inflammatoires, l'esquinancie, etc. Elle est fort analogue à la tisane de Tissot.

## BOISSON ANTI-NARCOTIQUE

DU Dr. VAN-MONS.

Café torréfié . . . . . ʒ iiij

Vinaigre de vin. . . . . ʒ xij

Chauffez ensemble jusqu'à l'ébullition; ensuite passez et ajoutez.

Sucre . . . . . ʒ ij

On en donne deux cuillerées chaudes, toutes les quatre heures, aux personnes qui en font abus d'opium.



## BOL DIAPHORÉTIQUE (1) ANGLAIS.

Résine de gaïac en poudre. . . . grains x

Fleurs de soufre. . . . .

Crème de tartre. . . . .

Sirop commun, q. s.

} āā ʒ i

---

(1) Du grec διαφορητικός, qui favorise la transpiration.

On prend ce bol en deux doses dans un jour. Il convient dans les douleurs de rhumatisme et les maladies de la peau; on le prescrit aussi dans l'esquinancie.

[Il convient surtout dans les rhumatismes chroniques et dans l'esquinancie inflammatoire. P.]

### BOL FORTIFIANT DE DESBOIS.

|                                                                       |             |
|-----------------------------------------------------------------------|-------------|
| Poudre de gentiane. . . . .                                           | } ãagr. xij |
| — de zédoaire . . . . .                                               |             |
| — de safran. . . . .                                                  |             |
| Baume de copahu. . . . .                                              | 3 ij        |
| Élixir de propriété. . . . .                                          | gouttes xx  |
| Sirop de menthe, quantité suffisante pour<br>faire vingt-quatre bols. |             |

On en donne six par jour en les partageant en trois doses. Il convient dans les gonorrhées finissantes, les fleurs blanches chroniques et les faiblesses d'estomac.

### BOLS CARMINATIFS DE DESBOIS

DE ROCHEFORT.

|                                      |              |
|--------------------------------------|--------------|
| Extrait de petite centaurée. . . . . | } ã gr. xxxv |
| — Thériaque . . . . .                |              |



Racine de gentiane. } pulvérisées  $\tilde{a}\tilde{a}$   $\tilde{g}$  xij  
 — d'angélique . . . }  
 Anis en poudre. . . . . gr. xvj  
 Castoréum. . . . . gr. vj  
 Huile essentielle d'anis . . gouttes x à xij  
 ————— de cannelle. . gouttes iv  
 Sirop de menthe, q. s.

Divisez en trente bols, dont on prend trois  
 de quatre heures en quatre heures.

### BOL STOMACHIQUE DE PARMENTIER.

Safran en poudre. . . . . grains vj  
 Cannelle pulvérisée. . . . . grains iij  
 Magnésie pure . . . . . grains viij  
 Sirop de sucre, q. s.  
 Mêlez, faites un bol.

### BOL ANTI-SPASMODIQUE (1)

DE BUCHAN.

Serpentaire de Virginie . . . . . 3  $\beta$   
 Assa foetida . . . . . grains xij  
 Camphre. . . . . grains vj  
 Faites un bol avec s. q. de sirop de safran.

---

(1) De  $\alpha\nu\tau\iota$ , contre, et  $\sigma\pi\alpha\sigma\mu\acute{o}\varsigma$ , r.  $\sigma\pi\alpha\omega$ ,  
 je retire. Anti-spasmodique veut dire contre la  
 contraction involontaire des muscles, produite  
 par une affection nerveuse.

## AUTRE DU MEME.

|                                        |                                    |
|----------------------------------------|------------------------------------|
| Serpentaire de Virginie en poudre. . . | 3 j                                |
| Camphre . . . . .                      | } $\widetilde{aa}$ $\frac{1}{2}$ x |
| Assa-fœtida . . . . .                  |                                    |
| Extrait gommeux d'opium . . . . .      | $\frac{1}{2}$ j                    |
| Rob de sureau , q. s.                  |                                    |

On donne ces bols à la dose de cinq à six dans les vapeurs hystériques, les affections nerveuses, les vertiges.

## BOL DIGESTIF DE SMITH.

|                             |                       |
|-----------------------------|-----------------------|
| Ipécacuanha. . . . .        | $\frac{1}{2}$ ij à iv |
| Poudre diaromaton . . . . . | $\frac{1}{2}$ x       |
| Sirop de cannelle, q. s.    |                       |

Pour faire un bol qu'on prend au moment de se coucher.

Ce bol convient aux personnes qui ont l'estomac délabré à la suite d'une dyspepsie (1) ou indigestion.

## BOL DE SWÉDIAUR

CONTRE LA PARALYSIE.

|                                      |                                     |
|--------------------------------------|-------------------------------------|
| Semence de moutarde blanche. . . . . | 3 ℥                                 |
| — de carvi . . . . .                 | } $\widetilde{aa}$ $\frac{1}{2}$ iv |
| Cannelle. . . . .                    |                                     |

---

(1) De δύς, *difficilement*, πέπτω, *je digère*.



Pulvérisiez et ajoutez :

Sirop de gingembre , q. s. (1).

Pour faire un bol.

On en donne deux par jour , et quelquefois on ajoute quatre gouttes d'huile essentielle de térébenthine.

### BOUGIES DE DARAN.

|                            |                  |
|----------------------------|------------------|
| Feuilles de ciguë. . . .   | } à une poignée. |
| — de nicotiane . . . .     |                  |
| — de lotier odorant.       |                  |
| Fleurs de millepertuis.    |                  |
| Huile de noix . . . . .    | ℥ x              |
| Fiente de brebis . . . . . | ℥ ij             |

On écrase la fiente , on la délaie dans l'huile, et l'on y fait cuire les plantes ci-dessus ; on passe la décoction huileuse ; on la remet sur le feu avec

|                        |                |
|------------------------|----------------|
| Axonge. . . . .        | } à . . ℥ iiij |
| Suif de mouton . . . . |                |

On chauffe ; quand le mélange est chaud et bien liquide , on y mêle

Litharge en poudre . . . . . ℥ viij

---

(1) Le sirop de gingembre se prépare par infusion comme celui d'écorce d'oranges.

Lorsqu'elle est parfaitement incorporée , on ajoute

Cire jaune . . . . . ℥ ij

On continue de remuer jusqu'à ce que le tout paraisse homogène.

On trempe dans cette composition les drapoux que l'on façonne en bougies.

(Voyez les modifications de cette recette dans la table des matières de la *Médecine domestique* de Buchan.

#### CATAPLASME ANTHELMINTHIQUE (1).

|                           |   |              |
|---------------------------|---|--------------|
| Feuilles d'absinthe . . . | } | āā ̄ 3 ii j  |
| — de tanaïsie . . . .     |   |              |
| Gomme-gutte . . . . .     | } | ̄ j 3 iv 3 j |
| Aloès succotrin . . . .   |   |              |
| Oliban . . . . .          |   |              |
| Assa-fœtida . . . . .     |   |              |

Pulvérisiez séparément chacune de ces substances ; ajoutez, s'il est besoin, une petite quantité de la poudre d'absinthe , afin de pouvoir plus facilement pulvériser l'assa-fœtida ; mêlez ensuite le tout, et ajoutez une suffisante quan-

---

(1) De ἀντί, contre , et ἑλμινς, ver.



tité d'huile d'aspic pour un cataplasme de consistance un peu ferme.

# CATAPLASME ISCHIADIQUE (1)

DE WILLIS.

|                                                 |          |
|-------------------------------------------------|----------|
| Graine de moutarde . . . . .                    | ℥ viij   |
| Poivre blanc . . . . .                          | } āā ℥ j |
| Gingembre . . . . .                             |          |
| Oxymel simple , q. s. pour faire un cataplasme. |          |

Ce cataplasme s'emploie dans la sciatique. C'est une espèce de rubéfiant qui souvent fait élever des ampoules sur la peau.

## CAUSTIQUE DU F. COSME. Voyez POUDRE ANTI-CARCINOMATEUSE DU F. COSME.

## CÉRAT DU D<sup>r</sup>. HUFELAND,

|                                  |                  |
|----------------------------------|------------------|
| Cérat de blanc de baleine. . . . | ℥ j              |
| Oxide de zinc sublimé et         | } āā . . ℥ xxxvj |
| lavé . . . . .                   |                  |
| Lycopodium en poudre.            |                  |

---

(1) De ισχίον , haut de la cuisse , hanche.

Mélez pour former une pommade, que vous conserverez dans un endroit frais.

On l'emploie dans l'ulcération des paupières, ou pour sécher quelques plaies légères.

### CÉRAT DE TURNER.

Huile d'olive . . . . . ℥ iiij

Cire blanche . . . . . } āā 3 vj

Pierre calaminaire porphyrisée. }

Faites fondre dans l'huile la cire, et, quand le mélange aura pris un peu de consistance, ajoutez la pierre calaminaire; agitez long-temps pour que le mélange soit parfait.

Ce cérat convient contre les brûlures et les excoriations, quelle qu'en soit la cause.

[Après l'inflammation. P.]

### CÉRAT DE POTT.

Litharge. . . . . ℥ j

Vinaigre. . . . . ℥ viij

Savon blanc. . . . . 3 viij

Mélez ensemble, et faites cuire le mélange jusqu'à ce que toute l'humidité soit dissipée, en ayant soin de remuer continuellement; ensuite ajoutez :



|                         |           |
|-------------------------|-----------|
| Huile d'olive . . . . . | } aa lb j |
| Cire jaune. . . . .     |           |

Ce cérat est employé sur les fractures et les ulcères.

### CÉRAT DE RECHOUX.

Carbonate d'ammoniac coneret. ʒ j

Cérat de Galien sans eau . . . . ʒ j

Triturez dans un mortier de marbre pour former un mélange exact et uniforme.

On l'emploie en frictions sur le cou , à la dose d'un gros , de quatre heures en quatre heures, dans les cas de croup chez les enfans.

### CÉRAT MERCURIEL DE FALCK.

Précipité rouge . . . . . ʒ iv

Muriate doux de mercure. . . . ʒ ij

Porphyrissez cette poudre mélangée , et y ajoutez :

Acétate de plomb cristallisé. . . ʒ j

Mélangez de nouveau , et incorporez le tout dans un cérat fait avec

Cire blanche. . . . . ʒ j

Huile de noix . . . . . ʒ vj

Huile essentielle de lavande. . gouttes xxx

On met ce cérat sur les ulcères vénériens et sur quelques dartres opiniâtres.

### CÉRAT DE KIRKLAND.

|                                    |                                                      |
|------------------------------------|------------------------------------------------------|
| Craie préparée . . . . .           | } $\mathfrak{a}\mathfrak{a} \mathfrak{z} \text{ iv}$ |
| Vinaigre distillé. . . . .         |                                                      |
| Huile d'olives . . . . .           |                                                      |
| Diachylon simple. . . . .          | $\mathfrak{z} \text{ viij}$                          |
| Acétate de plomb liquide . . . . . | $\mathfrak{z} \text{ xiv}$                           |

On met dans une petite bassine le vinaigre avec la craie ; et, lorsque l'effervescence est passée, on y ajoute l'huile et l'emplâtre que l'on fait fondre sur un feu doux, en remuant continuellement avec une spatule de bois. Lorsque la liquéfaction est complète, on retire le vase du feu ; et, lorsque le mélange commence à se refroidir, on y verse peu à peu l'acétate de plomb liquide, en agitant jusqu'à ce que la masse soit entièrement froide, et le mélange exact.

Ce cérat est dessiccatif.

### CÉRAT OPIACÉ DU Dr. LAGNEAU.

|                                 |                           |
|---------------------------------|---------------------------|
| Cérat simple. . . . .           | $\mathfrak{z} \text{ ij}$ |
| Opium brut . . . de xv grains à | $\mathfrak{z} \text{ j}$  |
| Jaune d'œuf . . . . .           | n <sup>o</sup> . 1.       |

On délaie l'opium dans le jaune d'œuf, puis on mêle le tout avec le cérat. Il est quelquefois



avantageux d'ajouter à ce mélange un gros de camphre.

On l'emploie sur les rhagades, les ulcères et les chancres douloureux.

---

### CÉROMEL DU D<sup>r</sup>. AITKEN.

Cire blanche ou jaune. . . . . ℥ j

Miel . . . . . ℥ iv

Faites-les liquéfier, et mêlez-les.

Ce mélange est préférable à beaucoup d'onguens pour mondifier et consolider les ulcères.

---

### COLLIER DE MORAND

CONTRE LE GOÎTRE.

Ce collier est fait en taffetas noir, sur lequel on pose une carde de coton, et sur cette carde on étend la poudre suivante :

|                                  |      |
|----------------------------------|------|
| Muriate d'ammoniaque. . . . .    | } āā |
| Muriate de soude décrépit. . . . |      |
| Éponge calcinée sans être lavée. |      |

On recouvre le tout avec une mousseline que l'on pique en carrés ou losanges.

On applique ce collier sur le goître du côté de la mousseline. Il ne faut le quitter ni jour ni nuit , et renouveler la poudre tous les mois à peu près.



### COLLYRE DU Dr. SCARPA.

|                                    |        |
|------------------------------------|--------|
| Acétate de plomb liquide . . . .   | ℥ ii j |
| Eau distillée de plantin . . . .   | ℥ v j  |
| Mucilage de gomme adragant. .      | ℥ iv   |
| Alcool camphré (quelques gouttes). |        |

Ce collyre s'emploie d'abord tiède , ensuite froid dans la seconde période de l'ophthalmie (1) aiguë.

### COLLYRE DE BRUN.

|                                  |             |
|----------------------------------|-------------|
| Aloès hépatique en poudre. . . . | ℥ j         |
| Vin blanc . . . . .              | } āā ℥ j ℥  |
| Eau de rose. . . . .             |             |
| Teinture de safran . . . . .     | gouttes xxx |

On fait bouillir l'aloès dans le vin blanc , et on filtre la liqueur à laquelle on ajoute l'eau de rose et la teinture.

---

(1) De ὀφθαλμός, œil ; ὀφθαλμία, inflammation de l'œil.



Ce collyre déterge les petits ulcères des paupières.

## COLLYRE SEC DU Dr. LAGNEAU.

|                                  |            |
|----------------------------------|------------|
| Sucre candi en poudre. . . . .   | } aa 3 j β |
| Tutie ou nitrate de potasse. . . |            |

On l'emploie pour enlever les taches de la cornée, ou à la suite d'ophthalmies vénériennes. Il faut que la poudre soit très-fine. (On la souffle dans l'œil à l'aide d'un tuyau de plume.

## COLLYRE DE JANIN.

|                          |      |
|--------------------------|------|
| Eau de plantin . . . . . | ℥ iv |
|--------------------------|------|

|                          |      |
|--------------------------|------|
| Sulfate de zinc. . . . . | ss v |
|--------------------------|------|

|                                      |
|--------------------------------------|
| Mucilage de semences de coings. 3 iv |
|--------------------------------------|

M. F. S. A.

Ce collyre convient dans l'inflammation chronique des paupières.

## COLLYRE DE GIMBERNAT.

|                         |     |
|-------------------------|-----|
| Eau distillée . . . . . | ℥ j |
|-------------------------|-----|

|                            |      |
|----------------------------|------|
| Potasse caustique. . . . . | ℥ ij |
|----------------------------|------|

Mélez.

On en fait pénétrer quelques gouttes dans

l'œil de temps en temps pour enlever les taies. On lave ensuite l'œil avec une décoction mucilagineuse.

COLLYRE DU D<sup>r</sup>. NEWMANN,  
DE DRESDE.

Fleurs d'arnica. . . . . ℥ j

Vinaigre distillé. . . . . ℔ j

On fait bouillir et digérer pendant quatre heures ; on ajoute ensuite du carbonate d'ammoniaque jusqu'à saturation complète.

On emploie ce collyre contre la cataracte, en faisant usage de l'infusion d'arnica à l'intérieur.

~~~~~

CONFECTION JAPONAISE.

Cachou en poudre ℥ iij

Racine de tormentille. }

Muscade. } āā ℥ ij

Encens. }

Opium dissous dans s. q. de vin de

Portugal ℥ j ℔

Sirop de sucre }

Conserve de rose } āā ℥ iv

Mélez le tout ; faites un électuaire.

On donne ce remède depuis vingt-quatre grains jusqu'à deux scrupules. Il peut sup-

pléer le diascordium. Il est fortifiant, stomachique, calmant et légèrement astringent.

CONFECTION JAPONAISE,
D'APRÈS LA PHARMACOPÉE D'ÉDIMBOURG.

Cachou purifié ℥ iv

Gomme kino ℥ iiij

Cannelle. } āā ℥ i

Muscade. }

Extrait d'opium. ℥ j ℥

Sirop de cannelle, s. q.

Trois gros de cet électuaire doivent contenir un grain d'opium.

On pulvérise séparément le cachou, le kino, la cannelle et la muscade, pour en former une poudre; on fait fondre l'opium dans suffisante quantité de vin blanc d'Espagne; puis on mélange, on incorpore le tout avec suffisante quantité de sirop de cannelle que l'on fait épaissir jusqu'à consistance de miel.

CONFECTION DE RHUE.

Pharmacopeia Londinensis.

Feuilles de rhue sèches. }

Semence de carvi. } āā ℥ j ℥

Baies de laurier. }

Sagapénium ℥ iv

Poivre noir. ℥ ij

Miel ℥ vj

On pulvérise les substances sèches que l'on incorpore dans le miel.

[Échauffante, stomachique, résolutive, sudorifique, diurétique, emménagogue, carminative. Utile aux tempéramens froids, inertes, lymphatiques; dans la chlorose, les affections vermineuses, etc. P.]



CONSERVE ANTI-SCORBUTIQUE

DU D^r. SELLE.

Cochléaria.	}	ââ
Cresson de fontaine.		
Trèfle d'eau.		
Suc récent de grand raifort. . .		
Suc de bigarade.		
Sucre blanc, s. q.		

Faites une conserve.

On en donne deux à trois gros par jour.



CRÈME PECTORALE DE TRONCHIN.

Beurre de cacao.	3 ij
Sucre blanc.	3 iv
Sirop de baume de Tolu.	} ââ 3 j
— de capillaire.	

Mêlez.

On prend cette crème par cuillerées à café dans les toux sèches et opiniâtres.

AUTRE DE M. JEANET DES LONGROIS.

Beurre de cacao.	}	āā 3 j
Sirop de coquelicot.		
Eau de fleurs d'oranger.		
Huile d'amandes douces		

Mélez.

Elle se prend de la même manière que la précédente.

~~~~~

DÉCOCTION ANTI-ARTHRITIQUE (1)

DE QUARIN.

Salsepareille . . . . . 3 iv  
 Antimoine enfermé dans un nouet 3 vj  
 Faites bouillir dans onze livres d'eau jusqu'à réduction de moitié, et ajoutez

Réglisse. . . . . 3 j  
 Graines d'anis . . . . . 3 ij

Faites infuser pendant un demi-quart d'heure, et coulez.

La dose à prendre varie suivant la constitution du malade et la persévérance du mal.

---

(1) De ἀρτί, contre, et ἀρθρίτις, la goutte.

## DÉCOCTION D'ALOÈS COMPOSÉE.

*Pharmacopeia Londinensis.*

|                                     |          |
|-------------------------------------|----------|
| Extrait de réglisse . . . . .       | ℥ iv     |
| Sous-carbonate de potasse . . . . . | ℥ ij     |
| Extrait d'aloès . . . . .           | } āā 5 j |
| Myrrhe . . . . .                    |          |
| Safran. . . . .                     |          |
| Eau . . . . .                       | ℔ j      |

Faites bouillir jusqu'à réduction de douze onces. Passez et ajoutez teinture de cardamome composée. . . . . ℥ iv  
(Voyez, à la table, cette teinture.)

[Cette décoction est stimulante, stomachique, emménagogue, hémorroïdale; elle peut convenir dans les obstructions invétérées. Elle est très-énergique. On ne doit l'employer qu'à doses modérées, qu'on élève graduellement. P.]

## DÉCOCTION ANTI-SEPTIQUE (1)

DE BOERHAAVE.

|                                |           |
|--------------------------------|-----------|
| Feuilles de scordium . . . . . | } āā 3 ij |
| — d'alliaire. . . . .          |           |
| — de marrube blanc . . . . .   |           |

---

(1) De ἀντί, contre, et σήπω, je putréfie.



Faites bouillir dans quatre livres d'eau ; ajoutez ,

Oximel scillitique. . . . . ℥ viij

Nitrate de potasse. . . . . ℥ iij

Vinaigre thériacal. . . . . ℥ j

[ On donne cette décoction dans la pleurésie , à la dose de deux onces tous les quarts d'heure.

Elle ne peut convenir que lorsque les symptômes inflammatoires sont calmés , ou dans les tempéramens humides , ou dans les pleurésies putrides. P. ]

#### DÉCOCTION BLANCHE DE SYDENHAM.

Carbonate de chaux pur (1). . . ℥ vj

Mie de pain blanc. . . . . ℥ ij

Sucre. . . . . ℥ iij

Eau bouillante. . . . . lb ij

Eau de cannelle . . . . . ℥ iv

F. S. A.

Cette décoction se donne dans les diarrhées chroniques , les dyssenteries vers leur déclin , et après les empoisonnemens qui ont

---

(1) Ou corne de cerf calcinée.

irrité les intestins. Le malade en boit un verre par heure.

~~~~~

DIGESTIF DE PLENCK.

Térébenthine claire.	℥ ij
Jaune d'œuf	℥ j
Miel commun	℥ ij
Eau de fontaine.	℥ iv
Alcohol.	℥ vj

M. S. A.

Ce digestif accélère la suppuration. Comme il est liquide, on l'injecte dans la profondeur des plaies.

~~~~~

EAU-DE-VIE ALLEMANDE.

|                                  |        |
|----------------------------------|--------|
| Jalap concassé. . . . .          | ℥ viij |
| Scammonée . . . . .              | ℥ ij   |
| Racines de turbith. . . . .      | ℥ j    |
| Eau-de-vie à 21 degrés . . . . . | lb vj  |

Faites infuser le tout à vingt degrés de température pendant vingt-quatre heures, et filtrez.

Cette teinture est purgative. On la donne à la dose de deux gros jusqu'à deux onces, selon la force du malade.



En Allemagne, on emploie ce remède dans les maladies rhumatismales et arthritiques (1). Quelques pharmacopées ajoutent à cette formule un demi-gros d'iris de Florence, deux gros de carbonate de potasse et un gros de safran par pinte.

## EAU-DE-VIE PURGATIVE

DE M. MÉZAIZE.

|                              |                |
|------------------------------|----------------|
| Jalap . . . . .              | ℥ iii ℥        |
| Rhubarbe . . . . .           | } āā ℥ ii j ℥  |
| Scammonée . . . . .          |                |
| Calamus aromaticus . . . . . |                |
| Cannelle . . . . .           |                |
| Baies de genièvre . . . . .  | ℥ x ℥          |
| Nitrate de potasse . . . . . | ℥ vi j         |
| Cassonade . . . . .          | ℥ vii j        |
| Eau-de-vie à 20° . . . . .   | pintes xxvii j |

Faites infuser pendant huit jours, et filtrez.

Cette liqueur se donne et purge à la dose de  
℥ j ℥.

## EAU DE TREVEZ.

|                          |        |
|--------------------------|--------|
| Émétique . . . . .       | ℥ i ½  |
| Sel de Sedlitz . . . . . | ℥ j    |
| Eau . . . . .            | ℥ ii j |

---

(1) De ἄρθρον, articulation.

Cette eau se donne , comme eau minérale purgative , à la dose d'une pinte.

### EAU DE QUERCETAN.

|                          |                             |
|--------------------------|-----------------------------|
| Suc de poireau . . . . . | } $\text{āā} \text{℥ ij}$   |
| — d'ognon . . . . .      |                             |
| — de raifort . . . . .   |                             |
| — de pariétaire. . . . . | } $\text{āā} \text{℥ viij}$ |
| — de citron. . . . .     |                             |

Il faut laisser digérer ces sucs ensemble pendant quelques jours, ensuite les distiller à un feu doux.

[Cette eau se donne , à la dose d'une once ou deux , dans les maladies chroniques des reins et de la vessie. P.]

### EAU DIURÉTIQUE (1) CAMPHRÉE.

|                             |                 |
|-----------------------------|-----------------|
| Eau de pariétaire . . . . . | $\text{℥ ij}$   |
| Nitrate de potasse. . . . . | $\text{℥ iv}$   |
| Camphre. . . . .            | $\text{℥ vj}$   |
| Acide acétique. . . . .     | $\text{℥ iv}$   |
| Alcohol. . . . .            | $\text{℥ viij}$ |

Faites dissoudre le camphre dans l'alcohol. Mêlez au reste , agitez long-temps et filtrez.

---

(1) De οὔρον, *urine*, et διουρέω, *épancher de l'urine*.



Cette eau s'emploie dans les maladies aiguës et inflammatoires, dans les fièvres putrides, dans les maladies siphilitiques.

### EAU DITE OXIGÉNÉE D'ALYON.

Acide nitrique pur . . . . . 3 j

Eau. . . . . ℥ ij

On donne cette eau dans les maladies de la peau et dans la siphilis. La dose est de deux ou trois verres le matin.

### EAU MERCURIELLE DE PIDERIT.

Mercure distillé . . . . . 3 j

Acide nitrique. . . . . 3 ij

Opérez la dissolution à une douce chaleur; ensuite prenez-en une once et demie, et ajoutez-y

|                                                       |                                                      |
|-------------------------------------------------------|------------------------------------------------------|
| Suc exprimé de grande ché-<br>doine . . . . .         | } $\overline{a} \overline{a} \overline{3} \text{vj}$ |
| Décoction de racine d'aristolo-<br>che ronde. . . . . |                                                      |

Mêlez à chaud et filtrez.

Cette eau s'emploie à l'extérieur pour nettoyer les ulcères vénériens.

## EAU VÉGÉTO - MERCURIELLE

DE PASSAVIN.

Oxide de mercure rouge. . . . . ℥ xiiij ℥

Mercure coulant. . . . . ℥ xij ℥

Surtartrate de potasse. . . . . ℥ x ℥

Eau , q. s. pour former une pâte.

Triturez long-temps dans un mortier de verre placé sur les cendres chaudes. Après l'extinction du mercure , le mélange ayant pris une couleur blanche , ajoutez-y de l'eau bouillante pour opérer la solution. Filtrez et évaporez jusqu'à pellicule.

On l'emploie dans la siphilis , à la dose d'une demi-once , six gros , et même une once dans un sirop simple. On réitère la dose deux et trois fois par jour.

## EAU ÉTHÉREE CAMPHRÉE

DE PLANCHE.

Camphre purifié. . . . . ℥ iv

Éther sulfurique très-rectifié. . ℥ j ℥

Mettez dans un flacon l'éther et le camphre , agitez pour aider la solution. Versez ensuite cet éther dans un flacon tubulé à sa base , et qui contient déjà vingt-huit onces d'eau distillée. A la tubulure inférieure est adapté un robinet,



et au goulot du flacon est luté un tube que l'on bouche avec un petit cylindre de liége couvert de lut. Quand on veut se servir de cette composition , on ouvre le tube supérieur , et l'on fait écouler la liqueur par le robinet (1).

On donne cette eau éthérée par cuillerée pure, ou avec un peu de sucre ou d'un sirop quelconque ; elle convient dans les affections spasmodiques.

#### EAU CORDIALE DE COLADON.

On enlève le zeste de plusieurs citrons ; on les fait infuser dans l'eau-de-vie , et on distille au bain-marie. On ajoute à l'esprit de citron quelques gouttes de teinture d'ambre et de musc : on édulcore avec le sirop de sucre très-blanc.

M. *Coladon* a des proportions si justes , que dans sa liqueur on ne peut distinguer l'ambre ni le musc , et que le citron qui domine est cependant très-étendu.

---

(1) On trouve le dessin et la description de ce petit appareil dans la *Pharmacopée générale* de Brugnatelli , traduite par M. Planche , t. II, page 210 , pl. I, fig. 32.

Ce qui lui a toujours donné la supériorité sur les contrefacteurs , c'est qu'il ne vend jamais qu'une eau préparée depuis trois ou quatre ans.

Cette eau est une liqueur de table plutôt qu'un remède.

### EAU D'ARQUEBUSADE DE THEDEN.

|                                  |         |
|----------------------------------|---------|
| Vinaigre sans odeur. . . . .     | } ℥ iij |
| Alcool rectifié. . . . .         |         |
| Acide sulfurique faible. . . . . | ℥ x     |
| Sucre blanc commun . . . . .     | ℥ xij   |

On mêle , on filtre , et on conserve la liqueur dans un flacon.

Cette eau sert à déterger les ulcères sanieux , à modérer la suppuration des blessures , à arrêter les hémorragies. On en applique aussi des compresses sur les contusions , les fractures et les luxations. Dans les maladies putrides , on la donne à l'intérieur à la dose de vingt à trente gouttes dans un véhicule approprié.



## EAU SPIRITUEUSE D'ANHALT.

|                                  |           |
|----------------------------------|-----------|
| Térébenthine du térébinthe . . . | ℥ viij    |
| Encens. . . . .                  | ℥ j ℥     |
| Gérofles. . . . .                | } āā ℥ vj |
| Noix muscade. . . . .            |           |
| Cubèbes. . . . .                 |           |
| Cannelle. . . . .                | } āā ℥ ℥  |
| Baies de laurier . . . . .       |           |
| Semences de fenouil . . . . .    |           |
| Bois d'aloès. . . . .            | ℥ iij     |
| Safran. . . . .                  | ℥ ij ℥    |
| Alcohol . . . . .                | ℔ v       |
| Musc . . . . .                   | ℥ xv      |

On la donne à la dose de deux ou trois gros , comme stomachique , diurétique et anti-apoplectique.

[ Lorsque l'apoplexie est purement séreuse , comme il arrive quelquefois dans un âge avancé et dans les tempéramens humides. P.]

## EAU DE MAGNANIMITÉ.

|                                            |       |
|--------------------------------------------|-------|
| Fourmis . . . . .                          | ℔ ij  |
| Alcohol rectifié . . . . .                 | ℔ iij |
| Faites macérer pendant cinq ou six jours , |       |

distillez au bain-marie jusqu'à siccité : alors :

|                           |           |
|---------------------------|-----------|
| Cannelle . . . . .        | ℥ j       |
| Gérofles . . . . .        | } āā ℥ vj |
| Cardamome mineur. . . . . |           |
| Cubèbes. . . . .          | ℥ iv      |
| Zédoaire. . . . .         | ℥ x       |

Faites macérer pendant trois jours dans l'alcool ci-dessus distillé. Distillez de nouveau au bain-marie jusqu'à siccité.

Cette eau spiritueuse est recommandée dans la faiblesse des nerfs ; on l'emploie en frictions. On la donne aussi intérieurement à la dose de deux gros.

#### EAU DE MADAME DE LA VRILLIÈRE, POUR LES DENTS.

|                                  |        |
|----------------------------------|--------|
| Cannelle . . . . .               | ℥ ij   |
| Gérofles . . . . .               | ℥ vj   |
| Écorces récentes de citron . . . | ℥ xij  |
| Roses rouges sèches . . . . .    | ℥ j    |
| Cochléaria . . . . .             | ℥ vjjj |
| Alcool. . . . .                  | ℔ iij  |

On concasse la cannelle et les gérofles ; on divise les roses et les écorces de citron ; on écrase le cochléaria ; on fait macérer le tout dans l'alcool pendant vingt-quatre heures ; on distille au bain-marie.



## EAU DE M. LE PREMIER.

Baume de Fioraventi . . . . . lb ℥

Essence vulnéraire. . . . . 3 ij

Cette eau s'emploie dans les contusions , les coups à la tête , les meurtrissures ; elle soulage les douleurs de rhumatisme chronique ; on en frotte les parties lésées , on applique des compresses imbibées avec cette eau.

## EAU DE BONFERME ,

OU D'ARMAGNAC.

|                             |            |
|-----------------------------|------------|
| Noix muscades. . . . .      | } aa 3 iv  |
| Gérofles . . . . .          |            |
| Fleurs de grenade . . . . . | } aa 3 iij |
| Cannelle. . . . .           |            |
| Alcohol . . . . .           | 3 viij     |

On concasse toutes ces substances ; on les fait macérer pendant huit jours dans l'alcool , ensuite on coule avec expression ; on filtre , et on conserve pour l'usage.

Cette eau est employée pour les coups à la tête. On en fait respirer au malade , et on lui en frotte la partie lésée , sur laquelle on met des compresses imbibées avec la même

eau qu'on a soin de renouveler plusieurs fois par jour.

### EAU ANTI-DARTREUSE

DU CARDINAL DE LUYNES.

|                             |                     |
|-----------------------------|---------------------|
| Sublimé corrosif . . . . .  | ℥ j ℥               |
| Blanc de plomb . . . . .    | ℥ iv                |
| Sulfate d'alumine . . . . . | ℥ iij               |
| Blanc d'œuf . . . . .       | n <sup>o</sup> . 1. |
| Eau de roses . . . . .      | ℥ viiij             |

Mélez et agitez avant d'en faire usage.

Cette eau sert en lotions. On en imbibe des compresses que l'on applique sur les dartres.

[Mais il ne faut pas négliger les remèdes généraux pris à l'intérieur.]

### EAU POUR LES YEUX,

PAR LE D<sup>r</sup>. YVEL.

|                             |            |
|-----------------------------|------------|
| Safran . . . . .            | xx grains. |
| Sulfate de zinc . . . . .   | ℥ iij      |
| Sulfate de cuivre . . . . . | ℥ j        |
| Camphre . . . . .           | ℥ ij       |

Pulvérisez le tout, et mettez-en plein un dé à coudre dans une pinte d'eau. Laissez infuser vingt-quatre heures à une température douce,



et remuez de temps en temps. Laissez reposer la liqueur , et décantez.

On se baigne les yeux avec cette eau quand les paupières sont engorgées et qu'elles sécrètent une humeur muqueuse.

### EAU OPHTHALMIQUE FORTIFIANTE

DU Dr. SELLE.

|                                     |           |
|-------------------------------------|-----------|
| Eau distillée de camomille. . . . . | ℥ viij    |
| Acétate de plomb liquide. . . . .   | } āā ℥ ij |
| Alcool camphré. . . . .             |           |
| Sulfate de zinc . . . . .           | ℥ j       |

On emploie cette eau comme collyre dans l'*épiphore* (1) et dans la *lippitude* (2) causées par relâchement.

### EAU DE GONDRAN.

|                                    |      |
|------------------------------------|------|
| Acide muriatique . . . . .         | ℥ iv |
| Huile de pétrole blanche . . . . . | ℥ j  |

Mélez en agitant la bouteille.

Cette dose est pour un bain partiel dans les rhumatismes.

(1) Larmolement, de ἐπιφέρω, j'apporte.

(2) Écoulement de l'humeur que sécrètent les glandes de Meibomius ; de *lippitudo*, chassie.

## EAU D'ALIBOUR.

|                             |            |
|-----------------------------|------------|
| Sulfate de cuivre . . . . . | ℥ v        |
| — de zinc. . . . .          | ℥ ij ℥ j ℞ |
| Safran gâtinois . . . . .   | ℥ j        |
| Camphre. . . . .            | ℥ ij ℞     |
| Eau commune . . . . .       | ℔ iv       |

Mettez ces substances dans un matras de capacité convenable ; agitez le mélange , laissez digérer pendant vingt jours. Filtrez.

On emploie cette eau dans les foulures , les contusions ; on en lave les plaies purulentes et fétides ; on s'en sert contre les brûlures , pour hâter la cicatrice quand l'inflammation est passée , et contre les ophthalmies chroniques.



## ÉLECTUAIRE DE QUARIN,

CONTRE L'HYDROPIE.

|                              |           |
|------------------------------|-----------|
| Rob d'hièble. . . . .        | } āā ℥ ij |
| — de genièvre. . . . .       |           |
| Oximel scillitique. . . . .  | ℥ j       |
| Racine de jalap . . . . .    | ℥ iv      |
| Sulfate de potasse . . . . . | ℥ ij      |
| Sirop de nerprun . q. s.     |           |



On en prend un gros à des intervalles très-rapprochés, jusqu'à ce qu'on ait obtenu des selles suffisantes.

## AUTRE DU MÊME,

APRÈS L'ÉVACUATION DES EAUX.

|                                  |                         |
|----------------------------------|-------------------------|
| Quinquina. . . . .               | 3 vj                    |
| Limaille de fer non rouillée . . | } $\widetilde{aa}$ 3 ij |
| Thériaque diatessaron . . . . .  |                         |
| Sirop de cannelle, q. s.         |                         |

On en prend également un gros matin et soir.

## AUTRE DU MÊME,

QUAND L'HYDROPIE EST JOINTE A LA FIÈVRE QUARTE.

|                                            |                          |
|--------------------------------------------|--------------------------|
| Quinquina rouge en poudre . . . .          | 3 j                      |
| Racine de gentiane. . . . .                | } $\widetilde{aa}$ 3 j   |
| Muriate ammoniacal de fer sublimé. . . . . |                          |
| Oximel scillitique. . . . .                | } $\widetilde{aa}$ q. s. |
| Sirop des cinq racines apéritives.         |                          |

On en donne deux gros toutes les trois heures.

## ÉLECTUAIRE HYDRAGOGUE

DU D<sup>r</sup>. FOUQUIER.

|                             |                        |
|-----------------------------|------------------------|
| Scammonée d'Alep . . . . .  | } $\overline{aa}$ 3 ij |
| Racine de jalap. . . . .    |                        |
| Squammes de scille. . . . . | 3 j $\beta$            |
| Résine de jalap . . . . .   | 3 $\beta$              |
| Sirop de nerprun , q. s.    |                        |

On le donne dans les hydropisies asthéniques (1), à la dose de 12 à 24 grains roulés en bols. Il purge fortement.

## ÉLECTUAIRE BALSAMIQUE ASTRINGENT

DE BARTHEZ.

|                                |      |
|--------------------------------|------|
| Conserve de roses . . . . .    | 3 iv |
| Sirop de Tolu . . . . .        | 3 j  |
| — de pavot . . . . .           | 3 ij |
| Mêlez et faites un électuaire. |      |

Il convient dans les crachemens de sang; on le donne à la dose de cinq à six cuillérées par jour, d'heure en heure.

---

(1) L'asthénie, en grec *ἀσθενία*, est la faiblesse, débilité.



[Mais ne pas négliger les moyens généraux s'ils sont indiqués. P.]

## ÉLECTUAIRE ANTI-CACHECTIQUE (1)

DU D<sup>r</sup>. WARD.

Racine d'aunée en poudre. . . . . ℥ ij

Semences de fenouil. . . . . ℥ iiij

Poivre noir . . . . . ℥ i

Mêlez dans un mortier, et ajoutez :

|                       |           |
|-----------------------|-----------|
| Sucre blanc . . . . . | } āā ℥ ij |
| Miel . . . . .        |           |

On fait prendre deux ou trois fois par jour un ou deux gros de cet électuaire dans la cachexie hémorroïdale, la dyspepsie ou le catarrhe des entrailles.

---

(1) De ἀντι, contre, κακός, mauvaise, et ἔξις, habitude. La cachexie est un dépérissement général.

ÉLECTUAIRE SÉDATIF (1) ASTRINGENT  
D'ÉDIMBOURG.

*Voyez* CONFECTION JAPONAISE.

ÉLECTUAIRE ANTHELMENTIQUE  
DE VOGLER.

|                                  |           |
|----------------------------------|-----------|
| Semen-contrà . . . . .           | ℥ ij      |
| Racine de jalap . . . . .        | ℥ j       |
| Mercure doux bien lavé. . . . .  | ℥ vj à xi |
| Eau de cannelle . . . . .        | ℥ β       |
| Sirop de fleurs de pêcher, q. s. |           |

On donne cet électuaire aux personnes qui ont des ascarides, des lombrics ou le ténia.

La dose pour les enfans de deux à quatre ans est le douzième de la masse ci-dessus ; pour ceux de cinq à huit ans, le huitième de la masse ; pour les adultes, le quart et même au-delà. Il se prend le matin dans de l'hostie humide ; on boit par-dessus une tasse d'infusion amère.

---

(1) Calmant, du verbe latin *sedare*, apaiser.



## ÉLECTUAIRE VERMIFUGE

DE SPIELMANN.

|                                   |                           |
|-----------------------------------|---------------------------|
| Étain pur . . . . .               | } $\text{āā } \text{℥ i}$ |
| Mercure coulant distillé. . . . . |                           |

Faites un amalgame S. L. Ajoutez-y

|                                |                           |
|--------------------------------|---------------------------|
| Carbonate de chaux purifié . . | } $\text{āā } \text{℥ j}$ |
| Magnésie anglaise. . . . .     |                           |

Mélez exactement et incorporez le tout  
dans

Conserve d'absinthe . . . . .  $\text{℥ ii j}$ 

Sirop de menthe, q. s. pour donner au  
mélange la consistance d'électuaire.

On en donne un gros le matin et autant  
le soir, tous les jours.

## ÉLECTUAIRE ANTHELMINTIQUE

DE HEISTER.

Mercure vif . . . . .  $\text{℥ iv}$ 

On l'éteint soigneusement avec une once  
de mucilage de gomme arabique, et on y  
ajoute :

Quinquina en poudre . . . . .  $\text{℥}$ 

Sirop de menthe, q. s. pour donner au  
mélange la consistance d'un électuaire.

La dose varie suivant l'âge du malade : elle est ordinairement de la grosseur d'une aveline , donnée le matin et le soir.

### ÉLECTUAIRE ANTI-FÉBRILE.

*Pharm. de Vienne.*

|                               |                   |
|-------------------------------|-------------------|
| Conserve d'absinthe . . . . . | } <i>āā</i> 3 vij |
| —— de cochléaria. . . . .     |                   |
| Quinquina en poudre. . . . .  |                   |
| Sirop de fumeterre , s. q.    |                   |

On le donne à la dose de trois à quatre gros par jour.

### ÉLECTUAIRE DE MAGNÉSIE.

*Pharm. de Copenhague.*

|                                                                                   |      |
|-----------------------------------------------------------------------------------|------|
| Carbonate de magnésie . . . . .                                                   | 3 vj |
| Poudre de semences d'anis vert. . . . .                                           | 3 iv |
| Safran en poudre . . . . .                                                        | 3 j  |
| Sirop de chicorée , composée s. q. , pour<br>faire , selon l'art , un électuaire. |      |

On le donne aux enfans en nourrice quand ils ont des aigreurs. La dose est , selon l'âge , depuis un demi-gros jusqu'à deux gros.



## ÉLECTUAIRE ANTI-FÉBRILE

DE BOERHAAVE.

|                                          |          |
|------------------------------------------|----------|
| Confection alkermès. . . . .             | ℥ j      |
| Gingembre confit. . . . .                | ℥ vj     |
| Racine de contrayerva . . . . .          | } āā ℔ j |
| — serpentinaire de Virginie . . . . .    |          |
| Sirop des cinq racines apéritives, q. s. |          |

On en prend un demi-gros toutes les quatre heures dans les fièvres adynamiques et intermittentes.

## ÉLECTUAIRE ANTI-ARTHRITIQUE

DE BUCHAN.

|                                    |       |
|------------------------------------|-------|
| Conserve de roses . . . . .        | ℥ ij  |
| Cinabre d'antimoine. . . . .       | ℥ j ℔ |
| Résine de gaïac en poudre. . . . . | ℥ j   |
| Sirop de gingembre, q. s.          |       |

On donne cet électuaire à la dose d'une cuillerée à café deux fois par jour, dans les douleurs aiguës de rhumatismes, lorsqu'elles ne sont point accompagnées de fièvre.

## ÉLECTUAIRE ANTI-HEMORROIDAL

DE REUSS.

Manne en larmes . . . . .  $\overline{3}$  ijSulfate de potasse . . . . . }  $\widetilde{a}a$  j

Nitrate de potasse . . . . . }

Magistère de soufre . . . . . }

Miel blanc , quantité suffisante pour donner au mélange la consistance convenable.

On le prescrit à la dose de deux ou trois gros par jour.

## ÉLECTUAIRE ANTI-DYSSENTÉRIQUE

DE BUCHAN.

Confection japonaise . . . . .  $\overline{3}$  ijBaume de Lucatel . . . . .  $\overline{3}$  jRhubarbe en poudre . . . . .  $\overline{3}$  iv

Sirop de guimauve , q. s.

Mêlez et formez un électuaire.

On en prend gros comme une noix muscade , deux ou trois fois par jour , selon l'exigence des cas.

[Cet électuaire ne peut convenir que vers la fin des dyssenteries. P.]



## ÉLECTUAIRE ANTI-DYSSENTÉRIQUE

DE WILKINSON.

Angusture en poudre . . . . . ℥ iv

Cannelle en poudre . . . . . ℥ 36

Miel blanc , q. s.

Cet électuaire se donne à la dose d'un gros , matin et soir.

[ Il convient dans la diarrhée , dans la fièvre adynamique , dans l'ictère , dans la dysenterie légère. P.]

## ÉLECTUAIRE ANTI-ÉPILEPTIQUE (1)

DU D. MEAD.

Quinquina en poudre . . . . . ℥ j

Étain en poudre . . . . . } āā ℥ iv

Racine de valériane . . . . . }

Sirop de sucre , ou miel , q. s.

On donne cet électuaire à la dose d'un gros , soir et matin , pendant trois mois , en interrompant l'usage de ce remède tous les neuf ou dix jours pendant vingt-quatre heures.

---

(1) L'épilepsie tire son nom d'ἐπιλαμβάνω , *surprendre* , parce qu'elle saisit tout à coup , et surprend le malade.



## ÉLIXIR DE VIE DE MATHIOLE.

|                                      |           |
|--------------------------------------|-----------|
| Racine de galanga minor. . . . .     | } āā 3 iv |
| Gingembre . . . . .                  |           |
| Zédoaire . . . . .                   |           |
| Calamus aromaticus . . . . .         | } āā 3 ij |
| Feuilles de marjolaine . . . . .     |           |
| Menthe . . . . .                     |           |
| Thym . . . . .                       |           |
| Serpolet. . . . .                    |           |
| Sauge . . . . .                      |           |
| Romarin. . . . .                     | } āā 3 ij |
| Fleurs de roses de Provins. . .      |           |
| Semences d'anis. . . . .             | } āā 3 ij |
| Fenouil . . . . .                    |           |
| Cannelle . . . . .                   | 3 j       |
| Gérofle . . . . .                    | } āā 3 ß  |
| Noix muscade. . . . .                |           |
| Macis . . . . .                      |           |
| Cubèbes. . . . .                     | } āā 3 j  |
| Bois d'aloès . . . . .               |           |
| Santal citrin . . . . .              |           |
| Petit cardamome . . . . .            |           |
| Écorces récentes de citron . . . . . | 3 j ß     |
| Alcool à 30 degrés. . . . .          | lb vj     |

Cet élixir est employé dans l'épilepsie. Il



est cordial et vulnérable. La dose est depuis un gros jusqu'à quatre.

### ÉLIXIR ALKERMÈS DES ITALIENS.

|                         |   |      |
|-------------------------|---|------|
| Noix muscades . . . . . | } | āā 3 |
| Gérofles . . . . .      |   |      |
| Cannelle. . . . .       |   |      |
| Macis . . . . .         |   |      |

Alcool . . . . . pintes iv

On concasse toutes ces substances, et on les fait macérer dans l'alcool pendant sept à huit jours. Ensuite on fait fondre dans quatre pintes d'eau

Sucre. . . . . ℥ iv

On mêle ces deux liqueurs; on les colore avec le sirop d'alkermès ou avec

Alun . . . . . 3 j ℥

Cochenille.. . . . 3 j

On filtre, et l'on conserve pour l'usage.

Cet élixir se donne à la dose d'un petit verre à ratafia : on le conseille dans les indigestions, dans les faiblesses d'estomac, dans les coliques venteuses. Quand on veut qu'il soit plus délicat au goût, il faut distiller l'infusion alcoolique, et augmenter d'un quart la proportion du sucre.

## ÉLIXIR DE DROGUE AMÈRE

DES INDIENS.

|                           |            |
|---------------------------|------------|
| Aloès. . . . .            | ℔ iiij     |
| Myrrhe. . . . .           | ℔ ij       |
| Mastic en larmes. . . . . | ℥ ij       |
| Encens.. . . .            | ℔ j        |
| Safran . . . . .          | ℥ iv       |
| Eau-de-vie. . . . .       | 50 pintes. |

On concasse toutes ces substances séparément, à l'exception du safran que l'on incise le plus menu possible. On fait macérer le tout dans l'eau-de-vie pendant six mois, en agitant fréquemment le mélange. Après ce temps, on distille pour obtenir les deux tiers de l'eau-de-vie employée. On ajoute suffisante quantité de sucre, pour en former une liqueur agréable dont on use après le repas.

Le résidu de la distillation, filtré, s'emploie à la dose d'un petit verre à liqueur le matin à jeun comme tonique, ou à une dose plus forte comme purgatif.



## ÉLIXIR DE MITHIÉ.

|                           |                             |
|---------------------------|-----------------------------|
| Cannelle. . . . .         | } $\tilde{a}\tilde{a}$ 3 ij |
| Poivre long . . . . .     |                             |
| Petit galanga . . . . .   |                             |
| Gingembre . . . . .       | $\tilde{z}$ 6               |
| Noix muscade. . . . .     | $\tilde{z}$ j               |
| Petit cardamome . . . . . | $\tilde{\theta}$ j          |
| Gérofle . . . . .         | $\tilde{z}$ j               |
| Alcool . . . . .          | $\tilde{z}$ vj              |

F. S. A.

Cet élixir est stomachique. On le donne à la dose de deux à quatre gros.

## ÉLIXIR ACIDE AROMATIQUE

DE BRUGNATELLI.

|                                    |                              |
|------------------------------------|------------------------------|
| Alcool . . . . .                   | $\tilde{z}$ xxiv             |
| Acide sulfurique . . . . .         | $\tilde{z}$ iij              |
| Cannelle. . . . .                  | } $\tilde{a}\tilde{a}$ 3 iij |
| Gérofle . . . . .                  |                              |
| Gingembre . . . . .                |                              |
| Feuille de menthe poivrée. . . . . | } $\tilde{a}\tilde{a}$ 3 iv  |
| — de menthe crépue. . . . .        |                              |

On met d'abord l'alcool et l'acide dans un ballon que l'on place sur un bain de sable à une température de 35 degrés, et que l'on entretient ainsi pendant deux jours; on y ajoute ensuite les autres substances, et on laisse infuser à la

température de l'atmosphère pendant cinq à six jours ; on passe ensuite avec expression , on filtre et on conserve la liqueur dans un flacon de cristal bouché à l'émeri.

On donne cet élixir dans les hémorragies passives et les fièvres asthéniques , à la dose de douze à quarante-huit gouttes dans un véhicule approprié.

### ÉLIXIR PECTORAL ANGLAIS.

|                              |   |                 |
|------------------------------|---|-----------------|
| Racines d'aunée . . . . .    | } | āā ʒ iiij ʒ j   |
| — d'iris de Florence . . .   |   |                 |
| Squammes sèches de scille.   |   |                 |
| Racines de réglisse. . . . . | } | āā ʒ j ʒ xviiij |
| Semences d'anis. . . . .     |   |                 |
| Safran . . . . .             |   | ʒ xviiij        |
| Benjoin. . . . .             |   | ʒ ij            |
| Myrrhe. . . . .              |   | ʒ j ʒ xviiij    |
| Gomme ammoniacque . . . . .  |   | ʒ ij            |
| Eau-de-vie à 22°. . . . .    |   | ʒ xxiij         |

Mettez le tout macérer pendant quinze jours dans un matras. Agitez de temps en temps. Filtrez.

Cet élixir est pectoral et stomachique ; il est carminatif. La dose est depuis un demi-



gros jusqu'à deux, dans une tasse d'infusion appropriée.

[Il convient surtout dans les catarrhes chroniques. P.]

ÉLIXIR BALSAMIQUE, STOMACHIQUE  
ET TEMPÉRANT D'HOFFMAN.

|                                    |                                       |  |
|------------------------------------|---------------------------------------|--|
| Extrait d'absinthe . . . . .       | } $\text{āā } \overline{3} \text{ j}$ |  |
| — de chardon bénit . . . . .       |                                       |  |
| — de petite centaurée . . . . .    |                                       |  |
| — de gentiane . . . . .            |                                       |  |
| Écorce d'oranges amères . . . . .  | $\overline{3} \text{ iv}$             |  |
| Vin d'Espagne. . . . .             | $\text{lb } \text{ij}$                |  |
| Teinture d'écorce d'orange amère . | $\overline{3} \text{ ij}$             |  |
| Carbonate de potasse . . . . .     | $\overline{3} \text{ j}$              |  |

Laissez digérer ce mélange pendant huit jours; agitez fréquemment le matras, filtrez.

Cet élixir, connu aussi sous le nom de *vin amer alcalisé*, est un puissant stomachique, anthelmintique et fébrifuge. Il provoque l'appétit. La dose est depuis un gros jusqu'à deux.

## ÉLIXIR BALSAMIQUE DE WERLHOFF.

|                                   |           |
|-----------------------------------|-----------|
| Quinquina. . . . .                | ℥ j ℞     |
| Extrait de chardon-béni. . . .    | } āā ℥ ij |
| — de gentiane . . . . .           |           |
| Myrrhe choisie . . . . .          |           |
| Écorces d'oranges amères. . . . . | ℥ j ℞     |
| Safran . . . . .                  | ℥ j       |
| Carbonate de potasse . . . . .    | ℥ iv      |
| Vin d'Espagne. . . . .            | ℔ j       |

Laissez digérer le mélange pendant quatre à cinq jours , et filtrez.

Cet élixir a les mêmes usages que l'élixir stomachique et tempérant d'Hoffmann.

ÉLIXIR FORTIFIANT DU D<sup>r</sup>. SELLE.

|                                       |          |
|---------------------------------------|----------|
| Extrait de cascarille . . . . .       | } āā ℥ j |
| — de grande gentiane . . . . .        |          |
| Eau de menthe poivrée. . . . .        | ℔ iv     |
| Teinture de mars astringente. . . . . | ℥ iv     |

On donne quelques cuillerées par jour de cet élixir dans la faiblesse d'estomac et des intestins , à la suite des maladies adynamiques.



# ÉLIXIR STOMACHIQUE

## DE SOUGHTON.

|                                            |   |        |
|--------------------------------------------|---|--------|
| Sommités de grande absinthe sèche. . . . . | } | āā 3 j |
| Chamædrys . . . . .                        |   |        |
| Racines de gentiane. . . . .               |   |        |
| Écorces d'oranges amères. . . . .          |   |        |
| Cascarille. . . . .                        |   | 3 j    |
| Rhubarbe . . . . .                         |   | 3 iv   |
| Aloès . . . . .                            |   | 3 j    |
| Alcohol. . . . .                           |   | ℥ ij   |

Cet élixir est stomachique et vermifuge.  
 La dose est depuis dix gouttes jusqu'à un gros,  
 dans une tasse de tisane appropriée.

# ÉLIXIR SACRÉ.

|                                       |          |
|---------------------------------------|----------|
| Rhubarbe concassée. . . . .           | 3 x      |
| Aloès succotrin en poudre. . . . .    | 3 vj     |
| Semences de petit cardamome . . . . . | 3 iv     |
| Eau-de-vie de France . . . . .        | 1 pinte. |

Laissez infuser deux ou trois jours ; passez.

(On donne cet élixir stomachique et pur-  
 gatif à la dose d'une once à une once et  
 demie. Il convient aux tempéramens hu-  
 mides.

## ÉLIXIR UTÉRIN DE CROLLIUS.

|                                |          |
|--------------------------------|----------|
| Extrait d'armoise . . . . .    | ℥ j      |
| Safran . . . . .               | ℥ iv     |
| Castoréum . . . . .            | ℥ ij     |
| Carbonate de potasse . . . . . | ℥ j      |
| Huile d'anis. . . . .          | } āā ℥ β |
| — de cumin . . . . .           |          |
| — d'angélique . . . . .        |          |
| Alcohol. . . . .               | ℥ xx     |

Faites macérer pendant huit jours avant d'y ajouter les huiles. Agitez et filtrez.

[Cet élixir est carminatif, nervin, emménagogue. La dose est de un gros à deux. P.]

## ÉLIXIR DE RAULIN.

|                                                |           |
|------------------------------------------------|-----------|
| Racines de gentiane. . . . .                   | } āā ℥ ij |
| Écorces d'oranges amères. . . .                |           |
| Sommités de grande absinthe<br>sèche . . . . . |           |
| Sommités de teucrium chamae-<br>dris . . . . . |           |
| Rhubarbe. . . . .                              |           |
| Follicules de séné. . . . .                    | } āā ℥ j  |
| Cascarille . . . . .                           |           |
| Aloès succotrin. . . . .                       |           |
| Eau-de-vie à 25° . . . . .                     | ℔ iv      |



On fait infuser à froid pendant huit à douze jours, et l'on filtre.

La dose est d'une cuillerée à bouche, qu'on prend immédiatement avant le dîner ou le souper.

Si cette dose prise une seule fois ne procure pas quelques selles, on réitère le lendemain.

Cet élixir convient dans les maladies lymphatiques et scrofuleuses.

### ÉLIXIR ANTI-SCORBUTIQUE

DU D<sup>r</sup>. SELLE.

|                                       |   |         |
|---------------------------------------|---|---------|
| Extrait aqueux de ménianthe . . . . . | } | āā 3 iv |
| — de petite centauree . . . . .       |   |         |
| — de fumeterre . . . . .              |   |         |
| — de chiendent . . . . .              | } | ℥ iv    |
| Eau distillée de camomille . . . . .  |   |         |
| Esprit de cochléaria . . . . .        |   |         |
| Acide sulfurique concentré . . . . .  |   | 3 ij    |

On le donne à la dose de deux cuillerées par jour.

## ÉLIXIR ANTI-SCORBUTIQUE

DE BOERHAAVE.

|                          |                                       |
|--------------------------|---------------------------------------|
| Semences de moutarde.    | } $\text{āā } \overline{3} \text{ j}$ |
| — de raifort. . . . .    |                                       |
| — de roquette. . . . .   |                                       |
| — d'érysimum . . . . .   |                                       |
| — de cresson . . . . .   | } $\text{āā } 2 \text{ poignées.}$    |
| Feuilles de cochléaria.  |                                       |
| — de passerage . . . . . |                                       |
| — de raifort. . . . .    |                                       |

Pilez dans un mortier de bois, et ajoutez :

Fleurs de houblon. . . . .  $\overline{3} \text{ j}$ 

Alcohol, s. q.

Distillez.

On donne cet élixir, dans le scorbut, à la dose d'un gros ou deux, dans une boisson appropriée.

## ÉLIXIR ANTI-SCROFULEUX (1)

DE PEYRILHE.

|                                 |                           |
|---------------------------------|---------------------------|
| Eau-de-vie. . . . .             | $\text{℥ ij}$             |
| Carbonate d'ammoniaque. . . . . | $\overline{3} \text{ ij}$ |
| Racine de gentiane . . . . .    | $\overline{3} \text{ j}$  |

---

(1) Scrofule dérive de *scrofa*, truie, parce que ces animaux sont sujets aux maladies que affectent les glandes lymphatiques.



Faites digérer la liqueur pendant vingt-quatre heures, et laissez-la sur la racine de gentiane pendant plusieurs jours. Filtrez.

On administre deux ou trois fois par jour une cuillerée à bouche de cette teinture.

### ÉLIXIR ANTI-VÉNÉRIEN DE LEMORT.

|                                    |        |
|------------------------------------|--------|
| Baume de copahu. . . . .           | ℥ j    |
| Résine de gaïac . . . . .          | ℥ ij   |
| Huile volatile de sassafras. . . . | ℥ ℥    |
| Alcool rectifié . . . . .          | ℥ iv ℥ |

On fait infuser le tout à une douce température; on filtre, et on le conserve dans un flacon bien bouché.

Cet élixir se donne à la dose d'un gros dans une infusion appropriée, ou sur du sucre en poudre.

### ÉLIXIR SUDORIFIQUE DU D<sup>r</sup>. WILLIS.

|                                   |           |
|-----------------------------------|-----------|
| Ipécacuanha . . . . .             | } aā ℥ ℥  |
| Baume de Tolu. . . . .            |           |
| Fleurs de benjoin . . . . .       | } aā ℥ ij |
| Opium purifié. . . . .            |           |
| Safran . . . . .                  |           |
| Camphre. . . . .                  | ℥ ij      |
| Huile essentielle d'anis. . . . . | ℥ j       |
| Alcool rectifié . . . . .         | ℥ ij      |

On donne cet élixir à la dose d'un ou deux gros pour exciter la transpiration.

Une demi-once contient deux grains d'opium.

ELIXIR ANTI-SEPTIQUE OU FÉBRIFUGE  
D'HUXHAM.

|                                   |       |
|-----------------------------------|-------|
| Quinquina . . . . .               | ℥ ij  |
| Écorce d'orange . . . . .         | ℥ j ʒ |
| Serpentaire de Virginie . . . . . | ℥ iij |
| Safran . . . . .                  | ℥ j   |
| Cochenille . . . . .              | ℥ ij  |
| Alcool à 20° . . . . .            | ℥ xx  |

Faites infuser pendant six jours. Quelquefois *Huxham* faisait ajouter douze grains de camphre par once, et il appelait alors cette préparation *elixir camphré*.

On donne cet élixir à la dose de deux à quatre gros par jour dans les fièvres intermittentes, après l'emploi des moyens généraux, s'ils sont indiqués.

ÉLIXIR RÉSOLUTIF DU Dr. SELLE.

Tartre purifié . . . . . ℥ ij

Saturez-le avec du vinaigre scillitique. Ajoutez :



|                                      |   |         |
|--------------------------------------|---|---------|
| Extrait aqueux de fumeterre. .       | } | āā 5 iv |
| — de millefeuille. . . . .           |   |         |
| — de trèfle d'eau. . . . .           |   |         |
| — de chardon-béni. . . . .           |   |         |
| Eau distillée de camomille . . . . . |   | ℥ iv    |
| Teinture d'antimoine de Jacobi. }    | } | āā 3 j  |
| — de Mars apéritive. . . . .         |   |         |

Mélez, filtrez.

On emploie cette mixtion dans les maladies cachectiques, dans l'hydropisie. La dose est d'une petite cuillerée de deux en deux heures.

## ÉLIXIR ANTI-ASTHMATIQUE

DE BOERHAAVE.

|                             |          |
|-----------------------------|----------|
| Racines d'asarum. . . . .   | ℥ xviii  |
| Calamus aromaticus. . . . . | } āā 3 j |
| Enula campana . . . . .     |          |
| Iris de Florence. . . . .   | 5 ℥      |
| Régliste . . . . .          | 3 j ℥    |
| Semences d'anis. . . . .    | 3 ℥      |
| Camphre . . . . .           | ℥ vj     |
| Alcohol rectifié . . . . .  | ℥ viii   |

La dose est depuis deux gouttes jusqu'à trente, dans une tasse de thé ou de tisane appropriée.

[Cet élixir convient spécialement dans l'asthme humide. P.]

# ÉLIXIR PARÉGORIQUE (1)

DE LONDRES (2).

|                                    |                          |
|------------------------------------|--------------------------|
| Acide benzoïque sublimé. . . . .   | } $\widetilde{aa}$ 3 iij |
| Safran . . . . .                   |                          |
| Huile essentielle d'anis . . . . . | 3 ℥                      |
| Extrait sec d'opium. . . . .       | 3 ij                     |
| Ammoniaque . . . . .               | ℥b j                     |

Faites digérer pendant quatre jours, et filtrez.

[Cet élixir calme les douleurs qui tiennent

(1) Adoucissant, de *παρηγορέω*, j'adoucis, je calme.

(2) On trouve dans les pharmacopées anglaises une teinture alcoolique d'opium anisée qui porte aussi le nom d'*élixir parégorique*.

Elle est composée ainsi :

|                                  |                        |
|----------------------------------|------------------------|
| Extrait sec d'opium. . . . .     | } $\widetilde{aa}$ 3 j |
| Acide benzoïque sublimé. . . . . |                        |
| Camphre purifié. . . . .         | ℥ xxvj                 |
| Huile volatile d'anis . . . . .  | ℥ ij                   |
| Alcool à 24°. . . . .            | ℥ xxiiij               |



à des congestions catarrhales humides ,  
apaise la toux et diminue la difficulté de  
respirer. On le donne à la dose de cinquante  
à cent gouttes. . . . .

On doit considérer cet élixir comme dia-  
phorétique , incisif et calmant. P.]

## ÉLIXIR PARÉGORIQUE

D'ÉDIMBOURG.

Acide benzoïque . . . . . ʒ iv

Extrait sec d'opium . . . . . ʒ ij

Esprit volatil aromatique . . . . ʒb j

Faites digérer pendant cinq jours , et filtrez  
à une température basse.

Même usage que le précédent.

## ÉLIXIR ANTI-APOPLECTIQUE

DES JACOBINS DE ROUEN.

|                                  |             |
|----------------------------------|-------------|
| Santal rouge pulvérisé . . . . . | ℥ vj        |
| — blanc . . . . .                | } āā ℥ v    |
| — citrin . . . . .               |             |
| Semences d'anis . . . . .        | } āā ℥ ij   |
| Baies de genièvre . . . . .      |             |
| Cannelle . . . . .               | ℥ j ℥ v     |
| Macis . . . . .                  | } āā ℥ viij |
| Réglisse . . . . .               |             |
| Galanga . . . . .                |             |
| Impératoire . . . . .            |             |
| Girofle . . . . .                | } āā ℥ v    |
| Semences d'angélique . . . . .   |             |
| Contrayerva . . . . .            |             |
| Poudre de vipères . . . . .      | } ℥ vij     |
| Alcool rectifié (1) . . . . .    |             |

Faites digérer pendant un mois, et filtrez.

[Cet élixir serait dangereux dans les con-

(1) D'après M. D..., pharmacien de Rouen,  
l'eau ou élixir des Jacobins contient de plus

|                                 |          |
|---------------------------------|----------|
| Cassia lignea . . . . .         | ℥ iiij   |
| Anis étoilé . . . . .           | ℥ iv     |
| Bois d'aloès . . . . .          | } āā ℥ j |
| Racines d'impératoire . . . . . |          |



stitutions pléthoriques, et convient dans les constitutions humides. P.]

### ÉLIXIR FÉBRIFUGE DE WHITT.

|                                |           |
|--------------------------------|-----------|
| Quinquina gris . . . . .       | ℥ iij     |
| Racine de gentiane . . . . .   | } aā ℥ ij |
| Écorce d'orange. . . . .       |           |
| Alcool rectifié . . . . .      | ℔ j       |
| Eau de eannelle orgée. . . . . | ℥ viij    |

Faites infuser pendant vingt-quatre heures, et filtrez.

Cet élixir se donne à la dose d'une demi-once dans les fièvres adynamiques (1), les leucorrhées (2) et l'ictère (3).

### ÉLIXIR FÉTIDE DE FULDE.

|                                   |         |
|-----------------------------------|---------|
| Castoréum . . . . .               | ℥ iv    |
| Assa foetida. . . . .             | ℥ ij    |
| Opium. . . . .                    | ℥ xxxvj |
| Esprit de corne de cerf . . . . . | ℥ j     |
| Alcool rectifié. . . . .          | ℥ iv    |

(1) Adynamique, de ἀ privatif, et de δύναμις, *force, puissance.*

(2) De λευκός, *blanc*, ῥέω, *je coule.*

(3) Ἰκτερός, *jaunisse.*

On met le tout en digestion pendant quatre jours et on filtre.

Cet élixir convient dans les spasmes et les affections hystériques. La dose est d'un gros à un gros et demi dans une boisson appropriée , ou seul.

## ÉLIXIR AMÉRICAIN

DE COURCELLES.

|                                 |            |
|---------------------------------|------------|
| Fleurs de millepertuis. . . . . | ℥ viij     |
| — de sureau. . . . .            | ℥ v        |
| Feuilles d'oranger. . . . .     | ℥ vj       |
| Racines d'enula campana . . . . | ℥ xvj      |
| — de canne de Provence. . .     | ℥ ij       |
| Graines de genièvre. . . . .    | ℥ ij       |
| Fleurs de tilleul. . . . .      | ℥ ij ℥     |
| — de romarin. . . . .           | ℥ ij       |
| Feuilles de baume. . . . .      | ℥ iv       |
| Racines d'asarum . . . . .      | ℥          |
| Opium. . . . .                  | ℥ ij       |
| Alcohol . . . . .               | pintes 120 |

Eau, s. q. pour que la liqueur ait vingt-quatre degrés ; cela doit donner deux cent



pintes d'élixir, que l'on colore avec le coquelicot (1).

L'élixir américain se donne à la dose d'une forte cuillerée à café, que l'on peut réitérer, selon les cas, deux ou trois fois par jour. On le prend seul ou dans un demi-verre de tisane appropriée.

(1) Comme il est impossible en France de préparer l'élixir américain tel que *Courcelles* l'a composé, nous n'avions donné dans la première édition que la formule réformée; mais nous ajouterons ici la véritable pour ceux qui iront en Amérique.

|                                                         |                                                 |
|---------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|
| Racines d'asarum. . . . .                               | } $\overline{\text{aa}}$ $\overline{\text{3j}}$ |
| — de palmiste ( <i>cocos aculeatus</i> ) . . . . .      |                                                 |
| Calebasses . . . . .                                    | $\overline{\text{3}}$                           |
| Opium purifié. . . . .                                  | $\overline{\text{3}}$ ij $\beta$                |
| Ecorce de bois de fer ( <i>erythroxylum</i> ) . . . . . | $\overline{\text{3}}$ vj                        |
| <i>Justitia assurgens</i> . . . . .                     | $\overline{\text{3}}$ ij                        |
| Feuilles d'avocatier . . . . .                          | ℥b ij                                           |
| Fleurs de millepertuis. . . . .                         | ℥b j                                            |
| — de sureau. . . . .                                    | $\overline{\text{3}}$ viij                      |
| Feuilles d'oranger . . . . .                            | $\overline{\text{3}}$ iv                        |

L'élixir de *Courcelles* jouit d'une très-grande réputation. Peut-être en a-t-on exagéré les propriétés. On le donne dans les douleurs de l'accouchement, dans les tranchées après les couches, dans les maladies laiteuses, dans les diarrhées, dans les leucorrhées, les suppressions, les vomissemens, les faiblesses d'estomac, les pâles couleurs, etc.

|                                       |             |
|---------------------------------------|-------------|
| Fleurs d'oranger. . . . .             | ℥ ij        |
| Racines d'aunée. . . . .              | ℔ iv        |
| — d' <i>arundo saccharifera</i> . . . | } āā ℔ iiij |
| — d'aristoloche ronde . . . .         |             |
| — d' <i>arundo donax</i> . . . . .    | ℔ ij        |
| Baies de genièvre . . . . .           | ℥ iiij      |
| Fleurs de tilleul. . . . .            | } āā ℥ ij   |
| Sommités de romarin. . . . .          |             |
| <i>Croton balsamiferum</i> . . . . .  | ℥ iv        |
| Alcool à 32° . . . . .                | } lit. viij |
| Eau-de-vie à 21° . . . . .            |             |

Après avoir fait macérer toutes les plantes dans l'alcool et passé la teinture, on brûle le résidu, on fait infuser les cendres dans la liqueur avec vj ℥ de fleurs de coquelicot et iiij ℥ de garance, et l'on filtre.



## ÉLIXIR ANTI-ARTHRITIQUE

DE L'ÎLE-DE-FRANCE.

Aloès succotrin . . . . . ℥ x

Myrrhe . . . . . ℥ xij

Résine de gaïac . . . . . ℥ x

On réduit ces substances en poudre fine, et on les fait dissoudre chacune à part dans une pinte d'alcool à 21° : on mélange ensuite ces teintures à parties égales.

Cet élixir est stomachique, emménagogue et vermifuge. Il excite la transpiration, provoque les urines, et dissipe les douleurs de rhumatisme ou de goutte.

On le donne à la dose d'une ou de deux cuillerées à jeun. Une heure après, on prend du thé léger, sucré, ou une infusion de tilleul ou de fleur d'oranger.

## EMLATRE DE FOUQUET.

Saindoux . . . . . ℥ ij

Diapalme . . . . . ℥ iv

Cire blanche . . . . . ℥ ij

Faites fondre et ajoutez :

Minium . . . . . ℥ ij

Cet emplâtre est résolutif. On l'applique sur les tumeurs.

### EMPLÂTRE ANTI-HYSTÉRIQUE (1).

|                                     |         |
|-------------------------------------|---------|
| Galbanum. . . . .                   | ℥ iij   |
| Tacamahaca en poudre. . . . .       | } ℥ i ℔ |
| Cire vierge . . . . .               |         |
| Térébenthine de Venise . . . . .    | } ℥ i   |
| Graines de cumin en poudre. . . . . |         |

On en étend une suffisante quantité sur un morceau de peau douce, et on l'applique sur le creux de l'estomac. On peut l'arroser avec trente ou quarante gouttes de laudanum liquide.

### EMPLÂTRE DE CAOUT-CHOUC

DE SWEDIAUR.

|                                                   |        |
|---------------------------------------------------|--------|
| Caout-chouc divisé en petites lanières . . . . .  | ℥ iv   |
| Huile volatile de térébenthine rectifiée. . . . . | ℥ xv ℔ |
| Huile d'olives . . . . .                          | } ℥ ij |
| Cire blanche. . . . .                             |        |

(1) De ἀντί, contre ; ὑστέρα, matrice, c'est-à-dire, contre les maladies nerveuses, dont on croit le siège dans la matrice.



On fait fondre à une douce chaleur le caoutchouc dans l'huile de térébenthine. Lorsque la solution de caoutchouc est faite, on y ajoute la cire, l'huile, et on fait bouillir légèrement jusqu'à ce que toute l'huile volatile soit évaporée; et, lorsque la masse est refroidie, on la conserve dans un pot de faïence.

Cet emplâtre, très-agglutinatif, consolide les blessures et les défend bien du contact de l'air.

## EMPLÂTRE ANTI-VÉNÉRIEN

DE BOERHAAVE.

Fleurs de soufre . . . . . ℥ ij

Éteignez-y deux gros de mercure vif. Ajoutez

Sel de saturne . . . . . ℥ iij

Mélez exactement et incorporez le tout dans

|                               |           |
|-------------------------------|-----------|
| Emplâtre de mélilot . . . . . | } aa ℥ iv |
| — de galbanum. . . . .        |           |
| — d'ammoniaque . . . . .      |           |

On applique cet emplâtre sur les bubons vénériens, ou sur les testicules enflés par une affection siphilitique.

## EMPLATRE DE PYRÈTHRE

DE FULLER.

|                                       |           |
|---------------------------------------|-----------|
| Galbanum. . . . .                     | } aa 3 j  |
| Sagapenum. . . . .                    |           |
| Gomme ammoniacque. . . . .            |           |
| Racine de pyrèthre en poudre. . . . . | } aa 3 iv |
| Graines de moutarde. . . . .          |           |
| Cire jaune. . . . .                   | 3 j 3 iv  |
| Térébenthine, q. s.                   |           |

On fait liquéfier sur un feu doux la cire avec la térébenthine; on y ajoute ensuite les gommes-résines, qui ont été purifiées par leur solution dans du vin ou dans l'alcool faible, et rapprochées à une consistance mollasse et visqueuse; et, lorsque la masse emplastique est à demi refroidie, on y incorpore la pyrèthre et la moutarde, qui ont été réduites en poudre très-fine.

[ Cet emplâtre est fondant, stimulant, résolutif, incisif: on l'applique sur les tumeurs indolentes. P. ]



## EMPLATRE DE CANET.

|                         |                                    |
|-------------------------|------------------------------------|
| Diachylum . . . . .     | } $\mathfrak{aa}\mathfrak{z}$ viij |
| Diapalme . . . . .      |                                    |
| Colcothar (1) . . . . . |                                    |
| Huile d'olives , q. s.  |                                    |

On broie le colcothar sur un porphyre avec un peu d'huile , et on le mélange ensuite aux emplâtres fondus.

Cet emplâtre est maturatif : il attire la suppuration et dessèche en même temps.

## EMPLATRE FONDANT DE LA MOTHE.

|                                  |                                      |
|----------------------------------|--------------------------------------|
| Cire jaune . . . . .             | $\mathfrak{z}$ iv                    |
| Huile d'olives . . . . .         | $\mathfrak{lb}$ j $\mathfrak{z}$ xij |
| Minium en poudre très-fine . .   | $\mathfrak{lb}$ j                    |
| Camphre . . . . .                | $\mathfrak{z}$ ij                    |
| Oliban en poudre . . . . .       | $\mathfrak{z}$ iij                   |
| Mastic . . . . .                 | } $\mathfrak{aa}$ $\mathfrak{z}$ iij |
| Myrrhe . . . . .                 |                                      |
| Alun de roche . . . . .          |                                      |
| Térébenthine de Venise . . . . . | $\mathfrak{z}$ j $\mathfrak{b}$      |
| Aimant en poudre . . . . .       | $\mathfrak{z}$ j $\mathfrak{b}$      |

F. S. A.

---

(1) Sulfate de fer calciné.

Cet emplâtre est recommandé contre les panaris. On l'a employé avec succès dans les engorgemens glanduleux des seins. On l'étend sur la toile comme un sparadrap.

## EMPLATRE STYPTIQUE (1)

DE SWEDIAUR.

|                                               |           |
|-----------------------------------------------|-----------|
| Oxide de fer rouge . . . . .                  | } ℥ā 3 iv |
| Poix de Bourgogne . . . . .                   |           |
| Huile d'olives, q. s. pour faire un emplâtre. |           |
| Opium. . . . .                                | ℥ ij      |

Cet emplâtre s'applique sur les lombes dans la leucorrhée et la faiblesse dorsale.

## EMPLATRE DE L'ABBÉ DOYEN.

|                                 |           |
|---------------------------------|-----------|
| Huile d'hypéricum . . . . .     | } ℥ā 1b j |
| Minium . . . . .                |           |
| Poix résine. . . . .            | ℥ iv      |
| Encens mâle ou oliban . . . . . | ℥ ij      |
| Savon blanc. . . . .            | ℥ 6       |

Faites un emplâtre S. A.

---

(1) Styptique, qui resserre et crispe à la manière des astringens. De *σύφο*, je resserre.



## EMPLATRE AMMONIACO-MERCURIEL

DU Dr. SELLE.

Mercure . . . . . ℥ iij

Baume de soufre simple. . . . . ℥ j

Méléz exactement, et ajoutez peu à peu

Gomme ammoniacque liquéfiée . ℥ ij

Cet emplâtre est un excellent résolutif des  
stases de nature siphilitique.



## ÉMULSION DE QUARIN

CONTRE LA SCIATIQUE LOMBAIRE.

Huile d'amandes douces. . . . . ℥ i ℥

Sirop de guimauve . . . . . ℥ ij

Jaunes d'œuf, q. s.

Après avoir incorporé toutes ces substances,  
ajoutez :

Eau commune. . . . . ℥ x

Carbonate de potasse . . . . . ℥ ℥

On prend cette émulsion en trois verres,  
à une demi - heure de distance l'un de  
l'autre.

[Lorsque la maladie tient à l'abus des  
acides. P.]

## ÉMULSION DU Dr. WILLIS

CONTRE LES AFFECTIONS RHUMATISMALES.

|                                    |                        |
|------------------------------------|------------------------|
| Racine fraîche d'arum . . . . .    | } $\overline{aa}$ 3 ij |
| Gomme arabique . . . . .           |                        |
| Blanc de baleine . . . . .         | $\mathfrak{D}$ ij      |
| Eau commune. . . . .               | $\overline{3}$ v       |
| Eau de noix muscade. . . . .       | } $\overline{aa}$ 3 iv |
| Sirop d'écorces d'oranges. . . . . |                        |

Faites fondre la gomme dans une partie de l'eau, de manière à former un mucilage que vous agiterez avec le blanc de baleine pour faire une pâte molle. Ajoutez la racine d'arum que vous aurez préalablement réduite en pulpe. Triturez le tout pour faire un mélange exact ; versez-y peu à peu les eaux et le sirop , et passez l'émulsion.

## ÉMULSION DE CADET (1)

POUR TERMINER LES VIEILLES GONORRHÉES.

|                                   |                       |
|-----------------------------------|-----------------------|
| Baume de copahu. . . . .          | } $\overline{aa}$ 3 j |
| Sirop de tolu . . . . .           |                       |
| Eau de roses. . . . .             | $\overline{3}$ vj     |
| Gomme arabique . . . . .          | $\overline{3}$ j      |
| Esprit de nitre dulcifié. . . . . | 3 j                   |

M. F. S. A.

(1) Le chirurgien.



On prend cette émulsion , moitié au moment de se coucher , et moitié à son réveil. On la réitère quatre à cinq jours de suite.



## ÉPILATOIRE DE PLENCK.

|                             |                    |
|-----------------------------|--------------------|
| Chaux vive . . . . .        | $\overline{3}$ xij |
| Amidon . . . . .            | $\overline{3}$ x   |
| Sulfure d'arsenic . . . . . | $\overline{3}$ j   |

On mélange les poudres , et on y ajoute quantité suffisante d'eau (1) pour en former une pâte très-molle , que l'on applique sur les parties du corps que l'on veut dégarnir de poils. Dès que la pâte est sèche, on l'enlève avec de l'eau tiède ou froide.

---

(1) Il vaut mieux se servir de blanc d'œuf pour former cette pâte. C'est le *rusma* des Turcs.

## ESPÈCES VERMIFUGES.

Absinthe marine (*absinthium seriphium gallicum*. Lin.) . . . 3 parties.

Tanaïsie . . . . . } parties égales.  
Camomille . . . . . }

Gratiole. . . . . une partie.

Le tout incisé très-menu et divisé en petits paquets d'une once, que l'on fait infuser dans du vin blanc.

On en fait boire un verre ou deux par jour avant les repas.

## ESPÈCES PRO-THÉ. (SPECIES PRO THEA.)

*Pharmacopée autrichienne.*

|                                |                                                        |
|--------------------------------|--------------------------------------------------------|
| Feuilles de véronique. . . . . | } $\mathfrak{a}\mathfrak{a} \mathfrak{z} \text{ iij}$  |
| — de lierre terrestre. . . . . |                                                        |
| — de tussilage . . . . .       |                                                        |
| — de scabieuse. . . . .        |                                                        |
| — de mélisse. . . . .          | } $\mathfrak{a}\mathfrak{a} \mathfrak{z} \mathfrak{b}$ |
| — de sauge. . . . .            |                                                        |

On les coupe grossièrement et on les fait infuser de la même manière et à la même dose que le thé; on en prend quatre ou cinq tasses à jeun dans les rhumes, les catarrhes.



~~~~~

ESPRIT DE SUIE DE REUSS.

Distillez avec soin de la suie noire compacte et brillante, séparez le flegme de l'huile empyreumatique et distillez-le de nouveau.

Cette liqueur s'administre à la dose de 20 à 30 gouttes dans un véhicule approprié. On la prescrit dans les affections nerveuses et hystériques.

ESPRIT ÉTHÉRÉ AROMATIQUE.

Pharmacopeia Londinensis.

Cannelle concassée	℥ iij
Semences de cardamome.	℥ j ℞
Poivre long	} à à 3 j
Gingembre	
Esprit d'éther sulfurique (1). . . .	℔ j

Faites macérer pendant quatorze jours dans un vase de verre bouché, et filtrez.

(1) L'esprit d'éther est un mélange d'une partie d'éther sulfurique et de deux d'alcool.

ESSENCE SCILLITIQUE DE KEUP.

Carbonate de potasse ℥ iv

Vinaigre scillitique préparé avec

le vinaigre distillé ℥ xij

Mélez et faites évaporer jusqu'à consistance
de miel ; ajoutez :

Alcool à 36° ℥ vj

Faites digérer pendant quelques jours , et décantez.

On donne cette essence dans l'asthme et l'hydropisie , à la dose de 40 à 60 gouttes dans un véhicule approprié.

ESSENCE DOUCE DE HALES.

Acétate de potasse. ℥ ij

Sucre très-blanc. ℥ ij

Eau de rivière. ℥ j ℥

On fait cuire ce mélange dans un poëlon d'argent ou de porcelaine , jusqu'à ce que le tout paraisse noir.

On y ajoute , quand il est refroidi ,

Alcool à 30° ℥ xij

On fait fondre le sucre caramélisé et l'acétate de potasse en agitant de temps en temps la liqueur , et on la filtre.

Cette essence se prescrit à la dose de 20 gouttes dans une boisson diurétique. Elle convient dans quelques maladies de la vessie pour provoquer les urines.

ESSENCE CARMINATIVE (1)

DE WEDELIUS.

Racine de zédoaire.	℥ j
Carline	} āā ℥ β
Calamus aromaticus	
Galanga	
Fleurs de camomille romaine. .	} āā ℥ ij
Semences d'anis.	
— de carvi.	
Giroflès	} āā ℥ j β
Baies de laurier.	
Macis.	℥ j
Ecorces d'oranges sèches	℥ ij
Esprit de citron	℥ j
— de nitre	℥ v

F. S. A.

Cette teinture est stomachique, carmina-

(1) Carminatif se dit des remèdes contre les vents. Son étymologie est *carminare*, carder, braver ce qu'il y a de grossier, éplucher.

tive et emménagogue (1). La dose est depuis demi-gros jusqu'à un gros.

ESSENCE ALEXIPHARMAQUE (2)

DE STAHL.

Racine d'impératoire.	}	ââ 3 iv
— de carline		
— d'angélique.		
— de pimprenelle blanche. .		
— d'asclépias.	}	ââ 3 j.
— d'aunée		
— de dyctame blanc.		
— de contrayerva		
— de valériane sauvage . . .		

Alcohol rectifié, q. s.

Les praticiens allemands prescrivent ce remède dans les fièvres lentes, et plus souvent dans les fièvres exanthémateuses (3),

(1) Emménagogue, de ἐμμηνα, *menstrues*, et ἄγω, *je conduis*.

(2) Alexipharmaque, de ἀλέζω, *je chasse*, φάρμακον, *le venin*.

(3) Exanthémateux, accompagné de boutons, de pustules, de taches; de ἐξικθέω, *je fleuris*.

dans la petite vérole , la rougeole. La dose est de 20 à 30 gouttes, ou même davantage.

[Lorsqu'il y a tendance à l'adynamie. P.]

ESSENCE DU Dr. WARD.

Camphre ℥ j
Esprit volatil aromatique de Syl-
vius. ℥ viij

On emploie cette essence en frictions dans les cas de paralysie, de rhumatismes chroniques, dans la céphalalgie, les meurtrissures et les contusions.

ESSENCE ANTI-HYSTÉRIQUE

DE LEMORT.

Castoréum ℥ iv
Assa foetida ℥ ij
Huile volatile de sabine. } $\overline{aa}$ ℥ ʒ
— de rhue }
— de succin ℥ j
Alcool rectifié. ℥ x

Faites macérer et distillez ; ensuite ajoutez au produit :

Camphre ℥ j
Carbonate huileux d'ammoniaque. . ℥ ij

Distillez de nouveau à siccité, ou bien faites seulement macérer pendant quelques jours, et filtrez.

On donne cette essence à la dose de 20 à 40 gouttes dans un véhicule approprié. Elle convient aux affections nerveuses de l'utérus.

ÉTHER ACÉTIQUE FERRÉ

DE KLAPROTH.

Acétate de fer liquide (1). ℥ ix

Éther acétique. ℥ ij

Alcool. ℥ ij

Mélez.

Cet éther se donne comme anti-spasmodique à la dose de 15 à 40 gouttes.

ÉTHER MURIATIQUE

DE BRUGNATELLI.

Muriate de potasse oxigéné . . . ℥ x

Alcool concentré. ℥ v

Mélez et ajoutez peu à peu :

Acide sulfurique. ℥ v

(1) Dissolution saturée d'oxide de fer rouge dans l'acide acétique concentré (vinaigre radical).

Laissez digérer à froid pendant la nuit, et le lendemain décantez l'éther surnageant. S'il retient de l'acide sulfurique, ajoutez une portion de muriate suroxigéné de potasse, et filtrez, ou distillez à feu doux sur de la potasse liquide. Comme cette préparation n'est pas très-exacte, nous croyons utile de rapporter la suivante.

ÉTHER MURIATIQUE DE THÉNARD.

On met dans une cornue capable seulement de contenir le mélange dans sa panse, partie égale en volume d'acide muriatique et d'alcool le plus concentré possible : on les agite bien pour mettre en contact toutes leurs molécules : cela fait, on jette dans la cornue trois ou quatre grains de sable, pour éviter les soubresauts qui, sans cette précaution, pourraient avoir lieu dans le cours de l'opération ; puis on la place à feu nu sur un fourneau ordinaire au moyen d'un grillage de fil de fer, et on y adapte un tube de Welter, qui va se rendre dans un flacon à trois tubulures, double en capacité de la cornue qu'on emploie et à moitié rempli d'eau à 20 ou 25 degrés, de manière que le tube pénètre dans l'eau à la profondeur de sept à huit centimètres ; ensuite on introduit dans la seconde tubulure un tube droit de sûreté, et dans la troisième on

en introduit un recourbé qui va s'engager sous des flacons pleins d'eau , au même degré que la précédente. Lorsque l'appareil est ainsi disposé, on chauffe peu à peu la cornue; et vingt à vingt-cinq minutes après que le feu est appliqué , on voit des bulles s'élever de la partie inférieure du liquide , et surtout de la surface des grains de sable. Ces bulles ne tardent pas à se multiplier , et bientôt on obtient du gaz éthéré. Il passe en même temps de l'acide , de l'alcool et de l'eau , mais qui restent dans le premier flacon. De cinq cents grammes d'acide concentré et d'un volume d'alcool égal à celui de ces cinq cents grammes d'acide , on peut retirer jusqu'à trente litres de gaz éthéré parfaitement pur.

Ce gaz est absolument incolore ; l'odeur en est fortement éthérée et la saveur sensiblement sucrée. Il n'a aucune espèce d'action ni sur la teinture de tournesol , ni sur le sirop de violette , ni sur l'eau de chaux. A 18 degrés du thermomètre centigrade , et à 0^m. 75 de pression , l'eau en dissout son volume. A + 11 degrés de température le gaz éthéré devient liquide. Il est d'une limpidité remarquable. Versé sur la main , il entre subitement en ébullition, et y produit un froid considérable.

ÉTHER BALSAMIQUE DE TOLU ,

DU D^r. MOREAU.

Éther sulfurique. ℥ ij

Baume de Tolu choisi. ℥ iij

On réduit le baume en poudre, on le fait digérer dans l'éther qui le dissout à froid presque en totalité. On filtre promptement.

On emploie l'éther balsamique sous forme de vapeur au moyen du flacon connu sous le nom d'*inspiratoire* (1).

Il est prescrit dans les catarrhes laryngés ou pulmonaires, dans l'aphonie, dans les irritations nerveuses du poumon, suffocations, oppressions, etc.

(1) On trouve la description de cet appareil dans le Bulletin de pharmacie (année 1811, page 485). Il sert à l'inspiration des différens éthers composés, soit avec le tolu, soit avec le baume de soufre anisé, la digitale pourprée, la ciguë, l'opium, etc.

On trouve ce flacon chez M. Desroches, faïencier flaconnier, rue J.-J. Rousseau, vis-à-vis l'hôtel des Postes.

ÉTHER ACÉTIQUE CANTHARIDÉ

DU D^r. DOUBLE.

Éther acétique rectifié. ℥ ij

Cantharides en poudre 3 j

Faites macérer dans un flacon bouché à l'émeri pendant plusieurs jours. Filtrez promptement et à une température très-basse pour éviter l'évaporation.

Cet éther s'emploie en frictions à la dose de deux gros, dans la suite d'apoplexie, dans la paralysie, les engorgemens lents du tissu cellulaire, dans les rhumatismes chroniques et sans inflammation. Il opère comme rubéfiant ; son action est très-prompte.

ÉTHER SULFURIQUE FERRÉ,

TEINTURE DORÉE DE HALL.

Voy. TEINTURE NERVINO-TONIQUE DE BESTUCHEF.

ÉTHER NITRIQUE TÉRÉBENTHINÉ.

Alcool de vin. ℥ ij

Mêlez avec huile de térébenthine, q. s. Remuez avec soin, ajoutez peu à peu

Acide nitrique concentré ℥ ij

Distillez à une douce chaleur, et retirez la moitié du mélange.

Usage. — Les calculs biliaires, l'ictère opiniâtre, l'engourdissement hépatique et les rhumatismes.

On l'administre intérieurement et extérieurement.

La dose est de 20 gouttes à 40, mêlées dans du miel ou dans un jaune d'œuf sucré.

~~~~~

#### ETHIOPS ANTIMONIAL D'HUXHAM.

Antimoine cru préparé . . . . . ℥ iiij

Mercure revivifié du cinabre. . ℥ iv

Fleurs de soufre, . . . . . ℥ ij

Mêlez parfaitement ces substances dans un mortier de verre ou d'agate, et triturez jusqu'à ce que le mercure soit complètement éteint et qu'on ne puisse apercevoir à la loupe le plus petit globule. Pour faciliter cette extinction parfaite, aspergez de temps en temps le mélange avec une goutte d'eau.

Cette poudre est un puissant vermifuge ; on la donne à la dose de 8 à 10 grains. On

la prescrit à celle de 1 ou 2 scrupules aux adultes dans les engorgemens lymphatiques, dans les tumeurs glanduleuses du cou, dans l'atrophie, la gale vénérienne. On l'emploie contre les dépôts arthritiques, l'amaurosis, le carcinome, etc.

On s'en sert extérieurement pour mondifier les ulcères siphilitiques.

### ÉTHIOPS VÉGÉTAL DE RUSSEL.

Prenez le varec appelé *chêne marin* (*Fucus vesiculosus*) ; faites-le brûler dans un vaisseau découvert : vous aurez une poudre noire et fine.

Elle se prend à la dose d'un gros, comme fondante et résolutive, dans les engorgemens glanduleux, contre le goître, etc.

En y mêlant partie égale de sucre très-fin, on en fait un dentifrice propre à dissiper le relâchement scorbutique des gencives et raffermir les dents.

Avec le même varec, on prépare la gelée de fucus de Russel. ( Voyez cette formule, à la table. )



---

 EXTRAIT DE COLOQUINTE COMPOSÉ.

*Pharmacopeia Londinensis.*

|                              |       |
|------------------------------|-------|
| Pulpe de coloquinte. . . . . | ℥ vj  |
| Extrait d'aloès. . . . .     | ℥ j ℞ |
| Scammonée . . . . .          | ℥ iv  |
| Semences de cardamome. . . . | ℥ j   |
| Savon amygdalin . . . . .    | ℥ iij |
| Eau chaude . . . . .         | ℔ j   |

Faites macérer la pulpe de coloquinte dans l'eau, à une douce chaleur, pendant quatre jours; passez la liqueur, ajoutez-y l'aloès, la scammonée et le savon; faites évaporer jusqu'à consistance convenable, et sur la fin jetez-y la semence de cardamome.

Cet extrait est un fort drastique. On ne doit l'employer qu'à petite dose.

---

 FÉBRIFUGE DU Dr. AUDOUART.

|                                 |          |
|---------------------------------|----------|
| Opium brut purgé de ses parties |          |
| ligneuses . . . . .             | ℥ j      |
| Camphre . . . . .               | } aa ℥ ℞ |
| Aloès succotrin . . . . .       |          |

Triturez le tout dans un mortier, et ajoutez d'une conserve ou d'un sirop simple la quantité suffisante pour en faire une masse pilulaire que vous diviserez en soixante bols.

Donnez ces bols un à un, à la distance de deux heures entre les paroxismes, ou plus rapprochés si l'urgence le veut. La dose est de quatre à huit ou dix en un jour; elle est réglée par le médecin, selon la force, les accès et l'état du malade. Chaque bol doit être considéré comme remplaçant presque un gros de quinquina. Immédiatement après chaque bol on fait prendre un demi-verre d'eau et de vin, ou d'infusion de fleurs ou feuilles anti-spasmodiques.

#### FÉBRIFUGE DU Dr. MARC.

*Eau minérale.*

Sulfate de fer . . . . . 3 j

Eau de fontaine. . . . . ℥ ij

On en fait prendre depuis un demi-verre jusqu'à un verre de deux heures en deux heures entre les accès, dans les fièvres intermittentes.



[Le sulfate de fer convient uniquement aux sujets humides. P.]

*Bols.*

Sulfate de fer . . . . . ℥ j

Poudre de racine de valériane . ℥ ij

Miel, s. q. pour former huit bols, que l'on donne toutes les deux heures à la dose d'un ou de deux entre les accès.

FOMENTATION RÉSOLUTIVE

DE RICHTER.

Eau . . . . . lb x

Vinaigre. . . . . lb j

Nitrate de potasse. . . . . ℥ iv

Muriate d'ammoniaque. . . . . ℥ ij

On trempe des compresses dans cette solution, et on les applique sur les contusions, les ecchymoses (1), les luxations, les fractures.

---

(1) Ecchymose, sang extravasé, de *ἐκχυσω*, je répands.

## FOMENTATION DU Dr. JUSTAMOND.

Muriate d'ammoniaque. . . . . ℥ j

Esprit de romarin. . . . . ℔ j

Mêlez.

On applique des linges imbibés de cette liqueur sur les tumeurs laiteuses des mamelles. On les renouvelle souvent.

[Le plus souvent les tumeurs laiteuses ne veulent pas de traitement : c'est par le temps seul et un régime convenable qu'elles se guérissent. Cependant on peut employer cette fomentation quand la tumeur est indolente , et qu'elle tarde trop à se résoudre. P.]

## FOMENTATION DU Dr. RICHARD

CONTRE LA GANGRÈNE.

Faites une décoction d'une once de quinquina dans quarante-huit onces d'eau réduites à trente-deux. Ajoutez-y

|                                |           |
|--------------------------------|-----------|
| Fleurs de camomille romaine. . | } aa 5 iv |
| Tanaisie . . . . .             |           |



Après un bouillon , passez la décoction ; et ,  
quand elle est refroidie , mélangez-y

Alcool camphré . . . . . ℥ ij

Acide muriatique. . . . . ℥ j

FRONTAL HYPNOTIQUE (1).

Feuilles de jusquiame. . . . . }  
Fleurs de pavot rouge. . . . . } aâ ℥ j

Pilez ces plantes sèches jusqu'à ce qu'elles  
soient réduites en poudre ; ajoutez

Opium brut dissous dans suffisante quan-  
tité de vinaigre . . . . . ℥ vj

Faites une pâte que vous appliquerez sur  
le front du malade, entre deux linges , dans  
les fortes céphalalgies.

GARGARISME DE QUARIN,

DANS LA PARALYSIE DE LA LANGUE.

Racine de pyrèthre pulvérisée . ℥ j β

Muriate d'ammoniaque . . . . . ℥ ij

Eau de sauge. . . . . ℥ viij

Esprit de cochléaria. . . . . ℥ vj

(1) Somnifère , de ὕπνος , sommeil.

Laissez en digestion toute la nuit ; le lendemain coulez et ajoutez

Miel. . . . . 3 iv

Donnez au malade pour s'en laver la bouche.

~~~~~

GELÉE DE FUCUS DE RUSSEL.

Fucus (1) { aa lb ij
Eau de mer.

Laissez-les en macération pendant quinze jours ; il se forme une espèce de gelée ayant la consistance de miel coulant.

On l'emploie avec succès pour frotter les glandes tuméfiées et engorgées , lorsque les remèdes intérieurs ont commencé à résoudre ces tumeurs.

Ce fucus séché se donne aussi intérieurement à la dose d'un gros , comme fondant.

La plante doit être cueillie vers le mois de juillet , temps auquel ses vésicules sont remplies d'un suc gélatineux.

(1) Voyez *Éthiops végétal*.

GELÉE DE CHOUX ROUGES.

Choux rouges	℥ x
Colle de poisson.	℥ ij
Sucre	lb j $\frac{1}{2}$

On fait bouillir les choux dans suffisante quantité d'eau ; on y verse la colle après l'avoir fait détrempé sur les cendres chaudes dans très-peu d'eau. Quand la colle est fondue , on passe la décoction. On la remet sur le feu , en y ajoutant le sucre. On la clarifie au blanc d'œuf ; on la passe , et on fait rapprocher le tout en consistance de gelée.

Elle convient dans les rhumes et dans la phthisie. On la donne à la dose d'une once à quatre par jour.

GELÉE DE LICHEN.

Lichen d'Islande	℥ iiij
Ichtyocolle	℥ j β
Sucre	℥ vij

Cette gelée convient aux personnes menacées de phthisie pulmonaire. On la prescrit à la dose de trois à quatre cuillerées le matin à jeun.

GELÉE VERMIFUGE.

DE MOUSSE DE CORSE.

Mousse de Corse	℥ iv ʒ
Vin rouge.	pintes xij
Cassonade blanche.	℥ xxiv

Mettez la mousse dans un bain-marie ; versez par-dessus le vin rouge ; laissez infuser vingt-quatre heures ; faites bouillir ; passez ; remettez sur le feu après avoir ajouté la cassonade. Clarifiez et passez de nouveau ; faites ensuite réduire jusqu'à 30 livres environ ; essayez-la en la mettant un peu refroidir.

Cette gelée convient aux enfans qui ont des vers : on leur en donne trois cuillerées par jour, chacune une heure avant chaque repas ; on continue pendant trois ou quatre jours.



GOUTTES D'ELLER,

OU LIQUEUR ANTI-ARTHRITIQUE.

Liqueur anodine d'Hoffman . .	} āā ʒ ij
Esprit de corne de cerf succiné.	
Mélez.	

On en prescrit vingt à quarante gouttes

dans les rhumatismes chroniques, accès de goutte, spasmes, etc.

NOTA. La liqueur de corne de cerf succinée se fait en mêlant exactement une once de sel volatil de succin dans une suffisante quantité d'esprit de corne de cerf, jusqu'à ce que la solution soit complète.

~~~~~

### HUILE BÉZOARDIQUE DE WEDEL.

Cette préparation n'est autre chose que l'huile camphrée des pharmacies.

### HUILE CARMINATIVE ÉTHÉRÉE

DES DANOIS.

|                               |                                                         |
|-------------------------------|---------------------------------------------------------|
| Huile distillée de camomille. | } $\widetilde{aa} \text{ } \overline{3} \text{ } ij$    |
| ———— de menthe poivrée.       |                                                         |
| ———— de carvi. . . . .        | } $\widetilde{aa} \text{ } \overline{g} \text{ } xxxvj$ |
| ———— de cumin . . . . .       |                                                         |
| ———— d'anis. . . . .          |                                                         |
| ———— de fenouil. . . . .      |                                                         |

Mélez avec soin.

On l'emploie à l'extérieur pour faire de légères frictions sur le ventre pendant la colique venteuse ou catarrhale.

On la donne intérieurement à la dose de six à huit gouttes triturées avec du sucre ou avec un jaune d'œuf.

### HUILE ALOÉTIQUE BATAVE.

On met dans une cornue de grès bien lutée une livre d'aloès hépatique en poudre, mélangée avec deux onces de myrrhe et quatre gros d'encens ; puis on procède, selon l'art, à la distillation au bain de sable, et on obtient une liqueur chargée d'huile amère, dont l'application topique a été recommandée contre les vers des enfans.

### HUILE ACOUSTIQUE.

|                                   |      |                  |
|-----------------------------------|------|------------------|
| Huile de rue par légère infusion. | ℥ iv |                  |
| Baume tranquille . . . . .        | ℥ ij |                  |
| Huile de térébenthine sul-        |      | } aa 10 gouttes. |
| furée. . . . .                    |      |                  |
| Teinture d'assa fœtida. .         |      |                  |
| ———— d'ambre gris. .              |      |                  |
| ———— de castoréum. .              |      |                  |
| Huile de succin rectifiée.        |      |                  |

Mélez toutes ces substances dans un flacon.

Cette huile fortifie l'organe de l'ouïe : on



en introduit dans les oreilles avec un peu de coton imbibé.

HUILE VERTE DE METZ

OU DE FEUILLET.

|                                    |                |
|------------------------------------|----------------|
| Oxide de cuivre vert. . . . .      | 3 ij           |
| Sulfate de zinc. . . . .           | 3 j ß          |
| Huile de lin. . . . .              | } aa 3 vj 3 ij |
| — d'olives . . . . .               |                |
| Térébenthine . . . . .             | 3 ij           |
| Aloès succotrin . . . . .          | 3 ij           |
| Huile volatile de genièvre . . . . | 3 iv           |
| — de girofles . . . . .            | 3 j            |

Cette huile ne s'emploie qu'à l'extérieur : elle ronge les chairs baveuses ; elle mondifie les ulcères ; elle cicatrise et prévient la gangrène. (On appelle aussi cette préparation BAUME DE METZ.)



INFUSION DE SUIE COMPOSÉE  
DE PIDÉRIT.

Cendres gravelées . . . . . ℥ vj

Lessivez-les avec une infusion de

Fleurs de sureau. . . . . ℥ xxxvj

Ajoutez-y

Muriate d'ammoniaque. . . . . ℥ j

Suie compacte et brillante . . . ℥ ij

Faites digérer le tout à une douce chaleur pendant trois jours , et filtrez.

On donne cette infusion à la dose d'un gros dans une once de bon vin, deux ou trois fois par jour, pour faciliter l'écoulement des règles, pour rappeler une éruption cutanée. On la prescrit contre les obstructions, les engorgemens lymphatiques, l'asthme, l'ictère, la cachexie, les douleurs arthritiques, la fièvre quarte.



INJECTION DU D<sup>r</sup>. PRINGLE.

|                           |           |
|---------------------------|-----------|
| Sulfate de zinc . . . . . | } āā 3 iv |
| Alun calciné . . . . .    |           |
| Eau pure . . . . .        | ℥ ij      |

Mélez et faites la solution.

On emploie cette injection dans la leucorrhée. La dose est d'une once à la fois.

[ Lorsque la maladie tire à sa fin, encore l'emploi des injections de cette nature est-il souvent dangereux. P. ]

INJECTION DU D<sup>r</sup>. YUNG.

|                                    |        |
|------------------------------------|--------|
| Acétate de plomb liquide . . . . . | ℥ ij   |
| Vinaigre distillé. . . . .         | ℥ viij |
| Eau de roses distillée. . . . .    | ℥ j ℞  |

Mélez.

On s'en sert comme de la précédente.

INJECTION DU D<sup>r</sup>. CLARE.

|                               |      |
|-------------------------------|------|
| Oxide gris de plomb . . . . . | ℥ xx |
| Sulfate de zinc. . . . .      | ℥ vj |
| Eau de roses. . . . .         | ℥ iv |

Mélez et agitez.

Cette injection s'emploie dans la blennorrhagie.

[ L'observation précédente est applicable à cette préparation. P. ]

### INJECTION SÉDATIVE

DU D<sup>r</sup>. HAMILTON.

Extrait d'opium . . . . . ℥ j à iij

Eau chaude . . . . . ℥ j

Après la solution , ajoutez

Acétate de plomb liquide . . . . ℥ j à iij

Même usage que la précédente.



### JULEP MUSQUÉ DE FULLER.

Eau de roses . . . . . ℥ vj

— de fleurs d'orange . . . . . ℥ j

— de cannelle orgée . . . . . ℥ ij

— de pivoine composée . . . . . ℥ j ℥

|                                |           |
|--------------------------------|-----------|
| Musc . . . . .                 | } āā ʒ ij |
| Ambre gris . . . . .           |           |
| Carbonate d'ammoniaque . . . . |           |

Safran . . . . . ℥ j

Essence de girofle . . . . . goutte j

Confection alkermès . . . . . ℥ ij

Sirop d'œillets . . . . . ℥ j ℥

M. et F. S. A.



Ce julep se donne à la dose de cinq cuillerées toutes les trois heures , dans les affections spasmodiques et les crampes d'estomac.

### JULEP ÉCOSSAIS POUR LE CROUP.

Eau de pouliot . . . . . ℥ iij

Sirop de guimauve . . . . . }  
 — de Tolu . . . . . } aa ℥ j

Mêlez.

On le donne par cuillerées de quart d'heure en quart d'heure.

[Ce julep n'est qu'un très-faible auxiliaire, lequel ne doit pas exclure les remèdes fondamentaux exigés par cette maladie, la saignée, les émétiques, les vésicatoires, les bains, les frictions, les antispasmodiques les plus énergiques, etc. P.]

### LESSIVE LITHONTRIPTIQUE

DE SAUNDER.

Écailles d'huîtres calcinées . . . ℥ xxiv

Potasse récemment calcinée. . . ℥ viij

Eau bouillante. . . . . lb viij

Après un jour de repos, filtrez la liqueur.

On en donne trois gros par jour en trois prises dans une infusion de graine de lin à laquelle on ajoute

Magnésie calcinée. . . . . ℥ xv



### LINIMENT D'AIL.

On le prépare en pilant de l'ail dans un mortier, avec partie égale de saindoux : on en frotte la plante des pieds deux ou trois fois par jour ; mais la meilleure manière de l'employer, est de l'étendre sur un linge, et de l'appliquer en forme d'emplâtre. On le renouvelle soir et matin, parce que l'ail perd promptement sa vertu.

C'est un bon remède contre la coqueluche et contre la plupart des autres toux opiniâtres.

( *Extrait de BUCHAN.* )

### LINIMENT CARMINATIF DE WHITT.

Baume anodin de Bates . . . . . ℥ j

Huile de macis. . . . . ℥ iv

— essentielle de menthe . . . ℥ ij

Mélez parfaitement.

On en prend environ une cuillerée ordi-



naire, dont on frotte le malade vers la région de l'estomac, lorsqu'il vient de se coucher.

### LINIMENT DE MUSTARD.

|                                  |       |
|----------------------------------|-------|
| Onguent épispastique . . . . .   | ℥ j   |
| Essence de térébenthine. . . . . | ℥ iij |
| Camphre. . . . .                 | ℥ iv  |

On l'emploie dans la goutte et les rhumatismes.

### LINIMENT RÉSOLUTIF DE POTT.

|                                         |
|-----------------------------------------|
| Huile essentielle de térébenthine. ℥ ij |
| Acide muriatique. . . . . ℥ j           |
| Mélez.                                  |

On s'en sert dans les rhumatismes, les douleurs arthritiques; on en frotte les loupes et tumeurs enkystées (1).

---

(1) Enfermées dans un sac membraneux, δ'ἔν, *dedans*, et σάκος, *sac*.

## LINIMENT DE HUFELAND

*Contre les tumeurs glanduleuses, et surtout contre celles qui proviennent de cause scrofuleuse.*

|                                       |            |
|---------------------------------------|------------|
| Onguent d'althéa . . . . .            | ℥ j        |
| Fiel de bœuf récent. . . . .          | } āā ℥ iij |
| Savon blanc. . . . .                  |            |
| Huile de pétrole. . . . .             | ℥ ij       |
| Sel volatil de corne de cerf. . . . . | ℥ ℥        |
| Camphre. . . . .                      | ℥ j        |

On l'emploie en friction à la dose d'une cuillerée à café toutes les trois heures.

## LINIMENT CONTRE LES HÉMORROIDES,

PAR LE D<sup>r</sup>. ANDRY.

|                                |         |
|--------------------------------|---------|
| Huile d'olives. . . . .        | } aa ℥j |
| Miel de Narbonne . . . . .     |         |
| Térébenthine de Venise . . . . |         |
| Faites un liniment S. L.       |         |

## LINIMENT ANTI-OPHTHALMIQUE

DE PLENCK.

|                                   |                    |
|-----------------------------------|--------------------|
| Sulfate d'alumine en poudre . . . | ℥ j                |
| Blanc d'œuf . . . . .             | n <sup>o</sup> . i |
| Eau de roses . . . . .            | ℥ j                |

Faites fondre l'alun dans l'eau, ajoutez-y l'alumine, et passez le mélange.



Dans l'ophthalmie humide on applique sur les yeux de petites compresses trempées dans ce liniment.

## LINIMENT SAVONNEUX

DE KAEMPF.

|                                  |      |
|----------------------------------|------|
| Savon alcalin de soude . . . . . | ℥ j  |
| Alcool à 30° . . . . .           | ℥ iv |
| Camphre. . . . .                 | ℥ lx |

On râpe le savon, on le met dans une capsule avec l'alcool, puis on y met le feu, en agitant le mélange avec une baguette de verre; et, lorsque l'alcool cesse de brûler, on mêle exactement le camphre.

Cette préparation, analogue au baume opodeldoch, sert aux mêmes usages.

## LINIMENT ANTI-ARTHRITIQUE

DE HOME.

|                                         |      |
|-----------------------------------------|------|
| Camphre. . . . .                        | ℥ j  |
| Faites-le dissoudre dans                |      |
| Huile de térébenthine. . . . .          | ℥ ij |
| Ajoutez                                 |      |
| Sel de corne de cerf volatil succiné. ℥ | xv   |
| Semences de cumin en poudre. .          | ℥ ij |
| Onguent nervin. . . . .                 | ℥ iv |
| Savon noir commun. . . . .              | ℥ j  |
| Faites un liniment.                     |      |

Il s'emploie en frictions dans les affections rhumatismales prolongées, et particulièrement dans la sciatique nerveuse.

### LINIMENT ANTI-ARTHRITIQUE

DE DESBOIS, DE ROCHEFORT.

|                              |      |
|------------------------------|------|
| Huile. . . . .               | ℥ j  |
| Ammoniaque liquide . . . . . | ℥ ij |
| Eau thériacale. . . . .      | ℥ j  |
| Laudanum . . . . .           | ℥ j  |

### LINIMENT VOLATIL DE PLENCK.

|                                 |         |
|---------------------------------|---------|
| Huile d'amandes douces. . . . . | ℥ j     |
| Ammoniaque liquide . . . . .    | ℥ j     |
| Camphre . . . . .               | ℥ xxxvj |

On fait avec ce liniment de légères frictions sur l'abdomen dans la péripneumonie, la pleurésie, l'inflammation de bas-ventre, la colique ventreuse, la tympanite.

On s'en sert en frictions sur le cou dans l'angine de poitrine.

### LINIMENT DIURÉTIQUE DE KUSER.

|                                    |      |
|------------------------------------|------|
| Huile de térébenthine. . . . .     | ℥ i  |
| Jaune d'œuf frais ou cuit. . . . . | ℥ ij |



On les agite dans un mortier de verre jusqu'à parfait mélange, puis on verse peu à peu en agitant toujours

Eau de menthe poivrée. . . . . ℥ iij

On fait des frictions sur la région inguinale avec ce liniment; on l'emploie contre l'ischurie spasmodique (1).

### LINIMENT ANTI-SPASMODIQUE

DU D<sup>r</sup>. SELLE.

Onguent d'althéa . . . . . ℥ ij

Camphre. . . . . } an ℥ j

Laudanum liquide de Sydenham } an ℥ j

Mélez.

Ce liniment est très-efficace dans tous les mouvemens spasmodiques des intestins. On en frotte le bas-ventre avec quelques gros par jour, à différentes reprises, et on le couvre ensuite d'une flanelle chaude.

---

(1) Rétention d'urine par spasme, de ἴσχω, *je retiens*, οὖρον, *l'urine*.

## LINIMENT SAVONNEUX·CAMPHRÉ

DE FERRIAR.

Onguent digestif jaune . . . . . ℥ j

Camphre. . . . . ℥ ij

Savon vert ou de térébenthine. ℥ iv

Mêlez.

Même usage que les deux précédens.

## LINIMENT STIMULANT ANGLAIS,

OU BAUME DE VIE EXTERNE.

Savon médicinal. . . . . ℥ viij

Divisez-le et ajoutez

Huile essentielle de térébenthine ℥ viij

Esprit de serpolet . . . . . lb iv

Ammoniaque liquide. . . . . ℥ ij à ℥ viij

Quelquefois on y ajoute une livre d'eau pour en faire une embrocation résolutive.

On emploie le baume de vie externe dans la paralysie, la fausse ankylose (1), les tumeurs froides, l'arthrodynie (2).

---

(1) Soudure de deux os ensemble, dans laquelle le membre est ordinairement courbé; de ἀγκύλος, courbé.

(2) Douleur chronique des articulations.



## LINIMENT DE RONCALLI.

On prend une vésicule de fiel de bœuf entière ; on ajoute , à la bile qu'elle contient , trois onces de muriate de soude en poudre et trois cuillerées d'huile de noix. On agite le mélange , et on expose cette vésicule pendant quelque temps à une douce chaleur.

On imbibe de la charpie avec ce liniment , et on en applique deux ou trois fois par jour sur les tumeurs scrofuleuses. Il provoque ou la résolution ou la suppuration de ces tumeurs , pourvu qu'on fasse aussi usage de quelques remèdes internes.

Voici ceux qu'on a coutume d'employer : on purge d'abord le malade avec le jalap et la crème de tartre , et on le met à l'usage d'un décoctum de racines de bardane et de polypode.

Ensuite on prescrit des pilules composées avec le savon , la gomme ammoniacque et la rhubarbe , parties égales de ces deux dernières substances. Ces boissons et pilules doivent être continuées pendant quelques semaines.

Si les tumeurs scrofuleuses paraissent trop enflammées, on suspend l'usage du liniment, et on applique dessus quelques doux topiques ou cataplasmes émolliens.

Il est quelquefois nécessaire aussi d'appliquer sur les tumeurs indolentes de ces scrofules le remède hongrois, composé de gomme ammoniacque dissoute dans le vinaigre, et épaissie à consistance d'emplâtre.



### LIQUEUR AMMONIACALE ANISÉE.

*Pharmacopée de Berlin.*

|                                |       |
|--------------------------------|-------|
| Alcool . . . . .               | ℥ xij |
| Ammoniaque liquide . . . . .   | ℥ iij |
| Huile volatile d'anis. . . . . | ℥ iv  |

Dix gouttes pour les adultes quatre fois le jour. Cinq gouttes matin et soir pour les enfans.

On prescrit cette liqueur dans les maladies adynamiques, et surtout dans l'asthme spasmodique.



## LIQUEUR ANTI-NÉPHRÉTIQUE

DU D<sup>r</sup>. ADAMS.

Têtes de pavot. . . . . ℥ vj

Eau de fontaine . . . . . lb ij

Faites bouillir jusqu'à réduction de huit onces ; exprimez très-fortement, et ajoutez à la colature

Nitrate de potasse. . . . . ℥ j

On en donne deux gros, matin et soir, dans un verre de décoction tiède de graine de lin ou de racine de guimauve.

Cette liqueur est employée dans les affections douloureuses des voies urinaires.

## LIQUEUR CAUSTIQUE DE PLENCK.

|                              |              |
|------------------------------|--------------|
| Mercure sublimé corrosif. .  | } āā ℥ ij    |
| Sulfate acide d'alumine . .  |              |
| Camphre . . . . .            | } āā ℥ ij    |
| Céruse. . . . .              |              |
| Vinaigre concentré . . . . . | } āā ℥ xxiij |
| Alcool rectifié. . . . .     |              |

Faites le mélange S. L.

[ Cette liqueur détruit les condylomes, les excroissances vénériennes, sans altérer la

peau saine. On en fait l'application deux fois par jour avec une compresse ou un plumasseau de charpie. Appliquée de la même manière, cicatrise les rhagades. P. ]

### LIQUEUR DU D<sup>r</sup>. SWÉDIAUR

POUR LES APHTHES (1).

|                                  |         |
|----------------------------------|---------|
| Borax en poudre . . . . .        | 3 ij    |
| Teinture de myrrhe . . . . .     | } à 3 j |
| Eau de roses distillée . . . . . |         |
| Miel rosat. . . . .              | 3 ij    |

On imbibe un plumasseau avec cette liqueur, et on en touche les aphthes plusieurs fois dans la journée.

### LIQUEUR DE PRESSAVIN.

On prend partie égale de tartrite acidulé de potasse et de mercure précipité de son nitrate par la potasse. On fait dissoudre ce mélange dans vingt fois son poids d'eau distillée. On filtre la liqueur.

---

(1) Petits ulcères ou tubercules qui affectent la membrane muqueuse de la bouche, et y causent une chaleur brûlante. Aphthe vient de *ἄπτω*, j'enflamme.



Ce tartrite de mercure liquide s'emploie à la dose de deux cuillerées par chopine d'eau distillée : on prend trois ou quatre verres à ratafia par jour avec une tisane appropriée.

La liqueur de Pressavin est un anti-dartreux et un anti-vénérien.



# LOOCH D'AMIDON.

*Pharmacopée d'Édimbourg.*

|                                                  |          |
|--------------------------------------------------|----------|
| Amidon. . . . .                                  | 3 ij     |
| Cachou . . . . .                                 | 3 j      |
| Sirop de Tolu. . . . .                           | } aa 3 j |
| Blanc d'œuf battu dans un peu<br>d'eau . . . . . |          |

Faites un looch S. A.

On l'emploie dans les diarrhées rebelles.

# LOOCH SAVONNEUX.

*Pharmacopée d'Édimbourg.*

|                                 |       |
|---------------------------------|-------|
| Savon médicinal . . . . .       | 3 j   |
| Huile d'amandes douces. . . . . | 3 j   |
| Sirop de limon. . . . .         | 3 j 6 |

Mélez et faites un looch.

## LOOCH DE GORDON.

|                               |        |
|-------------------------------|--------|
| Sirop de choux rouge. . . . . | ℥ j    |
| Safran gâtinois . . . . .     | ℥ iij  |
| Eau . . . . .                 | ℥ viij |

Faites bouillir un moment, et passez-le au travers d'une étamine.

On le donne par cuillerées dans l'asthme humide, dans les rhumes et les maladies de poitrine.

~~~~~

 LOTION ODONTALGIQUE DE PLENCK.

Racine de pyrèthre.	℥ ij
Muriate d'ammoniaque.	℥ j
Extrait d'opium.	℥ ij
Eau distillée de lavande	} aa ℥ ij
Vinaigre distillé.	

Faites digérer pendant quelques jours ce mélange, et filtrez.

Dans les douleurs de dents on passe de temps en temps dans sa bouche une cuillerée de cette lotion. On a soin de ne pas l'avaler.

LOTION CONTRE LA TEIGNE.

Soude sulfurée	℥ vj
Savon blanc.	℥ iiij
Eau de chaux	℥ xviiij
Eau-de-vie.	℥ vj

M. S. A.

Tous les deux jours on entoure la tête d'un linge imbibé de cette préparation.



MARMELADE DE TRONCHIN.

Pulpe de casse.	} āā ℥ j
Manne en larmes	
Huile d'amandes douces	} āā ℥ iv
Sirop de violette	
Eau de fleurs d'oranger	℥ ij

M. S. A.

On la prend par cuillerées d'heure en heure dans la matinée, la moitié en un jour et l'autre le lendemain. On boit un bouillon léger par-dessus.

Cette marmelade est un purgatif doux qui convient aux personnes délicates, dans les maladies catarrhales.

MARMELADE DE ZANETTI.

Manne en larmes	℥ ij
Sirop de guimauve	℥ j ℥
Casse cuite	} aā ℥ j
Huile d'amandes douces	
Beurre de cacao	℥ vj
Eau de fleurs d'oranger	℥ ℥
Kermès minéral	℥ iv

Elle s'administre dans les rhumes, comme minorative. Elle peut s'assimiler à la marmelade de Tronchin. On la prescrit à la dose d'une, deux ou trois cuillerées à café, suivant l'âge du malade et l'intention du médecin.

MIXTURE PECTORALE DE QUARIN.

Gomme ammoniacque dissoute dans	
un jaune d'œuf	℥ ij
Extrait d'aunée	℥ ij
Eau d'hysope	℥ viij
Oxymel scillitique	} aā ℥ j ℥
Sirop d'hysope	

On administre cette mixture par cuillerées dans l'apoplexie accompagnée de toux, avec

sifflement et difficulté de rendre une matière pituiteuse et tenace, qui menace le malade de suffocation.

MIXTURE PECTORALE DE BOERHAAVE.

Vinaigre scillitique	℥ vj
Oxymel scillitique	℥ iiij
Sulfate de soude.	℥ j
Décoction d'orge perlé	℥ viij
Eau distillée d'hysope	℥ iv

On donne une once de cette mixture tiède toutes les demi-heures dans la péri-pneumonie.

[Lorsque l'expectoration est abondante et un peu difficile. P.]

MIXTURE ANTI-LÉTHARGIQUE

DU Dr. FRANCK.

Esprit de menthe poivrée	℥ vj
Laudanum liquide de Sydenham	℥ iv
Éther sulfurique.	℥ vj

Mêlez, et faites prendre une cuillerée à café de ce mélange au malade, de quart d'heure en quart d'heure.

[Il faut supposer que cette léthargie

tient alors à une débilité nerveuse profonde. Pour l'emploi de ce médicament, le médecin doit consulter l'observation du docteur Franck. P.]

MIXTURE DE QUARIN DANS L'ICTÈRE.

Extrait liquide de dent-de-lion.	} aa 5 iv
Acétate de potasse	
Extrait de ciguë . . . depuis x ʒ jusqu'à xx	
Eau de fenouil.	ʒ vj
Sirop des cinq racines.	ʒ j

On en donne deux cuillerées toutes les trois ou quatre heures.

MIXTURE ANTI-SIPHILITIQUE

DE CIRILLO.

Miel égyptiac (1).	ʒ ij ʒ
Eau pure.	ʒ ij

Mélez.

On applique deux fois par jour, sur les ulcères vénériens, une compresse imbibée de cette mixture.

(1) Onguent égyptiac du codex.

MIXTURE RÉSOLUTIVE DU Dr. SELLE.

Muriate d'ammoniaque.	} $\overline{aa}$ 3 ij
Vin émétique.	
Oxymel simple	$\overline{3}$ ij
Eau de camomille distillée	$\overline{3}$ x

Mélez.

On donne cette mixture à la dose d'une demi-tasse toutes les heures, dans les fièvres où l'on a des stases opiniâtres à combattre.

MIXTURE ANTI-CATARRHALE RUSSE.

Élixir parégorique anglais.	$\overline{3}$ v
Teinture de scille	$\overline{3}$ j

Par cuillerée à café, matin et soir.

MIXTURE HYDRAGOGUE

DE VAN-SWIÉTEN.

Rob de genièvre.	$\overline{3}$ iv
Délaissez-le dans une pinte d'eau distillée de baies de genièvre ; ajoutez-y	
Esprit de genièvre	$\overline{3}$ ij

On en donne de quatre à huit fois par jour, depuis une demi-cuillerée jusqu'à

deux cuillerées à bouche. Lorsque les malades sont fort altérés, on ajoute quelquefois à la mixture quatre gros d'esprit de nitre dulcifié.

MIXTURE ODONTALGIQUE

DE CADET.

Éther sulfurique.	} aa 3 j
Laudanum liquide	
Baume du commandeur	
Huile essentielle de gérofle . . xx gouttes.	

Mélez ensemble.

On trempe un peu de coton dans cette mixture, et on l'applique sur la dent qui fait souffrir.

MIXTURE ANTI-ASTHMATIQUE

DE BRUNER.

Gomme ammoniaque très-pure. 3 ij
Faites dissoudre dans
Eau distillée d'hysope 3 iv
Vin du Rhin, ou vin blanc gé-
néreux. 3 ij

Mélez.

On donne cette mixture à la dose d'une once, trois fois le jour.

MIXTURE CATHARTIQUE ARABE.

Sulfure d'antimoine pulvérisé . . gr. xij

Scamonée ou diagrède en poudre. $\mathfrak{D}$ jSirop de limons $\mathfrak{Z}$ j

Mêlez pour une dose.

Cette formule est vantée contre l'hydropisie ascite.

MIXTURE RÉSINO-SAVONNEUSE

DE PLENCK.

Résine de gaïac.	} $\mathfrak{aa}$ $\mathfrak{Z}$ j
Savon amygdalin.	

Alcool rectifié. $\mathfrak{Z}$ viij

Faites une teinture S. A., et filtrez.

On emploie cette teinture liquide, ou on la fait évaporer à siccité. On donne le savon sec à la dose de dix-huit grains, ou la teinture à la dose d'un gros dans une boisson appropriée. Ce remède convient dans la goutte et les rhumatismes.

MIXTURE SAVONNEUSE PURGATIVE

DU MÊME.

Elle se prépare comme la précédente, en employant le jalap au lieu de gaïac.

Elle purge bien et sans colique les enfans ; on la leur donne à la dose d'un gros ou un gros et demi liquide , ou dix à vingt grains sèche.

MIXTURE DE QUARIN

CONTRE L'HÉMOPTYSIE (1).

Eau de fleur de coquelicot . . .	℥ viij
Gomme arabique	℥ iv
Sulfate acide d'alumine et de po-	
tasse.	℥ ℥
Sirop de diacode	℥ j

Elle se donne par cuillerées.

[On ne doit l'employer que dans les hémoptyxies passives. Dans le cas contraire, on doit faire précéder les moyens généraux , la saignée , etc. P.]

MIXTURE DE BOYLE

CONTRE LES APHTHES.

Suc de grande joubarbe.	} aa ℥ j
Miel.	
Sulfate acide d'alumine.	℥ j

(1) Crachement de sang , d'αἷμα, sang , et πτύση , crachement.

On en bassine les aphthes toutes les heures.

MIXTURE DE WHITT

CONTRE LES CALCULS BILIAIRES.

Éther sulfurique. ℥ j

Essence de térébenthine ℥ iv

[On en donne douze à vingt gouttes , et même davantage , sur un morceau de sucre. On fait boire par-dessus cette dose une tasse de petit-lait clarifié , ou d'eau d'orge. On doit continuer ce remède pendant plusieurs mois ; s'il échauffe , on prescrit un régime et des boissons rafraîchissantes.

Ce remède est celui que recommandait Durande , médecin de Dijon. Cullen le croit sans vertu contre les calculs biliaires. D'habiles praticiens l'ont employé avec succès. Quarin conseille de l'essayer. P.]

MIXTURE LITHONTRIPTIQUE (1)

DE DURANDE.

Éther sulfurique. 3 vij

Essence de térébenthine. 3 iv

Quelquefois le médecin associe l'éther au jaune d'œuf, à l'huile d'œufs ; d'autres fois il augmente ou diminue la proportion de l'huile volatile de térébenthine, ou y associe le sirop de violettes, d'écorce d'oranges, et quelquefois le sirop diacode ou de coquelicot.

Le remède de Durande, fort analogue à celui de Whitt, n'est employé que comme dissolvant des calculs *biliaires*.

On en prend douze ou vingt-quatre gouttes le soir, dans un peu d'eau sucrée.

(1) Remède que l'on croit propre à dissoudre ou diviser la pierre, de λίθος, *pierre*, et τρίβω, *je brise*.

MIXTURE BALSAMIQUE DE FULLER.

Baume de copahu.	℥ iv
Jaunes d'œufs	n ^o . ij
Sirop de sucre blanc	℥ ij
Vin blanc	℥ viij

Mélez.

On donne cette mixture à la dose d'une cuillerée matin et soir, dans la toux catarrhale chronique, la pituite ou la blennorrhée (1) chronique.

MIXTURE FONDANTE DE MUTZEL.

Tartrite de potasse.	℥ iv
Extrait de gentiane.	} $\widetilde{aa}$ ℥ ij
— de centaurée.	
Eau	℥ viij

On en donne une demi-once toutes les deux heures aux malades qui ont des obstructions au foie.

(1) Blennorrhée, écoulement muqueux, de *blennos*, *mucosité*, et *ῥέω*, je coule.

MIXTURE DE MYRRHE ALCALISÉE
DE GRIFFITH.

Myrrhe choisie	℥ ij
Carbonate de potasse	℥ j
Triturez exactement, et ajoutez	
Eau de menthe	℥ viij
Alcool de menthe	℥ j β
Sulfate de fer	℥ xx à xxx
Sirop de tolu	℥ j
Mêlez.	

On en prend quatre cuillerées trois fois par jour ; savoir, le matin, deux heures après le dîner, et en se couchant.

Elle convient dans la cachexie hydropique, dans la faiblesse qui suit les fièvres adynamiques, dans la pituite, la leucorrhée.

MIXTURE POUR LE CROUP.

Assa foetida	℥ ij
Esprit de Mindererus	℥ j
Eau de pouliot	℥ iij

F. S. A.

On donne cette mixture par cuillerée toutes les heures [lorsque les remèdes généraux ont été employés. P.]

MIXTURE ACIDE DU Dr. SELLE.

Acide sulfurique	℥ j
Oxymel simple	℥ iv
Eau pure	℥ xx

Dans les fièvres putrides, on fait prendre toutes les heures une tasse pleine de cette mixture. Dans la gale, il faut commencer par une moindre dose.

MIXTURE DIAPHORÉTIQUE

DU MÊME.

Antimoine diaphorétique lavé.	℥ ij
Esprit de Mindererus.	℥ iv
Eau de fleurs de sureau.	℥ viij

Méllez.

Cette mixture est employée dans les fièvres aiguës, où l'on doit provoquer la transpiration et rafraîchir en même temps. On en donne toutes les heures une demi-tasse.

MURIATE D'AMMONIAQUE CUIVREUX

DU Dr. VAN-MONS.

Muriate de cuivre . . .	} parties égales.
— d'ammoniaque . .	

Dissolvez dans l'eau, et ajoutez, goutte à goutte, de l'ammoniaque liquide, q. s., jusqu'à ce qu'il se forme un précipité : lavez et séchez-le.

On l'emploie dans l'épilepsie, mêlé avec de la poudre de valériane sauvage.

Dose. — de 2 grains à 20 et à 30 par jour, à moins qu'il n'excite des nausées.

MURIATE D'AMMONIAQUE ET DE FER.

Sulfate de fer.	} parties égales.
Muriate d'ammoniaque.	

Faites dissoudre dans s. q. d'eau bouillante : quand elle est refroidie, précipitez la dissolution par l'ammoniaque liquide, et lavez le précipité.

On le donne dans les scrofules, la cachexie, le rachitis, et dans les maladies lymphatiques.

Dose. — 12 à 24 grains.

MURIATE DE SOUDE ET D'OR.

Or très-pur.	} parties égales.
Muriate de soude.	

Dissolvez l'or dans l'acide nitro-muriatique,

ajoutez le muriate de soude , filtrez et évaporez sur un feu doux jusqu'à siccité.

On l'emploie contre la phthisie qui suit les maladies vénériennes : on l'administre quand le mercure cesse d'être utile.

Dose. — 3 , 6 , 12 , 18 grains par jour , incorporés dans du sirop de gomme arabique.

MURIATE SÉNÉ DE MERCURE

DE HARTMANN.

Muriate de mercure doux. . 3 parties.

Muriate de fer ammoniacal. 1 partie.

Triturez et mêlez exactement.

On donne cette poudre à la dose de 20 à 30 grains.

Dans les maladies scrofuleuses , dans les engorgemens lymphatiques et contre les vers intestinaux.

ONGUENT DE MONTPELLIER.

Onguent d'althæa.	}	aa 3 ij
— rosat.		
— populéum		
Miel.		

Mêlez exactement.

Cet onguent est employé contre les hémorroïdes.

ONGUENT BLANC CAMPHRÉ,

De la Pharmacopée de Vienne.

Blanc de céruse	℥ j	3 xiv
Axonge.	℥ iij	3 xij

On fait chauffer, et on agite jusqu'à ce que la masse ait la consistance d'onguent ; on y ajoute

Camphre en poudre	3 ij	3 vj
-----------------------------	------	------

On mêle et on coule l'onguent.

Il s'emploie contre les brûlures et les contusions suivies d'inflammation.

ONGUENT ÉPISPASTIQUE

SANS CANTHARIDES.

Graine de moutarde	3 iv
Pyrèthre	} 3 j
Staphisaigre	
Poivre long	
Euphorbe	3 j
Onguent basilicum	3 iv
Térébenthine , s. q.	

Cet onguent s'emploie pour exciter et entretenir l'écoulement d'un exutoire. Il ne porte point à la vessie comme les cantharides.

ONGUENT DE PIDERIT.

Miel jaune et grenu	} 3 vij
Pulpe d'ognons cuits	
Cire jaune	} 3 j 3 iij
Résine ordinaire	
Savon noir	

Après avoir fait cuire les ognons sous la cendre , et les avoir pulpés , on fait fondre la cire et la résine ; puis on y ajoute le miel , les ognons pulpés et le savon noir ; on entretient le feu jusqu'à ce que toute l'humidité soit évaporée , et l'on remue continuellement le mélange avec

une spatule de bois, jusqu'à ce qu'il soit entièrement refroidi.

ONGUENT DE PROPOLIS

DE CADET.

Propolis purifiée dans l'eau bouil-

lante ℥ iv

Huile d'olives ℔ j ℥

On fait dissoudre le propolis dans l'huile, à une douce chaleur; et, après les avoir bien mélangés, on passe l'onguent chaud.

On l'emploie pour les vieux ulcères, et dans le traitement des hémorroïdes.

ONGUENT DU Dr. PLENCK,

CONTRE LES ENGELURES.

Axonge de porc	} aa ℥ ij
Graisse de bœuf.	
Huile de laurier.	
Cire.	

Faites fondre à feu lent, et ajoutez après le refroidissement

Camphre ℥ iv
dissous dans

Alcool rectifié ℥ i

Mélangez exactement S. L.

ONGUENT DE FALK

CONTRE LES TUMEURS HÉMORROÏDALES.

Limaile d'étain pur	} aa 3 ij
Mercure vif	

Faites un amalgame. Ajoutez-y

Onguent rosat	3 j
Mercure précipité rouge.	3 ij
Huile distillée de menthe poivrée. .	
.	gouttes xx

Faites un onguent S. L.

Cet onguent s'applique avec un plumasseau de charpie sur les tumeurs hémorroïdales.

ONGUENT MERCURIEL BLANC

DE ZELLER.

Mercure précipité blanc	3 j
Cérat ou pommade blanche à la	
rose	3 j

Méléz exactement.

Cet onguent est employé comme cosmétique, et dans les maladies cutanées, psoriques, herpétiques ou vénériennes. On en fait de légères frictions, à la dose d'un gros, ou moins, suivant les circonstances.

ONGUENT DE RICOUR.

Huile rosat.	℥ xij
Cire blanche.	℥ viij
Céruse	℥ iv
Litharge	℥ ij

Sur la fin de la cuite

Baume du Pérou liquide ℥ iv

Cet onguent s'applique sur les ulcères indolens.

ONGUENT POUR LA TEIGNE,
RECETTE DE L'HOSPICE DE LA PITIÉ.

Farine de froment.	} aa lb v
Poix noire	
Poix de Bourgogne	
Vinaigre blanc.	lb xxx

On délaie à chaud la farine dans le vinaigre ; on y ajoute la poix noire et la poix de Bourgogne fondues.

On étend cet onguent sur un morceau de peau ; on l'applique ensuite tiède sur les parties de la tête affectées de teigne ; au bout de douze heures on l'enlève , on lave la plaie et on suit le traitement rationnel, usité dans cette maladie.

ONGUENT CONTRE LA TEIGNE.

Charbon de bois	} $\widetilde{aa}$ $\mathfrak{z}$ iv
Fleurs de soufre	
Suie	$\mathfrak{z}$ ij

Mélez après avoir bien pulvérisé

Axonge de porc.	$\mathfrak{z}$ xv
M. S. A.	

Tous les trois jours on en frotte la tête
soir et matin , après l'avoir lavée avec de
l'eau de savon.

ONGUENT DE L'ABBAYE DU BEC.

Axonge.	} $\widetilde{aa}$ lb j
Poix de Bourgogne.	
Résine	} $\widetilde{aa}$ $\mathfrak{z}$ v
Poix navale	
Cire jaune	$\mathfrak{z}$ x
Oliban en poudre	$\mathfrak{z}$ x
F. S. A.	

Cet onguent a le même usage que celui
de Ricour.

ONGUENT DU DUC.

Huile de noix	$\mathfrak{z}$ viij
Fleurs de soufre	$\mathfrak{z}$ ij

Mettez le tout au bain de sable pendant une

demi-heure , ou jusqu'à ce que le soufre soit dissous , et que l'huile soit devenue rouge ; ensuite on fait fondre et on colore avec s. q. d'orcanette.

Axonge. ℥ viij

Cire jaune. ℥ j

On passe par un linge , et on coule l'onguent dans un mortier de marbre pour y mélanger exactement le baume de soufre ci-dessus.

ONGUENT DU Dr. SWÉDIAUR ,

POUR LES ENGELURES.

Amandes amères mondées . . . ℥ viij

Miel. ℥ vj

Camphre. ℥ iv

Farine de moutarde ℥ β

Alun calciné. }
Oliban en poudre } aā ℥ ij

Trois jaunes d'œufs.

Mélez et formez-en une pâte.

Faites avec cette composition de légères frictions sur les engelures ; et , quelques momens après , lavez-les avec de l'eau tiède ; ou , mieux encore , mettez par-dessus , et conservez pendant quatre heures des gants ou des chaussons.

{ Les immersions fréquentes dans l'eau

chaude , et les lotions avec l'eau-de-vie camphrée et la teinture de benjoin sont des moyens équivalens , sinon préférables. Ce qui n'exclut pas l'usage des gants fourrés. P.]

ONGUENT OPHTHALMIQUE

DE SMELLOME.

Camphre divisé par l'alcool.	} aa 3 vj
Oxide blanc de zinc	
Oxide vert de cuivre.	3 ij

Après les avoir bien triturés ensemble , ajoutez dans un mortier chauffé , en agitant ,

Axonge de porc.	} aa 3 ij
Blanc d'œuf	

F. S. A.

On en étend un peu sur le bord des paupières dans l'ophtalmie chronique.

~~~~~

## OPIAT FÉBRIFUGE DU Dr. C.

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| Diaprun solutif . . . . .         | 3 j |
| Sirop de fleurs de pêchers. . . . | 3 j |
| Quinquina rouge en poudre. . .    | 3 j |
| Muriate d'ammoniaque . . . . .    | 3 j |

Faites un opiat , que vous diviserez en douze prises.

On en prend une le matin et une le soir.  
Une heure après on boit un bouillon.

## OPIAT ANTI-LEUCORRHÉEN

DE TISSOT.

|                                    |                 |
|------------------------------------|-----------------|
| Conserve de roses rouges . . . . . | ℥ iij           |
| Conserve de romarin . . . . .      | } à ̄ ℥ i       |
| Quinquina . . . . .                |                 |
| Macis . . . . .                    | ℥ ij            |
| Cachou . . . . .                   | ℥ ij            |
| Essence de cannelle. . . . .       | gouttes n°. iij |

Incorporez avec s. q. de sirop d'écorces d'oranges.

On donne cet opiat à la dose de deux gros matin et soir.

## OPIAT STOMACHIQUE D'HELVÉTIUS.

|                                          |       |
|------------------------------------------|-------|
| Limons confits. . . . .                  | ℥ j   |
| Noix muscades confites . . . . .         | ℥ iij |
| Girofles confits. . . . .                | ℥ j   |
| Gingembre confit . . . . .               | ℥ ij  |
| Opiat de Salomon. . . . .                | ℥ iv  |
| Cannelle. . . . .                        | ℥ iij |
| Cascarille . . . . .                     | ℥ ℥   |
| Huile essentielle de cannelle, gouttes x |       |
| — de girofles . . . . .                  | ℥ ij  |
| Sirop d'œillets , q. s.                  |       |



Ce stomachique est aphrodisiaque. La dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros.

### OPIAT FÉBRIFUGE DE TISSOT.

|                                                    |          |
|----------------------------------------------------|----------|
| Poudre de centaurée . . . . .                      | } aa 3 j |
| — de myrrhe. . . . .                               |          |
| — d'absynthe. . . . .                              |          |
| Conserve de genièvre. . . . .                      |          |
| Sirop d'absinthe, s. q. pour faire un opiat épais. |          |

La dose est de deux gros.

### OPIAT DU Dr. LARREY.

|                              |           |
|------------------------------|-----------|
| Baume de Copahu. . . . .     | } aa 3 vj |
| Sucre. . . . .               |           |
| Gomme arabique . . . . .     | 3 j ß     |
| Laque carminée. . . . .      | 3 j       |
| Eau de menthe poivrée, s. q. |           |

Cet opiat termine les gonorrhées rebelles. On en prend, matin et soir, un ou deux gros enveloppés dans un morceau d'hostie mouillée. Pendant l'usage de cet opiat, il faut manger peu, s'abstenir de crudités, et se mouvoir.

OPIAT ou PATE DU D<sup>r</sup>. WARD,  
POUR LES HÉMORROÏDES.

Racine d'aunée. . . . . ℥ iiij  
Graine de fenouil . . . . . ℥ iiij  
Poivre noir. . . . . ℥ j

Réduisez ces substances en poudre fine, et passez-les au tamis de soie; incorporez-les dans un mélange de deux livres de miel et autant de sucre.

La dose est la grosseur d'une muscade, que l'on prend trois fois par jour, en buvant par-dessus un verre de tisane appropriée.

OPIAT VERMIFUGE DE MALOET.

|                                  |          |
|----------------------------------|----------|
| Sel de seignette en poudre. . .  | } āā 5 j |
| Jalap, <i>idem</i> . . . . .     |          |
| Valériane, <i>idem</i> . . . . . |          |
| Oxymel scillitique . . . . .     | 3 iv     |

Le tout bien mêlé.

On en donne une demi-once, et jusqu'à une once par jour aux personnes tourmentées par les vers, même par le ténia.



## OSMAZOME DE THÉNARD.

On choisit un muscle sans graisse, on le hache en pâte très-menue, on verse dessus, peu à peu, de l'eau froide, et on le malaxe. On passe cette eau au travers d'un linge propre, et on la fait chauffer; on écume quand elle bout; on la filtre ensuite, et on évapore jusqu'à consistance d'extrait.

L'osmazôme, donné à la dose d'un gros, excite, par sa saveur, les organes digestifs, et les dispose à absorber les principes nourriciers. Il sert à rappeler l'appétit des convalescens sans charger leur estomac.

On prépare avec cette substance une poudre nutritive très-commode pour les voyages. La voici :

|                             |            |
|-----------------------------|------------|
| Osmazôme sec. . . . .       | 3 i        |
| Gélatine sèche. . . . .     | 3 i        |
| Gomme arabique . . . . .    | 3 ij       |
| Clous de gérofle. . . . .   | } aa ʒ xij |
| Poivre concassé. . . . .    |            |
| Semences de céleri. . . . . |            |
| —— de daucus carotta . .    |            |

On fait bouillir trois onces de cette poudre dans une pinte d'eau; on y ajoute un peu de sel; on passe, et l'on a un bouillon très-agréable et fort sain.

OXYMEL PECTORAL DES DANOIS.

Racine d'hélénie. . . . . ℥ j

Iris de Florence . . . . . ℥ iv

On divise ces racines, et on les fait bouillir dans trente-six onces d'eau de fontaine. On passe la décoction, et on y ajoute

Miel blanc. . . . . lb j

Gomme ammoniacque. . . . . ℥ j

dissoute dans suffisante quantité de vinaigre.

On remet le tout sur le feu, et on le fait bouillir jusqu'à consistance sirupeuse.

Cette préparation se donne dans l'asthme humide et la toux, par cuillerées de temps en temps.

OXYMEL PECTORAL D'ÉDIMBOURG.

Gomme ammoniacque. . . . . ℥ j

Racine d'enula campana . . . . . } ad ℥ iv

Iris de Florence. . . . . }

Miel . . . . . ℥ viij



Après avoir mondé, coupé et contusé les racines d'iris et d'enula campana, on les fait bouillir dans vingt onces d'eau jusqu'à la réduction de sept onces. D'autre part, on fait dissoudre la gomme ammoniacque dans trois onces de bon vinaigre. On mêle ce *solutum* au *decoctum* des racines, puis on décante, on passe à travers un linge serré; enfin, on y ajoute le miel, et l'on fait cuire le tout jusqu'à consistance convenable.

Cet oxymel se prescrit à la dose d'une once à une once et demie, par jour, dans les affections catarrhales.



### PASTILLES DE M. CHAUSSIER,

POUR LA PHTHISIE LARYNGÉE ET LE CROUP.

|                  |                 |     |
|------------------|-----------------|-----|
| Camphre. . . . . | $\frac{1}{2}$ ℥ | xxj |
| Opium . . . . .  | $\frac{1}{2}$ ℥ | vj  |
| Sucre . . . . .  | 3               | ijj |
| Mucilage, q. s.  |                 |     |

On divise cette dose en cinquante pastilles, on en donne de quatre à six par jour au malade. Chaque pastille contient  $\frac{1}{8}$  de grain d'opium.

## PASTILLES D'ENULA CAMPANA.

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| Poudre d'enula campana . . . . . | ℥ ℔ |
| —— d'iris. . . . .               | ℥ i |
| Sucre. . . . .                   | ℔ j |
| Mucilage, q. s.                  |     |

On donne ces pastilles à la dose d'une demi-once par jour dans le scorbut, l'hydropisie, la chlorose (1).

## PASTILLES MOGOLES.

|                               |             |
|-------------------------------|-------------|
| Sucre. . . . .                | ℥ ii℥ ℔     |
| Gomme arabique . . . . .      | ℥ i         |
| Girofle. . . . .              | } āā ℥ ij ℔ |
| Macis. . . . .                |             |
| Muscade . . . . .             |             |
| Extrait sec d'opium. . . . .  | ℥ vij       |
| Musc. . . . .                 | grains v    |
| Eau distillée de roses, q. s. |             |

On fait des pastilles ou pilules de six grains.

Ces pastilles se prennent après le repas, à la dose d'une ou deux, pour faciliter la digestion et exciter les forces.

---

(1) Pâles couleurs, de χλωρός, *verdâtre*.



## PASTILLES VERMIFUGES

DE BARTHEZ.

Sucre. . . . . lb j

Muriate doux de mercure. . . . 3 ij

Mucilage, q. s.

Faites des pastilles de la grandeur d'une pièce de vingt sous.

Ces pastilles se donnent aux enfans attaqués de vers, à la dose d'une ou deux par jour. Les adultes peuvent en prendre de six à huit.

## PASTILLES DE PYRÈTHRE

DU D<sup>r</sup>. LACOMBE.

Infusum alcoolique de pyrèthre. ℥ j

Sucre pulvérisé. , . . . . ℥ x

Mucilage de gomme adragant, q. s. pour former une masse molle et homogène, que l'on divise en cent cinquante rondelles.

La dose est de quatre à neuf par jour, dans l'angine gutturale, l'angine laryngée, le catarrhe pulmonaire et la péripneumonie chronique, l'asthme, la coqueluche même, et dans la disposition à la phthisie; enfin

dans tous les cas où le défaut d'expectoration dépend de l'atonie des membranes muqueuses sans fièvre et sans lésion organique des poumons.

### PASTILLES DE GENG-SENG (1).

|                                  |           |
|----------------------------------|-----------|
| Geng-seng en poudre . . . . .    | ℥ v       |
| Vanille. . . . .                 | ℥ x       |
| Essence d'ambre. . . . .         | gouttes x |
| Teinture de cantharides. . . . . | ℥ v       |
| Huile de cannelle . . . . .      | gouttes L |
| Sucre. . . . .                   | ℔ x       |
| Mucilage, q. s.                  |           |

Divisez en pastilles de vingt-quatre à trente grains.

Ces pastilles excitantes servent, dit-on, à ranimer les forces des organes de la génération. On en prend quatre ou cinq, à une heure de distance.

---

(1) Espèce de *panax*.



## PASTILLES DE MERCURE SACCHARIN

DU Dr. LAGNEAU.

|                                   |              |
|-----------------------------------|--------------|
| Mercure revivifié du cinabre. . . | ℥ ij         |
| Gomme arabique . . . . .          | ℥ i          |
| Vanille. . . . .                  | ℥ j          |
| <i>Ou bien</i>                    |              |
| Essence de bergamotte . .         | gouttes viij |
| Sucre en poudre. . . . .          | ℥ x          |

Faites S. L. cinq cent soixante-seize pastilles qui contiennent chacune deux grains de mercure.

## PASTILLES DU Dr. DUBOIS,

POUR LES ENGORGEMENS DU CORPS

THYLOÏDE (1).

|                                   |           |
|-----------------------------------|-----------|
| Éponge brûlée en poudre. . . .    | ℥ j       |
| Carbonate de soude . . . . .      | ℥ iv      |
| Poudre de cannelle . . . . .      | ℥ ij      |
| Suc de réglisse . . . . .         | ℥ ij ℥ vj |
| Mucilage de gomme adragant, s. q. |           |

Faites S. L. des pastilles de dix grains, pour en donner une chaque soir.

---

(1) Cartilage du larynx, ainsi appelé à cause de sa prétendue ressemblance avec un bouclier: (racine grecque) θυρεός, bouclier.

## PASTILLES PECTORALES, INCISIVES

ET CALMANTES DU D<sup>r</sup>. A. JOBARD.

|                                                  |                       |
|--------------------------------------------------|-----------------------|
| Ipécacuanha . . . . .                            | ℥ ij                  |
| Opium gommeux . . . . .                          | ℥ j                   |
| Squammes de scilles sèches. . .                  | $\frac{1}{2}$ ℥ lxiiv |
| Oxide d'antimoine sulfuré rouge. $\frac{1}{2}$ ℥ | lxiij                 |
| Sucre blanc. . . . .                             | ℥ iij                 |
| Mucilage de gomme adragant, q. s.                |                       |

Cette quantité doit faire environ quatre cents pastilles ; mais il faut les faire plus petites pour les enfans. On n'en prend qu'une à la fois toutes les deux heures.

## PÂTE PECTORALE DE PARMENTIER.

|                                  |           |
|----------------------------------|-----------|
| Sucre de raisin . . . . .        | ℥ xxviiij |
| Gomme arabique . . . . .         | ℔ ij      |
| Eau , s. q.                      |           |
| Eau de fleurs d'oranger. . . . . | ℥ iij     |

Après avoir fait fondre la gomme arabique dans l'eau , on y ajoute le sucre de raisin ; on fait évaporer le tout jusqu'à consistance de sirop très-épais : on l'aromatise avec l'eau de fleurs d'oranger , et on distribue ce sirop dans des moules de fer-blanc que l'on place dans



une étuve pour achever l'évaporation, et lui donner la consistance de pâte.

### PATE CONTRE LES ENGELURES.

|                                                  |                        |
|--------------------------------------------------|------------------------|
| Amandes amères dépouillées et<br>pilées. . . . . | ℥ viij                 |
| Miel . . . . .                                   | ℥ vj                   |
| Alcool saturé de camphre . .                     | ℥ β                    |
| Farine de moutarde noire . . .                   | ℥ iv                   |
| Alun fondu . . . . .                             | } $\overline{aa}$ ℥ ij |
| Oliban en poudre. . . . .                        |                        |
| Jaunes d'œufs . . . . .                          | n <sup>o</sup> . 8.    |

M. S. A.

On prend, soir et matin, gros comme une forte noisette de cette composition; on frotte le pied ou la main souffrante, en ajoutant un peu d'eau; ensuite on lave avec de l'eau tiède, et l'on essuie avec un linge doux: ou bien, après chaque friction sur les mains, on met des gants pendant un quart d'heure.

On ne peut s'en servir que tant que les engelures ne sont pas ouvertes.

~~~~~

PILULES FÉBRIFUGES ANGLAISES.

Tartre stibié. ℥ xviii
 Sel d'absinthe. }
 Muriate d'ammoniaque. . . } āā 5 j
 Quinquina 3 j
 Sirop de quinquina, q. s.

[Formez du tout douze bols dont on prend quatre par jour avant l'accès , à la plus grande distance possible de l'accès prochain. P.]

PILULES DE SCILLE COMPOSÉES.

Pharmacopée de Londres.

Oignon de scille desséché 3 j
 Gingembre. }
 Savon médicinal. } āā 5 iij
 Gomme ammoniacque 5 ij

Mélez ensemble les poudres , incorporez-les dans le savon , en ajoutant une quantité suffisante de sirop , pour donner au mélange une consistance pilulaire.

[Ces pilules sont employées avec succès dans les affections catarrhales chroniques]

des voies aériennes , etc. , à la dose de douze , quinze , dix - huit , vingt-quatre grains par jour , selon l'âge et l'état du malade. On peut même porter la dose plus loin. P.]

PILULES TONIQUES DE BACHER.

Extrait d'ellébore noir . . .	} aa 3 j
Myrrhe choisie	
Chardon béni en poudre	3 j 5 j

On prend de l'ellébore noir de Suisse une once cinq gros, on le concasse, on le met dans un matras avec quatre livres d'alcool faible et cinq onces et demi d'eau, qui tiennent en solution trois gros et demi de potasse carbonatée. Après vingt-quatre heures d'infusion, on coule à travers un linge, on filtre la colature et on la conserve à part; ensuite on prend le marc qui reste dans le linge, on le met dans le même matras avec du vin du Rhin ou de Grave, jusqu'à ce qu'il surnage de deux travers de doigt; on laisse infuser pendant quarante-huit heures; après ce temps on passe la liqueur, on exprime le marc, on réunit les liqueurs et on fait évaporer jusqu'à consistance pilulaire. C'est avec cet extrait, et en y ajoutant le char-

don bénit et la myrrhe , réduits en poudre très-fine , que *Bacher* composait ses pilules.

NOTA. Il est important d'employer l'ellébore noir qui croît en Suisse , ou mieux encore , l'*elleborus hyemalis*.

PILULES STOMACHIQUES

DE CADET.

Aloès.	}	āā	viii
Sel essentiel de quinquina.			
Résine de gaïac			
Savon médicinal.		ss	xxiv
Gomme ammoniacque		ss	vj
Éthiops martial		ss	iv

Pour douze pilules , dont on prend deux en se mettant à table.

PILULES TONIQUES DE STOLL.

Limaille de fer.	}	āā	3 ij
Extrait de petite centaurée.			
Gomme ammoniacque.			

PILULES ANTI-DYSSENTÉRIQUES

DU D^r. WILLIS.

Cire jaune. 3 iv
 Blanc de baleine } aa 5 j
 Cachou. }
 Huile essentielle de cannelle . . gouttes xij
 Faites des pilules de six grains.

[Ce médicament est employé dans les
 dyssenteries chroniques passives. On prend
 trois pilules par jour. P.]

PILULES ASTRINGENTES

DE CAPURON.

Cachou. ℥ xij
 Alun ℥ vj
 Opium ℥ ij
 Mélez. Faites des pilules de cinq grains.

On en prend une ou deux par jour dans
 les gonorrhées, vers la fin.

PILULES D'ALUN D'HELVÉTIUS.

Alun de roche ℥ ij
 Sang-dragon en poudre ℥ j

On fait liquéfier l'alun dans une cuiller de
 fer ; on y ajoute le sang-dragon ; on en forme

une pâte que l'on divise en pilules de trois grains, tandis que le mélange est chaud.

[Ces pilules sont astringentes. On les donne de six, douze et trente-six grains, dans les pertes, les hémorrhagies passives, le flux hémorroïdal immodéré, le crachement et le vomissement de sang passifs. P.]

PILULES ANTI-ICTÉRIQUES

DE BUCHAN.

Aloès succotrin	} aa 3 j
Rhubarbe	
Savon médicinal	
Sirop commun, q. s.	

Faites des pilules de cinq à six grains.

[On en donne cinq à six, deux ou trois fois par jour, dans la jaunisse, après le période de spasme. P.]

PILULES DE GREDING, CONTRE L'ICTÈRE.

Extrait de belladonna	℥ xxiv
Poudre des feuilles de la même plante	℥ xv

Faites des pilules d'un demi-grain.

On en donne deux tous les jours , une le matin , une le soir. Les malades éprouvent une chaleur considérable dans tout le corps , des battemens plus fréquens des artères, une sorte d'ivresse et des sueurs. Ces symptômes font place à des selles verdâtres et des urines copieuses : la guérison s'achève par la rhubarbe et le sulfate de magnésie.

(*Extrait de QUARIN.*)

PILULES FONDANTES DE LEMONNIER,

MÉDECIN DU ROI.

Safran de mars apéritif	℥ ij
Myrrhe choisie.	} āā ℥ j
Gomme ammoniacque	
Galbanum.	
Aloës succotrin	} āā ℥ xij
Muriate doux de mercure	
Soufre doré d'antimoine	

Incorporez le tout avec suffisante quantité de sirop des cinq racines apéritives , et faites-en des pilules de trois grains chaque.

On en donne trois le matin aux malades affectés d'obstructions , et trois une heure avant le souper.

PILULES D'ACONIT MERCURIELLES

DU D^r. DOUBLE.

Extrait d'aconit napel. ℥ j

Sublimé corrosif. ℥ ij

Triturez long-temps dans un mortier de verre pour opérer un mélange très-exact, et divisez en vingt pilules égales.

Ces pilules conviennent contre les dartres invétérées, compliquées d'affection psorique et vénérienne, contre les maladies vénériennes anciennes, les engorgemens lymphatiques, les scrofules, etc.

On les donne à la dose d'une pilule le matin et le soir. Tous les dix jours on augmente d'une pilule.

PILULES DU D^r. MÉRAT,

CONTRE LA DANSE DE SAINT-GUY.

Nitrate d'argent fondu ℥ vj

Extrait d'opium gommeux . . . ℥ j

Musc en poudre ℥ ij

Camphre. ℥ iv

F. S. L. quatre-vingt-seize pilules.

Chaque pilule contient :

$\frac{1}{16}$ gr. de nitrate d'argent.

$\frac{3}{4}$ gr. d'opium.

$\frac{1}{2}$ gr. de musc.

1 gr. de camphre.

On en donne deux par jour en commençant le traitement, une le matin, une le soir : on peut en donner trois plus tard, et même quatre. On fait boire en même temps une tisane anti-spasmodique quelconque.

[On pourrait employer ces pilules contre certaines épilepsies. P.]

PILULES ORIENTALES.

Opium purifié	} parties égales.
Safran	
Cannelle	
Muscade	
Cardamome	
Sirop de fleurs d'oranger, q. s.	

On en fait des pilules de trois grains.

Cette préparation est employée pour procurer un sommeil accompagné de rêves extatiques.

On en donne deux ou trois le soir, une heure avant le coucher.

PILULES MARTIALES DE SYDENHAM.

Limaille de fer porphyrisée. . . ℥ ij

Extrait mou d'absinthe, s. q.

On forme une masse pilulaire, à laquelle il convient par fois d'ajouter, suivant la prescription du médecin, un gros de cannelle en poudre, et quelquefois un demi-gros d'aloès.

[Ces pilules sont toniques, fortifiantes; on les prend à la dose d'un scrupule, deux fois le jour, dans l'hypocondrie, l'hystérie, les cachexies, etc.]

PILULES ANTI-SPASMODIQUES

DE PIDERIT.

Assa-fœtida } āā 3 j

Castoréum }

Acide succinique concret. ℥ xxxvj

Huile animale de Dippel. . . gouttes xx

Teinture de myrrhe, q. s.

On forme, selon l'art, une masse que l'on divise en pilules du poids de cinq grains.

On y ajoute quelquefois, suivant la pres-

cription du médecin, une certaine quantité d'extrait d'opium.

[La dose est de douze à trente – six grains. P.]

PILULES DES TROIS DIABLES

DE MAETZIUS.

Trochisques de coloquinte (al-	} aa ̄ iv
handal)	
Scammonée d'Alep (diagrède) .	} ̄ viij
Muriate de mercure doux	
Sirop de stœchas, s. q.	

Faites, selon l'art, quatre pilules, ce qui, dit l'auteur, est la plus forte dose que l'on puisse donner à l'homme le plus fort.

[Maëtzius prescrit ces pilules dans la gonorrhée, pour relâcher le ventre, diminuer l'inflammation du canal de l'urètre, et favoriser le travail critique : il ne faut employer ces moyens dérivatifs qu'avec une extrême précaution. Le plus souvent ils sont inutiles. P.]

PILULES ANTI-SIPHILITIQUES

D'ALIBERT.

Muriate de mercure doux	} $\overline{aa}$ $\overline{z}$ ij
Résine de gaïac.	
Guimauve en poudre.	$\overline{z}$ iv
Sirop de coings, q. s.	

Faites des pilules de quatre grains.

La dose est de cinq à six pilules par
jour.

PILULES LAXATIVES ET FONDANTES

DU D^r. SANCHEZ.

Sublimé corrosif.	} $\overline{aa}$ $\overline{z}$ viij
Turbith minéral.	
Mercure sublimé deux fois	$\overline{z}$ xij
Camphre.	} $\overline{aa}$ $\overline{z}$ β
Musc.	
Racine de gingembre.	} $\overline{aa}$ $\overline{z}$ ij
Sucre	

Triturez exactement dans un mortier de
terre ; ajoutez . . .

Extrait de jalap	} $\mathfrak{a}\mathfrak{a} \text{ } \mathfrak{z} \text{ ij}$
— cathartique de la pharmacopée de Londres. . .	
Pilules de Rufus	} $\mathfrak{a}\mathfrak{a} \text{ } \mathfrak{z} \text{ j}$
Galbanum	
Extrait de réglisse.	} $\mathfrak{a}\mathfrak{a} \text{ } \mathfrak{z} \text{ j } \mathfrak{ss}$
Assa-foetida	
Sel de duobus	} $\mathfrak{a}\mathfrak{a} \text{ } \mathfrak{z} \text{ j } \mathfrak{ss}$
Baume du Pérou.	
Élixir de propriété non acide, q. s.	

Faites une masse pilulaire, que vous diviserez en pilules de quatre grains.

A prendre à la dose de quatre, six, huit, dix, douze, quinze par jour, en allant graduellement.

[Chaque pilule contient $\frac{1}{11}$ de sel mercuriel. P.]

PILULES MERCURIELLES

DE MOSCATI.

Mercure soluble de Moscati (1). $\mathfrak{z} \text{ ij}$
Extrait de moût de quinquina. $\mathfrak{z} \text{ ij}$
— gommeux d'opium. $\mathfrak{z} \text{ xij}$

(1) On peut employer le mercure d'Hahemann ou celui de Moretti. (Voyez ces noms à la table.)

Faites vingt pilules dont on prend une le matin et une le soir.

Si le malade est d'une bonne constitution, qu'il n'ait point éprouvé la salivation pendant l'usage des autres mercuriaux, le docteur Moscati prescrit quatre scrupules d'oxide de mercure, un scrupule d'opium, et une demi-once d'extrait de quinquina, et fait diviser la masse en vingt bols, à prendre également matin et soir. Si au contraire le sujet était faible, et qu'il eût souffert le ptyalisme, M. Moscati restreint la prescription à un seul scrupule d'oxide de mercure, douze grains d'opium, avec une demi-once d'extrait d'écorce du Pérou.

Un autre médicament, que M. le docteur Franck a vu contribuer d'une manière notable aux bons effets de l'oxide de *Moscati*, est la décoction de l'écorce de mézéreon. Il conseille de la prescrire ainsi :

Écorce de racines de mézéreon. ʒ ij

Faites-la bouillir dans une pinte d'eau, et passez. Ajoutez à la colature trois onces de sirop d'althæa.

On prend cette décoction dans les vingt-quatre heures. Si elle produisait de la chaleur au palais ou à l'estomac, on réduirait la dose du mézéreon à un seul gros pour la même quantité d'eau ; ou bien on y ajouterait, soit du lait, soit de la gomme arabique, ou la racine de réglisse, de guimauve, de salsepareille, selon l'exigence des cas.

PILULES PURGATIVES FONDANTES

DU D^r. SAIFFERT.

Extrait de gentiane ℥ iv

Fiel de bœuf. ℥ iij

Scammonée ℥ ij

Mêlez, et divisez en cent soixante-deux pilules.

On en donne de quatre à six à jeun, ou avant le dîner, tous les jours.

PILULES MATRICALES DE KCEMPF.

Galbanum purifié.	}	āā ℥ i
Muriate d'ammoniaque. . .		
Assa fœtida		
Sulfate de potasse.	}	āā ℥ iv
— de fer		
Vinaigre scillitique		℥ xxiv

Mettez le tout sur le feu, et agitez jusqu'à ce que le mélange épaissi ait la consistance d'extrait.

Ajoutez à la masse refroidie quarante-huit gouttes d'huile de succin; mêlez et divisez en pilules de quatre grains.

[On les donne à la dose de douze, vingt, trente, trente-six grains par jour dans la cachexie et la chlorose. P.]

PILULES SUDORIFIQUES CALMANTES

DE M. DUMÉRIL.

Extrait de jusquiame.	3 ij
— gommeux d'opium.	℥ xij
Oxide d'antimoine sulfuré	} aâ ℥ xxiiij
orangé.	
— hydrosulfuré rouge . .	

Faites S. L. soixante-douze pilules égales.

La dose est de deux à quatre, moitié le matin et moitié le soir, suivant l'âge et l'état du malade; ces pilules sont anti-spasmodiques; elles conviennent dans les toux nerveuses opiniâtres; elles excitent la sueur.

PILULES DE BOULLAY

CONTRE LA GONORRHÉE.

Savon médicinal.	℥ j
Nitre.	} āā ℥ iv
Camphre.	
Extrait aqueux d'opium.	℥ j
Sirop de nymphæa, s. q.	

Pour faire, selon l'art, des pilules de quatre grains chaque.

On en donne de deux à six grains par jour.

PILULES FONDANTES

DE H. SMITH.

Gomme ammoniacque.	} āā ℥ j ℥
Savon médicinal	
Racine de scille.	} āā ℥ ℥
Poudre diaromaton.	
Huile volatile de genièvre. . .	gouttes xx
Sirop d'écorce d'orange, q. s.	

Faites des pilules de cinq grains.

On prend tous les trois jours quatre de ces pilules, et l'on boit par-dessus quatre onces de décoction de garance.

Elles conviennent dans la jaunisse et les affections hépatiques (1).

PILULES FONDANTES

DE RICHTER.

Gomme ammoniacque.	} aa 3 ij
Assa foetida	
Savon médicinal	
Racine de valériane	
Fleurs d'arnica montana.	

Tartrite de potasse antimonié dis-

sous dans l'eau grains viij à x

Mélez; faites des pilules de quatre grains.

On donne ces pilules dans les mêmes cas que les précédentes, tous les trois ou quatre jours.

PILULES INCISIVES

DU Dr. J.-J. LE ROUX.

Scille en poudre.	3 j
Extrait gommeux d'opium.	ss vj
Kermès minéral.	ss viij
Beurre de cacao, q. s. pour faire	
trente-six pilules.	

(1) De ἥπαρ, foie.

Ces pilules conviennent dans les affections catarrhales; on en donne trois à quatre par jour.

PILULES DE DIGITALE

DE WITHERING.

Feuilles de digitale pourprée sèches.	} $\text{āā } \text{ḡ j}$
Assa foetida	

On donne une ou deux de ces pilules le matin dans les affections hydropiques.

PILULES PURGATIVES DE HAEN.

Extrait catholique (1).	ḡ j
Résine de jalap	} $\text{āā } \text{ḡ liv}$
Scammonée	

(1) L'extrait *catholique* est fait avec

Extrait d'aloès.	ḡ j
— d'ellébore noir	ḡ ij
— de coloquinte	ḡ j
Résine de jalap	} $\text{āā } \text{ḡ j ḡ}$
Scammonée.	

[On l'emploie quelquefois, pour purger, à la dose de douze à dix-huit grains; mais ce drastique violent ne convient qu'aux tempéramens flegmatiques. P.

Alcool pour ramollir les substances, quantité suffisante.

On fait des pilules de quatre grains.

Ce violent drastique (1) ne se donne qu'à la dose de dix à vingt grains, dans l'hydroisie et les maladies asthéniques.

PILULES DE PLUMIER.

Muriate doux de mercure . . .	} aa 5 iij
Soufre doré d'antimoine . . .	
Suc épuré de réglisse.	3 ij
Mucilage de gomme arabique, q. s.	

Formez des pilules de six grains.

Ces pilules se prennent à la dose de deux ou trois, matin et soir, dans les maladies de la peau, ou dans les maladies siphilitiques. On boit sur chaque dose un verre de décoction de bois sudorifiques ou de salsepareille.

(1) Purgatif très-énergique; de δράω, j'agis, j'opère.

PILULES ÉCOSSAISES.

Il y a plusieurs formules qui portent le nom de *pilules écossaises* dans les dispensaires anglais. La recette du Dr. Anderson est la suivante :

Gomme-gutte (camboge)	} $\overline{\text{aa}}$ 3 ij
Aloès succotrin	
Huile volatile d'anis.	goutte xxx
Sirop simple , q. s.	

On en fait des pilules de quatre grains. Elles purgent à la dose de trois à quatre. Quand on ne veut que se tenir le ventre libre , on en prend une seule en se couchant. Les Anglais appellent aussi ces pilules *scotch pills*.

AUTRE RECETTE.

Gomme-gutte.	} $\overline{\text{aa}}$ 5 j
Aloès succotrin	
Poudre de cannelle composée.	
Savon médicinal	5 ij

AUTRE RECETTE.

Émétique d'un demi-gr. à un gr.
 Aloès succotrin $\overline{\text{ss}}$ xvj
 Mucilage de gomme adragant , s. q.

Faites du tout quatre pilules , que vous rouleriez dans la poudre d'iris.

Ces pilules sont souvent vomitives et fatiguent les malades. On doit donc ne donner le nom de pilules écossaises qu'aux deux premières formules, qui ont beaucoup d'analogie.

Elles sont purgatives. On les donne à la dose d'une à deux.

PILULES ÉMÉTIQUES

DE BOERHAAVE.

Émétique ℥ iv

Mie de pain, q. s.

Faites quatre pilules.

On les prend dans les fièvres intermittentes. La dose est d'une à deux avant le paroxysme (1).

PILULES RELACHANTES

DE BUCHAN.

Savon blanc. ℥ j β

Sagapenum ℥ j

Extrait de pissenlit ℥ ij

Aloès succotrin ℥ j

Mélez et faites des pilules de trois grains chaque.

(1) Accès ; de παραξύνω, j'excite.

La dose de ces pilules , qui se donnent dans la constipation , est de trois à neuf que l'on prend en deux fois , le matin et le soir.

PILULES HYDRAGOGUES

DE JANIN , DE LYON.

Séné.	℥ j
Acide tartareux.	℥ ij ʒ j ʒ
Agaric.	} āā ℥ v j ʒ ij
Méchoacan	
Rhubarbe	
Scammonée	
Racine de bryone.	
Hermodactes	} āā ℥ ij
Turbith gommeux	
Gomme-gutte	
Trochisques alhandal.	
Muriate de mercure doux	
Tartrite de potasse antimo- nié.	} āā ℥ viij ʒ
Carbonate de fer	
Nitrate de potasse.	} āā ℥ j
Jalap.	
Aloès succotrin	℥ v
Sulfure noir de mercure	℥ v j
Eau commune.	
Faites bouillir le séné et l'acidule tartareux	

dans les six livres d'eau pendant un quart d'heure ; passez ensuite avec forte expression ; mettez la liqueur dans une marmite de fer que vous placerez sur le feu ; ajoutez peu à peu les autres substances que vous aurez porphyrisées et mêlées exactement ; agitez ce mélange sans discontinuer , et laissez-le sur un feu doux , jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance pilulaire ; retirez la bassine de dessus le feu , et divisez la masse en pilules du poids de quatre grains. Roulez-les dans de la poudre de jalap , et faites-les sécher.

Elles sont très-purgatives. La dose est relative à l'âge et au tempérament du malade.

PILULES SCILLITIQUES

De la Pharmacopée d'Édimbourg.

Savon médicinal	3 j
Scille pulvérisée.	} aa 5 ss
Nitrate de potasse.	
Baume de copahu , q. s.	

On forme une masse que l'on divise en pilules de quatre grains.

On les donne dans l'hydropisie , les rétentions d'urine. La dose est de trois à quatre , à jeun.

PILULES INCISIVES DE CADET.

Ipécacuanha.	℥ ij
Scille en poudre.	℥ iv
Extrait gommeux d'opium . . .	℥ xv
Beurre de cacao.	℥ j
Sirop de gomme , s. q.	

Ces pilules conviennent dans les rhumes , dans les catarrhes. On en donne deux le matin et deux le soir.

PILULES ANTI-ARTHRITIKES

DE VICQ-D'AZIR.

Racine de gaïac	} āā ℥ j
Muriate doux de mercure. . . .	
Savon médicinal	℥ iv
Extrait de fiel de bœuf (desséché). .	℥ ij
Gaïac en poudre , q. s.	

Faites des pilules de quatre grains.

La dose est de deux à quatre , moitié le matin , moitié le soir.

PILULES FONDANTES

DU MÊME.

Extrait de fiel de bœuf (desséché).)	} āā ℥ iij
— de petite centaurée	
Écorce de Winter	} āā ℥ j
Ethiops martial.	

Faites des pilules de quatre grains.

On les prescrit dans les obstructions. La dose est de quatre à six par jour.

PILULES STHÉNIQUES (1)

DE BROWN.

Kermès minéral	℥ xv
Opium pur	} āā ℥ x
Muriate doux de mercure . . .	
Baume du Pérou, s. q.	

Pour faire des pilules d'un grain, dont on prend une ou deux le matin, autant le soir.

Le Dr. Brown conseille ces pilules dans la phthisie pulmonaire, l'hydropisie, le spasme.

PILULES INCISIVES PECTORALES

DE BUCHAN.

Oignons de scille frais.	} āā ʒ ij
Gomme ammoniacque.	
Graines de cardamome.	
Sirop commun, q. s. pour des pilules de quatre grains.	

On donne trois ou quatre de ces pilules, deux ou trois fois par jour, dans la phthisie commençante.

(1) Stimulantes, fortifiantes.

DRAGÉES ou PILULES DE KEYSER.

Terre foliée mercurielle (acétate de mercure)	℥ ij
Sucre	℥ vj
Gomme arabique.	℥ j
Guimauve en poudre.	} āā ℥ iv
Amidon	
Mucilage de gomme arabique, q. s.	

Faites des pilules d'un grain, que vous rouleriez dans du sucre.

La dose est de deux à quatre par jour, dans les maladies siphilitiques.

PILULES MERCURIELLES

DE RENOU.

Mercure distillé	℥ xj
Aloès succotrin.	℥ v
Rhubarbe.	℥ iiij
Scammonée.	℥ ij
Agaric blanc	℥ j
Sassafras	} āā ℥ j
Cannelle	
Macis	
Miel de Narbonne, q. s.	

Ces pilules conviennent dans les maladies

de la peau ; elles sont un peu purgatives. La dose est de douze à quarante-huit grains.

PILULES MERCURIELLES

DE BRUGNATELLI.

Mercure purifié.	} aa 3 j
Conserves de roses.	
Amidon.	3 ij

Éteignez le mercure dans la conserve. Ajoutez, s'il est nécessaire, un peu de mucilage ; unissez-y l'amidon, et divisez la masse en quatre cent quatre-vingts pilules égales.

Elles contiennent un grain de mercure par quatre grains.

On les donne dans les maladies siphilitiques.

PILULES MERCURIELLES

DE PLENK.

Mercure distillé.	3 j
Mucilage de gomme arabique. .	3 vj

Éteignez parfaitement le mercure, ensuite ajoutez :

Extrait de eiguë.	3 j
---------------------------	-----

Faites des pilules de deux grains.

On donne quatre à six de ces pilules par jour, dans les maladies vénériennes.

PILULES MERCURIELLES

DU D^r. SÉDILLOT AÎNÉ.

Pommade mercurielle ℥ iij

Savon médicinal ℥ ij

Amidon ou poudre de réglisse . ℥ j

Mélez , et faites des pilules de quatre ou six grains.

On en prend deux à trois par jour , dans les maladies vénériennes graves.

PILULES MERCURIELLES

DE CADET.

Mercure coulant et purifié. ℥ ij

Térébenthine. }

Fleurs de soufre. } aa ℥ ij

Gomme-gutte }

Manne en larmes. ℥ j

Jalap en poudre. ℥ iv

Sirop de nerprun, s. q.

Faites des pilules de quatre grains.

Ces pilules se donnent à la dose de trois à six par jour, dans les affections vénériennes ou dartreuses.

PILULES DE QUARIN,

CONTRE L'ASTHME.

Éponge marine calcinée 3 iv

Extrait de fumeterre }

Gomme ammoniacque. } àà 3 ij

Fleurs de soufre. }

Sulfure d'antimoine. 3 j

Faites des pilules de trois grains.

On en prend six , et par degrés jusqu'à dix ou douze , trois fois par jour.

Elles conviennent principalement dans l'asthme causé par les scrofules , ou l'asthme humide.

PILULES ANTI-ÉPILEPTIQUES

ANGLAISES.

Nitrate d'argent. ℥ j

Mie de pain 3 j

Malaxez très-exactement , et divisez en vingt pilules , de manière que chacune ne contienne qu'un vingtième de grain.

On n'en donne qu'une à la fois.

PILULES DE QUARIN,

CONTRE L'ÉPILEPSIE.

Racine de valériane sauvage.	3vj
Galbanum.	} aa 3j β
Sagapénium	
Assa-fœtida.	3i

Faites des pilules de trois grains.

On en donne deux à quatre aux femmes hystériques qui éprouvent des accès d'épilepsie.

PILULES BLANCHES DE BARTHEZ.

Jalap.	5 β
Safran de mars	5 ij
Muriate doux de mercure.	5 β
Cloportes.	5 ij

Sirop des cinq racines, q. s.

Faites des pilules de quatre grains.

On donne deux de ces pilules par jour dans les maladies scrofuleuses.

PILULES CARMINATIVES

DU MÊME.

Assa foetida 3 ij

Aloès succotrin }

Sel de mars } ãã 3 j

Gingembre en poudre }

Élixir de propriété, q. s.

Faites des pilules de quatre grains.

On en donne quatre ou cinq tous les soirs,
au moment de coucher le malade.

PILULES ANTHELMENTIQUES

DE SCHMUCHER.

Semences de cévadille }

Miel. } ãã 3 iv

Huile volatile de fenouil . . . gouttes xx

Faites des pilules de cinq grains.

La dose, pour les adultes, est de six le
matin et le soir; pour les enfans, une ou
deux.

PILULES ANTI-CACHECTIQUES

DE HAEN.

Savon médicinal. ʒ iv

Gomme ammoniacque ʒ iij

Masse de pilules de Rufus. . . . ʒ β

Teinture de myrrhe, q. s.

On en fait des pilules de trois grains.

On en donne quatre tous les trois jours ,
dans les pâles couleurs et suppressions des
règles.

PILULES STOMACHIQUES

DE SMITH.

Résine d'aloès succotrin. . .

——— de sagapénium. . .

Rhubarbe en poudre

Poudre diaromaton

Huile essentielle de menthe. }

————— de gérofle . }

Baume liquide du Pérou, q. s.

Faites des pilules de quatre grains.

On donne trois ou six de ces pilules tous
les soirs , dans la dyspepsie (1) et les indi-
gestions.

(1) De δύς , *difficilement* , πέπτω , *je digère*.

PILULES TONIQUES DU D^r. HULN,

OU PILULES DE MOSCOU.

Extrait de racine de columbo .	} $\overline{aa}$ 3 ij
—— de racine de gentiane .	
—— de bois de quassia . . .	
—— de fiel de bœuf.	

Poudre de gentiane , q. s.

Divisez en pilules de quatre grains.

On donne ce remède à la dose d'une ou deux pilules immédiatement après le dîner.

On boit par-dessus une tasse d'infusion froide de quassia.

Elles conviennent dans les faiblesses d'estomac et les digestions paresseuses.

PILULES CUIVREUSES DE SVÉDIAUR.

Sulfate de cuivre ammoniacal. . $\overline{ss}$ xvjMie de pain $\overline{\Theta}$ iv

Carbonate d'ammoniaque liquide , q. s.

On divise la masse en quatre-vingt-seize pilules. Chaque pilule doit contenir un sixième de grain de sel cuivreux.

On en donne deux ou trois par jour dans l'épilepsie et les maladies rebelles.

PILULES DU D^r. SAINTE-MARIE,

POUR TERMINER LA GONORRHÉE.

Conserves de roses rouges. . . . ʒ iv

Sang-dragon ʒ iv

Muriate doux de mercure ʒ j

Baume de Copahu. ʒ j

Méléz.

On en donne un demi-gros deux fois par jour ; on peut aller jusqu'à deux scrupules pour les personnes robustes. L'usage de l'eau ferrée , coupée avec un quart ou une moitié de bon vin aux principaux repas , seconde parfaitement bien les effets de ce remède.

PILULES DE QUARIN,

POUR TERMINER LES GONORRHÉES.

Gomme arabique ʒ iv

Mastic en larmes ʒ ij

Extrait de tormentille. ʒ j

Térébenthine cuite, q. s.

Faites des pilules de quatre grains.

On en prend cinq à six le matin, autant le soir.

PILULES ANTI-HYSTÉRIQUES

DU Dr. SELLE.

Galbanum	}	āā 3 iv
Assa-fœtida		
Extrait d'angélique		
Castoréum.	}	āā 3 j
Safran		
Opium.		5 f

Faites des pilules avec l'essence de castoréum,
du poids de deux grains.

Dans les spasmes hystériques on peut en
faire prendre depuis cinq jusqu'à huit avant
et après midi.

PILULES BALSAMIQUES

DE BOERHAAVE.

Myrrhe.	3 ij
Blanc de baleine.	3 iv
Pilez et mêlez exactement. Ajoutez	
Térébenthine de Chio.	3 iv
Poudre d'oliban, q. s. pour faire des pi- lules de trois grains.	

On en prend une toutes les trois heures
dans la phthisie pulmonaire.

PILULES TARTARÉES

DE SCHRODER.

Extrait sec d'aloès , préparé avec l'a

cide tartareux ℥iv

Gomme ammoniacque en larmes . . . ℥j β

Sulfate de fer. } āā ℥iv

Extrait de safran }

Acétate de potasse ℥j

Extrait de gentiane ℥vj

Teinture de fer tartarisée , q. s.

Faites des pilules de six grains.

On prescrit ces pilules dans les fièvres intermittentes , la jaunisse , la chlorose et les obstructions.

La dose est de quatre à huit. Elles purgent légèrement.

PILULES DU Dr. DUPUY,

CONTRE L'HYDROTHORAX.

Poudre de digitale pourprée. . . } āā ℥j

—— d'assa-scetida }

Extrait de trèfle d'eau } āā ℥j β

Poudre d'ognon de scille }

Mélez exactement, et faites cent huit pilules.

Le malade en prend quatre le matin et

quatre le soir. On aide l'effet de ces pilules avec une boisson de pariétaire nitrée, et quelquefois on la rend plus active en y ajoutant, trois fois par jour, une demi-once d'oxymel scillitique.

PILULES ANTI-ICTÉRIQUES

DU Dr. COEROLY.

Calomélas ʒ j

Extrait de saponaire ʒ ij

Mêlez et faites soixante-douze pilules, dont le malade prend de une à deux par jour.

~~~~~

## POMMADE ANTI-OPHTHALMIQUE

DE M. DESAULT.

|                                                    |          |
|----------------------------------------------------|----------|
| Précipité rouge (oxide rouge de mercure) . . . . . | } aa ʒ j |
| Oxide de plomb demi-vitreux . . . . .              |          |
| Tuthie préparée . . . . .                          |          |
| Alun calciné . . . . .                             |          |

Muriate suroxigéné de mercure. . ʒ n°. 12

Broyez le tout sur le porphyre, incorporez-le dans suffisante quantité d'onguent rosat ou avec du cérat non lavé. On peut colorer la pommade avec

Cinabre . . . . . ʒ j

NOTA. Pour appliquer convenablement cette pommade dans les maladies des yeux et les dartres, il faut lire ce que M. Alibert dit sur la théorie des ophthalmies. (*Voyez son Traité de Matière médicale.*)

### POMMADE DE LYON,

POUR LES YEUX.

Onguent rosat. . . . . ℥ j  
Oxide de mercure rouge . . . . ℥ ss

On étend légèrement cette pommade sur le bord des paupières engorgées qui suintent une humeur muqueuse et qui se collent pendant le sommeil.

### POMMADE OPHTHALMIQUE

DE JANIN.

Saindoux . . . . . ℥ iv  
Tuthie. . . . . }  
Bol d'Arménie . . . . . } aa ℥ ij  
Précipité blanc . . . . . ℥ j

On lave plusieurs fois le saindoux dans l'eau de roses ; on y mêle très-exactement, dans un mortier de verre, les drogues bien pulvérisées.



## POMMADE DE GRANDJEAN.

|                            |       |
|----------------------------|-------|
| Onguent populéum . . . . . | ℥ j ℥ |
| Cire jaune . . . . .       | ℥ ix  |
| Huile d'olive. . . . .     | ℥ j \ |
| Cantharides . . . . .      | ℥ xij |

F. S. A. une pommade.

Cette pommade est épispastique (1). On la met derrière les oreilles pour détourner la fluxion qui se porte aux yeux.

## POMMADE DU Dr. FABRÉ.

|                                |       |
|--------------------------------|-------|
| Axonge . . . . .               | ℥ j   |
| Muriate d'ammoniaque . . . . . | ℥ j   |
| Émétique . . . . .             | ℥ ℥   |
| Camphre. . . . .               | ℥ xxv |
| Musc. . . . .                  | ℥ x   |

Triturez soigneusement.

Cette pommade est employée dans les empâtemens indolens du foie, et autres obstructions analogues.

On fait des frictions avec cette pommade sur la région du foie. On commence par un

---

(1) De ἐπί, sur, σπάζω, j'attire.

quart de gros, et l'on augmente graduellement selon le degré de sensibilité de la peau.

### POMMADE OXIGÉNÉE D'ALYON.

Axonge. . . . . ℥ j

Acide nitrique. . . . . ℥ ʒ

Faites fondre la graisse ; versez-y peu à peu l'acide , en agitant vivement. Tenez le mélange sur le feu jusqu'à ébullition ; laissez refroidir.

Cette pommade est anti-herpétique (1).

### POMMADE MERCURIELLE

AU BEURRE DE CACAO.

Mercure purifié. . . . . }  
Beurre de cacao très-récent. . . } ʒ ʒ

Huile d'œuf très-récente . . gouttes n°. xx

Cette pommade , dont la formule est due à M. Planche , et dont la préparation est soigneusement décrite dans le Journal de Pharmacie (oct. 1815), page 453, est très-utile pour les frictions , ne rancit pas , et a une odeur très-agréable.

---

(1) Anti-dartreuse; de ἔρπω, *je rampe*, ἔρπης, *dartre*.



## POMMADE MERCURIELLE

DE CIRILLO.

Muriate suroxigéné de mercure.  $\mathfrak{z}$  jAxonge. . . . .  $\mathfrak{z}$  j

Mélez et triturez dans un mortier de verre, pendant six ou dix heures ; à la dernière heure, ajoutez

Muriate d'ammoniaque en poudre, grains  $\times$ 

On fait des frictions avec cette pommade à la plante des pieds, à la dose d'un gros ; mais il faut que le malade ne soit pas très-affaibli avant d'employer ce remède.

## POMMADE DE LA COMTESSE,

OU POMMADE VIRGINALE.

|                             |                                     |
|-----------------------------|-------------------------------------|
| Galles de chêne. . . . .    | } $\mathfrak{aa}$ $\mathfrak{z}$ ij |
| Noix de cyprès . . . . .    |                                     |
| Écorce de grenade . . . . . |                                     |

|                              |                                      |
|------------------------------|--------------------------------------|
| Feuilles de myrrhe . . . . . | } $\mathfrak{aa}$ $\mathfrak{z}$ iij |
| Sumac. . . . .               |                                      |

Sulfate de zinc . . . . .  $\mathfrak{z}$  iv

Pulvérisez toutes ces substances séparément ; mélez et tamisez-les dans un tamis très-fin ; incorporez-les dans suffisante quantité d'onguent rosat.

D'autres prescrivent la conserve de roses au lieu d'onguent ; mais alors on doit appeler cette prescription *opiat* et non *pommade*.

Cette préparation astringente s'emploie pour resserrer les sphincters trop dilatés.

### POMMADE A LA SULTANE.

|                                 |             |
|---------------------------------|-------------|
| Cire blanche . . . . .          | ℥ iij       |
| Blanc de baleine . . . . .      | ℥ j         |
| Huile d'amandes douces. . . . . | ℥ ij        |
| Baume de la Mecque. . . . .     | gouttes xij |
| Lait virginal à l'eau de rose   | gouttes 5 j |

On fait fondre la cire et le blanc de baleine. On verse le tout dans un mortier de marbre ; on y ajoute le baume et le lait virginal , et l'on bat jusqu'à ce que la pommade soit très-blanche.

Elle adoucit la peau et efface les rougeurs.

### POMMADE DE TURBITH

DU Dr. ALIBERT.

|                          |      |
|--------------------------|------|
| Turbith minéral. . . . . | ℥ ij |
| Axonge de porc . . . . . | ℔ ij |

On réduit en poudre très-fine le turbith minéral (sulfate de mercure) ; on fait fondre l'axonge à une douce chaleur ; on y incorpore la poudre, et on remue avec un bistortier jusqu'à ce que



la graisse soit entièrement refroidie ; on la met alors dans un pot de faïence, et on la conserve au besoin.

Cette pommade a obtenu des avantages dans quelques espèces de dartres (1).

### POMMADE ANTI-PSORIQUE

DU D<sup>r</sup>. ALIBERT.

|                                  |      |
|----------------------------------|------|
| Sous-carbonate de potasse. . . . | ℥ j  |
| Fleurs de soufre . . . . .       | ℥ ij |
| Axonge de porc. . . . .          | ℥ iv |

Triturez d'abord la potasse et le soufre ; ajoutez-y ensuite la graisse , et mêlez exactement.

### POMMADE DU D<sup>r</sup>. BOYER.

|                                  |            |
|----------------------------------|------------|
| Suc de joubarbe. . . . .         | } aa ℥ iij |
| Axonge lavé. . . . .             |            |
| Huiles d'amandes douces. . . . . | ℥ iv       |

F. S. A.

Cette pommade est adoucissante et rafraîchissante. Elle calme les irritations de la peau.

---

(1) Voyez l'ouvrage du D<sup>r</sup>. Alibert sur les maladies de la peau , observées à l'hôpital Saint-Louis, § Dartres.

POMMADE DU D<sup>r</sup>. AUTENRIETH,  
CONTRE LA COQUELUCHE.

Tartrite de potasse antimonié. v parties.

Axonge. . . . . xvj parties.

On en prend gros comme une noisette et l'on en fait une friction sur l'épigastre (1). Il survient sur la partie frictionnée des pustules semblables aux boutons de la variole volante ; mais le docteur Autenrieth assure que les rhumes les plus opiniâtres ont cédé à ce remède.

---

(1) De ἐπὶ, *sur*, γαστήρ, *ventre*. C'est la région supérieure de l'abdomen ou bas-ventre qui s'étend depuis l'appendice xyphoïde ou sternal jusqu'à deux travers de doigt au-dessus du nombril ; elle se divise en trois parties : une moyenne, qui porte le nom d'épigastre ; et deux latérales, qu'on appelle hypocondres.



## POMMADE ANTI-PSORIQUE

DU DR. THOMANN.

Poudre de charbon récemment préparé . . . . . ℥ ij  
 Beurre frais . . . . . }  
 Axonge . . . . . } aa ℥ iiij

On triture jusqu'à ce que le mélange soit intime. Après qu'on a fait prendre un bain tiède au malade, on le frotte le lendemain avec deux gros de cette pommade; puis on le lave avec une dissolution de savon tiède. Le jour suivant, on fait une nouvelle friction, et au bout de cinq ou six jours la gale doit être guérie.

## POMMADE DE THIERRY.

Onguent populéum . . . . . ℥ viij  
 ——— basilicum . . . . . ℥ iiij  
 Cire jaune . . . . . ℥ ij

Faites liquéfier le tout, remuez, et ajoutez.

Cantharides en poudre fine . . . ℥ iv

Cette pommade est épispastique (1), et sert à ranimer les vésicatoires.

---

(1) De ἐπισπά, j'attire sur.

## POTION DIURÉTIQUE (1)

DE M. HALLÉ.

Eaux des trois noix . . . . . ℥ iv

Eau distillée de menthe . . . . . ℥ j

Oxymel scillitique. . . . . ℥ iv

M. S. A.

On en donne au malade une cuillerée à  
bouche toutes les heures.

## POTION DU Dr. AUDRY.

Mercure cru. . . . . grains vi

Eau de rose . . . . . } à à ℥ j

Sirop de diacode . . . . . }

Eau de fleurs d'oranger. . . . . ℥ ij

Éteignez le mercure dans le sirop; mélangez  
ensuite avec les eaux.

On en donne une cuillerée, matin et soir,  
dans la cardialgie, la gastrodynie et les vo-  
missements spasmodiques.

---

(1) De διουρέω, je fais pisser.



## POTION BALSAMIQUE DE CHOPPART.

|                                   |                             |
|-----------------------------------|-----------------------------|
| Eau distillée de menthe . . . . . | } $\tilde{a}\tilde{a}$ 3 ij |
| Alcool . . . . .                  |                             |
| Baume de Copahu . . . . .         |                             |
| Sirop de capillaire . . . . .     |                             |
| Eau de fleurs d'oranger. . . . .  | 3 j                         |
| Esprit de nitre dulcifié. . . . . | 3 j                         |
| Mêlez.                            |                             |

Prenez deux cuillerées à soupe de cette potion le matin, une autre à midi, une autre le soir : continuez-en l'usage pendant douze jours.

Ce remède convient dans la blennorrhagie, dans la leucorrhée et la gonorrhée syphilitique, même dans la période d'acuité (1). Le malade doit agiter la bouteille chaque fois qu'il veut en prendre.

## POTION D'IPÉCACUANHA DE HALLER.

|                                            |              |
|--------------------------------------------|--------------|
| Ipécacuanha en poudre . . . . .            | 3 j $\beta$  |
| Écorce d'orange . . . . .                  | 3 ij         |
| Crème de tartre . . . . .                  | grains xxxvj |
| Faites bouillir dans quatre onces d'eau de |              |

---

(1) État de ce qui est *aigu*.

fontaine ; passez , et ajoutez à la colature une demi-once d'oxymel scillitique.

On donne cette potion par cuillerées dans les embarras gastriques , dans l'ictère , dans les fièvres intermittentes , dans l'asthme , la toux d'estomac , l'hydropisie.

#### POTION DIURÉTIQUE DE BUCHAN.

Décoction d'orge . . . . . une chopine.

Sirop de guimauve . . . . . ℥ xj

Huile d'amandes douces. . . . . ℥ iv

Nitrate de potasse. . . . . ℥ iv

Mélez.

On la donne par tasse , de quatre heures en quatre heures , dans la dysurie (1), ou la strangurie (2).

#### POTION DE M. JEANROY,

CONTRE LA COQUELUCHE.

Racines d'ipécacuanha . . . . . ℥ j

Follicules de séné . . . . . ℥ ij

(1) De δύς, *difficilement*; οὔρον, *urine*.

(2) De σπράγξ, *goutte*; οὔρον, *urine*. Maladie dans laquelle l'urine ne passe que goutte à goutte.



Faites infuser dans une potion d'eau bouillante.

Passez et ajoutez

|                             |          |
|-----------------------------|----------|
| Oxymel scillitique. . . . . | } aa ℥ j |
| Sirop d'hysope . . . . .    |          |

On donne cette potion aux enfans, à la dose de six cuillerées à café, dans le courant de la matinée.

### POTION ANTI-SCORBUTIQUE

DU D<sup>r</sup>. FRANCK.

Décoction de quinquina. . . . . ℥ v

Extrait de quinquina : . . . . . ℥ vj

Eau de cannelle spiritueuse. . . . . ℥ ij

Sirop de pavot blanc . . . . . ℥ j

A prendre par cuillerée, de demi-heure en demi-heure.

On ne donne cette potion que lorsque le scorbut est à un haut degré.

## POTION LAXATIVE DE VIENNE.

|                              |                     |
|------------------------------|---------------------|
| Follicules de séné. . . . .  | 3 vj                |
| Raisins de Corinthe. . . . . | } āā 3 ij           |
| Polypode . . . . .           |                     |
| Coriandre. . . . .           | 3 ʒ                 |
| Crème de tartre . . . . .    | 3 j                 |
| Manne en larmes . . . . .    | 3 ij                |
| Eau . . . . .                | 3 x, réduire à 3 vj |

Cette potion purge très-bien.

## POTION DU Dr. MONGENOT,

CONTRE L'APHONIE (1).

|                                    |        |
|------------------------------------|--------|
| Thé hyswen. . . . .                | } 5 ij |
| Lierre terrestre. . . . .          |        |
| Fleurs de bouillon blanc . . . . . | 5 j    |
| Iris de Florence. . . . .          | 3 ij   |

Versez sur le tout six onces d'eau bouillante.  
Laissez infuser jusqu'à refroidissement. Passez  
et ajoutez

|                                |           |
|--------------------------------|-----------|
| Rhum . . . . .                 | } . . 3 j |
| Sirop d'érysimum. . . . .      |           |
| Sirop de Tolu. . . . .         | 5 iv      |
| Teinture de cannelle . . . . . | 3 j       |

---

(1) Extinction de voix. De ἀ privatif, et φωνή, son.



On prend cette potion par deux cuillérées à bouche , toutes les deux heures , dans le catarrhe bronchial , l'asthme , l'aphonie , etc.

### POTION CATHARTIQUE DU Dr. MENDE.

|                                           |                                                |
|-------------------------------------------|------------------------------------------------|
| Sulfate de soude . . . . .                | } $\mathfrak{a}\mathfrak{a}$ $\mathfrak{z}$ iv |
| Manne en larmes. . . . .                  |                                                |
| Tartrate de potasse antimonie . grains ij |                                                |
| Dissolvez dans l'eau distillée. . . . .   | $\mathfrak{z}$ iv                              |
| Ajoutez ensuite                           |                                                |
| Oxymel scillitique . . . . .              | $\mathfrak{z}$ j                               |

On en donne une cuillerée toutes les deux heures.

### POTION EMMÉNAGOGUE (1)

DE DESBOIS.

|                                    |                   |
|------------------------------------|-------------------|
| Eau distillée d'armoise. . . . .   | $\mathfrak{z}$ v  |
| — de fleurs d'oranger . . . . .    | $\mathfrak{z}$ iv |
| Huile essentielle de rhue . . . }  | } gouttes vj      |
| — de sabine. . . . .               |                   |
| Sirop de fleurs d'oranger. . . . . | $\mathfrak{z}$ jl |

A prendre par petites cuillerées.

---

(1) De *ἐμμηνα*, *menstrues*, et *ἄγω*, *je conduis*.

## POTION DE QUARIN

CONTRE LA TOUX SUFFOCANTE.

|                                  |          |
|----------------------------------|----------|
| Oxymel scillitique . . . . .     | } āā 3 x |
| Huile d'amandes douces . . . . . |          |
| Sirop de guimauve. . . . .       |          |
| Gomme ammoniacque. . . . .       | 3 j      |
| Jaune d'œuf, q. s.               |          |

Après avoir bien broyé toutes ces substances ensemble, ajoutez

Eau d'hysope . . . . . 3 vj

La dose est d'une once toutes les trois ou quatre heures.

## POTION DE HUFELAND

CONTRE LES HYDROPSIES SPASMODIQUES.

Faites bouillir quatre gros de racines de scille dans dix onces d'eau de fontaine, que vous réduisez par l'ébullition. Sur la fin ajoutez

|                                     |            |
|-------------------------------------|------------|
| Poudre de racine de valériane. . .  | 3 ij       |
| Passez la décoction, et mettez-y    |            |
| Gomme résine de gaïac en poudre .   | 3 ij       |
| Mucilage de gomme arabique. . . .   | 3 iij      |
| Teinture âcre d'antimoine . . . . . | 3 ij       |
| Laudanum liquide de Sydenham        |            |
| . . . . .                           | gouttes xx |
| Esprit de nitre dulcifié. . . . .   | 3 ij       |
| — d'écorce d'orange . . . . .       | 3 i        |



On en donne une cuillerée à bouche de deux heures en deux heures.

### POTION DU D<sup>r</sup>. ANDRY

CONTRE LES EMPOISONNEMENS

*Par les acides minéraux.*

|                             |       |
|-----------------------------|-------|
| Eau commune. . . . .        | ℥ iv  |
| Sirop de guimauve . . . . . | ℥ j   |
| Magnésie. . . . .           | ℥ j   |
| Savon médicinal. . . . .    | ℥ iij |

On en donne trois cuillerées au malade tous les demi-quarts d'heure. Quand les vomissemens sont cessés, on donne un looch fait avec l'huile d'amandes douces, le sirop de guimauve, la gomme arabique, la magnésie et l'eau distillée.

### POTION CONTRE LA COQUELUCHE,

PAR LE D<sup>r</sup>. ROBERT-THOMAS DE SALISBURY.

|                                            |      |
|--------------------------------------------|------|
| Acétate de plomb cristallisé, 2 grains à 5 |      |
| Eau de roses. . . . .                      | ℥ ij |
| Sirop de violette . . . . .                | ℥ ij |
| M. S. A.                                   |      |

On en donne une petite cuillerée de quatre en quatre heures.

## POTION CONTRE LE TÉNIA.

Huile volatile de térébenthine. . ℥ iij

Miel . . . . . ℥ vj

Eau distillée de menthe. . . . . ℥ iij

Mêlez.

On prendra le tiers de cette potion le matin , et les deux autres tiers à quelque distance de temps.

## POTION PURGATIVE ET VERMIFUGE

DU D<sup>r</sup>. MACARTAN.

Eau de menthe poivrée . . . . . ℥ iij

Huile de ricin . . . . . ℥ ij

Sirop de capillaire . . . . . ℥ iv

Carbonate de potasse . . . . . ℥ j

On triture d'abord dans un mortier de verre le carbonate de potasse et l'huile de ricin ; on y ajoute ensuite le sirop : et, quand le mélange est bien fait, on l'étend avec de l'eau de menthe.

On prend cette potion en deux fois à une demi-heure de distance.



## POTION ANTI-TÉTANIQUE (1)

DU D<sup>r</sup>. FOURNIER.

|                                                       |      |
|-------------------------------------------------------|------|
| Musc pur. . . . .                                     | ℥ j  |
| Camphre. . . . .                                      | ℥ j  |
| Eau de Luce. . . . .                                  | ℥ ij |
| Infusion très-forte de fleurs d'ar-<br>nica . . . . . | ℥ iv |

Faites une potion à prendre par cuillerées,  
d'heure en heure.

On peut ajouter deux, trois, et jusqu'à qua-  
tre scrupules de nitre, selon l'état de l'appa-  
reil urinaire.

Cette potion se donne dans le tétanos  
traumatique (2).

## POTION ANTI-NÉPHRÉTIQUE

DU D<sup>r</sup>. WILLIAMS NORFORD.

|                                                     |       |
|-----------------------------------------------------|-------|
| Décoction d'orge perlé. . . . .                     | ℔ ij  |
| Gomme arabique . . . . .                            | ℥ iij |
| Eau de baies de genièvre com-<br>posée (3). . . . . | ℥ ij  |
| Sirop d'althæa. . . . .                             | ℥ j β |

(1) De ἀντί, contre; τετανός, racine τεταίνω,  
*je tends*. Le tétanos est une contraction invo-  
lontaire des muscles.

(2) A la suite des plaies.

(3) Voyez la Pharmacopée de Londres.

On donne la moitié de la dose par jour ,  
dans les colique néphrétiques.

POTION CAPIVI DONNÉE PAR WILLIS.

|                                    |             |
|------------------------------------|-------------|
| Baume de Copahu . . . . .          | ℥ iij       |
| Huile de genièvre . . . . .        | gouttes xxx |
| Eau commune . . . . .              | ℥ vi        |
| Alcool . . . . .                   | } āā ℥ i    |
| Sirop de guimauve . . . . .        |             |
| Mucilage de gomme arabique , q. s. |             |

La dose est de deux cuillerées deux fois  
le jour.

[ Cette mixture s'administre comme diu-  
rétique dans les cas de néphrite chroni-  
que (1) , et comme détersive contre les ul-  
cérations de l'urètre. P. ]

POTION DE JUSSIEU,

CONTRE LES CRACHEMENS DE SANG.

|                                   |                            |
|-----------------------------------|----------------------------|
| Eau de plantin . . . . .          | } āā ℥ ij                  |
| — de buglose . . . . .            |                            |
| Sirop de grande consoude. . . . . | ℥ j                        |
| Essence de Rabel . . . . .        | gouttes n <sup>o</sup> . 3 |
| Eau de fleurs d'oranger . . . . . | ℥ ℥                        |
| Mélez.                            |                            |

---

(1) Colique de reins; de νεφρός, rein.



Faites une potion à prendre en deux doses.

### POTION DE SPIELMANN

CONTRE LES TRANCHÉES DES ENFANS.

|                                  |                             |
|----------------------------------|-----------------------------|
| Eau de menthe crépue distillée.  | } $\text{āā } \text{℥ } ij$ |
| Eau de camomille distillée . . . |                             |
| Sirop de fleurs de pavots. . . . | } $\text{āā } \text{℥ } iv$ |
| Sirop de camomille. . . . .      |                             |

Mélangez.

On donne cette potion par cuillerées de quart en quart d'heure.

### POTION PURGATIVE DU Dr. ANDRY.

|                                  |                            |
|----------------------------------|----------------------------|
| Eau de fleurs d'oranger. . . . . | } $\text{āā } \text{℥ } j$ |
| Sirop de fleurs de pêcher. . . . |                            |
| Esprit de romarin . . . . .      | $\text{℥ } j$              |
| Diagrède . . . . .               | $\text{℥ } vij$            |

Cette médecine convient aux personnes qui ont de la répugnance à prendre des médicaments, surtout les médecines ordinaires composées de manne, séné et sels.

### POTION ANTI - ÉMÉTIQUE

DE RIVIÈRE.

|                               |                  |
|-------------------------------|------------------|
| Carbonate de potasse. . . . . | $\text{℥ } xxiv$ |
|-------------------------------|------------------|

Faites dissoudre dans quatre gros d'eau de fontaine. On ajoute au lit du malade quatre gros de suc de citron , et quantité de sucre blanc. Il y en a qui préfèrent le sirop tartareux.

Cette potion apaise les accidens occasionnés par la trop grande violence des émétiques (1).

---

(1) M. Chaussier conseille de préparer la Potion émétique de la manière suivante :

Acide tartarique en poudre. . . ʒ i

Carbonate de potasse cristallisé

et pulvérisé . . . . . ʒ ij

Sucre blanc en poudre . . . . . ʒ j

Mêlez exactement pour une dose que l'on délaie dans une verrée de tisane ou d'une eau distillée appropriée , et que l'on fait prendre sur-le-champ.

Ou bien

Acide citrique. . . . . ʒ j

Carbonate de soude pulvérisé. . ʒ ij

Sucre blanc . . . . . ʒ j

On peut de même employer l'acide oxalique concret , et le mêler avec différens carbonates alcalins ou terreux , suivant l'objet que se propose le médecin.



## POUDRE ANTI-ARTHRITIQUE

DU D<sup>r</sup>. MARC.

Rhododendrum chrysantum (1). grains x  
Poudre de réglisse . . . . . 3 ij  
Mêlez et divisez en dix paquets.

Cette poudre se donne à la dose d'un paquet le matin, et d'un le soir. On augmente chaque jour d'un paquet par dose jusqu'à production de sueur abondante ou d'augmentation d'excrétion urinaire. On est quelquefois obligé d'administrer jusqu'à trente grains par jour. Il est remarquable que chez plusieurs individus qui font usage de ce remède, les sueurs contractent une odeur aromatique qui ressemble à celle du poivre.

---

(1) *Rosage chrysanthe*, plante de la décandrie monogynie. Elle croît en Sibérie. Les Russes l'emploient pour la guérison des dartres, de la gale, du cancer, des maladies vénériennes et des rhumatismes : l'usage n'en est pas encore adopté en France.

## POUDRE ANTI-PSORIQUE (1).

Faites fondre du soufre en canon dans un creuset. Quand il est liquide , ajoutez-y un dixième de chaux vive en poudre ; remuez-le sur une plaque de fonte. Quand il est refroidi et durci , mettez-le en poudre et passez-le au tamis de soie.

Il se forme dans cette opération du sulfure de chaux et de l'oxide de soufre (si l'on peut appeler ainsi le soufre rouge prêt à passer à l'état d'acide sulfureux ).

On fait usage de cette poudre de la manière suivante :

Les personnes qui ont la gale en prennent une forte pincée ( comme une prise de tabac ), il la mettent dans le creux de la main gauche ; et, avec deux ou trois gouttes d'huile d'olive, ils en forment une espèce de pommade ; alors avec la paume de l'autre main ils font, par un frottement actif, pénétrer ce mélange dans la peau. Ils mettent des

---

(1) Anti-psorique, contre la gale ; de ἀντί, contre ; ψώρα, gale.



gants pendant une heure , après laquelle ils peuvent se laver les mains.

Cette simple application de la poudre dans les mains , continuée matin et soir pendant dix à douze jours , suffit pour guérir la gale quand elle n'est pas compliquée.

Cette préparation , qui ne gâte point le linge , peut être aromatisée au gré des malades. On y joint l'usage des boissons appropriées.

## POUDRE ARSENICALE

DE JUSTAMOND.

Sulfate d'antimoine . . . . . ℥ j

Oxide blanc d'arsenic . . . . . ℥ iv

Mélez-les et faites-les fondre dans un creuset ; quand la masse est refroidie , mettez-la en poudre , et mélangez-y

Extrait sec d'opium . . . . . ℥ ij ʒ

On saupoudre avec cette composition les excroissances , les ulcères fongueux et rebelles.

## POUDRE ANTI-CARCINOMATEUSE

DU F. COSME.

|                                   |        |
|-----------------------------------|--------|
| Cinabre . . . . .                 | ℥ ij   |
| Cendres de vieilles semelles. . . | ℥ viij |
| Sang-dragon. . . . .              | ℥ xij  |
| Oxide blanc d'arsenic. . . . .    | ℥ ij   |

On mêle et l'on fait une poudre très-fine.

On imbibe cette poudre avec un peu d'eau, et on l'étend avec un pinceau sur l'ulcère cancéreux que l'on recouvre d'un linge. Au bout de trois ou quatre jours, l'escarre tombe (1).

## POUDRE ARSENICALE

DE PLUNCQUET.

|                                  |      |
|----------------------------------|------|
| Renoncule flammule. . . . .      | ℥ j  |
| Camomille puante (marroute). ℥ β |      |
| Fleurs de soufre . . . . .       | ℥ j  |
| Oxide blanc d'arsenic. . . . .   | ℥ ij |

Faites une poudre très-fine.

On en mêle une partie avec un peu de blanc d'œuf, et l'on enduit avec ce mélange

(1) Voyez la note mise au bas de la formule de la *poudre de Rousselot*.



les ulcères ou les carcinomes. Au bout de quarante-huit heures l'escarre tombe (1).

### POUDRE ANTI-SEPTIQUE

DE SWÉDIAUR.

|                           |                   |
|---------------------------|-------------------|
| Poudre de racine d'arnica | } parties égales. |
| montana . . . . .         |                   |
| — de quinquina . . . . .  |                   |
| — de camphre . . . . .    |                   |

Mélez.

On répand cette poudre sur les ulcères rebelles , ou qui sont affectés de gangrène.

### POUDRE DE PRINCE.

Cette poudre , employée en Angleterre dans les maladies siphilitiques et scrofuleuses , n'est autre chose que du mercure précipité *per se*, ou autrement de l'oxide rouge de mercure parfaitement lavé et dépouillé de tout ce qu'il pourrait contenir de salin et de soluble , soit dans l'eau , soit dans l'alcool.

Son usage est principalement externe : on s'en sert pour guérir les ulcères siphilitiques calleux ou fongueux , l'ophthalmie chronique.

---

(1) Voyez la note précédente.

POUDRE FÉBRIFUGE ET PURGATIVE  
D'HELVÉTIUS.

|                                          |            |
|------------------------------------------|------------|
| Quinquina. . . . .                       | 3 vj       |
| Sulfate de potasse. . . . .              | 3 j        |
| Nitrate de potasse. . . . .              | 3 j        |
| Safran. . . . .                          | } aā ʒ xij |
| Gomme-gutte . . . . .                    |            |
| Diagrède. . . . .                        | 3 iv       |
| Tartrite acidule de potasse. . . . .     | 3 xiv      |
| Tartite de potasse et de soude . . . . . | 3 iij      |
| Émétique . . . . .                       | 3 ij       |
| Sulfure rouge de mercure . . . . .       | ʒ vj       |
| Jalap. . . . .                           | 3 ij       |
| Suc d'ail. . . . .                       | 3 i        |

Cette poudre se donne à la dose de dix-huit grains à un demi-gres dans les fièvres intermittentes. Elle est aussi employée comme vermifuge.

POUDRE FÉBRIFUGE  
DE BOULLEMER.

|                                |     |
|--------------------------------|-----|
| Yeux d'écrevisses . . . . .    | 3 j |
| Muriate d'ammoniaque . . . . . | 5 ʒ |
| Myrrhe . . . . .               | 3 j |

On pulvérise et l'on mélange ces sub-



stances; on les divise en trois parties égales que le malade prend en trois jours, la première dose deux heures avant le paroxisme, la seconde le lendemain à la même heure, le surlendemain la troisième.

### POUDRE DE GYMS OU JAMES (1).

Sulfate d'antimoine. . . . . ʒ ij

Phosphate de chaux calciné. . . ʒ i ʒ

Nitrate de potasse. . . . . ʒ iv

On donne cette poudre dans les fièvres adynamiques, à la dose d'un gros ou un gros et demi.

(1) Cette formule est faite d'après l'analyse publiée par M. Pearson et d'après celle de M. Pully (Annales de chimie, tome 56, p. 77.)

Mais un journal de médecine anglais a publié dernièrement une formule de la poudre de James qui diffère beaucoup de celles que nous donnons. La voici:

Antimoine diaphorétique bien lavé

(ou oxide d'antimoine blanc). . d 12 à 24

Muriate doux de mercure sublimé

six fois . . . . . d 1

Mélez exactement.

## POUDRE DE GRIMALDI.

|                                        |             |
|----------------------------------------|-------------|
| Scammonée . . . . .                    | ℥ ij ℥ i    |
| Oxide de fer jaune . . . . .           | ℥ iv ℥ iv   |
| Magnésie blanche. . . . .              | } āā ℥ iv   |
| Crème de tartre. . . . .               |             |
| Noir de fumée. . . . .                 | ℥ vj        |
| Perles fines préparées. . . . .        | } āā ℥ viij |
| Bézoard oriental . . . . .             |             |
| Huile essentielle de genièvre. . . . . | } āā ℥ iij  |
| Baume de copahu. . . . .               |             |

On la donne à la dose de quarante-huit grains, dans les maladies de la peau et dans certaines fièvres.

## POUDRE CORROBORANTE

DE WERLHOFF.

|                          |      |
|--------------------------|------|
| Écorce de Pérou. . . . . | ℥ ℥  |
| Cannelle . . . . .       | ℥ vj |
| Mélez.                   |      |

Faites une poudre pour une seule dose.

Werlhoff la faisait prendre dans la convalescence des fièvres intermittentes.



## POUDRE CAUSTIQUE DE KRUGER.

|                            |   |              |
|----------------------------|---|--------------|
| Muriate de mercure sur-    | } | ãã x grains. |
| oxigéné. . . . .           |   |              |
| Sulfate de cuivre . . .    | } |              |
| Nitrate d'argent . . . . . |   | vj grains.   |

Pulvérisez et mêlez.

On place un peu de cette poudre sur les verrues ou excroissances siphilitiques que l'on veut détruire , et on l'humecte avec un pinceau.

## POUDRE DU COMTE DE WARWICK.

|                                   |      |
|-----------------------------------|------|
| Diagrède sulfuré. . . . .         | ℥ ij |
| Antimoine diaphorétique . . . .   | ℥ j  |
| Tartrite acidulé de potasse . . . | ℥ iv |
| Mêlez.                            |      |

On purge avec cette poudre à la dose de douze ou vingt-quatre grains.

## POUDRE ANTI-CATARRHALE

*De la Pharmacopée de Vienne.*

|                            |        |        |
|----------------------------|--------|--------|
| Gomme arabique . . . . .   | }      | ãã ℥ j |
| Amidon . . . . .           |        |        |
| Réglisse . . . . .         |        |        |
| Iris de Florence . . . . . | ℥ iiij | ℥ j    |
| Fleurs de soufre. . . . .  | ℥ j    | ℥ ij   |
| Safran oriental . . . . .  | ℥ j    |        |
| Sucre . . . . .            | ℥ iiij |        |

Cette poudre se donne à la dose d'un gros ou deux.

### POUDRE VOMITIVE D'HELVÉTIUS.

|                           |        |
|---------------------------|--------|
| Émétique . . . . .        | ℥ j    |
| Ipécacuanha . . . . .     | ℥ iv   |
| Crème de tartre . . . . . | ℥ viij |

On triture soigneusement ces trois substances mélangées ; on passe le mélange au tamis de soie.

On la donne à la dose de dix-huit grains pour exciter le vomissement sans secousses violentes. Elle est quelquefois purgative.

### POUDRE STOMACHIQUE

DE BIRCKMANN.

|                                |          |
|--------------------------------|----------|
| Racines d'arum . . . . .       | ℥ ij     |
| — de calamus aromaticus . .    | } aa ℥ j |
| — de saxifrage . . . . .       |          |
| Pierres d'écrevisse . . . . .  | ℥ iv     |
| Cannelle fine . . . . .        | ℥ iij    |
| Sulfate de potasse . . . . .   | ℥ ij     |
| Muriate d'ammoniaque . . . . . | ℥ j      |

On la donne de deux gros à quatre dans les faiblesses d'estomac occasionées par des saburres muqueuses.



## POUDRE PECTORALE DE WEDELIUS.

|                                |                |
|--------------------------------|----------------|
| Racine de réglisse. . . . .    | } āā 3 ij      |
| —— d'iris de Florence. . .     |                |
| Fleurs de soufre. . . . .      | 3 iv           |
| Acide benzoïque. . . . .       | 3 j            |
| Sucre blanc . . . . .          | 3 ij           |
| Huile volatile d'anis. . . . . | } āā gouttes x |
| —— de fenouil . . . . .        |                |

Mélez, et faites une poudre.

Dans les catarrhes pulmonaires chroniques on en donne un ou deux scrupules.

## POUDRE DIAROMATON (1) ANGLAISE.

|                                |          |
|--------------------------------|----------|
| Cannelle . . . . .             | 3 ij     |
| Semences de cardamome. . . . . | } āā 3 j |
| Racine de gingembre . . . . .  |          |
| Muscade. . . . .               |          |

Mélez, et faites une poudre.

Ou en donne cinq à vingt grains dans a dyspepsie sans chaleur, les flatuosités, les éructations, l'asthénie générale.

---

(1) Odorante, parfumée.

## POUDRE ANTI-CACHÉTIQUE

D'HARTMANN.

|                                    |       |
|------------------------------------|-------|
| Safran de mars (carbonate de fer). | ℥ iv  |
| Cannelle . . . . .                 | ℥ j ℞ |
| Sucre. . . . .                     | ℥ ij  |

On donne cette poudre depuis un demi-gros jusqu'à deux gros dans la cachexie.

[Elle convient surtout dans la cachexie séreuse. P.]

## POUDRE ANODYNE D'HELVÉTIUS.

|                               |       |
|-------------------------------|-------|
| Opium. . . . .                | ℥ iv  |
| Myrrhe. . . . .               | ℔ j ℞ |
| Cascarille . . . . .          | ℔ j   |
| Bol d'Arménie. . . . .        | ℥ iv  |
| Cannelle giroflée . . . . .   | ℔ j   |
| Corail rouge préparé. . . . . | ℥ iv  |

On la prescrit dans les dyssenteries, dans les coliques d'estomac, dans les pleurésies. La dose est depuis dix-huit grains jusqu'à deux scrupules.

[A l'égard de la dyssenterie, on ne doit employer cette poudre ni dans le début, ni dans l'état de cette maladie, mais vers la fin. P.]



## POUDRE D'HALY.

|                                |   |        |
|--------------------------------|---|--------|
| Semences de coings. . . . .    | } | āā 3 j |
| —— de pavot blanc. . . .       |   |        |
| Amidon. . . . .                |   |        |
| Amande douces mondées. . . . . |   | 3 ij   |
| Sucre candi. . . . .           |   | 3 vi   |
| Gomme arabique . . . . .       | } | āā 3 j |
| —— adragant . . . . .          |   |        |
| Réglisse d'Espagne . . . . .   |   | 3 ℥    |

Faites une poudre bien mélangée.

On la donne dans les crachemens de sang, dans les diarrhées, dans les faiblesses d'estomac. La dose est d'un demi-gros à un gros et demi par jour.

Cette poudre ne peut se conserver longtemps. Il est nécessaire de n'en préparer que la quantité dont on veut faire usage en peu de jours.

## POUDRE SÉDATIVE DE WETZLER.

Poudre de racine de belladone

(atropa belladonna). . . . . ℥ j

Sucre ou poudre de réglisse . . 3 j ℥ j

Mélez exactement, et divisez en quatre-vingt-seize prises.

Chaque prise contient un quart de grain de belladone.

Ce remède est regardé, par M. Schaeffer, M. Hufeland et M. Wetzler, comme un spécifique dans la coqueluche des enfans. M. Marc, qui l'emploie avec succès à Paris, cite trente-cinq guérisons obtenues du huitième au quinzième jour de cette maladie.

On administre cette poudre à la dose d'une prise, matin et soir, aux enfans au-dessous d'un an; de trois prises, au-dessous de deux ans; de quatre prises pour les enfans de trois à quatre ans; de six prises pour les enfans de quatre à six ans. On augmente graduellement de manière que la dose pour les plus âgés soit de douze prises en vingt-quatre heures; c'est-à-dire d'un grain et demi de belladone.

Ce remède réussit aussi dans la toux nerveuse des adultes.

POUDRE D'ANTIMOINE MARTIAL  
DIAPHORÉTIQUE DE KEUP.

|                                    |            |
|------------------------------------|------------|
| Limaille de fer . . . . .          | } à 3 viij |
| Sulfate d'antimoine natif. . . . . |            |



Pilez et mélangez; mettez-les dans un creuset rougi au feu, et remuez-les, avec une tige de fer, jusqu'à ce qu'ils paraissent en scories; retirez-les; et, lorsque la masse est refroidie, pilez-la de nouveau avec trois fois son poids de *nitre* sec, et projetez la poudre par cuillerées dans un creuset incandescent; quand la déflagration et la calcination sont terminées, jetez la matière dans une suffisante quantité d'eau pour dissoudre les sels qu'elle contient. Les oxides se précipitent sous forme d'une poudre jaune. On ajoute une plus grande quantité d'eau pour la rendre plus légère, et séparer celle qui est plus pesante de celle qui est plus subtile. Cette dernière, recueillie par le filtre, est soigneusement séchée.

On la donne à la dose de cinq à six grains dans la cachexie, l'ictère, et dans la faiblesse des intestins.

## POUDRE INCISIVE DU Dr. MONGENOT.

|                           |          |
|---------------------------|----------|
| Émétique . . . . .        | ℥ j      |
| Kermès. . . . .           | ℥ ij     |
| Iris de Florence. . . . . | ℥ j      |
| Sucre . . . . .           | } āā 3 j |
| Gomme arabique. . . . .   |          |

Divisez en vingt-quatre prises. On en

donne une de demi-heure en demi-heure  
[ dans les affections catarrhales avec étouffement , par défaut de crachats , ou par atonie. P. ]

## POUDRE TEMPÉRANTE LAXATIVE

DU D<sup>r</sup>. BOUILLON DE LAGRANGE.

Nitre pulvérisé fin . . . . . ℥ ii j  
Acide boracique. . . . . ℥ j  
Tartrate de potasse . . . . . ℥ iv ℥

Mélez exactement, et passez ces trois substances à travers uu tamis de soie très-fin.

Pour une pinte d'eau , on prend

Sulfate de soude effleuri . . . . . ℥ ij ℥  
Poudre tempérante ci-dessus. . . . . ℥ ℥

On fait fondre , et l'on filtre.

NOTA. Si les pharmaciens veulent préparer cette eau minérale , on peut se servir du sulfate de soude ordinaire.

Alors on prend pour une pinte d'eau

Sulfate de soude. . . . . ℥ v j  
Poudre tempérante laxative . . . . . ℥ ℥

Cette poudre s'emploie avec succès dans les maladies lymphatiques outanées et au-



tres , où l'on a l'intention de diviser les humeurs sans trop irriter le canal intestinal.

Un paquet de cette poudre , dissous dans une pinte d'eau et pris dans quatre verres , à une demi-heure de distance , purge convenablement.

A la dose d'un verre chaque matin , on l'a employé avec succès dans quelques affections catarrhales et dans certaines rétentions d'urine.

POUDRE DE TUNQUIN. *Reuss.*

Musc. . . . . ℥ xvj

Racine de valériane en poudre . ℥ j

Camphre . . . . . ℥ vj

Faites une poudre.

On la donne à la dose de douze grains , dans les maladies convulsives , hystériques , épileptiques , spasmodiques , dans la manie et l'hydrophobie.

## POUDRE DE ROSENSTEIN

POUR LES NOURRICES.

|                                  |                            |
|----------------------------------|----------------------------|
| Magnésie anglaise. . . . .       | 3 i                        |
| Écorce d'orange en poudre. . .   | } $\tilde{a}\tilde{a}$ 3 j |
| Semences de fenouil en poudre. . |                            |
| Sucre blanc. . . . .             | 3 ij                       |

Mélangez soigneusement, et divisez en prises d'un gros.

On en donne deux ou trois par jour.

Cette poudre augmente le lait des nourrices, l'empêche de s'aigrir, et facilite la digestion.

## POUDRE FÉBRIFUGE DE JUNCKER.

|                                                                 |                            |
|-----------------------------------------------------------------|----------------------------|
| Soufre doré d'antimoine (oxide<br>hydrosulfuré orangé). . . . . | } $\tilde{a}\tilde{a}$ 3 ß |
| Magnésie . . . . .                                              |                            |
| Sulfate de potasse. . . . .                                     |                            |

Divisez cette poudre en quatre parties que l'on prend à distances égales pendant l'apyrexie.

Ces poudres, recommandées par Unzer (*der Arzt*, xii, page 106), comme succédanées du quinquina, ne produisent ordinairement aucun autre effet sensible, que celui



de faire diminuer , et enfin , cesser les accès de la fièvre ; et , si cet effet n'a pas lieu au bout de quelques jours , c'est qu'il y a encore nécessité de revenir aux évacuans , comme dans les cas où l'on a administré le quinquina trop tôt. On reprend ensuite l'usage des poudres anti-fébriles (1).

### POUDRE DE SCILLE COMPOSÉE

DE STALL.

Squammes de scille récentes . .  $\mathfrak{z}$  vj

Racine d'asclépiade blanche (as-  
clepias vincetoxicum ) . . . .  $\mathfrak{z}$  j

Pilez la scille dans un mortier de marbre. Quand elle est réduite en pulpe , ajoutez-y la poudre d'asclépiade. Faites sécher le tout à l'étuve ; pulvériser de nouveau , et tamisez.

[ Cette poudre se donne à la dose de trois grains jusqu'à cinq , dans l'asthme , l'hydropisie et le catarrhe pulmonaire chronique. P. ]

---

(1) *Essai sur les moyens de diminuer la consommation du quinquina* , par M. Lauth , professeur de la faculté de Strasbourg.

## POUDRE DU COMTE DE PALMA.

*Poudre de Sentinelli.**Poudre de Valentini.**Poudre de Zwinger.**Panacée anglaise.*

On a conseillé, sous ces différens noms, l'usage du *carbonate de magnésie*.

## POUDRE VERMIFUGE

DE BRUGNATELLI.

Étain de Malaca en limaille. . .  $\overline{3}$  iij

Soufre sublimé. . . . .  $\overline{3}$  j

Chauffez ce mélange dans un creuset sur les charbons ardens, jusqu'à ce qu'il se manifeste une flamme très-vive. Retirez le creuset du feu, couvrez-le, laissez-le refroidir, pulvérissez et tamisez le sulfure. Conservez-le dans un vase de verre.

On donne cette poudre, soit seule, soit mélangée, avec du sucre ou de la magnésie. On la prescrit à la dose d'un demi-gros à un gros, quatre fois par jour, aux personnes qui ont des vers ou le ténia.



## POUDRE DE KINO COMPOSÉE.

*Pharmacopée de Londres.*

|                    |           |
|--------------------|-----------|
| Kino . . . . .     | ℥ j 3 vij |
| Cannelle . . . . . | ℥ iv      |
| Opium. . . . .     | ℥ j       |

Pulvérissez séparément chaque substance, et mêlez-les.

Cette poudre est styptique et astringente. Elle contient par gros quatre grains d'opium. On la prescrit à la dose d'un scrupule dans les hémorragies internes.

POUDRE DU D<sup>r</sup>. ODIER.

|                             |         |
|-----------------------------|---------|
| Oxide de bismuth. . . . .   | ℥ j     |
| Magnésie calcinée . . . . . | } ʒ 3 x |
| Sucre. . . . .              |         |

Faites des paquets de vingt grains chaque.

On en donne un toutes les trois heures, dans la gastrodynie et la dyspepsie. (*Voyez* Bibl. médicale, mars 1816, page 366.)

## POUDRE DE CRAIE COMPOSÉE.

*Pharmacopée de Londres.*

|                                |           |
|--------------------------------|-----------|
| Craie préparée. . . . .        | ℥ viij    |
| Cannelle . . . . .             | ℥ iv      |
| Racine de tormentille. . . . . | } à ℥ iij |
| Gomme d'acacia. . . . .        |           |
| Poivre long . . . . .          | ℥ iv      |

On pulvérise séparément chaque substance, et on les mélange exactement.

On prescrit cette poudre à la dose de six à douze grains, trois fois par jour, dans les embarras muqueux de l'estomac, dans la diarrhée.

## POUDRE DE SCILLE NITRÉE

DE VANHELMONT.

|                                        |           |
|----------------------------------------|-----------|
| Squammes de scille desséchées. . . . . | ℥ j       |
| Racines de vincetoxicum . . . . .      | ℥ v β     |
| Nitrate de potasse purifié. . . . .    | ℥ vij Θ j |

On en fait une poudre homogène et très-fine. Comme la scille, quoique bien séchée, attire facilement l'humidité de l'atmosphère, il faut avoir soin de faire dessécher le nitrate de potasse, pour lui enlever une partie de son eau de cristallisation.



On prescrit cette poudre à la dose de douze grains , deux fois par jour , dans l'ascite.

POUDRE STYPTIQUE DE COLBATCH,  
OU SPÉCIFIQUE ASTRINGENT DE MAETZIUS.

Dissolution saturée de muriate de fer.  $\mathfrak{z}$  iv

Faites évaporer à moitié, et ajoutez-y un poids égal d'acétate de plomb sec. Continuez l'évaporation à une douce chaleur jusqu'à siccité. Pulvérissez et tamisez.

Il faut garantir cette poudre du contact de l'air, parce qu'elle en attire l'humidité.

On l'emploie extérieurement et intérieurement pour toutes sortes d'hémorragies. On la donne intérieurement à la dose de quatre à douze grains.

[ Ce remède ne saurait être administré avec trop de ménagement et de précaution. Le plomb qu'il contient peut le rendre très-dangereux. P. ]

POUDRE DE PLUMMER.

Muriate doux de mercure. }  
Soufre doré d'antimoine . } parties égales.

On la prend à la dose de cinq à sept grains, matin et soir, en buvant par-dessus un ou deux verres de décoction de salsepareille.

Elle convient dans les maladies syphilitiques et scrofuleuses.

### POUDRE DE MERCURE SACCHARIN

DU Dr. LAGNEAU.

Mercure vif . . . . . ʒ ij

Sucre blanc . . . . . ʒ iv

Triturez jusqu'à extinction complète du mercure ; divisez en trente parties égales.

On l'emploie dans la siphilis des enfans ou des personnes délicates, auxquelles on la donne dans une tasse de chocolat ou de café. La dose est de dix grains.

### POUDRE VERMIFUGE PURGATIVE

DE BALL.

|                               |          |
|-------------------------------|----------|
| Rhubarbe . . . . .            | } aa ʒ j |
| Scammonée. . . . .            |          |
| Muriate doux de mercure . . . |          |

Sucre très-raffiné. . . . . ʒ iij

La dose pour un enfant est de dix à douze



grains , une ou deux fois par semaine ; pour un adulte , d'un gros.

### POUDRE VERMIFUGE D'ÉTAIN.

Étain réduit en poudre très-fine.  $\mathfrak{z}$  j

Éthiops minéral . . . . .  $\mathfrak{z}$  ij

Mélez et divisez en six prises égales.

On donne une de ces doses dans un peu de sirop , de miel ou de thériaque , deux fois par jour.

### POUDRE TONIQUE INCISIVE

DU D<sup>r</sup>. LASSONE.

Kermès. . . . .  $\mathfrak{ss}$  ij

Ipécacuanha . . . . .  $\mathfrak{ss}$  iv

Carbonate de soude . . . . . }  $\mathfrak{aa}$   $\mathfrak{ss}$  xij

Éthiops martial. . . . . }

Cachou . . . . . }

Cannelle. . . . . }  $\mathfrak{aa}$   $\mathfrak{z}$  j

Iris. . . . . }

Poudre de réglisse. . . . .  $\mathfrak{z}$  j

Dans les embarras gastriques on donne cette poudre de la manière suivante. Après avoir divisé la masse en vingt-quatre ou trente doses , on en prend trois doses avec une gorgée d'eau et un peu d'hostie mouillée, mettant un quart d'heure de distance en-

tre chaque dose. Le temps de les prendre est une ou deux heures avant les repas.

### POUDRE DE DOWER.

|                             |                                                                  |
|-----------------------------|------------------------------------------------------------------|
| Sulfate de potasse. . . . . | } $\overline{\text{aa}} \text{ } \overline{\text{3}} \text{ i}$  |
| Nitrate de potasse. . . . . |                                                                  |
| Ipécacuanha . . . . .       | } $\overline{\text{aa}} \text{ } \overline{\text{3}} \text{ ij}$ |
| Opium desséché . . . . .    |                                                                  |

On la prescrit dans les rhumes et dans les douleurs de rhumatisme, à la dose d'un demi-scrupule à un scrupule.

[ Cette poudre est diurétique, diaphorétique, calmante et légèrement purgative. P.]

### POUDRE ANTI-ARTHRITIQUE

DE PÉRARD.

|                                    |                                                                                                 |
|------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Semences de charbon bénit. . . . . | } $\overline{\text{aa}} \text{ } \overline{\text{3}} \text{ j } \overline{\text{3}} \text{ ij}$ |
| ———— de carthame . . . . .         |                                                                                                 |
| Crème de tartre . . . . .          | } $\overline{\text{aa}} \text{ } \overline{\text{3}} \text{ iv}$                                |
| Séné mondé. . . . .                |                                                                                                 |
| Cannelle fine . . . . .            | $\overline{\text{3}} \text{ j}$                                                                 |
| Scammonée. . . . .                 | } $\overline{\text{aa}} \text{ } \overline{\text{3}} \text{ ij}$                                |
| Racine de salsepareille . . . . .  |                                                                                                 |
| ———— de squine . . . . .           |                                                                                                 |
| Bois de gaïac. . . . .             |                                                                                                 |

Faites une poudre S. A.



La dose est d'un gros tous les mois pour  
prévenir les accès de goutte.

### POUDRE DE QUARIN

CONTRE LA TOUX CONVULSIVE.

|                               |                |
|-------------------------------|----------------|
| Fleurs de soufre. . . . .     | 3 j            |
| Gomme arabique. . . . .       | } aa 3 ß       |
| — adragant. . . . .           |                |
| Extrait de réglisse . . . . . | } aa 3 ij      |
| Sucre . . . . .               |                |
| Kermès minéral. . . . .       | grains ij à iv |

Le malade en prend un demi-gros toutes  
les quatre heures.

### POUDRE DU Dr. MARC

CONTRE LA COQUELUCHE ET LE CATARRHE  
NERVEUX.

|                                |            |
|--------------------------------|------------|
| Racine de belladone en poudre. | grains iij |
| Poudre de réglisse. . . . .    | 3 j        |
| Sucre . . . . .                | 3 j        |
| Pour douze prises.             |            |

## POUDRE ECPHRAÏQUE (1)

DU D<sup>r</sup>. SELLE.

|                                 |                                                                  |
|---------------------------------|------------------------------------------------------------------|
| Magnésie anglaise. . . . .      | } $\overline{\text{aa}} \text{ } \overline{\text{3}} \text{ iv}$ |
| Crème de tartre. . . . .        |                                                                  |
| Fleurs de soufre. . . . .       |                                                                  |
| Rhubarbe en poudre . . . . .    |                                                                  |
| Fleurs de camomille en poudre.  |                                                                  |
| Oléosaccharum de fenouil. . . . |                                                                  |

Cette poudre produit de très-bons effets dans les obstructions et la faiblesse des viscères du bas-ventre, surtout quand il y a une pléthore abdominale. Comme elle favorise le flux hémorroïdal, on ne l'emploie que dans le cas où ce flux pourrait être utile. La dose est d'une cuillère à thé, qu'on donne différentes fois par jour.

## POUDRE DE LA PRINCESSE CARIGNAN.

|                                  |                                                                                                 |
|----------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Gui de chêne . . . . .           | } $\overline{\text{aa}} \text{ } \overline{\text{3}} \text{ j } \overline{\text{5}} \text{ ij}$ |
| Racines de fraxinelle . . . . .  |                                                                                                 |
| Corne de cerf préparée . . . . . |                                                                                                 |
| Racines de pivoine. . . . .      | } $\overline{\text{aa}} \text{ } \overline{\text{3}} \text{ v}$                                 |
| Carbonate d'ammoniaque. . . .    |                                                                                                 |
| Succin préparé . . . . .         | $\overline{\text{3}} \text{ ij } \overline{\text{3}}$                                           |

---

(1) Apéritive, de ἐκφράττω, je désobstrue.



Cette poudre, que l'on emploie dans les convulsions des enfans, se donne dans du lait, du bouillon, ou de l'eau de fleurs d'orange. La dose est de dix-huit grains pour un enfant d'un an et avant, de trente-six grains à deux ans, deux scrupules à trois ans, un gros à quatre ans et au-dessus.

## POUDRE DE VERNIX.

|                           |          |
|---------------------------|----------|
| Sulfate de zinc . . . . . | } aa 3 j |
| — de cuivre . . . . .     |          |
| Alun calciné . . . . .    |          |
| Céruse . . . . .          |          |
| Terre sigillée . . . . .  |          |

Cette poudre s'emploie à l'extérieur pour arrêter le sang.

## POUDRE DE KNOX.

Muriate suroxigéné de chaux. . 3 parties.

Muriate de soude pulvérisé. . . 8 parties.

On conserve cette poudre dans un flacon bien bouché; lorsqu'on en verse une once ou deux dans un grand verre d'eau, elle abandonne assez de gaz acide muriatique oxigéné pour devenir un anti-contagieux très-utile; mais le dégagé-

ment sera beaucoup plus considérable, si on verse quelques gouttes d'acide sulfurique dans l'eau qui tient la poudre en dissolution.

Les Anglais la regardent comme un excellent préservatif de la contagion siphilitique. Pour cela, ils l'emploient en lotion avant et après l'acte vénérien.

### POUDRE DE ROUSSELOT

CONTRE LES CANCERS.

|                              |      |
|------------------------------|------|
| Sulfure de mercure . . . . . | ℥ j  |
| Sang-dragon. . . . .         | ℥ iv |
| Oxide d'arsenic . . . . .    | ℥ ℥  |

On répand cette poudre sur les ulcères cancéreux. [Mais il faut être excessivement modéré dans l'emploi de ce remède. L'arsenic, même à l'extérieur, n'est pas sans danger sur les parties où il y a des vaisseaux lymphatiques absorbans, et tels sont les lieux affectés de cancer. P.]



## POUDRE DU Dr. ROBERT THOMAS

CONTRE LA GASTRODINIE (1).

Oxide de bismuth. . . . de 3 à 10 grains.

Gomme adragant . . . . . ℥ j

Mêlez.

On répète cette dose trois fois par jour.

## PURGATIF DU Dr. WILSON.

Verre d'antimoine pulvérisé. . . ℥ iv

Acide sulfurique concentré. . . ℥ xij

Tenez le mélange en digestion pendant quarante huit heures. Distillez ensuite au bain de sable, et lavez la poudre qui reste dans la cornue, jusqu'à ce qu'elle ait perdu toute son âcreté; faites-la sécher; mêlez-la avec un poids égal de sulfate de soude et le double de sulfate de potasse. Mettez ce mélange dans un creuset. Tenez-le un quart d'heure en fusion; pulvérissez-le ensuite.

Cette préparation se donne dans les mala-

---

(1) Douleur constante de l'estomac. Racine γαστήρ, *stomachus*; πόσνη, *dolor*.

dies siphilitiques scrofuleuses, herpétiques, etc., à la dose de deux grains jusqu'à dix.

NOTA. Ce procédé est défectueux ; mais nous avons cru devoir le rapporter tel que l'auteur le donne.

## RATAFIA DU COMMANDEUR

DE CAUMARTIN

*Contre la gravelle.*

|                                 |   |           |
|---------------------------------|---|-----------|
| Racines d'arrête-bœuf . . . . . | } | āā ̄ ij   |
| —— de cynnorrhodon. . . . .     |   |           |
| —— de guimauve . . . . .        |   |           |
| —— de sceau de Salomon. . . . . |   |           |
| —— de chardon roland. . . . .   |   |           |
| —— de grande consoude . . . . . |   | ̄ j       |
| Muscades . . . . .              |   | ̄ vj      |
| Semences d'anis. . . . .        |   | ̄ j       |
| Baies de genièvre . . . . .     |   | ̄ j       |
| Eau-de-vie. . . . .             |   | lb x ̄ ij |
| Sucre . . . . .                 |   | lb ij ̄ v |

On fait macérer les racines dans l'eau-de-vie pendant quinze jours ; on coule avec expression , on fait fondre le sucre dans la liqueur , et l'on filtre.



La dose est d'un petit verre le matin, autant le soir. On aide ce remède par l'usage d'une infusion de *fenouil de mer* (passe-pierre, bacille, criste-marine) *crithmun*.

### RATAFIA DES CARAIBES.

Résine de gaïac . . . . . ℥ ij

Tafia. . . . . iiij pintes.

Concassez la résine, et mettez-la digérer dans le tafia pendant quinze jours.

Ce remède est employé contre la goutte. à la dose d'une demi-once par jour.

En sucrant et aromatisant ce ratafia, on peut en faire une liqueur agréable.

### REMÈDE DE MADAME NOUFFER

CONTRE LE TÉNIA OU VER SOLITAIRE.

La veille au soir, le malade mange une bonne panade. Le matin il avale trois gros de racine de fougère mâle en poudre très-fine, et délayée dans six onces de tisane de fougère ou de fleurs de tilleul. Il passe deux ou trois fois de la même tisane dans son

gobelet pour n'y point laisser de poudre.  
Deux heures après, il prend un bol purgatif composé de

|                               |                                                   |
|-------------------------------|---------------------------------------------------|
| Panacée mercurielle . . . . . | } $\overline{\text{aa}}$ $\overline{\text{ss}}$ x |
| Résine scammonée . . . . .    |                                                   |
| Gomme-gutte. . . . .          | $\overline{\text{ss}}$ vi                         |
| Confection d'hyacinthe, q. s. |                                                   |

On divise cette quantité en deux ou trois prises qu'il avale à un quart d'heure de distance. Il boit par-dessus une ou deux tasses de thé.

Quand le malade est un enfant, on proportionne le bol purgatif à son âge.

REMÈDE ANTI-SIPHILITIQUE,  
OU MERCURE SOLUBLE D'HANEMANN,  
*Modifié par Moscati.*

Mettez dans une fiole de verre ,  
Muriate de mercure. . . . .  $\overline{\text{ss}}$  iv  
Dissolution de soude caustique .  $\overline{\text{ss}}$  iv

Placez la fiole sur les cendres chaudes, pendant une demi-heure; le sel, de blanc et cristallin, devient noir, oxidé et comme en poussière.



Ce mercure , oxidé au minimum, se donne à la dose de deux , quatre et six grains , soit en poudre, soit en pilules, dans les maladies vénériennes. Le docteur Franck en a obtenu des succès dans des cas désespérés , en l'associant au quinquina ou à l'opium , suivant les circonstances.

### MERCURE SOLUBLE ,

D'APRÈS LA MÉTHODE DU PROFESSEUR MORETTI.

On prend six onces d'acide sulfurique concentré et cinq onces de mercure purifié ; on introduit ces deux substances dans une cornue de verre qu'on place sur un bain de sable ; on y adapte un récipient , et l'on procède à la distillation. On continue le feu en l'augmentant par degrés jusqu'à ce qu'il ne se dégage plus de vapeurs : il est bon d'avertir que , sur la fin de l'opération , le feu doit être un peu fort, afin que tout le sulfate mercuriel passe au *maximum* d'oxidation. Cette première opération terminée , on laisse refroidir les vaisseaux , et on retire le sel de la cornue ; on met ce sel dans un mortier de verre ou de pierre dure , et on le triture avec cinq autres onces de mercure métallique , jusqu'à ce que la combinaison soit complète.

On fait bouillir la masse grisâtre qui en résulte , avec suffisante quantité de lessive caustique ou de potasse pure , dissoute dans l'eau ; puis on jette le tout sur un filtre : si l'oxide contient encore un peu de sulfate de mercure indécomposé , on doit le faire bouillir de nouveau avec la potasse , jusqu'à ce qu'en prenant une petite portion d'oxide de mercure , et en le faisant bouillir avec l'acide acétique , il se dissolve entièrement dans cet acide ; alors on lave bien le précipité avec l'eau pure , et on le fait sécher à l'ombre.

#### REMÈDE CONTRE LE TÉNIA (1).

Racine de fougère mâle. . . . . ℥ iv

Eau commune. . . . . lb iij

Faites bouillir jusqu'à ce que la décoction soit réduite à deux livres ; ajoutez

Sirop de coralline de Corse . . . ℥ ij

Telle est la boisson dont le malade fera usage.

Trois heures après son repas, il prendra le bol suivant.

---

(1) Cette formule est extraite des *Éléments de Thérapeutique et de matière médicale*, du Dr. Alibert.



|                                   |                                 |
|-----------------------------------|---------------------------------|
| Muriate de mercure doux . . . . . | } $\overline{aa}$ $\frac{2}{8}$ |
| Corne de cerf calcinée . . . . .  |                                 |
| Conserves de roses, q. s.         |                                 |

Le soir on donne une once d'huile d'amandes douces. Le lendemain matin, le malade prend un purgatif composé de

|                                    |                                       |
|------------------------------------|---------------------------------------|
| Scammonée en poudre . . . . .      | $\frac{1}{8}$ xviii                   |
| Racine de fougère mâle pulvérisée. | $\frac{1}{8}$ j                       |
| Gomme-gutte . . . . .              | } $\overline{aa}$ $\frac{1}{8}$ xiiij |
| Mercure doux. . . . .              |                                       |

Ce purgatif est partagé en trois prises.

On modifie le remède selon l'âge du malade, et selon que le ténia résiste plus ou moins à son action.

## REMÈDE DU Dr. BARLOW

### CONTRE LA TEIGNE.

|                                  |                                  |
|----------------------------------|----------------------------------|
| Sulfure de soude récent. . . . . | $\frac{1}{8}$ iiij               |
| Savon médicinal. . . . .         | $\frac{1}{8}$ j $\frac{1}{8}$    |
| Eau de chaux . . . . .           | $\frac{1}{8}$ viij $\frac{1}{8}$ |
| Alcool rectifié . . . . .        | $\frac{1}{8}$ ij                 |

Mélez exactement, et filtrez.

On lave plusieurs fois la tête du malade avec cette eau, matin et soir. On la laisse

sécher sans y toucher. Les croûtes se détachent, tombent et laissent les parties sous-jacentes parfaitement saines. Il n'est pas nécessaire de couper les cheveux ou de raser la tête pour faire usage de cette eau.

### REMÈDE DU Dr. BICKER

#### CONTRE LA TEIGNE.

|                                              |   |                 |
|----------------------------------------------|---|-----------------|
| Soufre doré d'antimoine                      | } | parties égales. |
| (oxide d'antimoine sulfuré orangé . . . . .) |   |                 |
| Mercure doux (muriate de mercure doux) . .   |   |                 |
| Sucre blanc . . . . .)                       |   |                 |

On donne cette poudre à la dose d'un demi-grain à un grain, matin et soir.

On frictionne également, matin et soir, les places où est la teigne, avec l'onguent suivant.

|                          |   |        |
|--------------------------|---|--------|
| Vert-de-gris. . . . .    | } | āā ∅ j |
| Mercure doux. . . . .    |   |        |
| Pommade récente. . . . . |   |        |

Les croûtes tombent très-promptement en les frottant avec une brosse ordinaire : on



lave ensuite les enfans avec de l'eau tiède , avec du savon et du sulfure de potasse. On prescrit une diète convenable.

Lorsque la teigne a disparu , la tête doit être lavée pendant long-temps avec une dissolution tiède de carbonate de potasse.

### REMÈDE ANTI-PSORIQUE

DU D<sup>r</sup>. JADELLOT.

Ce remède est un bain sulfureux fort analogue à celui d'eau de Barège artificielle , mais plus simple. On le compose avec le sulfure de potasse sec ou liquide.

Si l'on emploie le sulfure sec , la proportion est d'un gramme par litre d'eau , ou quatre à cinq onces pour 150 livres d'eau , c'est-à-dire 75 pintes.

Si l'on se sert de sulfure de potasse liquide , marquant 35 degrés à l'aréomètre des sels , on en verse 8 onces ou 256 grammes dans 9 ou 10 seaux d'eau.

Les malades affectés de gale récente ou ancienne se trouvent ordinairement guéris

après avoir pris cinq , ou dix au plus , de ces bains. Il faut y rester une heure ou une heure et demie. Ils doivent avoir une température de 26 à 30 degrés ( Réaumur ).

### REMÈDE DU D<sup>r</sup>. CHESTON

CONTRE LE CANCER DES LÈVRES ET LES  
ULCÈRES MALINS.

Versez sur quatre onces de feuilles récentes de laurier-cerise (*prunus lauro-cerasus*) deux livres d'eau bouillante ; laissez refroidir , et ajoutez à la colature quatre onces de miel écumé.

Cette composition s'applique à l'extérieur en lotion et au moyen de compresses.

### REMÈDE DE LA CHARITÉ

POUR LA COLIQUE DES PEINTRES.

Lorsque la maladie est récente ( et il est de la plus grande importance de l'attaquer dès les commencemens ) , on donne au malade un lavement avec quantité suffisante de gros vin et d'huile de noix , battus ensemble. Une ou deux heures après , on en donne un autre composé ainsi :



|                                |      |
|--------------------------------|------|
| Séné mondé . . . . .           | ℥ ij |
| Électuaire diaphénix . . . . . | ℥ j  |
| ———— bénédicte laxatif . . .   | ℥ iv |
| Miel mercuriel. . . . .        | ℥ ij |
| La pulpe d'une coloquinte.     |      |

On fait bouillir toutes ces substances dans une chopine d'eau, et l'on passe.

Après l'effet de ce lavement, on répète celui d'huile et de gros vin. Le jour suivant, on fait vomir le malade avec trois ou quatre grains d'émétique en lavage; et aussitôt après l'action du vomitif, on lui fait prendre un gros de thériaque avec un grain de *laudanum opiatum*.

Au troisième jour de la maladie, on redonne des lavemens, et l'on fait encore vomir. Le quatrième jour on purge avec la médecine suivante :

|                          |          |
|--------------------------|----------|
| Séné mondé. . . . .      | } aa ℥ j |
| Tamarins . . . . .       |          |
| Sel d'Epsom . . . . .    |          |
| Crème de tartre. . . . . | ℥ ij     |

On fait bouillir le tout dans une pinte d'eau; on passe, et l'on dissout dans la colature.

Électuaire diaphénix . . . . . 3 iv

Sirop de nerprun . . . . . 3 iv

On donne cette potion purgative en plusieurs verres à trois quarts d'heure de distance l'un de l'autre , dans la matinée.

On soutiendra les remèdes que nous venons d'indiquer avec le demi-gros de thériaque et le grain de *laudanum opiatum* donnés tous les soirs , et par la tisane sudorifique suivante (1) :

---

(1) D'après M. Mérat de Vaumartoise , la tisane sudorifique laxative doit être composée ainsi : gaïac, squine et salsepareille , de chaque un gros. Faites bouillir pendant une heure dans trois pintes d'eau ; réduisez à deux , et ajoutez : sassafras , une once ; séné et réglisse, de chaque demi-once ; faites bouillir légèrement, et passez. (*Voyez* Dissertation sur la colique métallique , par V. Mérat . 1 vol. in-8°, Paris , 1813 , chez Rigot , libraire.)



|                              |   |         |
|------------------------------|---|---------|
| Bois de gaïac . . . . .      | } | āā 5 ij |
| — de sassafras . . . . .     |   |         |
| Racines de squine. . . . .   | } | āā 3 ij |
| — de salsepareille . . . . . |   |         |
| — de bardane . . . . .       |   |         |

On fera macérer le tout, pendant douze heures, dans un vase de terre vernissée, et dans trois chopines d'eau qu'on fera bouillir et réduire à deux.

Le malade en boira plusieurs verres par jour.

On donnera aussi, lorsque les forces du malade seront trop abattues, la potion cordiale dont voici la formule :

|                                 |   |        |
|---------------------------------|---|--------|
| Eau de mélisse simple . . . . . | } | āā 3 j |
| — de chardon béni . . . . .     |   |        |
| — des trois noix . . . . .      |   | 3 ij   |
| Confection d'hyacinthe. . . . . |   | 3 iij  |
| Sirop d'œillet. . . . .         |   | 3 j    |
| Méléz.                          |   |        |

La dose de cette potion est une cuillerée ordinaire par heure.

Lorsqu'on a attaqué la maladie dès les premiers jours de son existence, on en ob-

tient le plus souvent la guérison au bout d'une semaine. Si les douleurs ne sont pas alors totalement calmées, il faut continuer la marche que nous venons d'indiquer, et placer les purgatifs aussi près les uns des autres que les forces du malade le permettront.

Dans les jours d'intervalle des purgations on pourra donner les bols suivans :

|                               |                                                                            |
|-------------------------------|----------------------------------------------------------------------------|
| Aloès succotrin . . . . .     | } $\overline{\text{aa}} \text{ } \overline{\text{ss}} \text{ } \text{x}$   |
| Extrait de rhubarbe . . . . . |                                                                            |
| —— d'ellébore. . . . .        | } $\overline{\text{aa}} \text{ } \overline{\text{ss}} \text{ } \text{xiv}$ |
| —— de diagrède. . . . .       |                                                                            |
| —— de jalap. . . . .          |                                                                            |

Sirop de nerprun, q. s. pour faire cinq à six bols, que le malade prendra la veille du purgatif.

### REMÈDE DE QUARIN

CONTRE LA DYSSENTERIE.

|                                  |                                                                        |
|----------------------------------|------------------------------------------------------------------------|
| Poudre de salicaire . . . . .    | $\overline{\text{ss}} \text{ } \text{j} \text{ } \overline{\text{ss}}$ |
| Eau de fleurs de coquelicot. . . | $\overline{\text{ss}} \text{ } \text{xvj}$                             |
| Sirop de guimauve . . . . .      | $\overline{\text{ss}} \text{ } \text{j}$                               |

On agite le mélange, et l'on en prend trois onces et demie toutes les trois heures.



[ Dans le début, et lorsqu'il s'agit d'adoucir. P. ]

## AUTRE DU MÊME

DANS LA DYSSENTERIE MALIGNE.

|                                                    |        |
|----------------------------------------------------|--------|
| Eau de mélisse . . . . .                           | ℥ viij |
| Cachou. . . . .                                    | ℥ iiij |
| Camphre trituré avec la gomme<br>arabique. . . . . | ℥ viij |
| Sirop de Kermès. . . . .                           | ℥ j    |

On le donne par cuillerée, d'heure en heure.

[ Lorsque le corps a été convenablement purgé, et qu'il n'y a plus d'inflammation. P. ]

## AUTRE DU MÊME,

*Quand les précédens sont insuffisans.*

|                                          |           |
|------------------------------------------|-----------|
| Conserve de roses rouges. . . . .        | } āā ℥ vj |
| Sirop de myrtille . . . . .              |           |
| Poudre de racine de tormentille. . . . . | ℥ j       |
| —— d'ipécacuanha . . . . .               | ℥ ℥       |
| Opium purifié . . . . .                  | ℥ iv      |
| Méléz exactement.                        |           |

On en prend un gros toutes les heures, ou toutes les deux heures.

[ Lorsque les selles sont presque colliquatives. P. ]

## REMÈDE CONTRE L'EMPOISONNEMENT

PAR LES CHAMPIGNONS ,

*Publié par l'ordre de M. le Préfet de police ,  
sur le rapport du conseil de salubrité.*

### EXTRAIT.

Le premier soin que l'on doit prendre est de procurer la sortie des champignons vénéneux. Ainsi on doit employer un vomitif tel que le tartrite de potasse antimonié : mais , pour rendre ce remède efficace , il faut le donner à une dose suffisante , l'associer à quelque sel propre à exciter l'action de l'estomac , délayer , diviser l'humeur glaireuse et muqueuse dont la sécrétion est devenue plus abondante par l'impression des champignons.

On fera donc dissoudre dans une livre ou chopine ( demi-kilogr. ) d'eau chaude , deux à trois décigrammes ( quatre à cinq grains ) de tartrite de potasse antimonié ( émétique ) avec douze à seize grammes ( deux ou trois gros ) de sulfate de soude ( sel de Glauber ).



On fera boire à la personne malade cette solution par verrées tièdes plus ou moins rapprochées , en augmentant les doses jusqu'à ce qu'elle ait des évacuations. Dans les premiers instans ; le vomissement suffit quelquefois pour entraîner tous les champignons et faire cesser les accidens ; mais , si les secours convenables ont été différés , si les accidens ne sont survenus que plusieurs heures après le repas , on doit présumer que partie des champignons vénéneux a passé dans l'intestin ; et alors il est nécessaire d'avoir recours aux purgatifs , aux lavemens faits avec la casse , le séné , et quelque sel neutre , pour déterminer des évacuations promptes et abondantes. On emploiera dans ce cas , avec succès , une mixture faite avec l'huile de ricin et le sirop de pêcher , que l'on aromatisera avec quelques gouttes de liqueur minérale d'Hoffmann , et que l'on fera prendre par cuillerées plus ou moins rapprochées.

Après ces évacuations , qui sont d'une

nécessité indispensable , il faut , pour remédier aux douleurs , à l'irritation produite par le poison , avoir recours à l'usage des mucilagineux , des adoucissans que l'on associe aux fortifiants , aux nervins. Ainsi on prescrira aux malades l'eau de riz gommée , une légère infusion de fleurs de sureau coupée avec le lait , et à laquelle on ajoutera de l'eau de fleurs d'oranger , de l'eau de menthe simple et un sirop. On emploiera aussi avec avantage les émulsions , les potions huileuses aromatisées avec une certaine quantité d'éther sulfurique. Dans quelques cas , on sera obligé d'avoir recours aux toniques , aux potions camphrées ; et , lorsqu'il y aura tension douloureuse du ventre , il faudra employer les fomentations émollientes , quelquefois même les bains , les saignées ; mais l'usage de ces moyens ne peut être déterminé que par le médecin , qui les modifie suivant les circonstances particulières ; car l'efficacité du traitement consiste essentiellement , non pas dans les spécifiques



ou antidotes , dont on abuse si souvent , mais dans l'application faite à propos de remèdes simples et généralement bien connus.

## REMÈDE DU D<sup>r</sup>. MÉGLIN

POUR GUÉRIR LE TIC DOULOUREUX DE LA FACE.

|                                 |           |
|---------------------------------|-----------|
| Extrait de jusquiame noire. . . | } aa ʒ ij |
| — de racine de valériane        |           |
| sauvage. . . . .                |           |
| Oxide de zinc sublimé . . . . . |           |

Faites S. L. des pilules de trois grains.

Les malades commencent par une, et augmentent progressivement, l'un jusqu'à six, l'autre huit, l'autre dix-huit, matin et soir, ayant soin d'arrêter la progression dès que les pilules causent des nausées. On continue ensuite à la même dose, matin et soir, jusqu'à ce que les douleurs aient cédé.

## REMÈDE DE PURMANN

*Contre les tumeurs chroniques des articulations.*

Solution de muriate de soude. . ℥ ij  
 Vinaigre concentré. . . . . ℥ j  
 Feuilles de sauge. . . . . deux poignées.  
 Sulfate de cuivre . . . . . ʒ xij  
 Sulfate d'alumine . . . . . ʒ v ʒ

Faites bouillir pendant une demi-heure le mélange.

On l'applique tiède autour des articulations tuméfiées.

## REMÈDE ANTI-LAITEUX

DU D<sup>r</sup>. WEISS.

|                                 |   |        |
|---------------------------------|---|--------|
| <i>Gallium luteum</i> . . . . . | } | āā ʒ j |
| Fleurs de sureau . . . . .      |   |        |
| — de millepertuis . . . . .     |   |        |
| — de tilleul . . . . .          | } | āā ʒ j |
| Follicules de séné. . . . .     |   |        |
| Sulfate de soude . . . . .      |   |        |

On fait infuser le tout dans une chopine de petit-lait bouillant ; on passe la liqueur au bout d'une heure.

Le malade prend ce remède le matin en trois verres, à une demi-heure de distance pendant douze à quinze jours.



## REMÈDE ODONTALGIQUE

DE VOGLER.

|                              |                                                                               |
|------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|
| Mastic. . . . .              | } $\widetilde{a}a \text{ } \overline{3} \text{ ij } \overline{g} \text{ vij}$ |
| Sandaraque . . . . .         |                                                                               |
| Sang-dragon choisi. . . . .  | grains xxxvj                                                                  |
| Opium desséché. . . . .      | $\overline{3} \text{ j}$                                                      |
| Huile volatile de romarin. . | gouttes viij                                                                  |
| Esprit de cochléaria , s. q. |                                                                               |

Après avoir pulvérisé séparément le mastic . la sandaraque , le sang-dragon et l'opium , on les mélange , on les humecte avec l'huile volatile de romarin ; on les pile dans un mortier de marbre , en y ajoutant peu à peu l'esprit de cochléaria en quantité suffisante pour former une masse uniforme de consistance molle , emplastique et semi-ductile.

On l'emploie contre les douleurs de dents , en appliquant et étendant sur la gencive une portion de cette masse emplastique de la grosseur d'un pois.

## REMÈDE ANTI-VÉNÉRIEN

DU D<sup>r</sup>. PEYRILHE.

|                              |                           |
|------------------------------|---------------------------|
| Feuilles de mélisse. . . . . | $\overline{3} \text{ iv}$ |
| Follicules de séné . . . . . | $\overline{3} \text{ ß}$  |
| Eau commune. . . . .         | $\text{lb j}$             |

Faites infuser à une douce chaleur dans un vase fermé pendant une heure ; passez . etc.

Prenez de l'infusion ci-dessus. . .  $\mathfrak{z}$  xj

Faites-y fondre sucre blanc. . .  $\mathfrak{z}$  iv

Mettez ce demi-sirop dans une bouteille de chopine , et ajoutez

Carbonate d'ammoniaque pur.  $\mathfrak{z}$  j ou  $\mathfrak{z}$  j  $\beta$

On partage , selon les circonstances , cette dose en quatre doses partielles ou davantage.

### REMÈDE CONTRE LE TÉNIA ,

*Publié par ordre du collège des médecins de Prusse.*

#### A.

Limaille d'étain pur de Cornouailles.  $\mathfrak{z}$  j

Poudre de racine de fougère mâle . . .  $\mathfrak{z}$  vj

Semences d'absinthe de Judée (semen  
contra). . . . .  $\mathfrak{z}$  iv

Poudre de racine de jalap . . .

Sel polychreste ( sulfate de po-  
tasse ). . . . . }  $\mathfrak{a}\mathfrak{a}$   $\mathfrak{z}$  j

Miel , s. q. pour donner au mélange la  
consistance d'un électuaire.

Mêlez. S. L.



B.

|                                      |      |          |
|--------------------------------------|------|----------|
| Racine de jalap en poudre . . . . .  | } aa | Θ ij     |
| Sulfate de potasse . . . . .         |      |          |
| Poudre de scammonée d'Alep . . . . . |      | Θ j      |
| Gomme-gutte en poudre . . . . .      |      | grains x |
| Miel, s. q.                          |      |          |

Le malade doit peu se nourrir pendant l'emploi de ces moyens, éviter les alimens salés, et ne prendre que des panades et des légumes légers.

On lui donne, toutes les deux heures, une cuillerée à café de l'électuaire A, et l'on continue ainsi pendant deux à trois jours, jusqu'à ce qu'il éprouve dans les intestins les sensations déterminées ordinairement par la présence du ver.

Alors on fait prendre l'électuaire B de la même manière que le précédent, jusqu'à ce que le ver sorte. Dans le cas où cette expulsion n'aurait pas lieu, on la provoque par quelques cuillerées d'huile de ricin, ou bien on donne un lavement avec une once de cette huile.

On doit, en général, régler la dose de ces moyens selon l'âge, le sexe et la constitution du malade.

## REMÈDE DU D<sup>r</sup>. KUTTINGER

### CONTRE LE TÉNIA.

Ce remède est le même que celui de M. Mathieu, pharmacien de Berlin : il consiste dans deux électuaires. Le premier est composé de la manière suivante :

|                                 |          |
|---------------------------------|----------|
| Limaille d'étain pur. . . . .   | 3 j      |
| Racine de fougère mâle. . . . . | 3 vj     |
| Semen contra. . . . .           | 3 iv     |
| Racine de jalap en poudre. . .  | } aa 3 j |
| Sulfate de potasse. . . . .     |          |
| Miel, s. q.                     |          |

Cet électuaire se donne, de deux heures en deux heures, à la dose d'une cuillerée à café. On met le malade à un régime maigre et à des alimens salés. Après trois jours de ce traitement, on donne le second électuaire composé de



|                                      |           |
|--------------------------------------|-----------|
| Jalap pulvérisé . . . . .            | } āā ∅ ij |
| Sulfate de potasse . . . . .         |           |
| Résine de scammonée d'alep . . . . . | ∅ j       |
| Gomme-gutte. . . . .                 | grains x  |
| Miel, q. s.                          |           |

On administre cet électuaire comme le premier, en ayant égard à l'âge et aux forces du malade.

### REMÈDE

CONTRE LES ACCIDENS OCCASIONNÉS PAR LES  
CHAMPIGNONS MALFAISANS.

|                              |       |
|------------------------------|-------|
| Aloès succotrin, pp. . . . . | 3 xx  |
| Myrrhe. . . . .              | 3 xij |
| Résine de gaïac, pp. . . . . | 3 x   |

Mettez ces substances chacune à part dans  
Eau-de-vie à 22°. . . . . lb j

Agitez les bouteilles tous les jours, pendant douze à quinze jours; ensuite décantez les liqueurs, et mêlez-les ensemble (1).

Aussitôt que l'on ressent la moindre incommodité après avoir mangé des champi-

---

(1) Le marc de ce mélange est bon pour le pansement des plaies et contusions.

gnons , on prend un verre à liqueur de ce remède , et , chaque fois que l'on vomit , on en prend un demi-verre. Quelque temps après que les vomissemens ont cessé , on boit du thé très-sucré. Cet élixir convient encore dans les indigestions , les coliques d'estomac et du bas-ventre , les suppressions des règles par faiblesses , et de la transpiration. Il est vulnérable et employé contre la goutte et les douleurs rhumatismales.

#### REMÈDE CONTRE LE PTYALISME.

|                            |             |
|----------------------------|-------------|
| Sulfate de soude . . . . . | 50 parties. |
| Charbon . . . . .          | 10          |
| Soufre . . . . .           | 6           |

Faites fondre dans un creuset couvert ; retirez , lavez , filtrez , faites cristalliser.

On donne ce remède à la dose d'un scrupule , répétée quatre fois par jour. Il fait cesser la salivation excessive causée par le mercure.

On l'emploie aussi dans les maladies de foie devenues chronique.



~~~~~

SAVON MERCURIEL DU D^r. CHAUSSIER.

Onguent mercuriel double . . . $\overline{3}$ iij β

Solutum de soude caustique. . . $\overline{3}$ iij

On met dans un mortier de verre l'onguent mercuriel. On le triture, en y versant peu à peu le solutum de soude, et on continue la trituration jusqu'à ce que le mélange ait acquis une grande ténacité; alors on le met dans un moule ou caisse de papier fort, et il acquiert avec le temps la consistance et la fermeté qui lui est propre.

Ce savon sert à faire des frictions dans les maladies vénériennes, psoriques et herpétiques.

SAVON ACÉTIQUE ÉTHÉRÉ

DU D^r. PELLETIER.

Savon animal $\overline{3}$ j

Éther acétique. $\overline{3}$ j

Faites dissoudre le savon dans l'éther acétique à la chaleur du bain-marie, et filtréz.

Ce savon s'emploie en frictions dans les douleurs rhumatismales.

SEL DE GUINDRE.

Sulfate de soude en poudre (1) . ʒ vj
 Nitrate de potasse grains xij
 Émétique. grain ʒ

Pour une dose.

On fait fondre ce mélange dans une pinte de tisane ou de bouillon aux herbes pour se purger.

SIROP PECTORAL ADOUCISSANT

DU D^r. SELLE.

Suc de réglisse. ʒ j
 Eau distillée de camomille . . . ʒ ij
 Sirop de guimauve ʒ viij

On donne ce sirop dans les phthisies quand il y a grande sensibilité au gosier. Il lubrifie les parties et favorise l'expectoration.

(1) Ce sel doit être mis en poudre par son efflorescence naturelle.

SIROP PECTORAL RÉSOLUTIF

DU MÊME.

Gomme ammoniacque.	} $\widetilde{aa}$ 3 ij
Muriate d'ammoniacque.	
Oxymel scillitique	$\overline{3}$ j
Vin émétique.	$\overline{3}$ ij
Sirop pectoral ci-dessus	$\overline{3}$ viij

On donne ce sirop avec avantage dans les phthisies, toutes les fois que l'expectoration se fait avec difficulté, que la fièvre est forte, et que le ventre est trop libre. La dose est d'une cuillerée toutes les heures.

SIROP PECTORAL

POUR LA COQUELUCHE.

Oxymel scillitique	$\overline{3}$ j β
Sirop d'ipécacuanha	} $\widetilde{aa}$ $\overline{3}$ ij
— de diacode.	
— de fleurs d'oranger	$\overline{3}$ iv

On prend ce sirop à la dose de deux cuillerées à bouche d'heure en heure, dans une tasse d'infusion des quatre fleurs pectorales.

AUTRE CITÉ PAR RIVET.

Quinquina choisi.	℥ vj ℥ ij
Sommités de petite centaurée... ℥ j ℥ iv ℥	
Séné de la Palthé	} āā ℥ ix ℥ iij
Racine de réglisse.	
Anis vert.	℥ v
Fleurs de sureau.	℥ iij ℥ j
Ipecacuanha.	℥ v
Extrait gommeux d'opium . . .	℥ iv ℥
Sucre blanc	℔ viij
Eau commune, q. s.	

Faites une infusion prolongée de toutes ces substances, excepté de l'opium et du sucre. Passez avec expression; dissolvez ensuite le sucre et l'opium, et achevez selon l'art.

La dose est depuis une demi-cuillerée à café jusqu'à une cuillerée à bouche, dans une demi-tasse d'infusion d'hysope.

SIROP PECTORAL ANGLAIS.

Eau.	℔ xvj
Dattes	℔ ij
Jujubes	℔ j
Racine de guimauve	℥ iv
Racine de réglisse	℥ viij
Capillaire de Canada	} āā ℥ iv
Têtes de pavots blancs.	

Faites une décoction, passez-la; ajoutez-y huit livres de sucre, et faites évaporer jusqu'à consistance sirupeuse.

SIROP PECTORAL BALSAMIQUE

DE CHARLES.

Ipecacuanha concassé.	℥ ij ℞
Vin rouge de Bourgogne	℔ j
Infusum de coquelicot.	℔ j ℥ ij
Extrait d'opium.	℥ xx
Infusion alcoolique de baume de Tolu	℥ iij
Sucre concassé.	℔ ij

On le donne à la dose d'une once à une once et demie dans une tasse d'infusion pectorale. Il convient dans les toux opiniâtres, dans la coqueluche, dans les catarrhes aigus.

SIROP PECTORAL DE BOUVART.

Raisins de Corinthe	℔ ij
Sucre	℔ ij ℞
Deux mous de veau.	
Gomme arabique	℥ iv
Eau.	pintes vj

On fait bouillir le tout pendant six heures.

On passe et on évapore jusqu'à consistance sirupeuse.

On prend deux cuillerées à bouche de ce sirop, soir et matin, dans une tasse d'eau tiède.

SIROP DU Dr. DÉSESSARTS

CONTRE LA TOUX DES ENFANS.

Ipécacuanha. ℥ j
Séné mondé. ℥ iij

Faites macérer pendant deux heures dans vingt-quatre onces de vin blanc ; décantez, filtrez la liqueur, et conservez-la séparément.

Ajoutez au résidu :

Sulfate de magnésie. ℥ iij
Sommités de serpolet ℥ j
Fleurs de coquelicot. ℥ iv
Eau bouillante. lb vj

Laissez infuser pendant quatre heures ; décantez ; filtrez la liqueur, à laquelle vous ajouterez

Eau de fleurs d'oranger ℥ xxiv
Sucre blanc concassé lb xv

Et le vin blanc de la macération.

Mêlez, et faites fondre à froid.

La dose est d'une once à deux.

SIROP DU Dr. GARDANNE

CONTRE LA TOUX.

Ipécacuanha concassé. ʒ v ʒ j

Vin blanc lb j

Laissez infuser pendant un quart d'heure ;
ajoutez

Séné ʒ iv

Continuez l'infusion pendant deux heures ;
ajoutez

Serpolet ʒ v j

Écorce d'orange amère ʒ v ʒ j

Sel végétal ʒ iv

Eau bouillante. lb iv

Laissez infuser pendant quatre heures ; pas-
sez et ajoutez

Sirop de guimauve lb ij

Eau de fleurs d'oranger. ʒ xij

Ce sirop se donne aux enfans , à la dose
de deux cuillerées à café par jour , la pre-
mière une heure avant de déjeuner , la se-
conde une heure avant de dîner.

SIROP DE CLOPORTES.

Racines d'asperges.	}	āā 3 ij
— de réglisse.		
Raisins secs		
Feuilles de pariétaire.		
— de mauve.		
Sucre		3 xij

Faites un sirop ; puis ajoutez

Suc de bourrache.	}	āā 3 ij
— de buglose.		
Cloportes.		3 j 3 iv

On écrase les cloportes, on les délaie dans le suc, et l'on filtre. Sur quatre onces de ce suc, ajoutez

Sucre	3 viij
-----------------	--------

Faites fondre au bain-marie, et mêlez ce sirop avec le premier.

Il convient dans la toux, la coqueluche des enfans.

SIROP PECTORAL DU Dr. MALOET.

Jujubes	} aa 3 j
Dattes.	
Raisins de Corinthe.	
Racine de réglisse.	3 ij
Capillaire	3 iv
Extrait d'opium.	grains n°. 6
Cassonade blanche	℥ ij

Faites le sirop S. L.

On le donne à la dose d'une once , dans une tasse d'infusion pectorale.

SIROP DE FOIE DE SOUFRE.

Sulfure de potasse.	3 ij
Eau de fenouil.	3 viij
Sucre	℥ j

F. S. L.

Ce sirop doit contenir six grains de sulfure de potasse par once.

On le donne dans les dartres , les maladies de peau , le croup , les catarrhes , la phthisie pulmonaire.

La dose est d'une demi-once à une once.

SIROP DE CUISINIER.

Salsepareille.	℥ ij
Fleurs de bourrache	} ℥ 3 ij
— de roses	
Séné.	} ℥ 3 ij
Anis	
Miel.	℥ iv

Le médecin fait ajouter à ce sirop la quantité de muriate suroxigéné de mercure qu'il juge nécessaire, depuis trois grains jusqu'à huit. On désigne le nombre des grains par le nom de *cuite* ; ainsi, l'on dit du sirop de la troisième, de la quatrième cuite, pour dire qu'il contient trois ou quatre grains de sublimé.

SIROP DÉPURATIF DU D^r. LARREY.

Sirop de salsepareille.	} ℥ litre 1
— de Cuisinier.	
Muriate de mercure corrosif.	} ℥ 3 xx
— d'ammoniaque.	
Extrait gommeux d'opium	
Liqueur minérale d'Hoffman.	3 ij

Ce sirop se donne à la dose d'une once le matin à jeun, dans une tasse de décoction de salsepareille.

Il convient dans les affections vénériennes

constitutionnelles ou dégénérées, dans les maladies herpétiques et autres affections de la peau.

SIROP CONTRE LA COQUELUCHE,

PAR BOULLAY.

Ipécacuanha en poudre ℥ ix

Quinquina en poudre. ℥ vj

Opium brut ℥ j

Traitez par s. q. d'eau froide pour enlever les parties solubles; faites dissoudre dans la liqueur filtrée

Sucre lb vj

Évaporez ensuite à la chaleur du bain-marie en consistance de sirop.

Ce sirop se donne depuis une cuillerée à café jusqu'à une cuillerée à bouche, répétée plusieurs fois par jour, suivant l'âge des enfants.

SIROP VERMIFUGE DE BOULLAY.

Mousse de Corse bien mondée. . ℥ xij

Faites bouillir avec suffisante quantité d'eau pour l'épuiser, passez.

Ajoutez une demi-bouteille de vin blanc, un

blanc d'œuf, quatre livres de sucre et un mélange de

Cochénille. grains xxxvj

Alun. grains xxiv

Faites jeter un bouillon, filtrez et faites cuire en consistance convenable.

On donne ce sirop par cuillerées, pur ou étendu dans son volume d'eau.

SIROP ANTI-ARTHRITIQUE

ET ANTI-HYDROPIQUE.

Scammonée pulvérisée. ℥ iv

Sucre en poudre. ℥ iv

Bonne eau-de-vie ℥ viij

Mettez le tout dans un vase convenable; allumez l'eau-de-vie et laissez brûler la matière en agitant de temps en temps.

Coulez avec expression à travers un linge, et ajoutez quatre onces de sirop de violettes.

La dose est de un à deux gros dans six onces d'eau de persil.

SIROP DÉPURATIF AMER

DU Dr. BOUILLON-DELAGRANCE.

Racine de raifort	℥ ij
—— sèche de gentiane.	℥ j
Feuilles de cochléaria.	℥ iiij
—— de ménianthe	℥ ij
Vin blanc	℥ xvj

Faites macérer pendant quelques jours; alors
prenez

Sucre	℥ j ʒ xij
Vin ci-dessus	℥ j

Faites fondre à une douce chaleur.

On ajoutera sur chaque livre de ce sirop ʒ j
d'un sirop fait avec l'esprit de cochléaria.

Ce sirop dépuratif, moins échauffant que
le sirop anti-scorbutique du Codex, se pres-
crit dans les mêmes cas et aux mêmes doses.

SIROP VINEUX CARDIAQUE

DE WIRTEMBERG.

Cannelle de Ceylan	ʒ iiij
Girofles	ʒ ʒ
Gingembre.	ʒ j
Eau de roses.	ʒ xiiij
Vin généreux de Lunel.	ʒ viij
Sucre blanc	ʒ xiiij

On fait infuser les substances aromatiques dans un ballon, avec l'eau de roses et le vin blanc, pendant trente à trente-six heures; on filtre ensuite la liqueur, et on y fait fondre le sucre à la chaleur du bain-marie.

On donne ce sirop à la dose d'une once à deux dans la convalescence des maladies adynamiques, dans la tendance à la cachexie, en un mot, dans tous les cas où l'on veut relever les forces du système digestif. On étend ce sirop avec une infusion appropriée.

SIROP DÉPURATIF DE M. MAJALUT.

R. de saponaire.	℥ iv
Baies de genièvre	} āā ℥ ij
R. de câprier	
— de squine.	
— de pied de veau	℥ i
Feuilles d'arnica	} āā ℥ iv
— de ménianthe.	
— de fumeterre	
Fleurs de sureau	} āā ℥ ij
Bois de gaiac	
— de sassafras.	
Vin rouge.	pintes xij

Faites bouillir et ajoutez

Cassonade blanche. ℥ xv

Passez et évaporez jusqu'à la consistance si-
rupeuse.

Quand le sirop est fait, on ajoute, par pinte,
un demi-gros d'alcali volatil.

On le donne à la dose de deux gros à une
once et demie, dans les maladies scrofu-
leuses, herpétiques, psoriques et siphili-
tiques.

SIROP DE BELET.

Nitrate de mercure parfaitement

pur et fait à froid ʒ j ℥

Éther nitrique rectifié. ʒ ℥

Sirop de sucre blanc ℥ j

On fait dissoudre le nitrate de mercure dans
un mortier de verre, avec le moins d'eau pos-
sible, et on mêle cette solution avec le sirop
à froid et l'éther nitrique, en l'agitant dans la
bouteille où on doit le conserver.

Cette formule est celle que M. Bouillon-
Lagrange a publiée dans le *Bulletin de phar-
macie*, et qui est la plus exacte.

On donne le sirop de Belet à la dose d'une

cuillère à bouche , le matin , dans un demi-verre d'eau.

SIROP DE MERCURE GOMMEUX

DU D^r. LAGNEAU.

Mercure vif ℥ j
Gomme arabique ℥ j
Sirop de chicorée avec rhubarbe , q. s.

Triturez dans un mortier de verre ; et , lorsque le mercure est bien divisé , bien mêlé aux autres substances , ajoutez

Sirop de chicorée avec rhubarbe ℥ j β

SIROP ANTI - SCORBUTIQUE

DU Dr. PORTAL.

Racines de gentiane. ℥ iv
—— de garance. ℥ ij
Quinquina. ℥ ij
Racine de raifort sauvage. ℥ β
Cresson de fontaine.
Cochléaria. } āā q. s.
Muriate suroxigéné de mercure . . . ℥ ij

On fait bouillir les racines avec le quinquina dans deux livres d'eau réduites à une : on passe la décoction ; on ajoute une livre et demie de sucre ; on clarifie avec deux blancs d'œufs ; on

fait cuire ce mélange en consistance de sirop ; on le passe.

D'une autre part on pile dans un mortier les feuilles de cresson, de cochléaria et les racines de raifort : on exprime pour avoir six onces de suc que l'on filtre à froid ; on ajoute onze onces de sucre réduit en poudre grossière ; on chauffe au bain-marie jusqu'à ce que le sucre soit dissous ; on passe, et on ajoute ce sirop au premier.

Enfin on fait dissoudre le sublimé dans environ un gros d'alcool, et on le mêle exactement au sirop.

On donne ce sirop à la dose d'une once ou deux dans une tisane appropriée. Il convient dans les maladies de la peau, dans les affections scrofuleuses, scorbutiques, et les anciennes maladies vénériennes.

SIROP VERMIFUGE ET PURGATIF.

Séné.	℥ viij
Semen-contr.	} ℥ iv
Coraline de Corse.	
Rhubarbe	
Écorces d'orange	℥ ij
Cannelle.	℥ j
Sucre	℔ xxvj

Ce sirop se donne à la dose d'une once à une once et demie.

SIROP ANTI-ASTHMATIQUE.

Gomme ammoniacque choisie. .	℥ ij
Vin de Chablis, 1 ^{re} . qualité. .	℥ viij

Après avoir pilé la gomme ammoniacque, on la fait dissoudre dans le vin en la triturant dans un mortier de marbre. On coule à travers un linge. On met le vin dans un bain-marie avec une livre de sucre, et on chauffe jusqu'à consistance sirupeuse.

Ce sirop se donne à la dose d'un gros à une once.

SIROP DE WILLIS.

Sulfure de potasse.	℥ ij
Vin d'Espagne.	℔ iij
Sucre	℔ ij

On fait digérer pendant vingt-quatre heures le sulfure de potasse dans le vin, ensuite on filtre, et on fait fondre le sucre. On évapore le sirop au bain-marie jusqu'à consistance requise.

Ce sirop se donne à la dose d'une cuillerée à bouche, matin et soir, dans les phlegmasies de la poitrine (1).

(1) Le docteur Chaussier a modifié la formule de Willis. Il pense avec raison que le vin doit décomposer une partie du sulfure de potasse. Il conseille donc de préparer ce sirop à l'eau, conformément aux proportions suivantes:

Sulfure de potasse.	℥ j β
Eau distillée d'hysope.	℥ vj
Sucre blanc concassé	℥ x

SIROP CHALIBÉ DE WILLIS.

Sulfate de fer très-vert ℥ j

Eau bouillante ℥ viij

La dissolution faite et filtrée, ajoutez

Gomme arabique ℥ ij

Sucre blanc lb j

Faites un sirop S. A.

On l'emploie comme tonique, astringent, dans la chlorose, l'hydropisie, les cachexies, la leucorrhée. La dose est d'une once à deux.

SOLUTION ANTI-VÉNÉRIENNE

DE WEIKARD.

Sublimé corrosif	} aa ℥ iv
Muriate d'ammoniaque	

Eau distillée ℥ ii

Laudanum liquide ℥ xxxvj

Huile volatile de canuelle goutte j

Mêlez.

On donne cette solution à la dose de trente à quarante gouttes, matin et soir, dans une eau de gomme ou dans du lait. Cette préparation mercurielle convient surtout aux personnes délicates et dont l'esto-

mac ne peut supporter la liqueur de Van-Swieten et les autres remèdes mercuriels.

SOLUTION CITRO-MURIATIQUE FÉBRIFUGE

DE BROUSSONNET.

On fait fondre du muriate de soude dans du suc exprimé de citron, jusqu'à parfaite saturation. On filtre.

Dans les fièvres putrides et adynamiques, on en donne au malade une cuillerée d'heure en heure.

SOLUTION ARSENICALE DE PRUSSE.

Oxide d'arsenic sublimé et	} $\widetilde{a} \widetilde{a} \text{ } \overline{3} \text{ } j \text{ } \overline{8} \text{ } iv$
pulvérisé très-fin	
Sous-carbonate de soude . .	
Eau distillée.	$\overline{3} \text{ } xij$

Faites chauffer la liqueur sur un bain de sable, filtrez et conservez la solution dans une bouteille bien bouchée.

Le gros de cette préparation contient deux tiers de grains d'oxide. On peut l'étendre avec du sirop simple.

Les médecins de Berlin l'emploient dans

les fièvres intermittentes opiniâtres : on ne doit pas prendre plus d'un vingtième de grain à la fois.

NOTA. Les préparations arsenicales sont si dangereuses qu'on ne saurait prendre trop de précautions en administrant ce remède.

SPARADRAP ASTRINGENT

DE LOUSTONAU.

Céruse	} $\widetilde{aa}$ $\overline{3}$ j $\mathfrak{ss}$
Pierre calaminaire	
Cire jaune.	$\overline{3}$ iv
Huile d'olives.. . . .	$\overline{3}$ vj

On fait liquéfier sur un feu très-doux la cire avec l'huile ; on y mêle exactement les poudres préparées , et on étend cet emplâtre sur des bandes de linge fin.

Ce sparadrap s'emploie quand on veut diminuer la sécrétion trop abondante des ulcères , des cautères ou des vésicatoires.

SUCRE ORANGÉ PURGATIF.

Jalap en poudre.	℥ ij
Sucre	℥ xiv
Tartrite acidule de potasse solu- ble.	℥ iv
Huile essentielle d'oranges . . .	℥ ij

Faites un oléosaccharum, et mêlez-y le sel et le jalap.

La dose est de deux à trois gros, qu'on fait fondre dans une chopine d'orangeade cuite, pour purger les personnes à qui les médicamens répugnent.

SUPPOSITOIRES FORTIFIANS

DE REUSS.

Racine de tormentille.	} aa ℥ ij
Écorce de chêne	

Mettez ces substances en poudre; ajoutez-y suffisante quantité de miel pour pouvoir en faire huit suppositoires.

On emploie ces suppositoires dans la

chute du rectum, la faiblesse de cet intestin, et après des hémorragies.

SUPPOSITOIRES

CONTRE LES HÉMORROÏDES.

Liège brûlé ℥ j
Beurre frais ℥ ij
Cire ℥ j

Faites, selon l'art, trois suppositoires.

TABLETTES ANTI-CATARRHALES

DE TRONCHIN.

Gomme arabique en poudre . . . ℥ viij
Kermès minéral } āā ℥ j ℥ i
Semences d'anis. }
Extrait de réglisse par infusion. . ℥ ij
Sucre blanc. ℔ ij
Extrait gommeux d'opium . . grains xij
Mucilage de gomme adragant, q. s.

Faites, suivant l'art, des tablettes du poids de six grains.

On en prend six à huit dans le courant de la journée.

TEINTURE DE DAFFY'S.

Séné.	℥ j
Jalap	} aa ℥ iv
Coriandre.	
Crème de tartre.	
Eau-de-vie.	trois demi-setiers.
Sucre.	℥ vj

Ce purgatif agréable se donne à la dose d'une once jusqu'à trois , en observant un long intervalle entre chaque prise.

TEINTURE DE RHUBARBE

DE SPIELMANN.

Rhubarbe concassée	℥ j
Eau distillée.	℥ ix
Acétate de potasse	℥ j

Mélez le tout ensemble , laisser infuser pendant quatre heures , filtrez.

On la donne dans les éructations , les flatuosités , pour fortifier l'estomac , à la dose d'une demi-once dans un véhicule approprié. Elle convient aussi dans la jaunisse.

TEINTURE SACRÉE.

Aloès.	℥ i
Poivre de la Jamaïque (1). . .	} āā ℥ i
Gingembre	
Vin d'Espagne.	℥ viij

Faites macérer pendant huit jours, et filtrez.

On la donne dans la dyspepsie, les indigestions, le délabrement de l'estomac, à la dose d'une cuillerée, dans un véhicule approprié.

TEINTURE FÉBRIFUGE DE CLUTTON.

Acide sulfureux.	} āā ℥ ij
— sulfurique	
Muriate de soude.	
Alcohol.	℥ iij

On fait digérer pendant un mois, ensuite on distille à siccité. On ajoute à la liqueur distillée

Racine d'angélique	} āā ℥ j 6
— d'aristoloche	
Semences de cardamome.	

Faites digérer pendant huit jours, et filtrez.
Dans cinq ou six livres d'eau édulcorée avec

(1) C'est une espèce de myrte.

le miel ou un sirop ; on ajoute assez de cette teinture pour donner à la liqueur une acidité agréable.

On en fait la boisson ordinaire des malades qui ont une fièvre réglée quelconque.

TEINTURE DE LAVANDE COMPOSÉE

DE LONDRES.

Esprit de lavande. ℥ ii j

— de romarin ℥ j

Cannelle. } āā 3 j ℥

Noix muscade }

Santal rouge 3 j

Laissez digérer pendant six jours, et filtrez.

On la donne à la dose de dix gouttes à un gros avec deux gros de sucre, dans la langueur et l'asthénie nerveuse.

TEINTURE NERVINO-TONIQUE

DE BESTUCHEF.

Prenez de la limaille de fer pure ; faites-la dissoudre dans suffisante quantité d'acide muriatique, auquel on ajoute un quart d'acide nitrique ; filtrez la dissolution, qui doit être chargée au point qu'une portion de fer ne soit pas dissoute. Faites évaporer dans une capsule de

porcelaine au bain de sable. Exposez la masse desséchée dans une cave ; elle attire l'humidité, et se résout en un liquide qu'on nomme *huile de mars*. Filtrez cette liqueur, mêlez-la avec le double de son poids d'éther sulfurique ; agitez jusqu'à ce qu'après l'avoir laissé reposer, l'éther ait pris une couleur jaune d'or ; décantez l'éther, et mêlez-le avec le double de son poids d'alcool très-rectifié, en agitant le mélange dans un flacon bouché à l'émeri.

Cette teinture se donne à la dose de vingt à trente gouttes dans un véhicule aqueux. Elle convient dans les maladies spasmodiques et asthéniques.

TEINTURE DE SUIE.

Pharmacopée d'Édimbourg.

Suie de bois brillante.	℥ i
Assa foetida	℥ iv
Alcool faible.	℥ xij

Faites digérer, et passez.

Cette teinture est prescrite contre les vents, les flatuosités, dans les convulsions symptomatiques causées par la dentition, dans les maladies hystériques.

La dose est de quinze à trente gouttes dans une boisson appropriée.

TEINTURE ANISÉE DU Dr. ALIBERT.

Poudre d'ipécacuanha. $\overline{3}$ j

Faites digérer dans quatre onces d'esprit d'anis.

On ajoute parfois un peu de sucre.

La dose de cette teinture est d'une ou deux onces dans les rhumes.

Elle est très-convenable pour les enfans, parce que le parfum qui l'accompagne masque le mauvais goût de l'ipécacuanha.

TEINTURE VOLATILE DE GAIAC,

DE LONDRES.

Résine de gaïac $\overline{3}$ j

Esprit volatil aromatique de Sylvius. $\overline{3}$ vj

Faites la dissolution.

On la donne dans la goutte, la cardialgie, la colique néphrétique, la dysurie.

La dose est d'un gros à une demi-once, dans une tasse de lait ou d'eau tiède, deux fois par jour.

TEINTURE D'ANTIMOINE DE JACOBI.

On fait bouillir une forte lessive de scories récentes de régule d'antimoine, avec une huile grasse récemment exprimée, jusqu'à ce que le tout ait acquis la consistance d'un savon; on fait dissoudre ce savon dans la teinture âcre d'antimoine, que l'on appelle ordinairement soufre liquide d'antimoine. On filtre.

Cette teinture est un résolutif et diurétique. La dose dépend de la manière dont elle a été préparée. On commence par quelques gouttes, et on augmente successivement la dose, suivant que les circonstances l'exigent. On la donne dans les gonorrhées chroniques et dans les obstructions des viscères abdominaux.

TEINTURE DE MALATE DE FER (1).

Limaille de fer porphyrisée. ℥ j

Suc nouveau de pommes acides (2). ℥ iij

On laisse quelque temps le suc sur le métal. On a soin d'agiter souvent. Quand le suc paraît

(1) Extrait de la *Pharmacopée autrichienne*.

(2) On peut y substituer avantageusement le suc de coings.

saturé, on le décante et l'on en ajoute de nouveau, jusqu'à ce que tout le fer soit dissous; on réunit ces dissolutions, et on les fait évaporer jusqu'à moitié de leur poids; alors on y ajoute une partie d'alcool sur six de la dissolution rapprochée; on fait digérer quelque temps le mélange, et on filtre.

Cette teinture se donne dans la chlorose, dans les faiblesses d'estomac et dans le *carreau* des enfans. La dose est d'un scrupule à un gros.

TEINTURE DE MASTIC COMPOSÉE (1).

Mastic en larmes	} $\overline{aa}$ $\mathfrak{z}$ ij $\mathfrak{z}$ iv
Myrrhe	
Oliban	
Alcool rectifié.	$\mathfrak{l}\mathfrak{b}$ iij $\mathfrak{z}$ xii

On fait digérer les résines jusqu'à ce que la teinture paraisse complète, et on filtre.

On l'emploie pour les engelures, les gercures et les crevasses.

[Il est nécessaire de faire précéder l'usage de cette teinture par des pédiluves, maniluves, etc., chauds. P.]

(1) Extraite de la *Pharmacopée autrichienne*.

TEINTURE NERVALE ET TONIQUE

De la Pharmacopée de Berlin.

Valériane	} $\overline{aa}$ $\overline{3j}$ $\overline{6}$
Menthe poivrée.	
Alcool	$\overline{1b}$ $\overline{ij}$
Castoréum.	$\overline{3j}$
Safran.	$\overline{3}$ $\overline{iv}$
Essence de menthe	$\overline{3j}$

F. S. A.

Elle se donne à la dose de vingt à trente gouttes , dans les spasmes et les faiblesses d'estomac.

TEINTURE ANTI-SPASMODIQUE

DE KEUP.

Racine de valériane.	$\overline{3j}$
Liq. anodyne minérale d'Hoffmann.	$\overline{3}$ $\overline{iv}$

Mettez en infusion pendant quinze jours , et décantez.

Cette teinture se donne dans la colique venteuse ; on y ajoute moitié d'essence d'écorce d'orange ; et , après les avoir bien mêlées , on en donne toutes les demi-heures quarante gouttes dans un verre d'infusion de camomille.

TEINTURE DE RHUBARBE ANGLAISE.

Rhubarbe de Chine. ℥ ii j
 Semences de cardamome. . . . ℥ iv
 Alcohol lb ij β
 Faites digérer pendant huit jours , et filtrez.

Cette teinture se donne à la dose d'une demi-once et d'une once dans un véhicule approprié. Elle convient pour dissiper les vents et faciliter les digestions paresseuses.

TEINTURE THÉBAIQUE DE BAMBERG.

Opium brut. ℥ ij
 Clous de girofle ℥ j
 Eau de cannelle orgée ℥ viij
 Alcohol ℥ iv
 On fait macérer le tout pendant six jours ,
 et l'on filtre.

[C'est une sorte de laudanum , qu'on peut
 substituer à celui de Sydenham. P.]

TEINTURE LIXIVIELLE DE VOGLER.

Racine de gentiane ℥ v j
 Écorces d'oranges sèches. . . . ℥ ij
 Cendres gravelées. ℥ xv
 Eau bouillante. ℥ xl

Mettez en digestion pendant deux jours.

Ajoutez-y

Alcool rectifié. ℥ ij

Filtrez.

[On en donne un gros deux ou trois fois par jour dans l'atrophie , les engorgemens glanduleux , dans la strangurie et la gonorrhée , lorsqu'elles sont atoniques. P.]

TEINTURE STOMACHIQUE

DE MOSCATI.

Écorces d'oranges amères. ℥ j

Cascarille pulvérisée } āā ℥ ʒ

Feuilles de chamædris sèches . . . }

Eau distillée d'écorces de citron. } āā ℥ viij

———— de feuilles d'absinthe. }

Alcool à 32° }

Infusez pendant trois jours à une douce chaleur.

Passez et filtrez.

La dose est de demi-once ou six gros , deux fois par jour , avant le déjeuner et le dîner.

TEINTURE STOMACHIQUE AMÈRE

D'ÉDIMBOURG.

Racine de gentiane	℥ ij
Écorces sèches d'oranges amères.	℥ j
Cannelle blanche	℥ iv
Cochenille	℥ β
Alcool faible	℔ j ℥ vij

Faites infuser pendant quatre jours, et filtrez.

La dose est de quatre à six gros, le matin avant le déjeuner, ou une heure avant le dîner.

TEINTURE DE CARDAMOME

COMPOSÉE.

Pharmacopeia Londinensis.

Semences de cardamome.	} āā ℥ ij
———— de carvi.	
Cochenille.	
Cannelle.	℥ iv
Raisins secs privés de leurs pepins.	℥ iv
Alcool	℔ j

Faites macérer pendant quatre jours, et filtrez.

[On en donne une petite cuillerée dans quelque véhicule approprié, dans les faiblesses, les langueurs de la digestion, etc. P.]

TEINTURE ÉTHÉRÉE DE KLAPROTH.

(Voyez ÉTHER ACÉTIQUE FERRÉ DE KLAPROTH.)

La teinture de Klaproth se prépare avec de l'oxide de fer au *maximum*, ce qui lui donne une couleur rouge. Quand l'acétate de fer est au *minimum*, la teinture est verte.

~~~~~

## THÉ DE SANTÉ

DE M. DE SAINT-GERMAIN (1).

|                                |   |         |
|--------------------------------|---|---------|
| Semences d'anis. . . . .       | { | āā lb j |
| Bois de bouleau râpé . . . . . |   |         |
| Santal blanc. . . . .          | { | āā viij |
| —— rouge . . . . .             |   |         |
| Semences de pourpier. . . . .  |   | lb ij   |
| Séné mondé . . . . .           |   | lb j    |

Faites une poudre S. L.

Cette poudre fortifiante, et en même temps laxative, se donne à la dose d'une cuillère à café, pour six tasses d'eau bouillante que l'on édulcore avec du sucre, et que l'on boit le matin à jeun.

---

(1) M. de Saint-Germain n'était pas un médecin; mais il a eu la plus grande célébrité, comme guérisseur; et cet *infusum* paraît avoir eu de très-bons effets entre ses mains.



## TISANE DE VINACHE.

|                               |                                                  |
|-------------------------------|--------------------------------------------------|
| Salse pareille . . . . .      | } $\text{āā } \overline{3} \text{ j } \text{ss}$ |
| Squine. . . . .               |                                                  |
| Gaiac . . . . .               |                                                  |
| Sassafras . . . . .           | } $\text{āā } \overline{5} \text{ iv}$           |
| Séné. . . . .                 |                                                  |
| Sulfure d'antimoine . . . . . | $\overline{3} \text{ ij}$                        |

On enferme le sulfure en poudre dans un nouet de linge ; on le fait bouillir avec la salsepareille, la squine et le gaiac dans trois pintes d'eau. Lorsque la décoction est réduite d'un tiers, on ajoute le séné et le sassafras. On passe, on laisse déposer, et on décante.

Cette tisane purgative et sudorifique convient dans les maladies de la peau et dans la siphilis.

## TISANE ROYALE.

|                            |                                        |
|----------------------------|----------------------------------------|
| Tamarin . . . . .          | $\overline{3} \text{ ij}$              |
| Séné . . . . .             | } $\text{āā } \overline{3} \text{ iv}$ |
| Sulfate de soude . . . . . |                                        |
| Anis. . . . .              | } $\text{āā } \text{1 pincée.}$        |
| Coriandre . . . . .        |                                        |
| Cerfeuil. . . . .          |                                        |
| Pimprenelle . . . . .      |                                        |

On verse sur le tout une pinte d'eau bouillante : on laisse infuser une demi-heure , en ayant soin d'agiter plusieurs fois , et l'on passe.

Cette tisane purge abondamment.

### TISANE DE FELTZ.

|                              |            |
|------------------------------|------------|
| Salsepareille. . . . .       | ℥ ij       |
| Racines de squine. . . . .   | ℥ j        |
| Sulfure d'antimoine. . . . . | ℥ iv       |
| Colle de poisson. . . . .    | } āā ℥ j β |
| Écorce de buis . . . . .     |            |
| —— de lierre . . . . .       |            |
| Eau commune. . . . .         | ℔ xij      |

Enfermez le sulfure d'antimoine dans un nouet de linge un peu lâche , et faites S. A. une décoction que vous prolongerez jusqu'à évaporation de moitié de la liqueur ; coulez à travers une étamine ; laissez reposer quelques minutes ; décantez , et faites dissoudre dans la colature

Muriate de mercure suroxigéné. grains iij

Cette tisane est employée dans les maladies vénériennes , à la dose d'une pinte par jour.



## TISANE DE BUCHAN.

Orge perlé. . . . . ℥ ij

Faites-le bouillir dans quatre pintes d'eau ;  
ajoutez

|                              |           |
|------------------------------|-----------|
| Raisins secs . . . . .       | } aā ℥ ij |
| Figues sèches . . . . .      |           |
| Racine de réglisse épluchée. |           |

Continuez de faire bouillir jusqu'à réduction  
de moitié, et faites-y fondre deux gros de nitre.

Cette tisane est émolliente et pectorale.

## TISANE DE VIGAROUX.

Racines de salsepareille. . . . . ℥ v ℥

—— d'iris de Florence . .

—— d'aristoloche longue.

|                             |              |
|-----------------------------|--------------|
| Gaiac râpé. . . . .         | } aā ℥ vij ℥ |
| Sassafras. . . . .          |              |
| Jalap concassé. . . . .     |              |
| Polypode de chêne . . . . . |              |

Squine. . . . .

Tartrite acidule de potasse.

|                              |              |
|------------------------------|--------------|
| Sulfure d'antimoine. . . . . | } aā ℥ vij ℥ |
| Semences d'anis. . . . .     |              |

Noix fraîches avec leur brou con-

cassées . . . . . n°. 12

Mettez toutes ces substances dans un infusoir

d'une capacité un peu grande. Versez par-dessus deux pintes de vin blanc. Couvrez le vase, et laissez infuser pendant six heures. Versez alors dans le même vaisseau cinq pintes d'eau bouillante. Couvrez le vaisseau, et placez-le dans une bassine à moitié pleine d'eau bouillante ; prolongez l'infusion pendant douze heures ; coulez alors, et disposez dans des bouteilles que vous étiqueterez n<sup>o</sup>. 1.

Versez sur le marc une pinte de vin blanc ; laissez infuser comme ci-dessus, ajoutez cinq pintes de nouvelle eau bouillante ; opérez de la même manière que ci-dessus ; coulez et disposez dans des bouteilles que vous étiqueterez n<sup>o</sup>. 2.

Cette tisane est employée dans les douleurs de rhumatisme, dans celles qui sont occasionnées par d'anciennes maladies vénériennes mal traitées. On en commence l'usage par celle qui est étiquetée n<sup>o</sup>. 2. Quand elle est toute employée, on continue les boissons par celle du n<sup>o</sup>. 1, et l'on continue ainsi, en alternant, jusqu'à ce que le médecin juge à propos de la supprimer ou de la suspendre.



TROCHISQUES DU D<sup>r</sup>. CHAUSSIER.

|                          |      |
|--------------------------|------|
| Camphre. . . . .         | ℥ j  |
| Opium. . . . .           | ℥ j  |
| Gomme adragant . . . . . | ℥ β  |
| Sucre . . . . .          | ℥ ix |
| Eau , q. s.              |      |

Pour faire cent cinquante trochisques.

On les donne à la dose de quatre à six par jour , dans la phthisie laryngée ou l'angine.

## VÉSICATOIRES

DU D<sup>r</sup>. LOUYER-VILLERMAY.

Prenez

|                                           |         |
|-------------------------------------------|---------|
| Poix de Bourgogne. . . . .                | ℥ j     |
| Résine . . . . .                          | ℥ iiij  |
| Cire jaune . . . . .                      | ℥ j ℥ v |
| Térébenthine . . . . .                    | ℥ β     |
| Onguent basilicum . . . . .               | ℥ ij    |
| Cantharides en poudre impalpable. . . . . | ℥ ij    |

Aromatisez avec essence de lavande , q. s.

## AUTRE.

Prenez

|                                                 |             |
|-------------------------------------------------|-------------|
| Poix noire . . . . .                            | ℥ iv        |
| Cire jaune. . . . .                             | ℔ j ℥ viij  |
| Colophane . . . . .                             | ℔ j ℥ x     |
| Huile d'olives . . . . .                        | ℔ ij ℥ viij |
| Cantharides en poudre im-<br>palpable . . . . . | ℥ x         |
| F. S. A.                                        |             |

Ajoutez de nouveau

|                              |          |
|------------------------------|----------|
| Cantharides . . . . .        | ℥ j ℥ ij |
| Essence de lavande . . . . . | ℥ ℔      |

## AUTRE.

|                                  |        |
|----------------------------------|--------|
| Cantharides en poudre fine . . . | ℥ ij ℔ |
| Cire jaune . . . . .             | ℥ x    |
| Poix noire. . . . .              | ℥ j ℔  |
| Poix résine. . . . .             | ℥ ij   |
| Axonge . . . . .                 | ℥ vij  |

M. Louyer-Villermay préfère ces vésicatoires parce qu'ils ne lui ont pas présenté les mêmes inconvéniens que celui du Codex qui agit sur les voies urinaires.



## VÉSICATOIRE PERPÉTUEL

DE JANIN.

|                                       |                         |
|---------------------------------------|-------------------------|
| Cantharides en poudre très-fine . . . | ℥ i                     |
| Euphorbe . . . . .                    | ℥ β                     |
| Mastic . . . . .                      | } $\overline{aa}$ ℥ iij |
| Térébenthine . . . . .                |                         |

Faites un emplâtre S. A.

## VÉSICATOIRE ANGLAIS.

On prépare, à la manière, ordinaire du taffetas avec de la colle de poisson, comme pour le taffetas dit d'*Angleterre*; et, au lieu d'une teinture de baume du Pérou, on applique sur la colle plusieurs couches de teinture de cantharides, faite avec de l'alcool affaibli à dix-huit ou vingt degrés.

## VÉSICATOIRE DE M. WAUTERS.

|                                                           |           |
|-----------------------------------------------------------|-----------|
| Oliban pulvérisé. . . . .                                 | ℥ v       |
| Semences de poivrier noir ( <i>per nigrum</i> ) . . . . . | ℥ iij     |
| Muriate de soude pulvérisé. . .                           | ℥ iij     |
| Savon blanc raclé. . . . .                                | ℥ vj ℥ ij |

On fait digérer ce mélange dans sept onces d'alcool, jusqu'à ce que le savon soit fondu. On le fait cuire pendant quelques minutes, et

on agite avec une spatule. On étend cet onguent sur de la toile, et on renouvelle le pansement tous les jours.

Ce remède est un rubéfiant qui agit en deux ou trois jours. Il est utile dans les rhumatismes. Il y a des personnes sur lesquelles il agit avec assez d'énergie, d'autres chez lesquelles son effet est plus lent.

#### VÉSICATOIRE DE M. BONVOISIN.

On prend un morceau de taffetas d'Angleterre, de la grandeur que l'on veut donner au vésicatoire; on le mouille du côté qui est gommé, avec de l'acide acétique très-concentré (*vinaigre radical*), et on l'applique sur la peau.

#### VÉSICATOIRE DE LECOMTE.

Cire jaune . . . . . ℥ x

Faites fondre, et ajoutez

Térébenthine . . . . . ℥ vj

Cantharides passées au tamis

très-fin . . . . . ℥ vj

Euphorbe en poudre fine. . . . ℥ vj

Aromatisez à volonté avec un mélange d'huile de lavande et de bergamotte.



## VÉSICATOIRE AMMONIACAL.

On fait , avec de l'eau de chaux et de l'huile, un savon calcaire qui a la consistance de la crème. On y ajoute de l'alcali volatil ( ammoniaque liquide en excès ).

On trempe un linge dans ce mélange , et on l'applique sur la peau à l'endroit où l'on veut faire lever une cloche. Il est bon d'irriter préalablement la peau en la frottant avec un morceau de flanelle. Il faut aussi tailler en rond le linge que l'on doit imbibber du mélange (1).

---

(1) Quand ce vésicatoire ne contient d'alcali que ce qu'il faut pour le rendre rubéfiant, les Anglais l'appliquent sur le poignet des fiévreux intermittens avant le paroxisme. Quelques pharmaciens font ce savon avec parties égales d'axonge liquéfié et d'ammoniaque liquide. Il a plus de consistance. Il agit en un quart d'heure comme rubéfiant , et en trois heures comme vésicant.

~~~~~

VIN D'HUXHAM.

Vin de Malaga ℥ j
 Émétique ℥ n^o. i

On le donne à la dose de trente à quarante gouttes, dans les maladies occasionnées par la suppression de la transpiration.

VIN FÉBRIFUGE DE S.....

Quinquina jaune	} aa ℥ v ʒ xviii
Écorces sèches d'oranges	
Racines de gentiane	
Fleurs de camomille	
Vin d'Espagne	℔ ij
Alcool à 20°	℥ j

On le prescrit dans les fièvres intermittentes, à la dose d'une once ou deux, matin et soir.

VIN AMER,

OU ÉLIXIR DE DUBOIS.

Gentiane ℥ j ʒ
 Carbonate de potasse ℥ j
 Eau-de-vie une pinte

Laissez digérer pendant quinze jours , et filtrez pour l'usage.

[Une , deux , trois , quatre cuillerées à café ou à bouche , et plus selon l'âge. P.]

VIN FÉBRIFUGE.

Vin d'Espagne.	℔ ij
Alcohol à 35°	℥ viij
Quinquina jaune concassé . . .	℥ ij
Bois de Surinam	℥ j

Mettez en macération pendant huit à dix jours.

On le donne , à la dose d'une once ou deux , le matin à jeun.

VIN AMER.

Racines de gentiane.	℥ viij
Quinquina.	} $\overline{aa}$ ℥ ij
Écorces d'oranges.	
Écorces de Winter.	℥ j
Alcohol	℥ iv
Vin d'Espagne.	℔ ij

Faites macérer pendant quatre jours , et filtrez.

On le donne dans les mêmes cas et aux mêmes doses que le vin de quinquina.

VIN STOMACHIQUE

DE PLENCK.

Quinquina choisi concassé ʒ iv

Racine de gentiane sèche et coupée en

lames très-fines ʒ vj

Zestes d'écorces d'oranges ʒ ij

Vin rouge de bonne qualité. lb ij

Faites macérer pendant quatre jours ; coulez,
filtrez , et conservez pour l'usage.

Ce vin se donne , à la dose d'une once ou
deux, dans les fièvres adynamiques intermit-
tentes , dans les faiblesses d'estomac , et dans
la convalescence des maladies aiguës.

VIN ANTI-HYDROPIQUE

DE FULLER.

Iris de Florence. ʒ ij

Enula campana.	} aa ʒ j β
Scille	

Écorces de sureau	} aa ʒ j
—— d'hièble.	

Écorces de Winter. ʒ ij

Séné.	} aa ʒ ij
Ellébore noir	
Jalap.	
Agaric.	

Vin blanc lb iv

Faites infuser à froid.

La dose est de quatre onces , le matin à jeun.

VIN ANTI-LEUCORRHÉEN.

Quinquina gris	℥ vj
Safran	℥ iiij ℥ j
Quassia amara	} āā ℥ j ℥
Calamus aromaticus	
Cannelle.	℥ vj
Fleurs de sureau	℥ vj
Alcohol.	℔ iiij
Teinture de mars.	℥ xij
Eau pure.	℔ xviiij
Sirop de sucre	℥ vj
Eau de fleurs d'oranger.	℔ j ℥

On le donne , à la dose de deux onces , matin et soir , dans la leucorrhée et la blennorrhagie.

VIN SCILLITIQUE

DE RICHART.

Scille.	℥ j
Écorce d'orange.	} āā ℥ ij
Calamus aromaticus.	
Vin blanc	℥ xxiv

Mettez en digestion pendant trois jours ; ajoutez-y

Oxymel scillitique. ℥ ij

On donne ce vin , à la dose de trois ou quatre cuillerées par jour , dans l'hydropisie.

VIN AMER ET DIURÉTIQUE

DE M. CORVISART.

Quinquina en poudre.	℥ i
Écorce de Winter	} āā ℥ ij
—— de citron	
Racine d'asclépias.	} āā ℥ j
—— d'angélique	
Scille sèche.	} āā ℥ ss
Feuilles sèches d'absinthe . . .	
—— de mélisse.	} āā ℥ ij
Baies de genièvre.	
Macis	
Vin blanc	℞ iv
Alcool à 36°	℥ ij

Mettez le tout contusé dans une bouteille ; faites digérer au bain de sable , à une douce température , pendant vingt-quatre heures , en agitant le vase de temps en temps. Passez , exprimez et filtrez au papier gris. Divisez la liqueur dans quatre chopines bien bouchées.

La dose est de quatre cuillerées par jour ,
une avant chaque repas.

VIN ANTI-APOPLECTIQUE.

Racines de raifort.	℥ j ℥
—— de jalap	℥ iv
Cannelle	℥ ij
Nitrate de potasse.	℥ ℥
Rhubarbe	℥ ij
Vin blanc	℔ ij ℥

Faites digérer à froid pendant quatre jours
filtrez et ajoutez

Esprit aromatique huileux de Sylvius	℥ ij
---	------

La dose est de trois à quatre onces , le
matin à jeun.

VIN AMER ET DIURÉTIQUE

DE LA CHARITÉ.

Iris de Florence.	℥vj
Racine d'aunée	} āā ℥ij
Scille	
Marrube.	
Séné mondé.	℥j
Agaric blanc	℥j β
Gingembre	℥ij
Tartrite acidule de potasse.	℥ij
Vin blanc	℥ij
Teinture de gentiane.	℥ij
F. S. L.	

On le donne, à la dose d'une once ou deux, le matin et le soir.

VIN DU Dr. FORDYCE.

Quinquina en poudre.	℥ij
Girofle.	℥β

Mettez-les infuser dans une livre de vin généreux pendant deux jours, ensuite décantez. Versez sur la poudre une livre d'eau bouillante, laissez macérer pendant douze heures. Filtrez, mêlez cette infusion avec le vin.

On en donne quatre cuillerées par jour,

aux personnes affectées de blennorrhagie
devenue chronique.

VIN DE RHUBARBE COMPOSÉ.

Rhubarbe en poudre. ℥ ij

Cannelle blanche. ℥ j

Alcohol. ℥ ij

Vin d'Espagne lb j

Faites macérer pendant sept jours, et filtrez.

On le donne dans les diarrhées, dans les
faiblesses d'estomac; la dose est d'une once
à deux.

VIN ANTI-ICTÉRIQUE

OU CONTRE LA JAUNISSE.

Vin blanc généreux. lb

Bigarades n° 2

Safran. ℥ j

Le malade en prend quatre cuillerées à
bouche, le matin à jeun, et autant une heure
avant son dîner, vers la fin de l'ictère.

VIN DIURÉTIQUE ANGLAIS.

Racine de zédoaire	3 ij
Squammes sèches de scille. . .	} āā 3 j
Rhubarbe en poudre	
Baies de genièvre broyées . . .	
Cannelle en poudre.	3 iij
Carbonate de potasse.	3 j ℥

Faites infuser dans une pinte de vin blanc vieux. Filtrez.

On le donne, dans l'hydropisie, à la dose de trois ou quatre verres par jour.

VIN DE GAIAC ELLÉBORÉ

DU D^r. LEWIS.

Bois de gaïac	} āā 3 ij
Racine d'ellébore noir	
Graines de petit cardamome . .	} āā 3 j
Écorces sèches d'oranges	
Vin blanc.	℥ iv

Laissez infuser pendant une semaine et plus, ensuite passez le vin.

Ce vin stimulant et désobstruant est employé contre l'hydropisie et les rhumatismes. On le prend le soir et en petites doses.

VINAIGRE COLCHIQUE

DE REUSS.

Racine de colchique fraîche et récoltée

en automne, divisée en rouelles . . . ℥ j

Vinaigre de bonne qualité ℥ xij

Faites macérer pendant quatre jours ; exprimez légèrement la racine , ajoutez à la liqueur

Alcohol ℥ vj

Filtrez , et gardez ce vinaigre dans un flacon.

On donne ce remède , à la dose d'un gros jusqu'à une once , dans l'hydropisie ascite.

On le mélange quelquefois avec le *laudanum* , et on l'édulcore avec un sirop.

VINAIGRE CAMPHRÉ

DE SPIELMANN.

Camphre ℥ j

Pulvérisez-le dans un mortier de marbre , en y ajoutant vingt gouttes d'alcool. Triturez avec lui deux onces de sucre ; versez dessus dix onces de bon vinaigre ; agitez jusqu'à ce que la liqueur soit autant saturée que possible ; filtrez et conservez ce vinaigre dans un flacon bouché à l'émeri.

On emploie ce remède dans les fièvres malignes , putrides , dans les exanthèmes. On le donne à la dose d'une demi-once.

On s'en sert extérieurement comme antiseptique pour combattre la gangrène.

VINAIGRE BÉZOARDIQUE

DE BERLIN.

Racine d'angélique	}	āā 3 iv
—— de valériane.		
—— de menthe		
Fleurs de camomille		
Baies de genièvre.		
—— de laurier	}	āā 3 j
Safran oriental		
Camphre		
Vinaigre blanc		℥vj

Laissez en digestion , ensuite passez la liqueur.

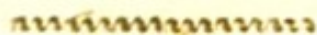
On emploie ce vinaigre dans les fièvres malignes et nerveuses , dans la peste et autres maladies contagieuses , dans le scorbut. On commence par la dose d'un gros , donné différentes fois par jour , et on l'augmente ensuite , selon qu'on le juge à propos.

WAKAKA DES INDES.

Cacao mondé	3 j 6
Sucre	3 iv
Sucre de vanille.	3 vj
Cannelle.	3 j
Rocou sec	3 j

Faites une poudre S. A.

Cette poudre aromatique et fortifiante ranime l'appétit des vieillards et des convalescens. On en met une cuillerée à bouche dans un potage au riz, au vermicel, ou dans une jatte de lait. Les Espagnols la prennent à la dose d'un demi-gros dans une tasse de chocolat.



MÉMORIAL
PHARMACEUTIQUE.



MÉMORIAL

PHARMACEUTIQUE

*Des principaux Médicamens internes ,
classés par leurs usages dans les Ma-
ladies les plus ordinaires.*

(Il est important de lire ce qui est dit sur ce mémorial dans
la Préface.)

AFFECTIONS LAITEUSES.

MÉDICAMENS ET DOSES.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Minoratifs et sudorifiques.

MOYENS PARTICULIERS.

Esprit de Mendererus , demi-gros.

Élixir de Courcelles , 1 gros à 2.

Remède de Weiss.

AFFECTIONS HYSTÉRIQUES. (HYSTÉRIE.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Infusion de valériane , 2 à 4 gros par pinte.

*Lavemens laxatifs avec addition d'assa fœtida ou
de castoreum.*

Potion étherée avec huile de succin.

Teinture ammoniacale de valériane.

Eaux minérales toniques.

Éther combiné au musc , à l'opium et au camphre.

MOYENS PARTICULIERS.

Pilules martiales de Sydenham, 2 scrupules par jour.

Poudre de Tunquin, de 12 à 24 grains par jour.

Pilules anti-hystériques du Dr. Selle, 5 à 8.

Potion emménagogue de Desbois.

AFFECTIONS NERVEUSES. (Voy. SPASMES, VAPEURS.)

AIGREURS DE L'ESTOMAC. ACESCENCE GASTRIQUE.

Magnésie calcinée, 1 demi-gros, dans un demi-verre d'eau sucrée, ou dans une tasse de lait.

Pilules de savon, 2 à 4, le matin et le soir.

Spodium ou ivoire calciné, 12 grains à 2 scrupules.

Corne de cerf calcinée, 12 grains à 1 demi-gros.

Électuaire de magnésie, 1 demi-gros à 2 gros.

Lilium de Paracelse, 10 à 30 gouttes dans 1 demi-verre d'infusion de tilleul ou dans une tasse de thé.

l'Esprit carminatif de Sylvius, 12 gouttes à 2 gros, dans un véhicule approprié.

Poudre de Kent, 12 grains à 1 demi-gros.

Confection d'hyacinthe, 18 grains à 1 gros et demi.

Pastilles d'yeux d'écrevisses, 1 à 4 gros.

AMENORRHÉE. (*Voyez* SUPPRESSION DES RÈGLES.)

ANASARQUE. (HYDROPIE DU TISSU CELLULAIRE.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Scarifications.

Cautères au-dessous des deux genoux.

Émétiques, purgatifs, diaphorétiques, et diurétiques.

MOYENS PARTICULIERS.

Bains d'étuve très-chaude.

Eriptions sèches, et liniment volatil.

Pédiluves chauds et salés.

Digitale pourprée en infusion ou teinture.

Crème de tartre soluble.

Esprit de nitre dulcifié, 1 gros $\frac{1}{2}$ dans une potion diurétique.

Teinture de tabac, d'un scrupule à 1 gros.

Pilules de Bacher.

Essence de térébenthine, 6 gouttes, 3 fois par jours. (*Voy.* l'art. général HYDROPIE.)

ANGINE TONSILLAIRE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Sangsues derrière les oreilles.

Émétique, 1, 2 ou 3 grains.

Laxatifs doux, sels purgatifs.

Exutoire à la nuque, si l'inflammation est considérable.

Gargarismes légèrement astringens et acidulés.

MOYENS PARTICULIERS.

(Lorsque l'affection fébrile est prononcée.)

Diaphorétiques.

Petit-lait, eau d'orge.

Cataplasmes émolliens chauds sur le cou.

ANGINE MALIGNE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

1 gros de quinquina de deux heures en deux heures.

Gargarisme anti-septique.

Ipecacuanha à petites doses uni aux diaphorétiques.

Boissons vineuses et acidulées.

MOYENS PARTICULIERS.

Le Dr. Thomas de Salisbury conseille contre l'angine gangréneuse, une décoction de poivre de Cayenne (deux cuillerées pour une

pinte d'eau bouillante) : on y ajoute une chopine de vinaigre. La dose est deux cuillerées de ce mélange toutes les demi-heures.

ANGINE TRACHÉALE. (Voy. CROUP.)

APHONIE.

Éther balsamique de Tolu.

Potion du docteur Mongenot.

APOPLEXIE SANGUINE (1).

MOYENS GÉNÉRAUX.

Saignée à la jugulaire.

Purgatif actif.

Lavemens stimulans.

(Quand l'apoplexie se manifeste à la suite d'une indigestion ,) on emploie l'émétique.

MOYENS PARTICULIERS.

Win d'Huxham, 2 à 3 onces, en lavement.

Électuaire diacolocynthidos, 1 gros à 1 once.

C'est un fort purgatif.

Électuaire diaphenix, 1 gros à 1 once. Il purge moins que le précédent.

Pilules de Rudius, 12 grains à 12 scrupules.

Elles purgent assez fortement.

Gouttes céphaliques d'Angleterre, 10 gouttes à demi-gros.

(1) Voyez la Table des Remèdes externes.

Eau thériacale, 1 à 4 gros.

Eau générale, 2 à 4 gros.

Élixir des Jacobins de Rouen, 1 demi-gros
2 gros.

Vin anti-apoplectique, 3 à 4 onces.

Éther acétique cantharidé, 2 à 3 gros.

Myxture pectorale de Quarin, par cuiller
tous les quarts d'heure.

Eau spiritueuse d'Anhalt, 2 à 3 gros.

APOPLEXIE SÉREUSE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Point de saignées ; ou au moins avec grande
réserve et dans des cas particuliers.

Purgatifs drastiques.

Sternutatoires.

Vésicatoires sur la tête, le dos ou les membres
synapismes à la plante des pieds.

(Après l'attaque.) *Élixirs céphaliques.*

Purgatifs amers.

Vin anti-scorbutique.

ASCITE. (HYDROPIE DE L'ABDOMEN.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Drastiques et diurétiques.

Frictions d'huile sur le ventre.

De temps en temps un émétique.

MOYENS PARTICULIERS.

(Voy. l'art. général HYDROPIE.)

ASTHME.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Magnésie unie à la rhubarbe, 6 grains de chaque mêlés.

Lavemens émolliens.

Ipécacuanha comme vomitif.

Éther opiacé.

Gomme ammoniacque et scille.

Pédiluves chauds.

MOYENS PARTICULIERS.

Opium et carbonate de chaux combinés.

Teinture de digitale, 15 gouttes, 2 fois par jours.

Quinquina et infusions amères.

Sulfate de fer.

Teinture de castoréum et de safran, de chaque, demi-gros, dans un verre d'infusion de valériane.

Eau de goudron, 3 verres par jour, un le matin, un à midi et un le soir. On ne mange que deux heures après.

Pilules d'assa fœtida et de gomme ammoniacque, (parties égales), 4 à 5 par jour.

Vin scillitique, 1 à 3 onces, moitié le matin, moitié le soir.

Vin d'erula campana, 4 gros à 3 onces.

Élixir anti-asthmatique de Boërhaave, de 20 à 30 gouttes dans une tasse de tisane pectorale.

Élixir parégorique anglais, 50 à 100 gouttes.

Extrait d'aristoloche, 6 grains à 1 demi-gros.

Extrait de scabieuse, 6 à 24 grains.

Extrait d'aunée, 8 grains à 1 demi-gros.

Oximel scillitique, 1 gros à 1 once.

Potion d'ipécacuanha de Haller.

Poudre de scille de Stahl, de 3 à 5 grains.

Infusion de suie de Pidérít, 1 gros à 1 once dans du vin.

Mixture de Bruner, 1 once trois fois le jour.

Eau de Barèges artificielle, 1 à 2 pintes par jour.

Sirop de Calabre, 2 gros à 1 once, dans une infusion pectorale.

Tablette de soufre, 2 gros à 1 once.

Pilules de cynoglosse, 3 à 6 grains.

Syrop de nicotiane, 2 gros à 2 onces. Il est purgatif.

Trochisque de scille, 1 scrupule à 3 gros.

Sirop anti-asthmatique, 1 gros à 1 once.

Pilules de Quarín, 5 à 6, et 10 à 12.

Essence scillitique de Keup, 40 à 60 gouttes.

Looch de Gordon.

BLENNORRÉE.

Mixture balsamique de Fuller, une cuillerée
matin et soir.

Vin du Dr. Fortice, 4 cuillerées par jour.

Potion balsamique de Choppart.

CACHEXIE. (Voyez MARASME).

CALCULS BILIAIRES.

Mixture de With, 12 à 20 gouttes sur du
sucre.

CALCULS DE LA VESSIE.

Bière diurétique anglaise, 2 à 3 verres.

CANCER.

Pilules d'aconit du Dr. Double, 1 le matin,
1 le soir.

Pilules mercurielles, 2 par jour.

Extrait de cigue, de 1 à 4 grains. On augmente
peu à peu la dose jusqu'à 12 et plus.

MALADIES CANCÉREUSES ET SCROFULEUSES.

Élixir anti-scrophuleux de Peyrilhe, une cuil-
lerée à bouche.

CARDIALGIE.

Teinture de gaïac de Londres, 1 gros à 1 demi
once.

CARREAU DES ENFANS.

Teinture de malate de fer, 1 scrupule à 1 gros.

CATHARRHE (*Voyez* RHUME).

MOYENS GÉNÉRAUX.

Eau d'orge acidulée avec le sirop de limon;
(s'il y a diathèse inflammatoire) *saignée ou*
sangsues.

Antimoniaux et diaphorétiques à petites doses.

Boissons mucilagineuses acidulées.

Esprit de Ménéderus, 1 demi-once prise en deux
heures.

Oximel scillitique, 1 demi-once.

Looch sucré avec le sirop de Tolu.

Émulsion avec la gomme ammoniacque, l'o-
pium, etc.

MOYENS PARTICULIERS.

Teinture de digitale, 30 gouttes.

Myrrhe, scille et gomme ammoniacque combinées.

CATARRHE CHRONIQUE. (*Voyez* TABLE
DES MALADIES.)

Elixir pectoral anglais, 1 demi-gros à 2 gros ,
dans une tasse d'infusion des quatre fleurs.

Élixir parégorique, 50 à 100 gouttes.

Looch de Gordon, par cuillerées.

Marmelade de Tronchin, par cuillerée, d'heure
en heure.

Pilules du Dr. J.-J. Leroux, 3 à 4 par jour.

Pilules anti-catarrhales du Dr. Pariset, 2 le matin, 2 le soir.

Pilules anti-catarrhales du Dr. Petit.

Poudre incisive du Dr. Mongenot. (Voyez son usage dans ce volume).

Mixture anti-catarrhale russe, par cuillerée à café.

Poudre anti-catarrhale de Vienne, 1 à 2 gros.

Poudre de Wedelius, 1 à 2 scrupules.

Sirop pectoral anglais, 1 à 2 onces, dans une infusion appropriée.

Tisane de Buchan.

CATARRHE LARYNGÉ.

Éther balsamique de Tolu du Dr. Moreau.

CATARRHE DE LA VESSIE. (Voyez GRAVELLE.)

CÉPHALALGIE. MIGRAINE, MAL DE TÊTE.

(Voyez REMÈDES EXTERNES.)

CHLOROSE. (PALES COULEURS.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Éméétique.

Infusion de gentiane et de quassia.

Préparations martiales.

Eaux minérales ferrugineuses.

Purgatifs drastiques , à petites doses.

MOYENS PARTICULIERS.

Teintures de quinquina , de muriate de fer et de cantharides , mêlées en proportions convenables.

Limaille de fer porphyrisée , 2 à 24 grains. On délaye la limaille , ou dans du vin généreux , ou dans une tisane d'espèces amères.

Safran de mars , ou éthiops martial , 2 à 24 grains.

Pastilles d'enula campana , 1 demi-once.

Vin chalybé , 2 gros à 2 onces. On le donne seul dans une infusion appropriée.

Teinture d'absinthe , 10 gouttes ou 1 gros , dans un verre de tisane.

Tablettes martiales du codex , 2 par jour.

Pilules toniques de Stoll , 4 à 6.

Pilules tartarées de Schroder , 1 scrupule à 1 gros et demi.

Pilules chalybées , 6 grains à demi-gros.

Pilules matricales de Kœmpf , de 12 à 36 grains par jour.

Confection de rhue , 18 grains à 2 gros.

Élixir américain , 3 cuillerées à café par jour.

COLIQUE D'ESTOMAC.

Gouttes amères, 2 à 8 dans une infusion de plantes stomachiques.

Élixir thériacal, 10 à 30 gouttes.

Poudre de corail d'Helvétius, 18 grains à 2 scrupules.

Thériaque de Venise, 18 grains à 2 gros.

Orviétan, 18 grains à 1 gros.

Diascordium, 18 grains à 2 gros.

Mithridate, 12 grains à un gros.

Philonium romanum, 1 demi-gros à 2 gros.

COLIQUE BILIEUSE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Infusion de camomille.

Lavemens laxatifs.

Purgatif avec sirop de nerprun, jalap et calomélas.

Potion calmante avec un grain d'opium.

Flanelles chaudes et trempées dans une décoction émolliente, appliquées sur l'ombilic.

MOYENS PARTICULIERS.

Teinture anodine de corail d'Helvétius, 20 gouttes à demi-gros.

Eau générale, 2 à 4 gros.

Miel mercuriel, 1 à 4 onces, en lavement.

Sirop de coquelicot, 2 gros à 1 once et demie.

Thériaque diatessaron, 12 grains à 2 gros.

Mithridate, 12 grains à 1 gros.

Philonium romanum, demi-gros à 2 gros.

Baume tranquille, demi-once à 2 onces, en lavement.

Baume de vie d'Hoffmann, 10 gouttes à un demi-gros.

Laudanum de Sydenham, 10 gouttes à 1 gros.

Opium de Rousseau, 2 à 10 gouttes.

COLIQUE VENTEUSE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Eau de menthe et de fleurs d'oranger.

Eau d'anis.

Sirop diacode.

Lavement carminatif.

Fomentations chaudes sur l'abdomen.

Teinture de jalap et de séné composé.

COLIQUE DES PEINTRES.

Remède de la Charité.

COLIQUE HISTÉRIQUE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Potion anti-spasmodique avec la teinture de castor, l'éther sulfurique, la teinture d'opium, l'eau de fleurs d'oranger, l'huile animale de Dippel.

MOYENS PARTICULIERS.

Huile de ricin, demi-once à 2 onces, avec une once de sirop de limon.

Éther sulfurique, 10 à 30 gouttes.

Teinture de Bestucheff, 15 à 40 gouttes.

COLIQUE DE MISERERE.

(CHOLERA-MORBUS.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Eau d'orge ou de graine de lin.

Eau panée ou de gruau.

Bouillon de poulet.

Fomentations sur l'estomac avec une décoction de pavots et un quart d'eau-de-vie camphrée.

Pilules d'opium, un demi-grain toutes les heures.

Lavemens opiacés.

Bain chaud.

((Sur la fin) *Vin de quinquina*, poudre de columbo, rhubarbe.

COLIQUE NÉPHRÉTIQUE.

Esprit de nitre dulcifié, 1 cuillerée à café, avec moitié de laudanum, dans un verre de tisane de pariétaire.

Eau impériale, 2 à 4 gros.

Liqueur anti-néphrétique d'Adams, 2 gros matin et soir.

Baume de pariera brava, demi-gros à 2 gros.

Sirop d'althæa composé, 2 gros à 1 once et demie.

Eau de menthe composée, 1 à 4 gros dans un verre de tisane.

Potion du Docteur Norford.

Baume da Fioraventi, 5 à 10 gouttes dans du thé.

Esprit de nitre dulcifié, 20 à 60 gouttes.

Potion capivi, par cuillerées, de demi-heure en demi-heure, dans une tisane diurétique.

CONSTIPATION.

Électuaire lénitif, 1 à 3 gros.

Marmelade de Tronchin, une cuillerée tous les soirs.

Pilules relâchantes de Buchan, 3 à 9, partie le matin, partie le soir.

CONVULSIONS DES ENFANS.

Magnésie calcinée, 8 à 10 grains. On la mêle avec autant de rhubarbe dans une tisane anti-spasmodique.

Teinture de suie, 12 à 15 gouttes.

Poudre de la princesse de Carignan, 18 grains à 1 gros.

Thériaque diatessaron, 10 à 20 grains.

CONVULSION DES ADULTES.

- Extrait de stramonium*, demi-grain à 2 grains ;
deux fois par jour.
- Extrait de jusquiame*, 1 à 3 grains.
- Poudre anti-spasmodique*, 1 scrupule à 1 gros.
- *de Guttète*, 2 grains à 1 gros.
- *dorée de Zell*, 6 grains à 1 scrupule.
- *de Tunquin*, 12 grains.
- Thériaque diatessaron*, 18 grains à 2 gros.

COQUELUCHE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

- Vésicatoire volant sur la poitrine*, ou *pommade*
du Dr. *Autenrieth*.
- Laxatifs doux*.
- Émétique*, à petites doses répétées.
- Oxymel scillitique*.
- Musc*, *castoréum*, *camphre*, *huile de succin*.
- Embrocations d'éther opiacé sur la poitrine*.

MOYENS PARTICULIERS.

- Digitale unie à l'opium*.
- Décoction de quinquina*.
- Sirop de rhubarbe*, par cuillerées à café, deux
ou trois fois par jour.
- Kermès minéral*, 1 quart de grain à un demi-
grain, mêlé avec suffisante quantité de sirop
et délayé dans un peu d'eau.

Sirop diacode, 1 à 4 gros, dans une tasse d'infusion d'hysope ou de pouliot.

Teinture anisée d'Alibert, 1 once par petite cuillerées. On mélange cette teinture avec un peu de sirop pectoral et un peu d'eau.

Sirop du Dr. Désessarts, 1 once, par cuillerées dans un peu de tisane pectorale.

Sirop du Dr. Maloet, par cuillerées, d'heure en heure, dans une tasse d'infusion d'hysope ou de fleurs pectorales.

Sirop de Rivet, idem.

Sirop pour la coqueluche, idem.

Sirop de cloportes, idem.

Sirop contre la toux, idem.

Poudre sédative de Wetzler. (Voyez son usage dans ce volume.)

Sirop de Boulay, par cuillerées, 3 à 4 fois le matin.

Poudre du Dr. Marc.

Potion du Dr. Jeanroy, 6 cuillerées dans la matinée.

Élixir parégorique anglais, 50 à 100 gouttes (1).

COUPS ET CHUTES (2).

Espèces vulnéraires, 1 pincée infusée.

(1) Voyez la *Table des remèdes externes*.

(2) *Idem*.

Eaux vulnéraire, d'émeraude, générale, de mélisse, de Cologne, 2 à 4 gros dans l'infusion ci-dessus. On fait des frictions avec ces eaux spiritueuses sur la partie offensée, sur les tempes et le front. On les respire fortement.

CRACHEMENT DE SANG. (HÉMOPTYSIE.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Boissons acidulées et astringentes.

Laxatifs, comme tamarin, phosphate de soude, sulfate de potasse.

Teintures de kino, de cachou et d'opium, mêlées.

Sulfate de fer et opium, de chaque 2 grains dans 12 grains de conserve de roses.

Digitale pourprée en poudre, à la dose de 1 grain dans 10 grains de conserve de roses.

MOYENS PARTICULIERS.

Mixture de Quarin, par cuillerées.

Pilules d'alun d'Helvétius, de 6 à 12.

Conserve de roses, 3 à 4 onces par jour.

Laudanum liquide, 10 à 12 gouttes dans un verre d'eau d'orge.

Élixir de vitriol de Minsicht, 10 à 40 gouttes dans un véhicule approprié.

Sirop de grande consoude, 2 gros à une once et demie.

Poudre astringente , 12 grains à 1 gros.

Pilules astringentes , 6 grains à 1 scrupule.

Hockiac , 1 scrupule à 1 gros dans une boisson pectorale.

Alun teint d'Helvétius , 6 grains à 1 demi-gros.

Pilules de fougère composées , 6 grains à 1 demi-gros.

Trochisque de karabé , 12 grains à 1 gros.

Potion de Jussieu , en 2 doses.

Poudre d'Haly , 1 demi-gros à 1 gros et demi.

Poudre de kino composée , 1 scrupule.

Baume astringent de Richard , 1 à 2 scrupules.

Électuaire balsamique et astringent de Bartholin , 5 à 6 cuillerées par jour.

Extrait de cachou , 12 grains à 1 gros.

CRAMPES DE L'ESTOMAC.

Musc , 10 grains dans 1 demi-gros de thériaque.

Julep musqué de Fuller , 4 à 5 onces, par cuillerées , de quart d'heure en quart d'heure.

Poudre d'Haly , demi-gros à 1 gros et demi.

CROUP. (ANGINE TRACHÉALE.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

La saignée , l'émétique.

Vésicatoire sur la poitrine ou à la face antérieure.

rière du cou. On bien , frictions légères sur le cou , avec un liniment camphré auquel on ajoute quelques gouttes de teinture de cantharides.

Minoratifs , pour tenir le ventre libre.

MOYENS PARTICULIERS.

Teinture de digitale pourprée , 5 gouttes toutes les quatre heures.

Frictions sur la poitrine , avec un mélange d'éther et de teinture d'opium , à parties égales.

Teinture de scille , demi-gros.

Tin d'ipécacuanha , demi-once.

Sulep écossais , 4 à 5 onces.

Mixture pour le croup , par cuillerées.

Sulfure de potasse , 1 à 6 grains , délayé dans du sirop d'ipécacuanha.

Muriate doux de mercure , 1 grain en bol , avec mie de pain et sucre , suffisante quantité. On répète ce remède toutes les deux heures.

Sirop de foie de soufre , demi-once à 1 once.

Pastilles de M. Chaussier , 4 à 6 par jour.

TOUX SUFFOCANTE.

Mixture pour le croup.

Potion de Quarin , 1 once toutes les trois heures.

TOUX CONVULSIVE.

Poudre de Quarin, 1 demi-gros toutes les quatre heures.

Élixir parégorique, 50 à 100 gouttes.

DANSE DE SAINT-GUY.

Pilules du Dr. Mé rat, de 2 à 4 par jour.

DARTRES, MALADIES DE LA PEAU (1).

Sulfure d'antimoine, 12 à 18 grains, mêlés avec partie égale de sucre, à prendre en trois fois.

Nitrate de potasse, demi-gros à 1 gros par jour dans une infusion de fumeterre.

Bol diaphorétique anglais.

Liqueur de Pressavin, 1 à 3 verres à ratafia par jour.

Pilules de Plumier, 6 par jour, en 2 prises.

Pilules d'aconit du Dr. Double, 1 le matin, 1 le soir.

Poudre de Grimaldi, 48 grains (purgative).

Sirop de foie de soufre, 1 à 2 onces.

— *dépuratif de Mojault*, 1 à 2 onces.

Tisane de Vinache, 1 pinte.

Extrait de fumeterre, 24 grains à 1 gros.

— *de scabieuse*, 6 à 24 grains.

(1) Voyez la *Table des remèdes externes*.

Sirop de fumeterre, 2 gros à 1 once et demie.
— *de nerprun*, 2 gros à 2 et à 3 onces (purgatif).

Sirop de Bellet. (Voy. la TABLE DES FORMULES.)

Confection Hamec, 1 gros à 1 once (purgative).

Tablettes antimoniales de Kunckel, 1 à 4 gros.

Pastilles de soufre, 1 gros à 1 once.

Pilules de panacée mercurielle, 6 grains à 1 scrupule.

Pilules de Beloste, 2 par jour, 6 à 8 pour purger.

Pilules de Renaudot, 12 à 48 grains.

Trochisques Alhandal, 2 grains à 1 scrupule (drastique).

Bol diaphorétique anglais, 2 par jour.

— *purgatif du Dr. Wilson*, 2 à 10 grains.

Eau oxigénée d'Alyon, 2 ou 3 verres le matin.
(Voyez la TABLE DES MALADIES.)

DÉFAILLANCE (1).

Eaux de la reine de Hongrie, générale, de Cologne, de mélisse, vulnéraires, d'émeraudes, 2 gros à 1 once, étendues d'un peu d'eau. On en frotte sans eau les tempes et le front du malade.

(1) Voyez la Table des Remèdes externes.

DIABÈTES.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Les antimoniaux unis à l'opium.

Vésicatoires sur la région des reins.

Gomme-kino , cachou , sulfate de zinc.

Acides sulfurique et nitrique.

Quinquina , myrrhe et fer , mêlés.

MOYENS PARTICULIERS.

Diète purement animale sans aucun aliment végétal.

Pilules savonneuses aloétiques.

Sulfure d'ammoniaque , 3 à 4 gouttes 4 fois par jour , dans un véhicule approprié.

Limonade nitrique.

DIARRHÉE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Légère dose d'ipécacuanha.

Rhubarbe et cannelle , mêlées.

Poudre de James.

Décoctions d'orge , de riz , de mauve , de corne de cerf.

Eau de gomme arabique , eau panée.

(S'il y a des aigreurs , des acides dans l'estomac ,) des absorbans unis aux opiacés.

MOYENS PARTICULIERS.

Sulfate de soude et de magnésie
Phosphate de soude . . } quand la maladie pro-
 vient d'une acrimo-
 nie tenace.

*Huile de ricin et tein-
 ture d'opium.* } quand il y a eu inges-
 tion de substance vé-
 néneuse.

*Quinquina, conserve de
 cinorrhodon*
Préparations martiales.
Cachou, gomme-kino. . } quand il y a atonie gé-
 nérale ou locale.

*Eau de chaux, lait et
 gomme arabique. . .* } dans la diarrhée chro-
 nique.

Spodium ou ivoire calciné , 12 grains à 2 scrupules.

Corne de cerf calcinée , idem.

Teinture de corail anodyne d'Helvétius, 20 gouttes à demi-gros.

Rob de sureau , 1 scrupule à 1 gros.

Extrait de millefeuille , 12 à 48 grains.

Miel de nénuphar , 1 à 4 onces ; miel rosat , 1 gros à 1 once , dans un lavement.

Sirop de nymphaea , 2 gros à une once et demie.

Sirop de roses sèches , idem.

Sirop de grande consoude , idem.

Gelée de corne de cerf , 2 , 4 et 6 onces.

Conserves de roses et de cynorrhodon, 2 gros à 1 once.

Poudre de Kent, 12 grains à demi-gros.

— *de corail d'Helvétius*, 18 grains à 2 scrupules.

Confection d'hyacinthe, 18 grains à 1 gros et demi.

Orvietanum præstantius, 12 grains à 1 gros.

Diascordium, 1 scrupule à 1 gros et demi.

Poudre de craie composée, 6 à 12 grains, trois fois par jour.

Catholicon double, 2 gros à 2 onces (minoratif).

Pilules de fougère composées, 6 grains à demi-gros.

Trochisque de karabé, 12 grains à 1 gros.

Huile de mastic, demi-once à 1 once, en lavement.

Électuaire anti-dyssentérique, 1 à 3 gros.

Poudre d'Haly, 1 demi-gros à 1 gros et demi.

Décoction blanche de Sydenham, 1 verre par heure.

Looch d'amidon.

Pilules anti-dyssentériques de Willis, 3.

Remède de Quarin, 3 onces et demie toutes les trois heures.

DYSSENTERIE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Émétique.

Laxatifs doux.

Ipécacuanha mêlé avec une poudre aromatique.

Lavemens émolliens et opiacés.

Boissons mucilagineuses. Lait et sirop de gomme.

Eau de riz.

(Dans la seconde période.)

La rhubarbe et l'opium combinés.

La jusquiame.

Opium et quinquina mélangés.

Le cachou, la gomme-kino.

*Vin mêlé à la décoction de bois de campèche et
d'écorce de grenade.*

Lait coupé avec de l'eau de chaux.

MOYENS PARTICULIERS.

Sulfate de zinc uni à l'opium.

(Voyez l'article DIARRHÉE.)

DYSPEPSIE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Magnésie et rhubarbe.

Eau de menthe et laudanum.

Laxatifs doux combinés avec les aromatiques.

(S'il y a cardialgie et vomissement ,) *rubéfiant appliqué sur l'estomac.*

(Pour rétablir le ton de l'estomac.)

Infusion de gentiane avec teinture de myrrhe et de cardamome.

Quinquina , cannelle et racine de columbo.

Vin ferré.

Décoction de houblon et de racine de ratanhia, avec écorce d'orange.

Eaux minérales ferrugineuses. Eaux de Selz ou de Pyrmont.

MOYENS PARTICULIERS.

(Voyez l'article INDIGESTION.)

DYSURIE, STRANGURIE.

Potion diurétique de Buchan , i tasse, de quatre heures en quatre heures.

Trochisques d'alkekenge , 12 grains à 1 gros.

Potion diurétique du Dr. Hallé.

ÉCROUELLES. (Voyez SCROFULES.)

EMBARRAS GASTRIQUE , SABURRES DANS LES PREMIÈRES VOIES.

(Besoin d'être purgé.)

Tartre stibié , 1 à 3 grains , comme vomitif.

Pulpe de casse , 1 once à 1 once et demie.

Pulpe de tamarin, 2 gros à 1 once (1).

Catholicon double, 2 gros à 2 onces.

Électuaire diaprun simple, 3 gros à 2 onces.

— *diaprun solutif*, 2 gros à 1 once.

— *de psyllium*, 1 à 6 gros.

Tablettes de citro, 2 à 6 gros.

— *dincarthami*, 3 gros à 1 once.

Pilules ante cibum, 12 grains à 1 gros et demi
(purgatif doux).

— *angélique*, idem.

— *panchymagogues*, 10 grains à 1 demi-gros.

— *purgatives d'Helvétius*, idem.

— *cochées majeures*, 1 scrupule à 1 gros.

— *cochées mineures*, 12 grains à demi-gros.

— *aloétiques*, idem.

— *hydragogues de Bontius*, idem.

— *de Rudius*, 12 grains à 2 scrupules.

Bièrre purgative anglaise, demi-setier, deux
fois par jour.

Biscuits purgatifs, n^o. 1.

Eau-de-vie purgative de Mézaize, 1 once et
demie (2).

(1) Le tamarin convient dans les temps chauds, quand on veut purger et rafraîchir en même temps le malade.

(2) Ce purgatif ne convient qu'aux personnes phlegmatiques.

Potion laxative de Vienne, 1 à 5 onces.

— *d'ipécacuanha de Haller*.

— *purgative du Dr. Andry*.

Marmelade de Zanetti, 2 à 4 cuillerées à café.

Extrait de coloquinte composée, 10 grains à 1
demi-gros.

Eau-de-vie allemande, 2 gros à 2 onces (1).

Eau de Trèves, 1 pinte.

Élixir sacré, 1 à 10 onces et demie.

— *viscéral d'Hoffmann*, 1 à 2 gros.

Sirops de nerprun, de fleurs de pêcher, de nicotiane, de roses pâles composé, de chicorées composé, magistral astringent, 2 gros à 2 onces.

Poudre cornachine, 12 grains à 2 gros (2).

— *vomitif d'Helvétius*, 18 grains.

— *de Grimaldi*, 40 grains.

— *du comte de Warwick*, 12 à 24 grains.

Électuaire lénitif, 4 gros à 1 once et demie.

On le donne aussi en lavemens.

Sel de guindre, 6 gros et demi.

Sucre orangé purgatif, 2 à 3 gros.

Tisane royale, 1 chopine.

(1) Ce purgatif ne convient qu'aux personnes phlegmatiques.

(2) Il faut s'en abstenir dans les maladies inflammatoires.

Teinture de d'Affy, 1 à 3 onces.

— *sacrée*, 1 à 2 gros.

Crème de tartre soluble, 1 à 2 gros.

Pilules écossaises, 1 à 1 gros et demi.

Poudre tonique et incisive du Dr. Lassone.

(*Voyez la FORMULE.*)

Purgatif du Dr. Wilson, 2 à 10 grains.

EMPOISONNEMENT

PAR LES OXIDES MÉTALLIQUES.

Émétique, 2 à 3 grains.

Ipécacuanha, 24 à 48 grains.

Vinaigre scillitique, 3 ou 4 cuillerées.

Carbonate de soude, de potasse, 1 gros dans une pinte d'eau.

Sulfure de potasse, 6 grains, dans un verre d'eau, ou en pilules.

Sulfure de fer, 10 à 12 grains.

Encre, 1 cuillerée dans une pinte d'eau.

PAR LES SELS MÉTALLIQUES.

Ammoniaque liquide, 30 gouttes dans un verre de boisson.

Eau de chaux, 6 à 16 onces.

Quinquina, 1 à 4 gros.

Baume de soufre, 1 à 2 gros.

Térébenthine, 1 scrupule à 1 gros.

PAR LE PLOMB.

Remède de la Charité.

PAR LES ACIDES.

Eau de savon, 1 chopine à 1 pinte.*Magnésie calcinée*, 1 scrupule à 1 gros.*Potion du Dr. Andry.**Thériaque*, 1 à 2 gros.*Sirop de diacode*, 4 gros à 1 once.

PAR L'OPIUM.

Limonade végétale et minérale, 1 chopine à 1 pinte.*Éther*, 1 scrupule à 1 gros.

PAR LES CHAMPIGNONS.

Traitement indiqué. (Voyez la TABLE DES FORMULES.)

ENTÉRIE. (V. INFLAMMATION DES INTESTINS.)

ÉPILEPSIE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

L'épilepsie peut être causée par la dentition, par la suppression d'une évacuation, par l'engouement des intestins, par l'existence d'une tumeur, par une lésion cachée d'une portion de nerfs, etc.

Le traitement varie suivant la cause.

((Quand il y a pléthore,) saignées locales, exutoires.

Digitale, à la dose d'1 grain.

Opium et valériane, 2 grains du premier, 2 gros de la seconde.

Musc et opium.

Éther, huile de succin, huile animale de Dippel.

Arnica montana, belladone et jusquiame.

Fleurs de zinc, 3 à 4 grains en pilules.

Musc, 5 à 12 grains, en pilules, avec l'extrait de gui de chêne.

Camphre, 8 à 16 grains.

Castoréum, 3 à 16 grains.

Assafoetida, 12 grains à 1 scrupule.

} (1)

MOYENS PARTICULIERS.

Quinquina.

Fer ammoniacal.

Fleurs de zinc, 5 grains en pilules.

Nitrate d'argent, 3 grains en 20 pilules, dont on prend deux par jour.

Élixir anti-épileptique.

— *de vic de Mathiolo*, 1 à 4 gros intérieurement. On en frotte aussi les tempes et le dessous du nez.

(1) Substances simples que l'on donne seules ou mélangées.

Élixir de vitriol de Minsicht, 20 à 40 gouttes,
dans un véhicule aqueux.

Gouttes anodynes anglaises, 10 gouttes à demi-gros.

Gouttes céphaliques d'Angleterre, idem.

Extrait de stramonium, demi-grain à 2 grains.

—— *de jusquiame*, 1 à 3 grains.

—— *de valériane*, 12 à 48 grains.

Poudre anti-spasmodique, 1 scrupule à 1 gros.

—— *de Guttète*, 2 grains à 1 gros, suivant
l'âge.

—— *d'or de Zell*, 6 grains à 1 scrupule.

—— *de Tunquin*, 12 grains.

Thériaque diatessaron, 12 grains à 2 gros.

Électuaire diacolocynthidos, 1 gros à 1 once.

Huile animale de Dippel, 5 à 30 gouttes, mêlées
avec l'éther.

Alcool ammoniacé, 20 à 40 gouttes, dans un
véhicule approprié.

Éthers sulfurique, nitrique, muriatique, 10 à 20
gouttes, avec le sucre.

Bière céphalique anglaise, 4 à 5 verres par
jour.

Pilules anti-épileptiques anglaises, 1 seule à la
fois.

—— *du Dr. Mérat*, 2 à 3 par jour.

—— *cuvreuses de Swédiaur*, 2 à 3.

—— *de Quarin*, 2 à 4.

Électuaire du Dr. Mead, 1 gros le soir et le matin.

ÉRUCTATION. — (Voyez FLATUOSITÉS.)

Poudre diaromaton, 5 à 20 grains.

Élixir fortifiant de Selle.

— *carminatif de Wedelius.* } 1 gros.

Teinture de rhubarbe de Spielman, demi-once dans un véhicule approprié.

— *de Bestuchef*, 30 à 30 gouttes.

ESQUINANCIE, ANGINE,
MAL DE GORGE.

(Voyez REMÈDES EXTERNES.)

Pulpe de tamarin, 2 gros à 1 once.

Oxymel simple, 2 gros à 1 once.

Miel rosat, 1 gros à 1 once.

Sirop de mûres, 2 gros à 1 once et demi.

— *de vinaigre*, 2 gros à 1 once.

Poudre tempérante de Stahl, 12 grains.

Boisson anti-phlogistique de Stoll, 1 tasse toutes les heures.

Bols diaphorétiques anglais, 2 par jour.

EXTINCTION DE VOIX. (Voyez APHONIE.)

FAIBLESSE D'ESTOMAC, PROSTRATION
DE FORCES, ATONIE.

Vin de rhubarbe composé, 1 à 2 onces.

— *amer*, idem.

— *stomachique de Plenck*, idem.

Wakaka des Indes, 1 gros à 1 once.

Vin de quinquina, 3 à 4 onces, à l'heure du dîner, autant le soir.

— *d'absinthe*, 2 à 6 onces, à l'heure du dîner, autant le soir.

— *d'enula campana*, 4 gros à 4 onces.

Baume de vie de Lelièvre, 1 à 3 cuillerées, en mettant une heure d'intervalle.

Essence de Wedelius, demi-gros à 1 gros.

Élixir de vie de Mathiole, 1 à 4 gros.

— *viscéral d'Hoffmann*, 1 à 2 gros.

— *de Stoughton*, 10 gouttes à 1 gros, dans une tasse de thé.

Extrait d'absinthe, 12 grains à 1 gros.

— *de petite centaurée*, 12 grains à demi-gros.

Lilium de Paracelse, 10 à 30 gouttes, dans un véhicule stomachique.

Extrait de gentiane, 12 grains à demi-gros.

— *de rhubarbe*, idem.

— *de genièvre*, 24 grains à 2 gros.

— *d'aloès*, 2 à 4 grains.

Eau thériacale, 1 à 4 gros.

Sirop d'absinthe, 2 gros à 1 once et demie.

— *de quinquina*, idem.

— *de kermès*, 2 gros à 1 once.

— *de menthe*, 2 gros à une once et demie.

Élixir de Garus, idem.

Teinture stomachique de Moscati, 4 à 6 gros,
deux fois par jour.

— *stomachique amère d'Édimbourg*, 4 à 6
gros.

— *de cardamome composée (Lond.)*, 2 à 4
gros.

Eau spiritueuse d'Anhalt, 2 à 3 gros.

Poudre de diarrhodon, 12 grains à 1 gros.

— *des trois santaux*, idem.

— *létifiante*, idem.

— *d'ambre composée*, idem.

— *d'arum de Berckmann*.

Confection d'hyacinthe, 18 grains à 1 gros et
demi.

— *alkermès*, 1 scrupule à 1 gros.

Thériaque, 18 grains à 2 gros.

Orviétan, idem.

Mithridate, idem.

Diascordium, 1 scrupule à 1 gros et demi.

Philonium romanum, 36 grains à 1 gros.

Opiat de Salomon, 1 scrupule à 1 gros.

Électuaire d'hiera picra, 1 à 6 gros.

Pastilles de vanille, 1 gros à 1 once, dans le courant de la journée.

— *de girofle*, 1 à 4 gros.

— *de cannelle*, idem.

— *de cachou*, idem.

— *mogoles*.

— *de rhubarbe*, idem.

Pilules balsamiques de Stahl, 2 à 12 grains.

— *de Becher*, idem.

— *chalibées*, 6 grains à 1 scrupule.

Poudre d'antimoine martiale de Keup, de 5 à 6 grains.

Teinture de rhubarbe anglaise, 1 demi-once à 1 once.

Vin amer de la Charité, 1 once ou 2 matin et soir.

Trochisques de cypheos, 12 grains à 1 gros.

Baume saxon, 15 gouttes sur un morceau de sucre.

Bière stomachique anglaise, un verre matin et soir.

Bière de quinquina de Mutis, 1 pinte par jour.

Bols fortifiants de Desbois, 6 par jour.

Confection japonaise, 1 à 2 scrupules.

Élixir de Mithié, 2 à 4 gros.

Alkermès des Italiens, 2 à 3 gros.

Opiat stomachique d'Helvétius, 1 scrupule à 1 gros.

Poudre d'Haly, 1 demi-gros à 1 gros et demi.

— *corroborante de Werlhoff*, 42 grains.

Teinture nervino-tonique de Berlin, 1 à 2 gros.

Bol digestif de Smith.

Eau de magnanimité, 1 à 2 gros.

Élixir sacré, 1 once à 1 once et demie.

Poudre diaromaton, 5 à 20 grains.

Teinture de rhubarbe de Spielman, demi-once
dans un véhicule approprié.

Bol stomachique de Parmentier.

Teinture de malate de fer, 1 scrupule à 1 gros.

Pilules du Dr. Huhn, 1 à 2.

Teinture sacrée, 1 cuillerée dans un verre d'eau
sucrée. (Voyez la TABLE DES MALADIES.)

FAIBLESSE DES ORGANES DE LA GÉNÉRATION.

Pastilles de geng-seng, 4 ou 5, à une heure de
distance.

Wakaka des Indes, 4 gros à 1 once.

FIÈVRE ADYNAMIQUE.

Électuaire anti-fébrile de Boerhaave, 1 demi-
gros toutes les quatre heures.

Élixir de salut, 1 once.

— *fébrifuge de Whitt*, 1 demi-once.

Solution fébrifuge de Broussonnet.

Mixture de myrrhe de Griffith, 4 cuillerees ,
trois fois par jour.

Poudre de Gyms, 1 gros à 1 gros et demi.

Vin amer, 2 à 3 onces.

FIÈVRE INTERMITTENTE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

(Pendant la première période de froid.)

Ipécacuanha, 20 à 30 grains , ou *tartrate anti-*
monié de potasse, 1 à 3 grains.

Cordiaux diaphorétiques, tels que *vin antimo-*
nié et camphré, *potion cordiale* ou *infusion*
sudorifique.

(Pendant les premières atteintes d'accès.)

Éther sulfurique, 1 scrupule à 1 gros.

Teinture d'opium, 30 à 40 gouttes (D. LIND.)

(Pendant les intermissions.)

Quinquina, 2 scrupules, toutes les deux ou
trois heures. On le donne en infusion ou décoction , en poudre ou en lavemens , à différentes doses.

Quassia, 1 gros en infusion.

Angustura, 1 gros à 2 par décoction.

Swietenia febrifuga, idem.

Salix caprea, idem.

Racine de ratahnia, 20 grains en poudre.

Écorce de saule blanc, 2 gros en deux prises ,
à deux heures de distance.

— *de marronnier d'Inde*, 2 gros infusés dans
4 onces de chardon bénit.

— *de putier (cerasus padus)*, 1 gros.

— *de frêne*, 2 gros dans une tasse d'infusion
de feuilles de frêne, toutes les quatre heures.

Serpentaire de Virginie, idem.

PURGATIFS MINORATIFS.

Le tamarin , la manne , la casse.

Le sirop de nerprun.

La rhubarbe.

Les sulfates de soude , de magnésie , de po-
tasse , etc.

Le phosphate de soude , etc.

PRÉPARATIONS PARTICULIÈRES.

Vin de quinquina, 1 verre le matin , 1 le soir.

— *fébrifuge de S.....*, 1 à 2 onces le matin.

Élixir fébrifuge de Whitt, demi-once.

— *anti-septique d'Huxham*, 2 à 4 gros, dans
une boisson appropriée.

Fébrifuge du Dr. Audouard.

— *du Dr. Marc.*

Sirop de quinquina, 2 gros à 1 once et demie.

Solution d'aséniate de potasse, de 2 à 12 gouttes,

(le Dr. Fowler , le Dr. Darwin.)

Essence alexipharmaque de Stahl, 20 à 30 gouttes.

Mixture acide du Dr. Selle, 1 tasse toutes les heures.

— *résolutive du Dr. Selle*, demi-tasse toutes les heures.

Teinture fébrifuge de Clutton, dans une tisane jusqu'à légère acidité.

— *de kina composée d'Huxham*, de 2 à 4 gros.

Extrait de petite centaurée.

— *de gentiane.* } de 6 à 12 grains.
— *sec de quinquina.* }

Électuaire de psyllium, 1 à 6 gros. (Il est purgatif.)

— *anti-fébrile de Boerhaave*, demi-gros toutes les quatre heures.

Opiat fébrifuge de Tissot, 2 gros.

— *fébrifuge du Dr. C.* (Voyez la FORMULE.)

Pilules fébrifuges anglaises, 4 par jour avant l'accès.

— *émétiques de Boerhaave*, 1 à 2.

— *tartarées de Schroder*, 4 à 8.

Poudre de Grimaldy, 40 grains. (Elle est purgative.)

— *fébrifuge et purgative d'Helvétius*, 18 grains à demi-gros.

Poudre de Boullémer, 44 grains par jour pendant trois jours.

— *de James*, 1 gros à 1 gros et demi.

— *fébrifuge de Juncker*, 1 gros et demi en quatre prises.

— *corroborante de Worlhoff*, 42 grains.

FIÈVRE RÉMITTENTE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

(Dans les premiers paroxismes.)

Limonade. Eau de tamarin.

Crème de tartre soluble, 1 à 2 gros.

Émétique, 1 à 3 grains.

Minoratif, ou lavement purgatif.

Muriate de mercure doux, 6 à 12 grains.

(Dans la plus grande intensité du paroxisme.)

Affusions d'eau froide, aspersions d'eau vinaigrée.

(Pendant la rémittence.)

Le quinquina en décoction acidulée avec l'acide sulfurique faible, ou le quinquina en poudre, à la dose d'1 once et demie par 2 gros à des intervalles déterminés.

MOYEN PARTICULIER.

La solution arsénicale de Fowler, 8 ou 12 gouttes.

FIÈVRES CONTINUES.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Décoction d'orge ou de graine de lin.

Limonade ou petit-lait.

Infusion légère de menthe ou de camomille.

Ipécacuanha , 20 à 30 grains.

Mercure doux uni à quelques grains de jalap.

Infusion de tamarin nitrée.

Diaphorétiques , tels que le vin antimonie , la poudre de James , etc.

Anti-spasmodiques , comme éther , camphre , musc , ammoniac , soit seuls , soit mélangés.

Acide nitrique alcoolisé.

Quinquina en infusion , légèrement acidulée.

Quassia , 2 gros en infusion dans 12 onces d'eau. (S'il y a une action purgative , on ajoute à l'infusion de quinquina 6 gouttes de teinture d'opium , ou demi-gros de teinture de cachou.)

FIÈVRE INFLAMMATOIRE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Après la saignée , on applique sur le front des compresses d'eau froide ou d'éther.

Digitale pourprée , 2 gros en infusion.

(S'il y a des nausées ,) potion émétique.

- (S'il y a constipation ,) *laxatifs doux.*
Limonade cuite , nitrée , ou 2 gros de crème de tartre soluble.
(Moyens externes suivant l'état du malade.)
Les amers et le quinquina pendant la convalescence.

PRÉPARATIONS PARTICULIÈRES.

- Boisson anti-phlogistique de Stoll , 1 tasse par heure.*
Mixture diaphorétique de Selle , 1 demi-tasse toutes les heures.

FIÈVRE NERVEUSE. (TYPHUS LÉGER.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

- (Ils varient suivant les phases que présente la maladie.)
((S'il y a des nausées ,) *on facilite le vomissement.*
((S'il y a constipation ,) *laxatifs doux.*
Affusions d'eau froide pendant le paroxisme.
((Si la diarrhée se déclare ,) *on donne le cachou , la gomme-kino , l'eau de cannelle , la teinture d'opium.*
Le vin de quinquina vers la fin de la maladie.
Les anti-spasmodiques , comme le musc , l'ammoniaque , le camphre et l'opium.

FIEVRE PUTRIDE ET MALIGNE.

(TYPHUS CONFIRMÉ.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Ipécacuanha, 15 grains, avec 1 grain d'émétique dans une infusion de camomille.

Purgatif doux. — *Calomélas*.

Ablutions d'eau froide, suivies d'un verre de vin chaud.

Potion. — *Infusion de Columbo*, 1 once et demie ; *teinture d'opium*, 5 gouttes ; *acide muriatique*, 12 gouttes.

Le quinquina, à la dose d'une demi-once, en décoction avec 3 gros de serpentaire de Virginie, dans une livre et demie d'eau. On y ajoute une once de teinture de cannelle.

Les eaux acidules gazeuses.

L'angustura, 1 gros à 2 en décoction.

La gentiane, idem.

MOYENS PARTICULIERS.

Esprit volatil et aromatique de Sylvius, 6 à 30 gouttes.

Solution fébrifuge de Broussonnet.

Eau diurétique camphrée de Fuller, 1 à 2 onces.

Essence alexipharmaque de Stahl, 20 à 30 gouttes.

| *Élixir anti-septique d'Huxham*, 1 à 2 demi-gros.

— *de Mithié*, idem.

| *Vin amer*, 2 à 3 onces.

— *fébrifuge de S.....*, 3 à 6 onces.

| *Baume de Vinceguerre*, 8 à 10 gouttes sur un morceau de sucre.

| *Orvietanum præstantius*, 12 grains à 1 gros.

| *Poudre de Werlhoff*, 3 scrupules.

FIEVRE SCARLATINE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Tisane délayante acidulée.

| *Ipécacuanha*, 24 à 30 grains.

| *Laxatif.* — *Calomélas*, 5 grains; *rhubarbe*, 12 grains.

Lavemens purgatifs.

Diaphorétique doux.

MOYENS PARTICULIERS.

Décoction de quinquina (dans la scarlatine angineuse).

Potion ammoniacale camphrée.

FIEVRE MILIAIRE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Lavemens laxatifs.

Minoratifs.

Vin de quinquina, à petites doses.

Mixture camphrée (Pharm. Lond.)

FIÈVRE ORTIÉE.

Émétique.

Crème de tartre soluble, 1 once à 1 once et demie.

FLATUOSITÉS, VENTS, ÉRUCTIONS.

Éther sulfurique, 15 à 30 gouttes.

Laudanum de Sydenham, 1 scrupule à 1 gros.

Eau de menthe poivrée, 4 gros à 1 once.

Quinquina, 12 à 18 grains.

Teinture de rhubarbe anglaise, demi-once à 1 once.

Pilules carminatives de Buchan, 4 à 5 le soir en se couchant.

Confection japonaise, 36 à 48 grains.

Teinture d'absinthe, 10 gouttes à 1 gros dans un verre d'infusion d'anis.

Élixir de propriété de Paracelse, 6 gouttes à demi-gros.

Opiat de Salomon, 1 scrupule à 2 gros.

Électuaire de baies de laurier, idem.

Essence de Wedelius, 1 demi-gros à 1 gros.

Teinture de suie, 15 à 30 gouttes.

Vin de rhubarbe composé, 2 à 3 onces.

— amer, idem.

Teinture de rhubarbe de Spielmann, demi-once.

FLUEURS BLANCHES. (*V. LEUCORRHÉE.*)

FLUXION DE POITRINE.

(*Voyez PÉRIPNEUMONIE.*)

FLUX IMMODÉRÉ DES RÈGLES.

(*MÉNORRHAGIE.*)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Laxatifs peu irritans.

Limonade nitrée, ou eau de tamarins.

Compresses trempées dans l'eau et le vinaigre, appliquées au dos et aux parties de la génération.

L'alun, le cachou, la gomme-kino, le bol d'Arménie, le sulfate de zinc.

Injectons astringentes dans le vagin.

MOYENS PARTICULIERS.

Digitale pourprée, à la dose d'1 grain.

Opium, 1 grain mêlé avec 5 grains de rhubarbe.

Quinquina jaune.

Angustura.

Myrrhe et oxide de fer.

Eaux minérales ferrugineuses.

GALE.

Fleurs de soufre, 10 à 18 grains.

Crème de tartre soluble, 2 scrupules à 1 gros.

Extrait de scabieuse, 6 à 24 grains.

Sirop de fumeterre, 2 gros à 1 once et demie.

— *de nerprun*, 2 gros à 2 et 3 onces (purgatif).

Confection Hamech, 1 gros à 1 once (purgatif).

Tablettes antimoniales de Kunckel, 1 à 4 gros.

Pilules de panacée mercurielle, 6 grains à 1 scrupule.

Sirop de foie de soufre, 1 à 2 onces (1).

GASTRITE. (Voyez INFLAMMATION DE
L'ESTOMAC.

GOITRE, ENGORGEMENT GLANDU-
LEUX.

Éthiops végétal de Russel, 1 gros.

Gelée de fucus de Russel, idem (2).

Infusion de suie de Piderit, 1 gros à 1 once
dans du vin.

Teinture lixivielle de Vogler, 1 gros 2 à 3 fois
par jour.

(1) Voyez la *Table des Maladies externes*.

(2) *Idem*.

GONORRHÉE VIRULENTE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Eau d'orge , ou de graine de lin. Solution de gomme arabique dans le lait. Décoction de racine de guimauve.

Laxatifs doux.

Lavemens émolliens avec addition d'une tête de pavot.

Bains tièdes.

Sangsues au fondement.

Injectons sédatives.

MOYENS PARTICULIERS.

Pilules de camphre et de nitre , 6 à 12 grains par jour.

— de calomèlas et de térébenthine , 5 à 6.

Térébenthine cuite , 1 scrupule à 1 gros (pour 60 pilules.)

Savon de Starkey , 12 grains à 1 gros dans les vieilles gonorrhées.

Bols fortifiants de Desbois , 6 par jour dans les vieilles gonorrhées.

Pilules astringentes de Capuron , 1 ou 2 par jour.

— de Boullay , de 2 à 6 par jour.

Potion balsamique de Choppart.

Émulsion de Cadet.

Opiat du Dr. Larrey, 2 à 4 gros par jour.

Pilules de Quarin, 5 à 6 le matin.

— *de Maetzius*, 2 à 4 par jour.

— *du Dr. Sainte-Marie*, demi-gros 2 fois par jour.

Teinture d'antimoine de Jacobi, 10 à 20 gouttes.

GOUTTE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Diaphorétiques légers.

Boissons douces et délayantes.

Laxatifs et minoratifs.

MOYENS PARTICULIERS.

Confection opiacée de la Pharm. de Londres, à la dose d'1 scrupule ou d'1 gros.

Quinquina, demi-gros à demi-once.

Élixir de gaïac, demi-gros à 1 gros.

Extrait de gaïac, 12 grains à demi-gros.

Poudre amère, 12 grains à 1 gros.

Eau-de-vie allemande, 1 à 2 onces pour purger.

Poudre de Pérard, 1 gros.

Électuaire cariocostin, 1 à 6 gros, pour purger.

Tablettes antimoniales de Kunkel, 1 à 4 gros.

Ratafia des Caraïbes, 2 petites cuillerées le matin.

Élixir de salut, 1 à 3 gros.

— *anti-arthritique de l'Île-de-France.*

Pilules de Vicq-d'Azir, 2 à 4 par jour.

Décoction anti-arthritique de Quarin, 1 à 3 verres.

Électuaire anti-arthritique de Buchan, 1 cuillerée à café, deux fois par jour.

Gouttes anti-arthritiques d'Eller, 20 à 30.

Teinture volatile de gaiac, 1 gros à demi-once dans une tasse de lait.

Mixture résino-savonneuse de Plenck, 1 gros dans une boisson appropriée.

GRAVELLE, PIERRE DE LA VESSIE.

Eau de chaux, 1 chopine.

Potasse caustique, 30 à 40 gouttes dans une pinte d'eau mucilagineuse.

Térébenthine cuite, 1 scrupule à 1 gros.

Esprit de nitre dulcifié, 10 à 20 gouttes, dans un véhicule approprié.

— *de cochléaria*, 15 gouttes à 1 gros.

Sirop des cinq racines apéritives, 2 gros à 1 once.

Ratafia du commandeur de Caumartin, 1 petit verre le matin à jeun.

Baume de pareira brava, demi-gros à 2 gros.

Remède de Stephens (Voyez la *Pharmacopée de Bauné*).

Extrait d'enula campana, 8 grains à demi-gros.

Savon de Starkey, 12 grains à 1 gros.

Lessive de Saunder, 3 gros par jour.

Eau royale, 1 à 4 gros.

Baume de Fioraventi, 5 à 10 gouttes, dans une boisson diurétique.

HÉMATÉMÈSE. (*V. VOMISSEMENT DE SANG.*)

HÉMATURIE. (*Voyez PISSEMENT DE SANG.*)

HÉMORRHAGIES.

Pilules cuivreuses de Swédiaur, 2 à 3.

— *d'alun d'Helvétius*, 6 à 12.

Poudre styptique de Colbatch, 4 à 12 grains.

— *de kino composée*, 1 scrupule.

Élixir acide aromatique de Brugnatelli, 12 à 48 grains.

HÉMORRHOIDES.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Légers laxatifs, comme électuaire lénitif, huile de ricin, crème de tartre.

Sangsues appliquées au siège.

Onguent émollient, tels que populéum ou cérat opiacé.

Boissons légèrement nitrées et sulfureuses.

MOYENS PARTICULIERS.

Teinture de digitale, 30 à 40 gouttes le matin.

Injectons astringentes.

Conserve de roses, 1 à 3 onces.

Quinquina, demi-gros.

Électuaire lénitif, 1 à 3 gros.

— *de Reuss*, 2 à 3 gros par jour.

Alun teint d'Helvétius, 6 grains à 1 scrupule.

Pilules astringentes, idem.

Trochisques de karabé, 12 grains à 1 gros.

HÉMOPTYSIE. (*Voyez CRACHEMENT DE SANG.*)

HÉPATITE. (*Voyez INFLAMMATION DU FOIE.*)

HYDROPISIE.

Scille en poudre, 6 à 8 grains, avec 24 grains
de nitre dans un verre d'eau de cannelle.

Vin diurétique anglais, 3 à 4 verres par jour.

Kermès minéral, 1 grain, deux ou trois fois
par jour.

Rob de nerprun, 1 scrupule à 1 gros et demi
pour purger.

Extrait de concombre sauvage, 1 à 6 grains.

— *d'ellébore noir*, 1 à 12 grains.

Résine de jalap, 4 à 12 grains en pilules.

— *de scammonée*, idem.

— *de turbith*, idem.

Potion d'ipécacuanha de Haller.

— *de Hufeland*, 1 cuillerée de deux heures
en deux heures.

Poudre de scille de Stahl, de 3 à 5 grains.

Vinaigre colchique de Reuss, 1 gros à 1 once.

Électuaire de Quarin, 1 gros.

Esprit de cochléaria, 15 gouttes à 1 gros.

Vinaigre scillitique, 1 à 4 gros.

Miel de concombre sauvage, 1 à 4 gros, en lavemens.

Oxymel colchique, 1 gros, deux fois par jour, dans une infusion.

Électuaire diaphénix, 1 gros à 1 once.

Sirop de nerprun, 2 gros à 2 et 3 onces, pour purger.

Poudre hydragogue, 12 grains à 2 scrupules, pour purger.

Pilules de Starkey, 6 à 8 grains.

— *toniques de Bacher*, 3 à 6 grains. On les prend le soir.

— *hydragogues de Bontius*, 12 grains à demi-gros.

— *de Rudius*, 12 grains à 2 scrupules.

Trochisques Alhandal, 2 gros à 1 scrupule.

Bière diurétique anglaise, 1 pinte par jour, dans l'invasion de la maladie.

Vin de Fuller, 4 onces le matin à jeun.

Pilules hydragogues de Janin, 12 grains à demi-gros.

— *sthéniques de Brown*, 1 à 2 le matin.

Savon de Starkey, 8 à 10 grains.

Électuaire de Quarin, 1 gros toutes les heures, jusqu'à ce qu'on ait évacué suffisamment.

Poudre de scille nitrée de Vanhelfmont, 12 grains 2 fois par jour.

Mixture hydragogue de Van-Swieten, 1 cuillerée, quatre et six fois par jour.

— *cathartique arabe.*

Vin scillitique de Richart, 3 à 4 cuillerées.

Élixir résolutif du Dr. Selle, 1 cuillerée à café toutes les deux heures.

Pilules purgatives de Haën, 10 à 20 grains.

— *de Withering*, 1 à 2.

Vin de gaïac elléboré de Lewis, 1 petit verre le soir.

Électuaire hydragogue de Fouquier, 12 à 24 grains.

Pastilles d'enula campana, 1 demi-once.

HYDROPIE DE L'ABDOMEN.

(Voyez ASCITE.)

HYDROPIE DE POITRINE.

(Voyez HYDROTHORAX.)

HYDROPIE DU TISSU CELLULAIRE.

(Voyez ANASARQUE.)

HYDROPHOBIE.

Potion anti-lyssique du Dr. Selle.

Poudre de Cob, 40 grains.

(Voyez RAGE.)

HYDROTHORAX. (HYDROPIE DE POITRINE.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Toniques et diurétiques combinés.

Préparations scillitiques.

Crème de tartre combinée avec la digitale.

Préparations antimoniales diaphorétiques.

Vésicatoire sur la poitrine.

Opium à très-petites doses.

MOYENS PARTICULIERS.

Mélange d'air atmosphérique et d'oxygène donné à respirer. (Proportions.) air vital $\frac{4}{5}$, air ordinaire $\frac{1}{5}$.

Pilules du D^r. Dupuy, 4 le matin et 4 le soir.

HYPOCHONDRIE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Minoratifs.

Carminatifs.

Éther, musc et opium combinés.

Assa foetida, camphre, valériane et huile de succin mélangés.

Eaux de Vichy et ses analogues. Eaux de Sedlitz.

Bains. Frictions sèches. Exercice.

Infusions de menthe ou de sauge.

MOYENS PARTICULIERS.

Quinquina, 12 à 36 grains, entre deux soupes.

Pilules cholibées, 6 grains à 1 demi-gros.

— *toniques de Stoll*, 4 à 6 grains.

Extrait d'ellébore noir, 1 à 12 grains.

Poudre absorbante, 6 grains à 1 demi-gros.

Pilules toniques de Bacher, 3 à 6 grains le soir.

— *de Rudius*, 12 grains à 2 scrupules.

— *splénétiques anglaises*, 3 à 6.

— *martiales de Sydenham*, 2 scrupules par jour.

INDIGESTION.

Élixir de Garus, 2 gros à 1 once et demie.

Bol digestif de Smith.

Électuaire du Dr. Ward, 1 à 2 gros.

Pilules stomachiques de Smith, 3 à 6.

— *toniques de Huhn*, 1 à 2.

(Voyez DYSPEPSIE.)

HYSTÉRIE. (V. AFFECTIONS HYSTÉRIQUES.)

ICTÈRE. (Voyez JAUNISSE.)

INFLAMMATION DE L'ESTOMAC.

(GASTRITE.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Saignée.

Vésicatoire sur l'épigastre.

Lavemens émolliens et laxatifs.

Bain chaud et pédiluves.

Boissons mucilagineuses.

MOYENS PARTICULIERS.

Potion anti-émétique de Rivière.

Dissolution d'acétate de soude.

Opium gommeux , à petites doses.

INFLAMMATION DU FOIE. (HÉPATITE)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Saignées ou sangsues et ventouses scarifiées.

Calomélas uni au jalap , ou autre cathartique.

Vésicatoire sur le lieu douloureux,

Lavemens émolliens. Pédiluves.

Diaphorétiques doux.

Pulpe de tamarin , 1 gros à 1 once.

Nitrate de potasse , 6 à 12 grains dans une tisane diurétique.

Esprit de nitre dulcifié , 6 à 8 gouttes dans une tisane diurétique.

MOYENS PARTICULIERS.

(Quand il y a des symptômes de suppuration,)
un gros de quinquina toutes les deux heures.

(Dans l'hépatite aiguë , quand on soupçonne la formation d'un squirrhe ,) *frictions mer-*

curielles sur la région du foie, Pilules mercurielles à l'intérieur.

(Dans la convalescence,) *le quinquina, la gentiane, la racine de colombo unie au sel de Sedlitz.*

INFLAMMATION DES INTESTINS.

(ENTÉRITE.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Saignée. Sangsues sur l'abdomen.

Laxatifs doux, tels que l'huile de ricin, le sulfate de magnésie, la rhubarbe.

Lavemens émolliens. Fomentations chaudes sur l'abdomen.

Vésicatoires sur la partie souffrante.

Demi-bains.

(Quand il y a constipation,) *calomélas, 12 grains en très-petites pilules, données matin et soir.*

INFLAMMATION DES REINS. (NÉPHRITE.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

La saignée, l'application locale des sangsues.

Cataplasmes d'herbes émollientes.

Lavemens émolliens, boissons délayantes et douces, telles que, eau d'orge, graine de lin, infusion de fleurs de mauve.

Laxatifs légers.

Bains chauds.

Diaphorétiques doux.

MOYENS PARTICULIERS.

Décoction de feuilles sèches de pêcher.

Décoction d'uva-ursi.

Eau ferrugineuse et quinquina.

INFLAMMATION DE LA VESSIE. (CYSTITÉ.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Laxatifs rafraîchissants.

Injectons émollientes et opiacées.

Opium à l'intérieur, à petites doses.

MOYENS PARTICULIERS.

Baume du Canada.

Pilules de ciguë ou de jusquiame.

INSOMNIE.

Sirop diacode, 1 demi-once à une once.

Opium de Rousseau, 2 à 10 gouttes dans une infusion de fleurs de coquelicot.

Laudanum de Sydenham, 10 gouttes à 1 gros dans une potion calmante.

Pilules orientales, 2 à 3 le soir.

ISCHURIE. (Voyez RÉTENTION D'URINE.)

JAUNISSE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Saignée (si le malade est pléthorique et se plaint d'une douleur dans la région du foie ; s'il y a eu suppression de règles ou d'hémorrhoides , et s'il y a symptômes d'inflammation.)

Vomitif : *ipécacuanha* , 30 grains.

Pilules savonneuses aloétiques , 5 à 6 par jour.

Fomentations et frictions sur l'estomac et le foie.

Eaux thermales sulfureuses.

Crème de tartre soluble.

MOYENS PARTICULIERS.

Chênevis , 2 onces en décoction dans 2 pintes de bière édulcorée avec le sucre : un demi-setier tous les matins.

Esprit de ménianthe , 1 gros à 1 once.

— *d'angélique composé* , 30 à 60 gouttes.

Teinture de Bestuchef , 15 à 40 gouttes.

Bol digestif de Smith.

Électuaire du Dr. Ward.

Potion d'ipécacuanha de Haller.

Poudre d'antimoine martiale de Keup , 5 à 6 grains.

— *diaromaton* , 5 à 20 grains.

Teinture sacrée, 1 cuillerée dans 1 verre d'eau sucrée.

Esprit de nitre dulcifié, 20 à 60 gouttes dans une boisson diurétique.

Mixture de Quarin, 2 cuillerées toutes les trois heures.

Pilules anti-ictériques de Buchan, 5 à 6 par jour.

— *fondantes de Smith*, 4 tous les trois jours.

— *fondantes de Richter*, 8 à 10 tous les trois jours.

— *de Greding*, 1 le matin, 1 le soir.

— *de Starkey*, 6 à 8 grains.

— *fondantes de Vicq-d'Azyr*, 2 à 4 par jour.

Crème de tartre soluble, 1 à 2 gros.

Extrait de trifolium fibrinum, 12 à 48 graine

Esprit de cochléaria, 15 gouttes à 1 gros.

Électuaire de psyllium, 1 à 6 gros.

Élixir de Witt, 1 demi-once.

Vin anti-ictérique, 4 cuillerees par jour.

LÉTHARGIE.

Eau générale, 2 à 4 gros.

Électuaire diacolocyntidos, 1 gros à 1 once, comme purgatif.

Pilules de Rudius, 12 grains à 2 scrupules.

Mixture du Dr. Franck; 1 cuillerée à café, de quart d'heure en quart d'heure.

LEUCORRHÉE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

- 1 *Le quinquina, les ferrugineux et l'acide sulfurique.*
- 1 *Les bains froids locaux.*
- 1 *Injectons avec le sulfate de zinc ou d'alumine, 1 gros dans une pinte d'eau.*
- 1 *Cachou et gomme-kino.*
- 1 *Baume de Copahu et du Canada.*
- 1 *Pilules d'aloès et de myrrhe.*
- 1 *Vins généreux, mets nourrissans,*
- 1 *Eaux minérales ferrugineuses.*

MOYENS PARTICULIERS.

- 1 *Savon de Starkey, 8 à 10 grains.*
- 1 *Vin du Dr. Fordyce, 4 cuillerées par jour.*
- 1 *Quinquina, 1 scrupule à 1 gros.*
- 1 *Rhubarbe, 1 gros en pilules avec le sirop de nerprun.*
- 1 *Eau de boule, 1 once, mêlée avec du vin.*
- 1 *Potion balsamique de Choppart.*
- 1 *Vin anti-leucorrhéen, 2 onces, matin et soir.*
- 1 *Emplâtre styptique de Swédiaur.*
- 1 *Poudre diarrhodon, 12 grains à 1 gros.*
- 1 *Pilules chalbées, 6 grains à demi-gros.*
- 1 *— astringentes, 6 grains à 1 scrupule.*

Pilules de fougère composées, idem.

—— *toniques de Stoll*, de 4 à 6.

Bols fortifiants de Desbois, 6 par jour.

Élixir de Whitt, 1 demi-once.

—— *américain*, 1 demi-gros à 2 gros.

—— *de Garus*, 2 gros à 1 once.

Opiat de Tissot, 2 gros matin et soir.

—— *anti-leucorrhéen*, 2 à 4 scrupules.

MAL CADUC. (*Voyez ÉPILEPSIE.*)

MALADIES DE LA PEAU.

(*Voyez DARTRES, GALE, TEIGNE, etc.*)

MALADIES DES VOIES URINAIRES.

Eau de Quercetan, 1 once à deux.

Essence douce de Halles, 20 gouttes dans une
boisson diurétique.

Lessive de Saunder, 3 gros par jour.

Liqueur anti-néphrétique du Dr. Adams, 2 gros
matin et soir. (*Voyez GRAVELLE.*)

MAL DE GORGE. (*Voyez ESQUINANCIE.*)

MALADIE DES NERFS. (*Voyez VAPEURS,*
SPASMES, CONVULSIONS.)

MANIE.

Poudre de Tunquin, 12 grains.

MARASME, CACHEXIE, ATONIE
GÉNÉRALE.

Électuaire anti-cachectique de Ward, 1 à 2 gros,
trois fois par jour.

Élixir fortifiant du Dr. Selle, 1 petite cuillerée
de deux heures en deux heures.

— *de Mithié*, idem.

Sirop vineux cardiaque de Wirtemberg, 1 once
à 2 onces.

Élixir résolutif du Dr. Selle, 1 once ou 2 cuil-
lerées.

Infusion de suie de Piderit, 1 gros dans 1 once
de bon vin.

Élixir pectoral, 1 demi-gros à 2 gros dans une
tasse d'infusion.

Mixture de myrrhe de Griffith, 4 cuillerées trois
fois par jour.

Osmazôme de Thénard, 1 à 2 gros.

Pilules de Haën, 4 tous les trois jours.

— *martiales de Sydenham*, 2 scrupules par
jour.

— *martiales de Kœmpf*, de 12 à 36 grains
par jour.

Poudre antimoniale de Keup, de 5 à 6 grains.

— *corroborante de Werlhoff*, 1 gros et demi.

— *diaromaton*, 5 à 20 grains.

Teinture de lavande composée, 10 gouttes à 1 gros.

Poudre d'Hartmann, demi-gros à 2 gros.

MENORRHAGIE. (*Voyez FLUX IMMODÉRÉ DES RÈGLES, ET PERTE DE SANG DE L'UTÉRUS.*)

NÉPHRÉTIQUE. (*Voyez COLIQUE.*)

NÉPHRITE. (*Voy. INFLAMMATION DES REINS.*)

OBSTRUCTIONS.

Mixture fondante de Mutzel, demi-once toutes les heures.

Poudre Ecphraticque du Dr. Selle, 2 à 4 cuillerées à café par jour.

Teinture d'antimoine de Jacobi, 10 à 20 gouttes.

Sirap de nicotiane, 2 gros à 2 onces.

Conserve de cochléaria, 1 à 6 gros.

Poudre des trois santaux, 12 grains à 1 gros.

— *d'arum de Berckmann*, idem.

Électuaire d'hiera picra, 1 à 6 gros.

— *bénédicté laxatif*, 1 gros à 1 once.

Opiat mésentérique, demi-gros à 2 gros.

Pilules de Starkey, 6 à 8 grains.

Pilules tartarées de Schroder, 1 scrupule à 1 gros et demi.

— *balsamiques de Stahl*, 1 à 12 grains.

— *écossaises*, 2 à 4 par jour.

Vin chalibé, 2 gros à 2 onces. On le donne souvent dans une infusion d'armoise.

Teinture de mars de Ludovic, 50 à 80 gouttes.

Extrait de chicorée sauvage, 6 grains à 2 gros.

— *de cresson*, 12 grains à demi-gros.

— *de fumeterre*, 24 grains à 1 gros.

— *de houblon*, idem.

Oxymel scillitique, 1 gros à 1 once.

Sirop de cochléaria, 2 gros à 1 once et demie.

— *de cresson*, idem.

— *de cerfeuil*, idem.

— *des cinq racines apéritives*, idem.

— *de fleurs de pêcher*, idem, comme purgatif.

Pilules de Lemonier, 6 par jour, en 2 prises.

Infusion de suie de Pidérít, 1 gros à 1 once dans du vin.

Eau de Barége artificielle, 1 à 2 pintes par jour.

Décoction d'aloès composée de la pharmacopée de Londres.

PALES COULEURS. (Voyez CHLOROSE.)

PALPITATIONS DE CŒUR. V. MALADIES
DE NERFS, SPASMES ET AFFECTIONS HYSTÉ-
RIQUES.)

Poudre absorbante, 6 grains à 1 demi-gros.

— *létifiante*, 12 grains à 1 gros.

Confection alkermès, 1 scrupule à 1 gros.

PARALYSIE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

(Si la maladie provient des causes qui produi-
sent l'apoplexie ,) *saignée et purgatif.*

(Dans tous les cas ,) *frictions sèches, sinapis-
mes ou rubéfians.*

Urtication.

Bains chauds.

*Stimulans à l'intérieur comme graine de mou-
tarde, ail, raifort, sels volatils alcalins.*

MOYENS PARTICULIERS.

Alcool ammoniacé, 20 à 40 gouttes, dans un
véhicule approprié.

Éther sulfurique, 10 à 30 gouttes.

Teinture de Bestuchef, 15 à 40 gouttes.

Bière céphalique anglaise, 4 à 5 verres par jour.

Bol de Svédiaur, 2 par jour.

Gargarisme de Quarin, pour la paralysie de la langue.

Émétique, 1 à 3 grains en lavage.

Électuaire lénitif, 4 gros à 1 once et demie.

Ammoniaque liquide, 12 gouttes soir et matin.

Vin émétique, 2 gros à 4 onces.

Esprit volatil aromatique de Sylvius, 6 à 20 gouttes.

Rob de Nerprun, 1 scrupule à 1 gros et demi pour purger.

Eau thériacale, 1 à 4 gros.

Électuaire diacolocynthidos, 1 gros à 1 once (purgatif énergique).

— *diaphénix*, idem (purgatif).

PARALYSIE DE LA LANGUE.

Gargarisme de Quarin.

PERTE DE SANG DE L'UTÉRUS.

Sirop de grande consoude, 2 gros à 1 once et demie.

Elixir de vitriol, 8 à 20 gouttes, dans une boisson astringente.

Pilules astringentes, 6 grains à scrupule

Alun teint d'Helvétius, 6 grains à demi-gros.

Pilules de fougère composées, idem.

Trochisques de Karabé, 12 grains à 1 gros.

PETITE VÉROLE. (*Voyez variole*)

PÉRIPNEUMONIE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Saignée au bras. Sangsues à la poitrine.

Vésicatoire sur le point douloureux.

*Vapeurs d'une décoction de plantes émollientes
et de vinaigre donnée au malade à respirer.*

Antimoniaux, à petite dose.

*Décoction d'orge légèrement acidulée avec le
suc de citron.*

Pédiluves.

MOYENS PARTICULIERS.

*Oximel scillitique, 1 once à 1 once et demie
dans une boisson pectorale.*

Pilules nitreuses camphrées, 6 à 12 grains.

Pilules de cynoglosse, 3 à 6 grains.

*Décoction antiseptique de Boerhaave, 2 onces
tous les quarts d'heure.*

*Mixture pectorale du même, 1 once toutes les
demi-heures.*

Sirop de Willis, 1 cuillerée matin et soir.

Emulsion d'amandes, 3 à 4 onces très-gommée.

FAUSSE PÉRIPNEUMONIE.

(Même traitement que pour la péripleumonie
vraie.)

PHRÉNÉSIE.

(Inflammation du cerveau et de ses membranes.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Après la saignée ,

Glace et eau vinaigrée sur la tête.

Purgatif énergique.

Pédiluves chauds. Rubéfians et synapismes.

Boissons froides et acidulées.

Lavemens laxatifs.

MOYENS PARTICULIERS.

(Dans la phrénésie symptomatique.)

Bol diaphorétique.

*Extrait ou poudre de digitale pourprée, 24 grains
à demi-gros.*

PHTHISIE LARINGÉE. (Voyez CROUP.)

Ether balsamique de Tolu.

Julep écossais , par cuillerées.

Mixture pour le croup.

Pastilles du Dr. Chaussier , 4 à 6 par jour.

PHTHISIE PULMONAIRE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

(Période inflammatoire.) *Saignée , laxatifs
doux et boissons antiphlogistiques.*

Lait d'anesse, lait de femme, lait de vache, lait de beurre.

Chemises de flanelle ou au moins de calicot.

Eaux thermales sulfureuses.

Vésicatoires volans.

MOYENS PARTICULIERS.

Vapeur d'éther, respirée.

Digitale pourprée à petites doses, en décoction ou en teinture.

Sulfate de cuivre donné comme vomitif dans la première période. (de 3 à 6 grains mêlé avec autant d'ipécacuanha.)

Boisson composée d'eau d'orge, sirop de tolu et gomme ammoniacque et vinaigre scillitique.

Lichen d'Islande.

Acide benzoïque, 8 à 16 grains tous les deux jours.

Pilules incisives de Buchan, 3 à 4, dans l'involution de la maladie.

Pilules balsamiques de Boerhaave, 1 toutes les trois heures.

Sirop pectoral du Dr Selle, 1 once toutes les heures.

Lait de gomme ammoniacque, 4 à 8 cuillerées par jour.

Sirop de grande consoude, 1 once à 1 once et demie.

Conserve de rose, 3 et 4 onces par jour.

Quinquina, 1 scrupule toutes les trois heures.

Elixir de vitriol, 20 à 30 gouttes dans un verre de vin.

Vin chalibé, 3 cuillerées par jour.

Soufre lavé, 12 grains à 1 gros.

Poudre diatraganthe froide, 6 grains à 1 gros.

Pastilles de soufre, 1 gros à 1 once.

Pilules de cynoglosse, 6 à 8 grains.

— *de Morton*, 1 à 6 grains.

Baume de Lucatel, demi-gros à 2 gros.

Elixir pectoral, idem.

Gelée de lichen d'Islande, 2 à 8 onces.

Chocolat de lichen, 4 onces.

Pilules sthéniques de Brown, 1 à 2 le matin.

Sirop de foie de soufre, demi-once à 1 once.

Eau de chaux, 1 à 4 onces. On la donne dans du lait ou mêlée avec du sirop pectoral.

Eau de goudron, 2 à 6 onces. Même observation.

Sirops balsamiques de Tolu, de chou rouge, de tortue, de limaçons, pectoral anglais, 2 gros à 1 once et demie.

Peau d'âne de la Chine (hokiak), 1 scrupule à 1 gros.

PIERRE DE LA VESSIE. (*Voy. GRAVELLE.*)

PISSEMENT DE SANG. (HÉMATURIE.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Solution de gomme arabique.

Décoction d'orge et de mauve miellée.

Lavemens émolliens.

Eau alkaline gazeuse.

Camphre et opium mêlés.

MOYENS PARTICULIERS.

Décoction d'uva ursi.

Décoction de feuilles de pêcher, 1 once dans 2 pintes d'eau réduite à 1 pinte et demie.

PITUITE.

Mixture balsamique de Fuller, 1 cuillerée matin et soir.

— *de myrrhe de Griffith, 4 cuillerées, trois fois par jour.*

Elixir anti-asthmatique de Boerhaave, 2 à 30 gouttes, dans une infusion pectorale.

Lilium de Paracelse, 10 à 30 gouttes, dans un véhicule approprié.

Poudre diatraganthe froide, 6 grains à 1 gros.

— *d'iris composée, 12 grains à 1 demi gros.*

Pilules de cynoglosse, 3 à 6 grains.

— *de Morton, 1 à 6 grains.*

Trochisques d'agaric, 12 grains à 1 gros.

PLEURÉSIE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Saignée.

Pédiluves et diaphorétiques dans le début.

Boissons émollientes , pectorales , mucilagineuses.

Vésicatoire sur le point douloureux.

Petit-lait nitré.

MOYENS PARTICULIERS.

Laxatifs doux.

Potion faite avec huile d'olive , 1 once , mucilage , 4 onces , oxymel scillitique , 3 gros , eau de pouliot , 2 onces.

(Voyez l'article PÉRIPNEUMONIE.)

RACHITIS.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Immersions dans l'eau froide.

Frictions sèches avec de la flanelle.

Régime nourrissant , vin ferré.

Fer ammoniacal et oxide de zinc mêlés.

(Quinquina 1 gros à 4 par jour.

MOYENS PARTICULIERS.

Phosphates de chaux et de soude , 1 scrupule par jour.

Lotions avec une demi-once de potasse dans 1 livre d'eau.

RAGE. (Voyez HYDROPHOBIE.)

MOYENS GÉNÉRAUX.

Incisions.

Cautère actuel, ventouses scarifiées, vésicatoire sur la plaie.

Frictions mercurielles.

Opium à fortes doses.

Alcali volatil, 12 gouttes dans un verre d'eau toutes les trois heures.

Vinaigre ou vin, avec excès.

(Si le malade ne peut boire) on lui donne l'*acide tartarique ou citrique en poudre.*

MOYENS PARTICULIERS.

6 grains de *capsicum* (poivre long) enveloppés dans du pain à cacheter.

(Il n'y a qu'un remède sûr : la cautérisation.)

Cinabre, 24 grains; musc, 16 grains; mêlés dans un verre d'eau-de vie.

Assa-fœtida, 12 grains à 1 scrupule.

Camphre, 10 à 12 grains.

Opium, 1 à 2 et 3 grains.

Quinquina, demi-gros, trois fois par jour.

RETARDS DES RÈGLES.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Fumigations émollientes.

Applications de vessies remplies d'eau chaude.

Teinture de sabine et de castoreum.

Teinture de suie , de myrrhe et cantharides mêlées en proportions convenables et prises à petites doses.

MOYENS PARTICULIERS.

Teinture d'ellébore blanc , 1 à 2 cuillerées à café par jour.

Elixir de propriété de Paracelse , 6 gouttes à demi-gros.

Esprit volatil aromatique de Sylvius , 6 à 30 gouttes.

Baume du commandeur , 10 à 40 gouttes.

Extrait de cresson , d'absinthe , d'armoise , d'aristoloche , 12 grains à demi-gros.

Infusion de suie de Pidérit , 1 gros à 1 once , dans du vin.

Extrait de houblon , 24 grains à demi-gros.

— *de safran , 4 à 24 grains.*

— *de valériane , 12 à 48 grains.*

— *de vincetoxicum , 12 grains à demi-gros.*

Elixir américain , 1 à 2 gros.

Eau de menthe composée , 1 à 4 gros.

Esprit de cochléaria, 15 gouttes à 1 gros.

Pilules de Haën, 4 tous les trois jours.

— *carminatives de Buchan*, 4 à 5 en se couchant.

— *tartarées de Schroder*, 1 scrupule à 1 gros et demi.

— *de Fuller*, 2 le matin, 2 le soir.

— *balsamiques de Stahl*, 2 à 12 grains.

— *toniques de Bacher*, 3 à 6 grains.

— *hystériques*, 6 grains à demi-gros.

— *chalibées*, 6 grains à 1 scrupule.

Trochisques de myrrhe, 1 scrupule à 1 gros.

— *hystériques*, 12 grains à 1 gros.

Potion emménagogue de Desbois, par cuillerées de quart d'heure en quart d'heure.

Sirop de Calabre, 2 gros à 1 once.

Sirops de cannelle, d'absinthe, d'armoise, de stæchas composé, 2 gros à 1 once et demie.

Thériaque diatessaron, 12 grains à 2 gros.

Orviétan, 18 grains à 1 gros.

Electuaire de baies de laurier, 1 scrupule à 2 gros.

— *d'hiera picra*, 1 à 6 gros.

— *bénédicté laxatif*, 1 gros à 1 once. On le donne aussi en lavement.

Tablettes martiales, 2 par jour.

— *de safran*, 1 à 4 gros.

Limaille de fer porphyrisée 2 à 24 grains. On

la mélange avec un opiat amer ou purgatif.
On la donne aussi délayée dans du vin d'Espagne.

Safran de mars ou éthiops martial, 1 à 18 grains.

Vin d'absinthe, 2 à 6 onces à jeun.

— *chalibé*, 2 gros à 2 onces, avec une infusion d'armoise.

Teinture d'absinthe, 10 gouttes à 1 gros, dans une tasse de thé.

Essence de Wedélius, demi-gros à 1 gros.

Elixir thériacal, 10 à 30 gouttes.

Miel de concombre sauvage, 1 à 4 gros, en lavement.

Elixir utérin de Crollius, 1 à 2 gros.

RÉTENTION D'URINE, ISCHURIE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Opiacés et diurétiques adoucissans en boissons et lavemens.

Moyens chirurgicaux (sondes et bougies).

Teinture de muriate de fer à la dose de 10 gouttes de quart d'heure en quart-d'heure.

Pilules d'opium de calomélas et de camphre mélangées.

MOYENS PARTICULIERS.

Esprit de nitre dulcifié, 5 à 6 gouttes dans une infusion émolliente.

Savon médical , 1 gros en pilules:

Pulpe de casse , 1 once à 1 once et demie.

— *de tamarins* , 2 gros à 1 once.

Ratafia du commandeur de Caumartin , 1 petit verre le matin à jeun.

Poudre tempérante de Stahl , 12 grains.

Bière diurétique anglaise , 1 pinte par jour.

Vin diurétique amer de Corvisart , 4 cuillerées par jour.

Vin amer de la charité , 1 once à 2 matin et soir.

Essence douce de Hales , 20 gouttes.

Potion diurétique du Dr. Hallé , 1 cuillerée toutes les heures.

— *de Buchan* , par tasse toutes les quatre heures.

Eau de Quercetan , 1 à 2 onces.

Pilules scillitiques d'Edimbourg , 3 à 4.

Liniment diurétique de Kuser.

RHUMATISME AIGU.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Sangsues appliquées sur le lieu de la douleur.

Teinture de digitale , 10 à 20 gouttes toutes les quatre heures.

Lavemens laxatifs ou légers minoritifs.

Vésicatoire volant ou liniment rubéfiant.

Diaphorétiques , à petites doses.

MOYENS PARTICULIERS.

Poudre d'ipécacuanha composée (pharm. Lond.)

10 à 12 grains.

Poudre antimoniale (pharm. Lond.)

Quinquina , à la dose de 1 gros , mêlé avec 10 grains de nitre.

Calomélas uni à l'opium.

Frictions avec l'éther acétique.

Décoction de tamarins , 1 chopine.

Esprit de Mendererus , 12 à 30 gouttes , dans une boisson carminative.

Crème de tartre soluble , 1 gros à 1 gros et demi.

Gomme de Gaïac , 1 scrupule à 1 demi-gros , dans un verre de petit-lait.

Laudanum liquide , 15 à 20 gouttes.

Extrait de trèfle d'eau , 12 grains à 1 demi-gros.

Eau-de-vie allemande , 1 à 2 onces , pour purger.

Rob de sureau , 1 scrupule à 1 gros.

— *de nerprun* , 1 scrupule à 1 gros et demi.

Extrait de gaïac , 12 grains à 1 demi-gros.

Pilules de Vicq-d'Azyr , 2 à 4 le matin et le soir.

Bol diaphorétique anglais , 2 par jour.

Liqueur anti - arthritique d'Eller , 20 à 40 gouttes.

Poudre Dower , 1 demi-gros.

Émulsion du Dr. Willis.

Tisane de Vigaroux , 1 pinte.

*Vin de gaïac elléboré de Lewis , 1 petit verre
le soir.*

Emulsion de Quarin.

Bièrre de Sydenham , 1 pinte le matin.

RHUMATISME CHRONIQUE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

*Diaphorétiques puissans , tels que vin antimo-
nial.*

Teinture de gaïac ammoniacal.

*L'opium combiné au calomélas et à la poudre
antimoniale.*

Infusion de rhododendron , crysanthemum.

Bains de vapeurs. Douches.

RHUMES , CATARRHES.

Tisane de Tissot , 1 pinte.

*Espèces pectorales , 1 pincée infusée dans l'eau
bouillante , édulcorée avec le miel.*

— pro-thé , idem.

Tisane de Buchan , 1 pinte.

*Sirop pectoral balsamique de Charles , 1 once
à 1 once et demie.*

Miel scillitique , 2 gros à 1 once.

Hydromel simple , 1 pinte.

Sirops de violettes, d'érésimum composé, de tussilage, de capillaire, de guimauve, de bourrache, de buglose, de chou rouge, de tortue, de mou de veau, de limaçons, pectoral anglais, de Désessarts, de Maloët, de Bouvart, de Rivet, de cloportes, 2 gros à 1 once et demie.

Tablettes béchiques, de Spitzley, de guimauve, de gomme arabique, d'iris, ad libitum.

— *anti-catarrhales de Tronchin, 6 à 8 par jour.*

— *d'ipécacuanha, idem.*

Mixture balsamique de Fuller, 1 cuillerée matin et soir.

Pastilles du Dr. Jobard, toutes les 2 heures.

Pilules incisives du Dr. Leroux, 3 à 4.

Poudre pectorale de Wedélius, 1 à 2 scrupules.

— *anti-catarrhales de Vienne, 1 à 2 gros.*

Beurre de cacao, 2 à 4 gros, mêlés avec le sucre.

Sucre rosat, 1 à 6 gros.

— *d'orge, de pomme, ad libitum.*

Pâte pectorale de Parmentier, ad libitum.

Oxymel pectoral des Danois, par cuillerée toutes les heures.

— *pectoral d'Édimbourg, 1 once à 1 once et demie par jour.*

Pâte de guimauve, de dattes, de sirop de raisin, idem.

Suc de réglisse de Blois, de réglisse anisé, de réglisse blanc, idem.

Crème pectorale de Tronchin, idem.

Pilules de cynoglosse, 3 à 6 grains.

— *balsamiques de Morton, 1 à 6.*

— *de scille composées, 12 à 24 grains par jour, selon l'âge.*

Sirop de Willis, 1 cuillerée matin et soir.

Gelée de chou rouge, 2 à 4 onces.

Marmelade de Tronchin, 1 once et demie par cuillerées d'heure en heure.

Poudre Dower, 1 demi-gros.

Potion de Jeanroy, 6 cuillerées à café.

Crème pectorale du Dr. Jeannet des Longrois par cuillerées à café toutes les demi-heures.

ROUGEOLE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Lavemens émolliens et laxatifs doux.

(Quand il y a oppression de poitrine,) *un ru bésiant entre les deux épaules.*

(S'il y a toux fréquente) *potion calmante, décoction d'orge, pédiluves.*

Antimoniaux légèrement opiacés.

Teinture de digitale pourprée, 10 à 12 gouttes

MOYENS PARTICULIERS.

Émulsion d'amandes, 3 à 4 onces, avec un peu de sirop de pavot.

Eau générale, 2 à 4 gros.

Baume de Vinçeguerre, 8 à 10 gouttes sur un morceau de sucre.

Essence alexipharmaque de Stahl, 20 à 30 gouttes.

SCIATIQUE. (*Voyez RHUMATISME.*)

SCORBUT.

Tisane de raifort, de cochléaria, de cresson, depuis un verre jusqu'à une pinte.

Décoctions de bourgeons de sapin, 1 pinte par jour.

Conserve anti-scorbutique du Dr. Selle, 2 à 3 gros.

Eau de Beaufort, 4 gros à 1 once, dans un véhicule approprié.

Elixir anti-scorbutique du Dr. Selle, 2 cuillerées par jour.

— *anti-scorbutique de Boerhaave*, 1 à 2 gros, dans une tisane.

Potion anti-scorbutique du Dr. Franck, par cuillerées, toutes les demi-heures.

Vin anti-scorbutique, 4 à 6 onces le matin à jeun.

Gouttes anodynes anglaises, 10 gouttes à 1 demi-gros.

— *céphaliques anglaises*, idem.

Esprit volatil et aromatique de Sylvius, 6 à 30 gouttes.

Teinture de gomme laque, 10 gouttes à 1 demi-gros.

Extrait de cresson, 12 grains à 1 demi-gros.

— *de fumeterre*, 24 grains à 1 gros.

Esprit de cochléaria, 15 gouttes à 1 gros.

Sirops de cochléaria, de cresson, de cerfeuil, anti-scorbutique, 2 gros à 1 once et demie.

Conserve de cochléaria, 1 à 6 gros.

Pilules de panacée mercurielle, 6 grains à 1 scrupule.

Sirop du Dr. Portal, 1 once.

— *dépuratif de Majault*, 1 à 2 onces.

Bière anti-scorbutique, 2 verres par jour.

Pastilles d'énula campana, 1 demi-once par jour.

SCROFULES.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Bains froids, bains de mer.

Calomélas combiné avec le tartra d'antimoine.
Sulfure de mercure, à la dose de 15 grains.

Pilules de Plummer.

Décoctions de gaïac, de salsepareille, de sassa-

fras et de mézéréon mêlées (dites tisane de Lisbonne.)

Muriate de baryte liquide de 3 à 12 gouttes.

Extrait de ciguë.

Forte décoction de feuilles de tussilage.

Eau de chaux combinée avec le quinquina.

Carbonate de soude, 1 scrupule à 1 gros.

Colombo, cascarille, gentiane mêlés avec des aromatiques.

Limnade nitrique.

Préparations martiales, eau minérale ferrugineuse.

MOYENS PARTICULIERS.

Résine de gaïac, 6 grains en 3 prises par jour.

Extrait de ciguë, 2 grains à 1 et 2 gros graduellement,

Confection hamec, 1 gros à 1 once (purgatif).

Pilules de panacée mercurielle, 6 grains à 1 scrupule.

— de Beloste, 2 à 3 par jour 6 à 8 pour purger.

— d'aconit du Dr. Double, 1 le matin 1 le soir.

Elixir de Raulin; 1 cuillerée avant le dîner autant le soir.

Éthiops antimonial d'Huxham, 8 à 10 grains.

Élixir aurifique de Rotrou, 6 à 12 gouttes.

— de *Peyrilhe* , 1 cuillerée à bouche.

Syrop dépuratif de Majault , 1 à 2 onces.

— *anti-scorbutique* , 4 gros à 1 once par jour.

SPASME.

Extrait de safran , 4 à 24 grains.

— de *valériane* , 12 à 48 grains.

Musc , 1 à 3 grains.

Eau de menthe composée , 1 à 4 gros.

— *générale* , 2 à 4 gros.

Ether sulfurique , 12 à 24 gouttes , sur un morceau de sucre.

Poudre anti-spasmodique , 1 scrupule à 1 gros.

Bols anti-spasmodiques de Buchan , 6 par jour.

Pilules anti-spasmodiques de Pidérít , 12 à 36 grains par jour.

Teinture anti-spasmodique de Keup , 48 gouttes toutes les demi-heures.

— *thébaïque de Bamberg* , 16 à 40 gouttes.

Julep musqué de Fuller , 2 à 6 onces.

Pilules sthéniques de Brown , 1 à 2 le matin.

Teinture nervico-tonique de Berlin , 1 à 2 gros.

Poudre de Guttète , 2 grains à 1 gros et demi.

— *d'or de Zell* , 6 grains à 1 scrupule.

Extrait d'armoise , 12 grains à 1 demi-gros.

Huile volatile de succin , 10 à 12 gouttes.

Ether sulfurique , 10 à 30 gouttes.

— *muríatique* , 10 à 30 gouttes.

Teinture de Bestuchef, 16 à 40 gouttes.

Ether acétique ferré de Klaproth, 15 à 40 gouttes.

Poudre anti-spasmodique de Stahl, 30 grains matin et soir.

— *sédative de Wetzler*. (Voyez son emploi dans ce volume.)

— *de Tunquin*, 12 à 24 grains.

Esprit de suie de Reuss, de 20 à 30 gouttes.

Eau éthérée camphrée de Planche, par cuillerées, avec du sirop de fleurs d'oranger.

STRANGURIE. (Voyez DYSURIE.)

SUPPRESSION DE LA TRANSPIRATION.

Elixir sudorifique de Willis, 1 à 2 gros.

Infusion de suie de Pidérít, 1 gros dans 1 once de bon vin.

SUPPRESSION DES RÈGLES. (Voyez RETARD DES RÈGLES.)

SYNGOPE. (Voyez DÉFAILLANCE.)

Teinture de castoréum, 1 ou 2 cuillerées à café.

Confection alkermès, 1 scrupule à 1 gros.

Eau de la reine de Hongrie, 10 à 12 gouttes.

TEIGNE.

Extrait de Houblon, 24 grains à demi-gros.

— de *scabieuse*, 6 à 24 grains.

Confection hamech, 1 gros à 1 once, comme purgatif.

Pilules de panacée mercurielle, 6 grains à 1 scrupule.

Remède de Barlow

Remède du Dr. Bircher (1).

TÉTANOS TRAUMATIQUE.

Potion anti-tétanique de Fournier.

TIC DOULOUREUX DE LA FACE.

Pilules du Dr. Méglin, de 1 à 10 et 18.

TRANCHÉES.

Élixir américain, 1 à 2 gros.

Potion de Spielmann, par cuillerées.

TRANCHÉE DES ENFANS.

Potion de Spielmann, par cuillerées tous les quarts d'heure. (*V. COLIQUE D'ENTRAILLES.*)

TOUX SUFFOCANTE. (*Voyez CROUP et la TABLE DES MALADIES.*)

TUMEURS SQUIRRHEUSES.

Pilules mercurielles, 2 à 3 par jour.

Sirop de salsepareille, 1 once à 1 once et demie.

(1) Voyez la *Table des Maladies externes.*

Extrait de ciguë, 2 à 3 grains. On augmente la dose graduellement tous les jours. (1).

TYMPANITE.

Lavemens purgatifs.

Laxatifs unis avec des aromatiques.

Assa fétida et éther.

Infusion de raifort et de gingembre.

Glace pilée appliquée sur le ventre.

Frictions avec la térébenthine, les huiles et le camphre.

ULCÈRES INTÉRIEURS.

Térébenthine cuite, 1 scrupule à 1 gros, en pilules.

Baumes de la Mecque, du Pérou, de Tolu, idem. (2).

VAPEURS, MALADIES DE NERFS,
NÉVROSES.

Élixir de vitriol, 15 à 30 gouttes.

Crème de tartre soluble, 2 gros à demi-once, dans de l'eau de gruau.

Pilules nitreuses camphrées, 10 à 30 grains.

Musc, 5 à 20 grains.

(1) Voyez la *Table des Maladies externes.*

(2) *Idem.*

Gouttes anodines d'Angleterre, 10 gouttes à 1 demi-gros,

Poudre anti-spasmodique, 1 scrupule à 1 gros.

— *de Guttète*, 2 grains à 1 gros et demi, suivant l'âge du malade. (Voyez SPASME.)

VAPEURS HYSTÉRIQUES.

Pilules d'assa-fétida, 8 à 8 grains, en deux fois par jour.

Poudre de Tunquin, 12 à 24 grains.

Elixir de propriété de Paracelse, 6 gouttes à 1 demi-gros.

Esprit volatil et aromatique de Sylvius, 6 à 30 gouttes.

Extrait d'armoise, 12 grains à 1 demi-gros.

— *de valériane*, 12 à 48 grains.

Eau de menthe composée, 1 à 4 gros.

Eau générale, 2 à 4 gros.

Sirop d'armoise, 2 gros à 1 once et demie.

Electuaire de baies de laurier, 1 scrupule à 2 gros.

Pilules histériques, 6 grains à 1 demi-gros.

Bols anti-spasmodiques de Buchan, 5 à 6.

Pilules anti-hystériques du Dr. Selle, 5 à 8 matin et soir.

Teinture de suie, 15 à 30 gouttes.

Essence anti-hystérique de Lemort, 20 à 40 gouttes.

VARIOLE ou PETITE VÉROLE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Emétique.

Lavemens émolliens , boissons douces , petit-lait , laxatifs doux.

MOYENS PARTICULIERS.

Antimonialaux , à petites doses.

Elixir thériacal , 10 à 30 gouttes dans une boisson cordiale.

Esprit volatil et aromatique de Sylvius , 6 à 30 gouttes.

Baume du commandeur , 10 à 40 gouttes sur un morceau de sucre.

Eau générale , 2 à 4 gros.

Sirôp d'œillels composé , 2 gros à 1 once et demi.

Elixir de Garus , 2 gros à 1 once.

Confection d'hyacinthe , 18 grains à 1 gros et demi.

Esprit de nitre dulcifié , 1 cuillerée à café dans une boisson diurétique.

Essence alexipharmaque de Stahl , 20 à 30 gouttes.

(VENTS. Voyez FLATUOSITÉS.)

VÉROLE, SYPHILIS.

Sirop de Cuisinier, 2 gros à 1 once et demie.

— *de Bellet*, 2 gros à 1 once.

Pilules de Beloste, 2 à 3 par jour.

Liqueur de Van Svieten, 1 cuillerée à café dans une boisson appropriée.

Pilules mercurielles, 2 le matin, 2 le soir.

Dragées de Kayser, idem.

Pilules du Dr. Sédillot, idem.

Sirop de salsepareille, 2 gros à 1 once et demie.

— *dépuratif du Dr. Larrey*, 1 once le matin.

Solution de Weikard, 30 à 40 gouttes matin et soir.

Rob anti-siphilitique, 1 à 2 onces.

Liqueur de Pressavin, 3 à 4 petits verres par jour.

Tisane de Vinache, 3 à 4 verres.

— *de Feltz*, 1 pinte par jour.

Eau oxygénée d'Alyon, 2 ou 3 verres le matin.

Mercure soluble d'Hahnemann, 1 à 6 grains.

Pilules mercurielles de Brugnatelli, 2 à 4.

— *de Plenk*, 4 à 6.

— *d'aconit du Dr. Double*, 1 le matin, 1 le soir.

Pastilles de mercure saccharin du Dr. Lagneau.

Poudre de mercure du même.

Remède anti-vénérien de Peyrilhe.

Pilules d'Alibert, 5 à 6 par jour.

— *de Moscati*, 1 le matin, 1 le soir.

Sirop de mercure gommeux du Dr. Lagneau.

VERS INTESTINAUX.

Huile de ricin, 1 demi-once à 2 onces, avec sirop de limon.

Pilules de Schmucher, 6 le matin et 6 le soir.

Opiat vermifuge de N..., 1 demi-once à 1 once.

Potion du Dr. Macartan, en deux fois à une heure de distance.

Potion contre le ténia.

Eau bouillie sur le mercure. On met une once de mercure dans une chopine d'eau.

Extrait d'absinthe, 12 grains à 1 gros.

Sirop d'absinthe, 2 gros à 1 once et demie.

— *de fleurs de pêcher*, idem, comme purgatif.

— *vermifuge et purgatif*, 2 gros à 1 once et demie.

Sucre vermifuge, 6 à 24 grains.

Poudre vermifuge, 6 grains à 1 gros.

Tablettes de rhubarbe, 1 à 4 gros.

Pilules de Beloste, 2 à 3 par jour, 6 à 8 pour purger.

Biscuits vermifuges, 1 par jour.

Poudre de Bouvard, 12 grains.

Remède de madame Nouffer.

Mousse de Corse en gelée, 3 cuillerées par jour.

Vin d'absinthe, 2 à 6 onces à jeun.

Baume de vie de Lelièvre, 1 à 3 cuillerées.

Extrait d'aristoloche, 12 grains à 1 demi-gros.

— *de petite centaurée*, idem.

— *de gentiane*, 24 grains à 1 gros.

— *de rhubarbe*, 12 grains à 1 demi-gros.

— *d'aloës*, 4 à 8 grains.

Pilules de panacée mercurielle, 6 grains à 1 scrupule.

Poudre d'étain, 2 scrupules à 1 gros.

Pastilles vermifuges, 2 par jour.

Elixir viscéral d'Hoffman, 1 à 2 gros.

Electuaire anthelmintique de Vogler, (*Voyez la FORMULE*, pag. 56.

Pastilles vermifuge de Barthez, 1 à 2 par jour.

Poudre vermifuge de Brugnatelli, 1 demi-gros à 1 gros, quatre fois par jour.

Remède de Prusse contre le ténia, (*Voyez la FORMULE.*)

Sirop vermifuge de Bonllay, par cuillerées, trois à quatre fois par jour.

Electuaire vermifuge de Spielmann, 1 gros le matin, autant le soir.

— *anthelmintique de Heister*, 1 gros matin et soir.

VERTIGES.

Bière céphalique anglaise, 4 à 5 verres par jour.

Bols anti-spasmodiques de Buchan, 4 à 6 par jour.

VOMISSEMENT.

Esprit carminatif de Sylvius, 12 gouttes à 1 gros.

Conserve de roses, 2 gros à 1 once.

Poudre diarrhodon, 12 grains à 1 gros.

Opiat de Salomon, 1 scrupule à 2 gros.

— *astringente*, idem.

Potion de Rivière, en deux doses.

Vin de quinquina, 1 à 3 onces.

Elixir de vitriol, 15 à 20 gouttes dans un verre de vin.

VOMISSEMENT DE SANG.

MOYENS GÉNÉRAUX.

Boissons astringentes et acidulées.

Légers laxatifs, tels que l'huile de ricin.

Teinture de muriate de fer, 30 gouttes dans un peu d'eau froide donnée toutes les heures.

MOYENS PARTICULIERS.

Trois cuillerées de la potion suivante , toutes les quatre heures.

Blanc de baleine. ℥ ℥

Blancs d'œufs , q. s.

Triturez dans un mortier , et ajoutez

Eau de pouliot. ℥ j

— de fontaine ℥ v

Nitre. ℥ j

Sirop de Tolu ℥ ij

Teinture d'opium gouttes ℥



MÉ MORIAL

PHARMACEUTIQUE

DES MÉDICAMENS EXTERNES.

ABCÈS.

Cataplasme émollient de farine de lin et de racine de guimauve.

Pulpe d'ognon cru.

Onguent de la mère.

— de Piderit.

— basilicum.

Baume de Geneviève.

ANKILOSE FAUSSE.

Liniment stimulant anglais.

APHTES.

Liquèur du Dr. Swédiaur.

Mixture de Boyle.

Vinaigre camphré.

APOPLEXIE.

Baume nerval.

— opodeldoch.

Éther acétique cantharidé du Dr. Double.

BLESSURES. (*Voyez PLAIES.*)

BLENNORRHÉE REBELLE.

Injection du Dr. Clare.

— *astringente.*

— *de J. Hamilton.*

— *de nitrate d'argent* (étendu d'eau).

— *de liqueur de Van-Swieten* (étendue d'eau).

BRULURES.

Cérat de Turner.

Onguent blanc camphré de Vienne.

— *populeum.*

— *de blanc rhasis.*

Baume de Geneviève.

Eau d'Alibour.

Savon ammoniacal-calcaire.

BUBONS (FAUX).

Emplâtre de ciguë.

— *des quatre fondans.*

— *de Canet.*

— *ammoniacal-mercuriel du Dr. Selle.*

BUBONS VÉNÉRIENS.

Cataplasmes d'ognons de lys, mêlés de basilicum.

Emplâtre de Vigo cum mercurio.

— *anti-vénérien de Boerhaave.*

Emplâtre de savon saupoudré de sel ammoniac.
— *ammoniaco-mercuriel du Dr. Selle.*

CANCERS.

Cataplasme de carotte pulpée.

Emplâtre de ciguë.

— *de Vigo cum mercurio.*

Onguent populeum.

Teinture de muriate de fer.

Poudre de Pluncquet.

— *arsénicale de Justamond (1).*

CATARACTE.

Collyre de Newmann.

CARNOSITÉ DANS LE CANAL DE
L'URÈTRE.

Bougies et sondes de gomme élastique.

— *emplastiques de Daran.*

CAUTÈRES.

Toile de mai.

Papier à cautère.

Sparadrap de Gauthier.

(1) Il ne faut employer cette poudre et l'onguent arsenical du F. Cosme qu'avec précaution sur de petits ulcères, et à très-petites doses. On a vu des empoisonnemens causés par ces topiques.

CÉPHALALGIE , MAL DE TÊTE ,
MIGRAINE.*Frontal hypnotique.**Baume hypnotique.**Tabac des Vosges.**Poudre capitale de Saint-Ange.**Eau pour la migraine.**Essence du Dr. Ward.*CHANCRES. (*Voyez* ULCÈRES VÉNÉRIENS.)

CLOUS ; FURONCLES.

Emplâtre de Richter.— *fondant de la Mothe.*— *de Canet.*CONTUSIONS , FOULURES , MEURTRIS-
SURES , ENTORSES.*Baume de Geneviève.*— *d'Arcæus.*— *vulnéraire.*— *opodeldoch.*— *nerval.*— *de Fourcroy.**Eau d'Alibour.**Fomentation de Richter.*— *de Justamond.*— *aromatique* (décoction d'absinthe, de lau-
rier et de romarin).

Onguent blanc camphré de Vienne.

Fomentation de bryone (décoction de racine de bryone , avec addition de vinaigre et de sel marin).

Emplâtre d'André de Lacroix.

— *de bétaine.*

— *divin.*

Essence du Dr. Ward.

Eau-de-vie camphrée.

Esprit de Mendérewus.

Liniment volatil.

Esprit aromatique de Sylvius.

COLIQUE VENTEUSE.

Huile carminative éthérée des Danois.

COQUELUCHE.

Liniment d'ail.

Pommade du Dr. Autenrieth.

CORS AUX PIEDS.

Emplâtre de cire verte.

— *de diachylon.*

COUPS A LA TÊTE.

Eau de Bonferme , respirée et mise sur des compresses.

Fomentation de Richter.

CREVASSES DU SEIN ET DES MAINS.

(Voyez GERÇURES.)

*Huile d'œufs , en liniment.**Onguent populeum.**Baume de Fourcroy.*

CROUP.

Cérat de Rechoux.

DARTRES VIVES.

*Cataplasme de pulpe de carottes.**Onguent de nicotiane.**Emplâtre de savon et de bétoine , placé entre les
deux épaules pour les dartres au visage.**Pommade oxigénée.**Eau du cardinal de Luynes.**Onguent mercuriel blanc de Zeller.**Savon mercuriel du Dr. Chaussier.**Bains d'eau minérale sulfureuse (Barège).**Cérat de Falck.*

DÉFAILLANCES.

*Eau de Luce.**Ammoniaque liquide.**Éther.**Vinaigre radical.*

} à respirer.

DOULEURS ARTHRITIQUES.

Baume opodeldoch.

— *de Sanchez.*

— *tranquille de Chomel.*

— *anodin de Bathes.*

Liniment stimulant anglais.

DOULEURS DES ARTICULATIONS.

Baume d'acier.

— *opodeldoch.*

— *nerval.*

Huile de laurier.

Onguent rosat.

Liniment savonneux de Kæmpf.

Liniment de Home.

ÉCROUELLES. (*V. TUMEURS SCROFULEUSES,*
ULCÈRES SCROFULEUX.)

ÉCORCHURES LÉGÈRES,
EXCORIATIONS.

Cérat de Turner.

Eau végeto-minérale.

Poudre de lycopodium.

Farine de tan.

Baume du commandeur.

ENGELURES.

MOYENS GÉNÉRAUX.

(Avant l'ulcération ,) *Bains stimulans. Eau*
aiguisée par l'acide muriatique ou par la mon-
tarde.

Frictions avec l'esprit de romarin ou l'essence
de térébenthine.

Applications de compresses imbibées d'eau-de-
vie camphrée ou de baume opodeldoch.

Onguent du Dr. Swédiaur.

Pommade pour les engelures.

Teinture de mastic composée , pharmacopée au-
trichienne.

Liqueur du Dr. Swédiaur.

Solution de sulfate acide d'alumine.

Décoction de jusquiame.

Cérat de Turner.

Onguent de tutie.

Emplâtre de céruse.

Baume de Geneviève , lorsqu'elles sont ulcérées.

— *tranquille.*

— *de Fourcroy.*

ENGORGEMENS GLANDULEUX ;

GOITRES. (Voyez GLANDES ,)

Collier du Dr. Morand.

Liniment de Hufeland.

— *de Roncalli.*

Baume du chevalier de la Borde.

Emplâtre de savon saupoudré de sel ammoniac.

Gelée de fucus de Russel.

Emplâtre fondant de Lamothe.

ENGORGEMENT LAITEUX.

Esprit volatil de sel ammoniac (étendu d'eau).

Liniment volatil.

Fomentation de Justamond.

ENTORSES. (Voyez CONTUSIONS.)

ESQUINANANCIE.

Baume tranquille de Chomel, en frictions sur le cou.

EXCROISSANCES DE CHAIR, CHAIRS BAVEUSES DES ULCÈRES.

Alun calciné en poudre.

Liqueur caustique de Plenck.

EXCROISSANCES VÉNÉRIENNES.

Liqueur caustique de Plenck.

Poudre de Kruger.

FAIBLESSE MUSCULAIRE.

Baume saxon.

— de Fioraventi.

— opodeldoch.

— nerval.

— *de vie d'Hoffmann.*

Eau de magnanimité.

Baume vulnérable.

Onguent martiatum.

Emplâtre oxycroceum.

— *styptique de Crollius.*

Eau-de-vie camphrée.

FAIBLESSE DE L'OUÏE.

Baume acoustique, huile acoustique, en injection.

FAIBLESSE DORSALE.

Emplâtre styptique de Swédiaur.

FAIBLESSE DES ORGANES DE LA GÉNÉRATION.

Lotion d'eau froide.

FISTULE A L'ANUS.

Onguent populeum.

Opiat ou pâte du Dr. Ward.

FRACTURES.

Eau d'arquebusade.

Fomentation de Richter.

FOULURES. (*Voyez CONTUSIONS.*)

FURONCLES. (*Voyez CLOUS.*)

GALE.

Onguent citrin mercuriel.

Pommade anti-psorique du Dr. Thomann.

Poudre anti-psorique.

Savon mercuriel du Dr. Chaussier.

Soufre lavé, partie égale avec de l'axonge pour former une pommade.

Infusion de racine de veratrum, eau mercurielle, en lotions.

GANGRENE.

Baume opodeldoch.

— *d'Arcæus.*

— *de styrax.*

— *de Geneviève.*

Onguent égyptiac.

Emplâtre de Nuremberg.

Teinture de quinquina.

Vinaigre camphré.

Emplâtre de thériaque.

Onguent basilicum, étendu avec l'huile de térébenthine.

Fomentation du Dr. Richard.

GERÇURES, RIDES, CREVASSES.

Baume de Fourcroy.

Cérat de Turner.

Pommade en crème.

- *de concombres.*
- *de limaçons.*
- *pour les lèvres.*
- Cérat de Galien.*
- Huile d'œufs.*

GLANDES ENGORGÉES , LOUPES ,
GOITRES. (*Voyez TUMEURS.*)

- Emplâtre diabolatum.*
- *de ciguë.*
- Baume tranquille de Chomel.*
- Collier de Morand.*
- Liniment de Hufeland.*
- *de Roncalli.*

GONORRHÉE.

- Injection calmante.*
- *tonique.*
- *astringente.*
- *du Dr. Pringle.*
- *du Dr. Young.*
- Solution de pierre admirable.*

GOUTTE. (*Voyez RHUMATISMES.*)

- Baume d'acier.*
- *tranquille.*
- *du Dr. Sanchez.*
- Sinapismes.*
- Baume acétique camphré de Pelletier.*

HÉMORRHAGIES.

Agaric de chêne.

Poudre de vernix.

— *styptique de Colbatch.*

HÉMORROIDES.

Beurre de cacao , en suppositoires.

Onguent de Montpellier.

Opiat et pâte du Dr. Ward.

Lotion de zinc camphré.

Onguent populeum , ou onguent rosat (1).

Liniment du Dr. Andry.

Onguent de Falck.

Suppositoires de liège brûlé.

HYDROPIE.

Onguent d'arthanite.

INFLAMMATION DE LA PEAU,
DÉMANGEAISON.

Pommade en crème.

Cérat opiacé.

Onguent de pompholix.

Lotion d'opium.

Eau de Goulard.

(1) Liniment composé de *populeum*, 2 onces;
laudanum, 4 gros; jaunes d'œufs, n°. 2.

LEUCORRHÉE, FLUEURS BLANCHES.

*Injection de Pringle.**— de Young.**Emplâtre styptique du Dr. Swédiaur, appliqué sur les reins.*

LOUPES.

*Liniment résolutif de Pott.*LUXATIONS. (*Voyez* CONTUSIONS.)*Baume nerval.**— opodeldoch.**Emplâtre d'André Delacroix.**— oxycroceum.**Fomentation aromatique.**Eau-de-vie camphrée.*MAL D'AVENTURE. (*V.* CLOUS , PANARIS.)MAL DE TÊTE (*Voyez* CÉPHALALGIE.)

MEURTRISSURES.

*Eau de M. Lepremier.**Essence du Dr. Ward. (Voyez CONTUSIONS.)*

OBSTRUCTIONS.

*Onguent d'Agrippa.**Emplâtre de ciguë.**Pommade du Dr. Fabré.*

ODONTALGIE, MAL DE DENTS.

Élixir odontalgique de Leroy.

Esprit de cochléaria.

Mixture pour les dents.

Laudanum.

Opium gommeux, appliqué sur la carie.

OPHTHALMIE.

MOYENS GÉNÉRAUX.

(Dans l'ophthalmie aiguë.)

Sangsues posées aux tempes, ou ventouses scarifiées.

Minoratif tous les trois ou quatre jours.

Pédiluves chauds.

Collyres rafraîchissans et astringens, auquel on ajoute 40 ou 50 gouttes de teinture vineuse d'opium.

(Dans l'ophthalmie purulente.)

Cataplasme fait avec l'albumine et l'alun, ou Pulpe froide de pomme-de-terre ou de navets râpés.

Collyre du Dr. Ware, fait avec 2 onces d'eau céleste et d'eau camphrée étendues dans 4 onces d'eau distillée.

MOYENS PARTICULIERS.

Baume de Saint-Yves.

Eau du Dr. Yvel.

— *fortifiante de Selle.*

Collyre d'Helvétius.

— *sec de Lagneau.*

— *de Scarpa.*

— *de Janin.*

— *de Gimbernat*, pour les taies.

— *de Brun.*

Pommade de Grandjean, comme épispastique
derrière les oreilles.

— *de Janin.*

— *de Lyon.*

— *de Desault.*

Onguent de tuttie.

Liniment anti-ophthalmique de Plenck.

(Quand l'ophthalmie dépend d'un vice vé-
nérien , il faut avoir recours au traitement mer-
curiel. Si elle est scrofuleuse , on emploie le
quinquina , les toniques , etc.)

PANARIS , MAL D'AVENTURE.

Baume de Geneviève.

Emplâtre de Lamothe.

PARALYSIE , ET LÉTHARGIE.

Baume opodeldoch.

— *nerval.*

Huile de laurier.

Eau de Barnaval.

Teinture de cantharides.

Liniment stimulant anglais.

Éther acétique cantharidé du Dr. Double.

PLAIES SIMPLES ET RÉCENTES.

Emplâtre de caout-chouc.

— *diapalme.*

— *de mucilage.*

— *de minium.*

Eau styptique.

Emplâtre agglutinatif.

Essence vulnéraire.

Eau rouge pour les plaies.

— *de boule.*

Baume de Geneviève.

— *du Commandeur.*

Poudre de Vernix.

Baume de Lucatel.

Onguent basilicum.

— *nutritum.*

— *de la mère.*

— *de Vigo simple.*

(1)

PLAIES ANCIENNES.

Mondificatif d'ache.

Digestif de Plenck.

(1) Pour exciter et entretenir la suppuration.

Onguent de pompholix.

Baume d'Arcæus.

Onguent de propolis de Cadet.

— de Styrax.

Cérat de saturne.

Onguent de blanc rhasis.

Eau alumineuse de Bates.

PLAIES A LA TÊTE.

Emplâtre de bétaine.

PLAIES FONGUEUSES.

Alun calciné , ou précipité rouge , mêlé à l'emplâtre.

PLEURÉSIE.

Onguent d'althæa , appliqué sur le côté.

Cataplasme anti-pleurétique.

POIREAUX.

Emplâtre de cire verte.

Liquueur caustique de Plenck.

POUX , VERMINE.

Onguent gris , étendu avec de la pommade.

Poudre de staphisaigre.

RHAGADES.

Liquueur caustique de Plenck.

RHUMATISMES.

Baume opodeldoch, en frictions.

— *anodin de Bates*, idem.

Huile de laurier.

Ether acétique cantharidé

Liniment de Home.

— *de Desbois*, de Rochefort.

Eau de Gondran, en bains.

Baume acétique camphré de Pelletier.

SCIATIQUE.

Modificateur d'ache.

Teinture de cantharides.

Baume nerval.

— *acétique camphré de Pelletier*.

Liniment de Desbois, de Rochefort.

Savon acétique étheré de Pelletier.

Emplâtre de bétouine.

Savon de Starkey.

Liniment volatil.

Emplâtre de poix de Bourgogne.

Onguent martiatum.

Cataplasme ischiadique de Willis.

Liniment de Mustard.

— *de Ferrier*.

Eau de Gondran.

— *de M. Lepremier*.

Ether acétique cantharidé du Dr. Double.

SPASME.

Liniment du Dr. Selle.

STRANGURIE.

Injection huileuse.

Bougies adoucissantes.

SURDITÉ ACCIDENTELLE.

Baume acoustique.

Huile acoustique.

TAIE SUR L'ŒIL.

Collyre de Gimbernat.

TEIGNE.

Infusion de racine de veratrum, en lotion.

Lotions d'eau de savon.

— d'eau de chaux.

Emplâtre de poix noire, comme épilatoire.

Onguent de la Pitié.

Alun calciné, sur les bords baveux.

Sulfate de cuivre, idem.

Remède du Dr. Bicker.

TUMEURS.

Emplâtre de Canet.

Onguent de bryone.

Emplâtre de bétouine.

— de médilot.

- *de ciguë.*
- *de savon.*
- *de diachylon.*
- *divin.*
- *de manus-dei.*
- *de Vigo simple.*
- *de Fouquet.*
- *de pyrètre de Fuller.*

TUMEURS INFLAMMATOIRES.

- Cataplasmes émolliens.*
- Embrocations huileuses.*

TUMEURS SIPHILITIQUES.

- Huile de laurier.*
- Onguent de nicotiane.*
- Emplâtre de Vigo cum mercurio.*
- *ammoniaco-mercuriel du Dr. Selle.*

TUMEURS SQUIRRHEUSES.

- Emplâtre de belladone.*

TUMEURS SCROFULEUSES.

- Onguent martiatum.*
- *de styrax.*
- *digestif.*
- *basilicum aiguisé par le précipité rouge.*
- Emplâtre de ciguë.*
- *magnétique.*

Esprit volatil aromatique de Sylvius.

Emplâtre de pyrètre de Fuller.

TYMPANITE.

Liniment volatil de Plenck.

ULCÈRES.

Baume de Geneviève , appliqué sur un papier brouillard.

Cé rat de Pott.

— *de Kirkland.*

Céromel du Dr. Aitken.

Eau d'arquebusade de Theden.

Emplâtre fondant de Lamothe.

— *de Fouquet.*

— *de l'abbé Doyen.*

Huile verte de Metz.

Onguent de ricour , quand ils sont indolens.

— *de l'abbaye du Bec.*

Baume de Lucatel.

Onguent de nicotiane,

Modificateur d'ache.

Onguent égyptiac.

— *purgatif de Piderit.*

Emplâtre de blanc de baleine.

— *magnétique.*

— *de diapalme.*

— *de minium.*

- de Nuremberg.
- de blanc de céruse.
- Eau d'Alibour.

ULCÈRE CANCÉREUX.

- Poudre de Rousselot.

ULCÈRE BÉNIN.

- Eau de Goulard.
- Céromel du Dr. Aitken.
- Cérat du Dr. Hufeland.

ULCÈRE D'UN MAUVAIS CARACTÈRE.

- Lotion camphrée.
- Liniment arsénical (1).
- Solution de sublimé corrosif.
- Poudre arsénicale de Justamond.
- arsénicale de Pluncquet.
- anti-carcinomateuse du F. Cosme. } (2)
- Dissolution de muriate de cuivre ammoniacé.
- Solution de nitrate d'argent étendue.
- Eau de chaux en lotions.
- Poudre de charbon.

ULCÈRES FÉTIDES. — Cataplasme farineux ;

(1) Arsénic blanc , 2 grains ; huile d'olives ,
1 once.

(2) Voyez , pour ces trois poudres , la note
de la page 397.

mêlé par moitié avec de la poudre de charbon de bois.

ULCÈRES INVÉTÉRÉS. — *Poudre d'écorce de xanthoxylon appliqué à la surface.*

ULCÈRE SCROFULEUX.

Eau phagédénique.

ULCÈRE SCORBUTIQUE.

Eau-de-vie camphrée.

ULCÈRE PUTRIDE DE LA GORGE.

Teinture d'arnica en gargarisme.

ULCÈRES VÉNÉRIENS.

Onguent brun.

— *mercuriel blanc de Zeller.*

Cérat mercuriel de Falck.

— *opiacé de Lagneau.*

Eau de Piderit.

— *de chaux.*

— *mercurielle.*

— *phagédénique.*

VAPEURS HYSTÉRIQUES.

Baume hystérique , en friction.

Emplâtre anti-hystérique.

VÉROLE.

Onguent napolitain , en frictions.

Emplâtre ammoniaco-mercuriel du D^r. Selle.

Pommade mercurielle de Cirillo , en frictions.

— mercurielle au beurre de cacao.

Savon mercuriel du D^r. Chaussier.

VERS INTESTINAUX.

Cataplasme anthelmintique.

Onguent d'arthanita.

Huile aloétique batave.

FIN.

TABLE DES AUTEURS

CITÉS

DANS LE FORMULAIRE MAGISTRAL.

A.

	Pages.
<i>Adams</i> , liqueur anti-néphrétique	129
<i>Aitken</i> céromel	31
<i>Alibert</i> , pilules anti-siphilitiques.	179
— pommade de turbith	220
— pommade anti-psorique	211
— remède contre le ténia.	256
— teinture anisée.	311
<i>Alibour</i> , eau vulnéraire	52
<i>Alyon</i> , eau oxygénée	43
— pommade oxygénée	207
<i>Anderson</i> , pilules écossaises.	188
<i>Andry</i> , potion contre les empoisonne- mens	221
— potion purgative	225
— liniment contre les hémorroïdes.	122
<i>Audouart</i> , fébrifuge.	105
<i>Authenrieth</i> , pommade contre la coque- luche.	212

B.

<i>Bacher</i> , pilules toniques	169
<i>Ball</i> , poudre vermifuge purgative	250

	Pages.
<i>Bamberg</i> , teinture thébaïque.	304
<i>Bartow</i> , remède contre la teigne.	263
<i>Barthez</i> , électuaire balsamique astringent	54
— pastilles vermifuges.	163
— pilules blanches.	198
— pilules carminatives	199
<i>Bath</i> , baume anodin.	12
<i>Belet</i> , sirop mercuriel	297
<i>Bestuchef</i> , teinture nervino-tonique	303
<i>Bicker</i> , remède contre la teigne.	264
<i>Birckmann</i> , poudre stomachique	236
<i>Boerhaave</i> , décoction anti-septique	38
— électuaire anti-fébrile.	59
— élixir anti-scorbutique	72
— élixir anti-asthmatique	75
— emplâtre anti-vénérien.	86
— mixture pectorale	135
— pilules émétiques	189
— pilules balsamiques.	203
<i>Bonvoisin</i> , vésicatoire.	326
<i>Borde</i> (le chevalier de la), baume contre le rhumatisme	8
<i>Bouillon-de-Lagrange</i> , poudre tempérante laxative.	242
— sirop dépuratif amer.	295
<i>Boullay</i> , méthode pour imiter les eaux de Barège	2
— pilule contre la gonorrhée	184
— sirop contre la coqueluche	293
— sirop vermifuge	16
<i>Boullemer</i> , poudre fébrifuge	232
<i>Bouvar</i> , sirop pectoral	287
<i>Boyer</i> , pommade adoucissante.	211
<i>Boyle</i> , mixture contre les aphthes.	140
<i>Broussonnet</i> , solution citro-muriatique	303

	Pages.
<i>Brown</i> , pilules sthéniques.	193
<i>Brugnatelli</i> , élixir acide aromatique.	65
— éther muriatique.	98
— pilules mercurielles.	195
— poudre vermifuge.	246
<i>Bruner</i> , mixture anti-asthmaticque.	138
<i>Brun</i> , collyre	32
<i>Buchan</i> , bols anti-spasmodiques	23
— électuaire anti-arthritique	59
— électuaire anti-dyssentérique	60
— liniment d'ail	120
— pilules anti-ictériques.	171
— pilules relâchantes	189
— pilules incisives pectorales.	193
— potion diurétique.	216
— tisane pectorales	321
<i>Butler</i> , bière anti-scorbutique	17

C.

<i>Cadet</i> , émulsion pour terminer les vieilles gonorrhées.	90
— mixture odontalgique.	138
— onguent de propolis.	150
— pilules stomachiques.	170
— pilules incisives.	192
— pilules mercurielles.	196
<i>Canet</i> , emplâtre maturatif	87
<i>Capuron</i> , pilules astringentes.	171
<i>Carignan</i> (princesse de), poudre	254
<i>Caumartin</i> (ratafia du commandeur de)	258
<i>Charles</i> , sirop pectoral balsamique.	287
<i>Chaussier</i> , pastilles pour le croup	161
— savon mercuriel	283
— trochisque.	323

<i>Cheston</i> , remède contre le cancer des lèvres	266
<i>Chomel</i> , baume tranquille	11
<i>Choppart</i> , potion balsamique	215
<i>Cirillo</i> , mixture anti-siphilitique	136
— pommade mercurielle	209
<i>Clare</i> , injection	117
<i>Clutton</i> , teinture fébrifuge	308
<i>Cœroly</i> , pilules anti-ictériques	205
<i>Coladon</i> , eau cordiale	44
<i>Colbatch</i> , poudre anti-styptique	243
<i>Corvisart</i> , vin amer diurétique	332
<i>Cosme</i> , poudre anti-carcinomateuse	230
<i>Courcelles</i> , élixir américain	80
<i>Crollius</i> , élixir utérin	70
<i>Cuisinier</i> , sirop dépuratif	192

D.

<i>Daffy's</i> , teinture purgative	307
<i>Darand</i> , bougies médicamenteuses	25
<i>Delaborde</i> , baume	8
<i>Desault</i> , pommade anti-ophtalmique	205
<i>Desbois</i> , bol fortifiant	22
— liniment anti-arthritique	124
— bols carminatifs	22
— potion emménagogue	218
<i>Désessarts</i> , sirop contre la toux	288
<i>Double</i> , éther acétique cantharidé	102
— pilules d'aconit mercurielles	174
<i>Doyen</i> , (l'abbé), emplâtre fondant	88
<i>Dower</i> , poudre	252
<i>Dubois</i> , pastilles contre le goître	165
— vin amer	328
<i>Duméril</i> , pilules sudorifiques calmantes	183
<i>Dupuy</i> , pilules contre l'hydrothorax	204
<i>Darande</i> , mixture lithontriptique	142

E.

Eller, liqueur anti-arthritique 113

F.

<i>Fabré</i> , pommade	207
<i>Falk</i> , onguent pour les hémorroïdes	150
— cérat mercuriel	29
<i>Feltz</i> , tisane anti-vénérienne	320
<i>Ferriar</i> , liniment savonneux camphré	126
<i>Feuillet</i> , huile verte de Metz	115
<i>Fordyce</i> , vin composé	321
<i>Fouquet</i> , emplâtre résolutif	83
<i>Fouquier</i> , électuaire hydragogue	54
<i>Fourcroy</i> , baume contre les rhumatismes	8
<i>Fournier</i> , potion anti-tétanique	223
<i>Frank</i> , mixture anti-léthargique	135
— potion anti-scorbutique	217
<i>Fuller</i> , eau diurétique camphrée	42
— emplâtre de pirètre	86
— julep musqué	118
— mixture balsamique	143
— vin anti-hydropique	330

G.

<i>Gardanne</i> , sirop contre la toux	289
<i>Gimbernat</i> , collyre	33
<i>Gondran</i> , eau anti-arthritique	51
<i>Gordon</i> , looch	132
<i>Grandjean</i> , pommade pour les yeux	207
<i>Greding</i> , pilules contre l'ictère	172
<i>Griffith</i> , mixture de myrrhe alcalisée	144
<i>Grimaldi</i> , poudre fébrifuge	234
<i>Guindre</i> , sel purgatif	275
<i>Gyms</i> ou <i>James</i> , poudre fébrifuge	233

H.

<i>Haen</i> , pilules purgatives	186
— pilules anti-cachectiques.	200
<i>Hahnemann</i> , mercure soluble.	260
<i>Hales</i> , essence douce	94
<i>Hallé</i> , potion diurétique	214
<i>Haller</i> , potion d'ipécacuanha.	215
<i>Haly</i> , poudre calmante.	239
<i>Hamilton</i> , injection sédative.	118
<i>Hartmann</i> , poudre anti-cachectique . . .	238
— muriate séné de mercure	147
<i>Helvétius</i> , opiat stomachique	156
— pilules d'alun	171
— poudre anodine	238
— poudre fébrifuge et purgative	232
— poudre vomitive.	236
<i>Heister</i> , électuaire anthelmintique. . . .	57
<i>Hoffmann</i> , baume de vie	14
— élixir balsamique, stomachique et tem-	
pérant.	67
<i>Home</i> , liniment anti-arthritique.	123
<i>Hufeland</i> , cérat	27
— liniment contre les engorgemens . . .	122
— potion contre l'hydropisie	220
<i>Huln</i> , pilules toniques.	201
<i>Huxham</i> , élixir anti-septique	74
— éthiops antimonial	103
— vin émétique	328

J.

<i>Jacobi</i> , teinture d'antimoine	312
<i>Jacobins</i> de Rouen, élixir anti-apoplec-	
tique	79
<i>Jadelot</i> , bains anti-psoriques,	265

	Pages.
<i>Janin</i> , collyre	33
— pilules hydragogues	190
— pommade ophtalmique.	206
— vésicatoire perpétuel.	325
<i>Jeanet des Longrois</i> , crème pectorale . .	37
<i>Jeanroy</i> , potion contre la coqueluche. . .	216
<i>Jobard</i> , pastilles pectorales et calmantes. .	166
<i>Juncker</i> , poudre fébrifuge	244
<i>Justamond</i> , fomentation.	108
— poudre arsenicale	229
<i>Jussieu</i> , potion contre le crachement de sang.	224

K.

<i>Keup</i> , essence scillitique	94
— poudre d'antimoine martial.	240
— teinture anti-spasmodique.	314
<i>Keyser</i> , pilules anti-vénériennes.	194
<i>Kirkland</i> , cérat.	30
<i>Klaproth</i> , éther acétique ferré	98
— baume opodeldoch	6
— teinture éthérée	318
<i>Knox</i> , poudre préservative.	255
<i>Kæmpf</i> , liniment savonneux.	123
— pilules matricales.	182
<i>Kruger</i> , poudre caustique	235
<i>Kuser</i> , liniment diurétique	124
<i>Kuttenger</i> , bains contre le ténia.	280

L.

<i>Laborde</i> (le chevalier), baume anti-arthri- tique	8
<i>Lacombe</i> , pastilles de pirètre.	163
<i>Lagneau</i> , cérat opiacé.	30

— collyre sec.	33
— pastilles de mercure saccharin	165
— poudre de mercure saccharin	250
— sirop de mercure.	98
<i>Lamothe</i> , emplâtre fondant.	87
<i>Larrey</i> , opiat contre la gonorrhée	157
— sirop dépuratif	90
<i>Lassone</i> , poudre tonique incisive.	251
<i>Le Comte</i> , vésicatoire	326
<i>Lelièvre</i> , baume de vie	13
<i>Leroux</i> (J.-J.), pilules incisives	185
<i>Lemonier</i> , pilules fondantes.	173
<i>Lemort</i> , élixir anti-vénérien	73
— essence anti-hystérique.	97
<i>Lewis</i> , vin de gaïac elléboré.	336
<i>Loustonau</i> , sparadrap astringent	304
<i>Louyer Villermay</i> , vésicatoires	323
<i>Luyne</i> s, eau anti-dartreuse.	50

M.

<i>Macartan</i> , potion purgative et vermifuge.	222
<i>Maetzius</i> , pilules des trois diables	177
— poudre styptique	240
<i>Majault</i> , sirop dépuratif.	296
<i>Maloët</i> , opiat vermifuge.	158
— sirop pectoral	291
<i>Marc</i> , fébrifuge	106
— poudre anti-arthritique.	227
— poudre contre la coqueluche.	253
<i>Mathiote</i> , élixir de vie.	62
<i>Mead</i> , électuaire anti-épileptique	61
<i>Méglin</i> , remède contre le tic douloureux de la face.	275
<i>Mende</i> , potion cathartique.	219

	Pages.
<i>Merat</i> , pilules contre la danse de St.-Guy.	174
<i>Mesaize</i> , eau-de-vie purgative.	41
<i>Mithié</i> , élixir stomachique	65
<i>Morand</i> , collier contre le goître.	31
<i>Moreau</i> , éther balsamique de Tolu.	101
<i>Moretti</i> , mercure soluble.	261
<i>Moscatti</i> , pilules mercurielles.	180
— teinture stomachique.	316
<i>Mongenot</i> , potion contre l'aphonie.	218
— poudre incisive.	241
<i>Mustard</i> , liniment.	121
<i>Mutis</i> , bière de quinquina.	19
<i>Mutzel</i> , mixture fondante.	143

N.

<i>Neumann</i> , collyre.	34
<i>Nouffer</i> , remède contre le ténia.	259
<i>Norford</i> , potion anti-néphrétique	223

O.

<i>Odier</i> , poudre. :	247
------------------------------------	-----

P.

<i>Pariset</i> , pilules anti-catarrhales.	178
<i>Parmentier</i> , bol stomachique.	23
— pâte pectorale.	166
<i>Passavin</i> , eau végeto-mercurielle	44
<i>Pelletier</i> , baume acétique camphré	12
— savon acétique éthéré.	283
<i>Pérard</i> , poudre anti-arthritique.	252
<i>Petit</i> , pilules anti-catarrhales.	178
<i>Peyrilhe</i> , élixir anti-scrofuleux.	72
— remède anti-vénérien.	277
<i>Pidéril</i> , eau mercurielle.	43

— infusion de suie composée.	116
— onguent suppuratif.	149
— pilules anti-spasmodiques.	176
<i>Planche</i> , méthode pour imiter les eaux de Barège	2
— pommade mercurielle.	208
— eau étherée camphrée.	44
<i>Plenk</i> , digestif.	40
— épilatoire.	91
— liniment anti-ophtalmique	122
— liniment volatil.	124
— liqueur caustique.	129
— lotion odontalgique	134
— mixture résino-savonneuse.	139
— mixture savonneuse purgative.	<i>ibid.</i>
— onguent contre les engelures.	150
— pilules mercurielles.	195
— vin stomachique.	330
<i>Plumier</i> , pilules anti-siphilitiques.	187
<i>Pummer</i> , poudre anti-vénérienne.	249
<i>Pluncquet</i> , poudre arsénicale.	230
<i>Portal</i> , sirop anti-scorbutique.	298
<i>Pott</i> , cérat.	28
— liniment résolutif.	121
<i>Premier</i> (M. le), eau vulnéraire.	49
<i>Pressavin</i> , liqueur mercurielle.	130
<i>Prince</i> , poudre.	231
<i>Pringle</i> , injection.	117
<i>Purmann</i> , remède contre les tumeurs chro- niques	276

Q.

<i>Quarin</i> , décoction anti-arthritique.	37
— électuaire contre l'hydropisie.	52 et 53

	Pages.
— émulsion contre la sciatique	89
— gargarisme contre la paralysie de la langue	109
— mixture pectorale.	134
— contre l'ictère.	136
— mixture contre l'hémoptysie.	140
— pilules contre l'asthme	197
— pilules contre l'épilepsie	198
— pilules pour terminer les gonorrhées.	202
— potion contre la toux suffocante.	220
— poudre contre la toux convulsive.	253
— remède contre la dyssenterie	270
— remède contre la dyssenterie maligne	271
<i>Quercetan</i> , eau diurétique.	42

R.

<i>Raulin</i> , élixir.	70
<i>Rechoux</i> , cérat	29
<i>Renou</i> , pilules mercurielles.	194
<i>Reuss</i> , électuaire anti-hémorroïdal.	60
— esprit de suie	93
— poudre de Tunquin.	243
— suppositoires fortifiants.	305
— vinaigre colchique.	337
<i>Richard</i> , baume astringent.	15
— fomentation contre la gangrène.	108
— vin scillitique.	331
<i>Richter</i> , fomentation résolutive.	107
— pilules fondantes	185
<i>Ricour</i> , onguent	152
<i>Rivet</i> , sirop pectoral.	277
<i>Rivière</i> , potion anti-émétique.	225
<i>Robert-Thomas</i> , potion contre la coque- luce	221
— poudre contre la gastrodynie	257

<i>Roncalli</i> , liniment anti-scrofuleux.	127
<i>Roseinstein</i> , poudre pour les nourrices . . .	244
<i>Rousselot</i> , poudre contre les cancers . . .	256
<i>Russel</i> , éthiops végétal.	104
— gelée de fucus	110

S.

<i>Saiffert</i> , pilules purgatives fondantes. . .	182
<i>Saint-Germain</i> , thé de santé.	318
<i>Sainte-Marie</i> , pilules contre la gonorrhée. .	202
<i>Saint-Yves</i> , baume ophtalmique	10
<i>Sanchez</i> , baume anti-arthritique.	9
— pilules laxatives fondantes	179
<i>Saunder</i> , lessive lithontriptique.	119
<i>Scarpa</i> , collyre,	32
<i>Schmucker</i> , pilules anthelmintiques . . .	196
<i>Schroder</i> , pilules tartarées.	204
<i>Sédillot</i> , pilules mercurielles.	196
<i>Selle</i> , conserve anti-scorbutique.	36
— eau ophtalmique	51
— élixir fortifiant	68
— élixir anti-scorbutique	71
— élixir résolutif.	74
— emplâtre ammoniac-mercuriel	89
— liniment anti-spasmodique.	125
— mixture résolutive	137
— mixture acide.	145
— mixture diaphorétique.	<i>ibid.</i>
— pilules anti-hystériques.	203
— poudre ecphractique	254
— sirop pectoral	284
<i>Smellome</i> , onguent ophtalmique	155
<i>Smith</i> , bol digestif.	24
— pilules fondantes	184

	Pages.
— pilules stomachiques	200
<i>Schmucher</i> , pilules anthelmintiques.	199
<i>Spielmann</i> , électuaire vermicifuge	57
— potion pour les tranchées.	225
— teinture de rhubarbe.	307
— vinaigre camphré.	337
<i>Spina</i> , élixir de vie	13
<i>Stahl</i> , essence alexipharmaque.	96
— poudre de scille composée	245
<i>Stholl</i> , boisson anti-phlogistique.	20
<i>Stoughton</i> , élixir stomachique	69
<i>Sydenham</i> , bière purgative.	17
— décoction blanche.	39
— pilules martiales	172
<i>Swédiaur</i> , bol contre la paralysie.	24
— emplâtre de caout-chouc.	84
— emplâtre styptique	88
— liqueur contre les aphthes.	130
— onguent pour les engelures.	154
— pilules cuivreuses	201
— poudre anti-septique.	231

T.

<i>Theden</i> , eau d'arquebusade	45
<i>Thénard</i> , éther muriatique	99
— osmazôme.	160
<i>Thierry</i> , pommade épispastique.	213
<i>Thomann</i> , pommade anti-psorique	213
<i>Tissot</i> , opiat anti-leucorrhéen.	156
— opiat fébrifuge.	157
<i>Trevez</i> , eau purgative.	41
<i>Tronchin</i> , crème pectorale.	36
— marmelade purgative.	133
— tablettes anti-catarrhales.	306
<i>Turner</i> , cérat	28

V.

<i>Vanhelmont</i> , poudre de scille nitrée . . .	248
<i>Van-Swieten</i> , mixture hydragogue . . .	137
<i>Van-mons</i> , boisson anti-narcotique. . . .	21
— muriate d'ammoniaque cuivreux. . . .	145
<i>Vernix</i> , poudre astringente	255
<i>Vicq-d'Azir</i> , pilules anti-arthritiques. . .	192
— pilules fondantes	<i>ibid.</i>
<i>Vigaroux</i> , tisane	321
<i>Vinache</i> , tisane purgative.	319
<i>Vogler</i> , électuaire anthelmintique. . . .	56
— remède odontalgique.	277
— teinture lixivielle	315
<i>Vrillère</i> (madame de la), eau pour les dents.	48

W.

<i>Ward</i> , électuaire anti-cachectique. . . .	55
— essence.	97
— opiat pour les hémorroïdes	158
<i>Warwick</i> , poudre purgative	235
<i>Wauters</i> , vésicatoire	325
<i>Wedel</i> , huile bézoardique.	113
<i>Wedelius</i> , essence carminative	95
— poudre pectorale	237
<i>Weikard</i> , solution anti-vénérienne. . . .	302
<i>Weiss</i> , remède anti-laiteux.	276
<i>Werthoff</i> , élixir balsamique.	68
— poudre corroborante	234
<i>Wetzler</i> , poudre sédative.	239
<i>Whitt</i> , élixir fébrifuge	79
— liniment carminatif.	120
— mixture contre les calculs biliaires. . .	141
<i>Wilkinson</i> , électuaire anti-dyssentérique. .	61

	Pages.
<i>Willis</i> , cataplasme ischiadique.	27
— élixir sudorifique.	73
— émulsion anti-arthritique	90
— pilules anti-dyssentériques.	171
— potion capivi	224
— sirop sulfureux	301
— sirop chalibé	302
<i>Wilson</i> , purgatif	257
<i>Withering</i> , pilules de digitale	186

Y.

<i>Young</i> , injection	117
<i>Yvel</i> , eau pour les yeux.	50

Z.

<i>Zanetti</i> , marmelade purgative	135
<i>Zeller</i> , onguent mercuriel blanc	151



TABLE DES FORMULES

CONTENUES

DANS LE FORMULAIRE MAGISTRAL.

B.

	Pages.
<i>Bains</i> d'eau minérale sulfureuse artificielle, imitant celle de Barège	1
— anti-psoriques du Dr. Jadelot	259
<i>Baume</i> de Geneviève.	3
— saxon.	5
— acoustique.	ib.
— opodeldoch.	6
— du chevalier de Laborde ou de Four- croy.	8
— anti-arthritique du Dr. Sanchez.	9
— ophtalmique de Saint-Yves	10
— tranquille de Chomel.	11
— acétique camphré de Pelletier.	12
— anodin de Bath.	ib.
— de vie de Lelièvre	13
— de vie d'Hoffman.	14
— astringent de Richard	15
— de Ricour. (<i>Voyez</i> Onguent.)	
— de vie externe. (<i>Voyez</i> Liniment sti- mulant.)	
<i>Bière</i> diurétique anglaise	16
— purgative.	ib.

	Pages.
— stomachique anglaise	15
— anti-scorbutique ou sapinette	16
— purgative de Sydenham	17
— anti-scorbutique de Butler	<i>ib.</i>
— céphalique anglaise.	18
— de quinquina de Mutis	19
<i>Biscuits</i> purgatifs.	<i>ib.</i>
— vermifuges	20
<i>Boisson</i> anti-phlogistique de Stholl.	<i>ib.</i>
— anti-narcotique de Van-Mons.	21
<i>Bols</i> diaphorétiques anglais	<i>ib.</i>
— fortifiants de Desbois.	22
— carminatifs de Desbois.	<i>ib.</i>
— anti-spasmodiques de Buchan	23
— stomachiques de Parmentier	<i>ib.</i>
— digestifs de Smith.	24
— de Swédiaur, contre la paralysie	<i>ib.</i>
<i>Bougies</i> de Daran	25

C.

<i>Cataplasme</i> anthelmintique	26
— ischiadique de Willis.	27
<i>Cérat</i> , du Dr. Hufeland.	<i>ib.</i>
— de Turner.	28
— de Pott	<i>ib.</i>
— de Rechoux.	29
— mercuriel de Falck	<i>ib.</i>
— de Kirkland.	30
— opiacé de Lagneau	<i>ib.</i>
<i>Céromel</i> du Dr. Aitken.	31
<i>Collier</i> de Morand, contre le goître.	<i>ib.</i>
<i>Collyre</i> de Brun.	32
— du Dr. Scarpa	<i>ib.</i>
— sec de Lagneau.	33

— de Gimbernât.	33
— de Janin.	<i>ib.</i>
— de Newman.	34
<i>Confection japonaise.</i>	34 et 35
— de rhue	<i>ib.</i>
<i>Conserve anti-scorbutique de Selle</i>	36
<i>Crème pectorale de Tronchin.</i>	<i>ib.</i>
— de Jeanet des Longrois	37

D.

<i>Décoction anti-arthritique de Quarin.</i> . .	37
— d'aloès composé.	38
<i>Décoction anti-septique de Boërhaave.</i> . .	<i>ib.</i>
— blanche de Sydenham	39
<i>Digestifs de Plenck</i>	40
<i>Droque amère des Indiens (Voy. Élixir).</i>	

E.

<i>Eau-de-vie allemande</i>	40
— purgative de Mezaize.	41
<i>Eau de Trevez.</i>	<i>ib.</i>
— de Quercetan.	42
— diurétique camphrée de Fuller.	<i>ib.</i>
— oxigénée d'Alyon.	43
— mercurielle de Pidérît.	<i>ib.</i>
— végeto-mercurielle de Passavin	44
— éthérée camphrée de Planche	44
— cordiale de Coladon.	45
— d'arquebusade de Theden	46
— spiritueuse d'Anhalt.	47
— de magnanimité	<i>ib.</i>
— de madame de la Vrillière.	48
— de M. Lepremier.	49
— de Bonforme et d'Armagnac	<i>ib.</i>

	Pages.
— anti-dartreuse de Luynes	50
— ophthalmique fortifiante du Dr. Selle	51
— pour les yeux, du Dr. Yvel.	50
— d'Alibour	52
— de Gondran.	51
<i>Électuaire</i> de Quarin contre l'hydropisie.	52 et 53
— hydragogue du Dr. Fouquier.	54
— balsamique astringent de Barthez	ib.
— anti-cachectique du Dr. Ward.	55
— anthelmintique de Vogler.	56
— vermifuge de Spielmann.	57
— anthelmintique de Heister	ib.
— anti-fébrile de Vienne.	58
— de magnésie de Copenhague	ib.
— anti-fébrile de Boerhaave	59
— anti-arthritique de Buchan	ib.
— anti-hémorroïdal de Reuss.	60
— anti-dyssentérique de Buchan	ib.
— anti-dyssentérique de Wilkinson.	61
— anti-épileptique du Dr. Mead.	ib.
<i>Élixir</i> de Mathiolo.	62
— alkermès des Italiens.	63
— de drogue amère des Indiens.	64
— de Mithié.	65
— acide aromatique de Brugnatelli.	ib.
— pectoral anglais.	66
— balsamique, stomachique et tempérant d'Hoffman	67
— balsamique de Werlhoff.	68
— fortifiant du Dr. Selle	ib.
— sacré	69
— stomachique de Stoughton.	ib.
— utérin de Crollius.	70
— de Raulin.	ib.

— anti-scorbutique du Dr. Selle	71
— anti-scorbutique de Boerhaave.	72
— anti-scrofuleux de Peyrilhe	ib.
— anti-vénérien de Lemort.	73
— sudorifique de Willis.	ib.
— anti-septique d'Huxham.	74
— anti-asthmaticque de Boerhaave.	75
— résolutif du Dr. Selle	74
— parégorique anglais	76
— anti-apoplectique des Jacobins de Rouen	78
— parégorique d'Édimbourg	77
— fébrifuge de With.	79
— fétide de Fulde.	ib.
— de Dubois (<i>Voy. Vin amer</i>)	
— américain de Courcelles	80
— anti-arthritique de l'île de France.	83
<i>Emplâtre</i> anti-hystérique	84
— de Fouquet	83
— anti-vénérien de Boerhaave	85
— du caout-chouc du Dr. Swédiaur.	84
— de pyrètre de Fuller	86
— de Canet	87
— fondant de Lamothe	ib.
— de l'abbé Doyen.	88
— styptique de Swédiaur.	88
— ammoniaco-mercuriel du Dr. Selle	89
<i>Émulsion</i> de Quarin, contre la sciatique.	ib.
— du Dr. Willis, contre le rhumatisme.	90
— de Cadet, pour terminer les gonor- rhées.	ib.
<i>Épilatoire</i> de Plenk	91
<i>Espèces</i> vermifuges	92
— pro-thé	ib.
<i>Esprit</i> de suie de Reuss	93

	Pages.
<i>Esprit</i> éthéré aromatique.	<i>ib.</i>
<i>Essence</i> scillitique de Keup.	94
— douce de Hales	<i>ib.</i>
— carminative de Wedelius	95
— alexipharmaque de Stahl.	96
— anti-hystérique de Lemort.	97
— de Ward	<i>ib.</i>
<i>Ether</i> acétique ferré de Klaproth	98
— muriatique de Brugnatelli	<i>ib.</i>
— muriatique de Thénard.	99
— balsamique de Tolu , de Moreau.	101
— acétique cantharidé de Double.	102
— sulfurique ferré de Hall	<i>ib.</i>
<i>Ethiops</i> antimonial d'Huxham	103
— végétal de Russel.	104
<i>Extrait</i> de coloquinte composé	105

F.

<i>Fébrifuge</i> , du Dr. Audouart.	105
— du Dr. Marc	105
<i>Fomentation</i> , résolutive de Richter.	107
— du Dr. Justamond.	108
— du Dr. Richard.	<i>ib.</i>
<i>Frontal</i> hypnotique	109

G.

<i>Gargarisme</i> de Quarin dans la paralysie.	109
<i>Gelée</i> de choux rouges.	111
— de fucus de Russel.	110
— de lichen d'Islande.	111
— vermifuge de mousse de Corse.	112
<i>Gouttes</i> anti-arthritiques d'Eller.	<i>ib.</i>

H.

<i>Huile bézoardique</i> de Wedel.	113
— <i>carminative éthérée</i>	<i>ib.</i>
— <i>aloétique batave</i>	114
— <i>acoustique</i>	<i>ib.</i>
— <i>verte</i> de Metz, ou de Feuillet	115

I.

<i>Infusion</i> de suie composée de Pidérit. . .	116
<i>Injection</i> du Dr. Clare.	117
— du Dr. Pringle	<i>ib.</i>
— du Dr. Young	<i>ib.</i>
— d'Hamilton	118

J.

<i>huile</i> musqué de Fuller.	118
— <i>écossais</i> pour le croup	119

L.

<i>lotion</i> lithontriptique de Saunders. . . .	119
<i>liniment</i> carminatif de Whitt	120
— d'ail.	<i>ib.</i>
— de Mustard	121
— <i>résolutif</i> de Pott	<i>ib.</i>
— de Hufeland contre les engorgemens. .	122
— contre les hémorroïdes, de Andry . .	<i>ib.</i>
— <i>anti-ophtalmique</i> de Plenck	<i>ib.</i>
— <i>savonneux</i> de Kœmpf	123
— <i>volatil</i> de Plenck	124
— <i>anti-arthritique</i> de Home	123
— <i>anti-arthritique</i> de Desbois, de Roche-	
fort	124

	Pages
— anti-spasmodique de Selle	125
— diurétique de Kuser.	124
— savonneux camphré de Ferriar	126
— stimulant anglais.	ib.
— anti-scrofuleux de Roncalli.	127
<i>Liqueur</i> anti-néphrétique d'Adams	129
— ammoniacale anisée.	128
— caustique de Plenk.	129
— anti-vénérienne de Pressavin	130
— du Dr. Swédiaur pour les aphthes.	130
<i>Looch</i> d'amidon.	131
— de Gordon.	132
— savonneux.	131
<i>Lotion</i> odontalgique de Plenk	132
— contre la teigne.	133

M.

<i>Marmelade</i> de Tronchin	133
— de Zanetti	134
<i>Mixture</i> pectorale de Boerhaave	135
— pectoral de Quarin.	134
— anti-léthargique de Franck.	135
— de Quarin dans l'ictère	136
— anti-siphilitique de Cirillo.	136
— anti-catarrhale russe.	137
— résolutive du Dr. Selle.	137
— hydragogue de Van Swieten.	ib.
— odontalgique de Cadet.	138
— résino-savonneuse de Plenk	139
— anti-asthmaticque de Bruner	138
— cathartique arabe	139
— de Quarin, contre l'hémoptysie.	140
— savonneuse purgative de Plenk.	139
— de Boile, contre les aphthes.	140

— de Whitt, contre les calculs biliaires.	141
— lithontriptique de Durande	142
— balsamique de Fuller	142
— fondante de Mutzel.	143
— de myrrhe alcalisée de Griffith . . .	144
— pour le croup	ib.
— acide du Dr. Selle	145
— diaphorétique du même	ib.
<i>Muriate</i> d'ammoniaque cuivreux de Van-	
Mons.	ib.
— d'ammoniaque et de fer	146
— de soude et d'or	ib.
— séné de mercure de Hartman	147

O.

(<i>Onguent</i> de Montpellier	148
— blanc camphré de Vienne	ib.
— épispastique sans cantharides	149
— suppuratif de Pidérit.	ib.
— de propolis de Cadet.	150
— de Falck, contre les tumeurs hémor-	
roidales	151
— du Dr. Plenck, contre les engelures.	150
— de Ricour.	152
— mercuriel blanc de Zeller	151
— de la Pitié, contre la teigne.	152
— de l'abbaye du Bec.	153
— du Duc.	ib.
— du Dr. Swédiaur, pour les engelures.	154
— ophtalmique de Smellome	155
(<i>Opiat</i> anti-leucorrhéen de Tissot.	156
— fébrifuge du Dr. C.	155
— fébrifuge de Tissot.	157
— stomachique d'Helvétius.	156

	Pages.
— du Dr. Larrey.	157
— du Dr. Ward, pour les hémorroïdes.	158
— vermifuge de Maloët.	ib.
<i>Osmazôme</i> de Thénard.	ib.
<i>Oxymel</i> pectoral des Danois	159
— pectoral d'Edimbourg	ib.

P.

<i>Panacée</i> anglaise.	246
<i>Pastilles</i> d'énula campana	162
— du Dr. Chaussier, pour le croup.	161
— vermifuges de Barthez	163
— mogoles	162
— de pyrèthre du Dr. Lacombe	163
— de geng-seng	164
— de mercure saccharin du Dr. Lagneau.	165
— pectorales du Dr. Jobard	166
— du Dr. Dubois.	165
<i>Pâte</i> pectorale de Parmentier	166
— contre les engelures.	167
<i>Pilules</i> fébrifuges anglaises.	168
— de scille composées (Ph. Lond.).	ib.
— toniques de Bacher.	169
— stomachiques de Cadet	170
— anti-dyssentériques de Willis	171
— astringentes de Capuron	ib.
— d'alun d'Helvétius.	ib.
— anti-ictériques de Buchan.	172
— de Greding, contre l'ictère.	ib.
— d'aconit mercurielles du Dr. Double.	174
— fondantes de Lemonnier.	173
— contre la danse de Saint-Guy, par le Dr. Mérat.	174
— orientales	175

— martiales de Sydenham.	176
— anti-spasmodiques de Pidérít	<i>ib.</i>
— des trois diables; de Maëtzius	177
— anti-catarrhales, du Dr. Pariset	178
— anti-siphilitiques du Dr. Alibert	179
— laxatives du Dr. Sanchez.	<i>ib.</i>
— anti-catarrhales du Dr. Petit	178
— mercurielles de Moscati	180
— purgatives du Dr. Saiffert	182
— matriciales de Kœmpf.	<i>ib.</i>
— de Boullay, contre la gonorrhée	184
— sudorifiques du Dr. Duméril.	183
— fondantes de Richter.	185
— fondantes de H. Smith.	184
— de digitale de Witthering.	186
— incisives du Dr. J.-J. Leroux.	185
— purgatives de Haen.	186
— de Plumier.	187
— écossaises du Dr. Anderson.	188
— relâchantes de Buchan.	189
— émétiques de Boerhaave.	<i>ib.</i>
— hydragogues de Janin	190
— scillitiques d'Édimbourg.	191
— anti-arthritiques de Vicq-d'Azir.	192
— fondantes de Vicq-d'Azir.	<i>ib.</i>
— incisives de Cadet	<i>ib.</i>
— incisives pectorales de Buchan.	193
— sthéniques de Brown.	<i>ib.</i>
— de Keyser.	194
— mercurielles de Renou.	<i>ib.</i>
— mercurielles de Brugnattelli	195
— mercurielles de Plenck	<i>ib.</i>
— mercurielles de Sédillot aîné	196
— mercurielles de Cadet.	<i>ib.</i>
— anti-épileptiques anglaises.	197

	Pages.
— de Quarin, contre l'asthme.	172
— de Quarin, contre l'épilepsie	198
— blanches de Barthez.	<i>ib.</i>
— carminatives de Barthez	199
— anthelmintiques de Schmucher.	<i>ib.</i>
— anti-cachectiques de Haen.	200
— de Moscow	201
— stomachiques de Smith	<i>ib.</i>
— toniques de Huhn.	<i>ib.</i>
— cuivreuses de Swédiaur	201
— de Sainte-Marie, contre la gonorrhée.	202
— de Quarin, pour terminer les gonorrhées.	<i>ib.</i>
— anti-hystériques du Dr. Selle	203
— balsamiques de Boerhaave.	<i>ib.</i>
— tartarées de Schroeder.	204
— du Dr. Dupuy, contre l'hydrothorax.	<i>ib.</i>
<i>Pommade</i> anti-ophtalmique de Dessault.	205
— ophtalmique de Jeanin	205
— de Lyon pour les yeux.	<i>ib.</i>
— de Grandjean.	207
— du Dr. Fabré.	<i>ib.</i>
— mercurielle de Cirillo	209
— mercurielle au beurre de cacao	208
— oxigénée d'Alyon.	<i>ib.</i>
— à la sultane.	210
— de la comtesse, ou pommade virginale.	209
— de turbith du Dr. Alibert	210
— anti-psorique du Dr. Alibert.	211
— anti-psorique du Dr. Boyer	<i>ib.</i>
— anti-ictérique de Cœroly	205
— anti-psorique de Thomann	213
— du Dr. Authenrieth, contre la coqueluche.	212

— de Thierry	213
<i>Potion</i> balsamique de Choppart.	215
— diurétique de M. Hallé	214
— d'ipécacuanha de Haller.	215
— de M. Jeanroy, contre la coqueluche.	216
— diurétique de Buchan	<i>ib.</i>
— anti-scorbutique du Dr. Franck.	217
— laxative de Vienne.	218
— du Dr. Mongenot, contre l'aphonie.	<i>ib.</i>
— cathartique du Dr. Mende.	219
— de Quarin, contre la toux suffocante.	220
— emménagogue de Desbois.	219
— de Hufeland, contre l'hydropisie	220
— du Dr. Andry, contre les empoisonne- mens par les acides minéraux.	121
— contre la coqueluche du Dr. Robert- Thomas.	<i>ib.</i>
— purgative et vermifuge du Dr. Macar- tan.	222
— contre le ténia	<i>ib.</i>
— anti-tétanique du Dr. Fournier.	223
— anti-néphrétique du Dr. Norford	<i>ib.</i>
— capivi, donné par Willis	224
— de Jussieu contre les crachemens de sang	<i>ib.</i>
— anti-émétique de Rivière	225
— de Spielmann, contre les tranchées	<i>ib.</i>
— purgative du Dr. Andry	<i>ib.</i>
<i>Poudre</i> anti-psorique.	228
— arsénicale de Justamond	229
— anti-carcinomateuse du F. Cosme.	230
— arsénicale de Pluncquet	<i>ib.</i>
— anti-arthritique du Dr. Marc.	227
— de prince	231
— anti-septique de Swédiaur	<i>ib.</i>

	Pages.
— fébrifuge et purgative d'Helvétius.	232
— fébrifuge de Boullemer	<i>ib.</i>
— de Gyms ou Jams.	233
— caustique de Kruger.	235
— corroborante de Werlhoff.	234
— de Grimaldi	234
— vomitive d'Helvétius.	236
— anti-catarrhale de la pharmacopée de Vienne.	235
— du comte de Warwick.	<i>ib.</i>
— pectorale de Wedelius.	237
— stomachique de Birckmann	236
— anti-cachectique d'Hartmann.	238
— diaromaton , anglaise.	237
— d'Haly.	239
— anodine d'Helvétius	238
— sédative de Wetzler.	239
— d'antimoine martial de Keup.	240
— incisive du Dr. Mongenot.	241
— tempérante laxative de M. Bouillon de La grange	242
— de Tunquin (Reuss)	243
— de Roseinstein , pour les nourrices.	244
— fébrifuge de Juncker	<i>ib.</i>
— de scille composée de Stahl	245
— vermifuge de Brugnatelli.	246
— du comte de Palma.	<i>ib.</i>
— de Sentinelli	<i>ib.</i>
— de Valentini.	<i>ib.</i>
— de Swinger.	<i>ib.</i>
— de kino , composée (pharm. Lond.).	247
— du Dr. Odier	<i>ib.</i>
— de craie composée (pharm. Lond.).	248
— de scille nitrée de Vanhelimont	<i>ib.</i>
— styptique de Colbatch	249

— vermifuge purgative de Ball	250
— de mercure saccharin du Dr. Lagneau. <i>ib.</i>	
— de Plummer.	249
— tonique incisive du Dr. Lassone	251
— vermifuge d'étain.	<i>ib.</i>
— d'Ower	252
— anti-catarrhale du Dr. Marc	253
— anti-arthritique de Pérard	252
— de Quarin contre la toux convulsive.	253
— ecphractique de Selle	254
— de la princesse de Carignan	<i>ib.</i>
— de Knox	255
— de vernix.	<i>ib.</i>
— de Rousselot contre les cancers	256
— de Robert Thomas, contre la gastro- dynie	257
<i>Purgative</i> du Dr. Wilson	<i>ib.</i>

R.

<i>Ratafia</i> du commandeur de Caumartin, contre la gravelle	258
— des Caraïbes	259
<i>Remède</i> de madame Nœuffer, contre le ténia.	<i>ib.</i>
— anti-siphilitique d'Hanemann	260
— contre le ténia.	262 et 272
— du Dr. Barlow, contre la teigne.	263
— du Dr. Bicker, contre la teigne	264
— anti-psorique du Dr. Jadelot	265
— du Dr. Cheston, contre le cancer des lèvres et les ulcères des mains.	266
— de la Charité, pour la colique des peintres.	<i>ib.</i>
— de Quarin, contre la dyssenterie	270

— de Quarin , contre la dyssenterie ma- ligne	271
— contre l'empoisonnement par les cham- pignons.	272 et 273
— du Dr. Méglin , contre le tic doulou- reux de la face.	275
— anti-laiteux du Dr. Weiss.	176
— de Purmann , contre les tumeurs chro- niques des articulations.	276
— odontalgique de Vogler.	277
— anti-vénérien du Dr. Peyrilhe.	<i>ib.</i>
— contre le ténia , par le collège des mé- decins de Prusse.	278
— contre le ténia par Kuttinger	280
— contre les accidens occasionés par les champignons.	281
— contre le ptyalisme	82

S.

<i>Savon</i> mercuriel du Dr. Chaussier.	283
— acétique éthéré du Dr. Pelletier	<i>ib.</i>
<i>Sel</i> de Guindre.	284
<i>Sirap</i> pectoral adoucissant du Dr. Selle.	<i>ib.</i>
— pectoral résolutif du Dr. Selle.	285
— pour la coqueluche	<i>ib.</i>
— autre , cité par Rivet.	286
— pectoral balsamique de Charles	287
— pectoral anglais.	286
— pectoral de Bouvart	287
— du Dr. Désessarts , contre la toux	288
— du Dr. Gardanne , contre la toux	289
— de cloportes	290
— de foie de soufre	291
— pectoral du Dr. Maloët	<i>ib.</i>

— dépuratif du Dr. Larrey.	292
— de Guisinier.	ib.
— de Boullay, contre la coqueluche . . .	293
— vermifuge de Boullay.	ib.
— anti-arthritique et anti-hydrique. .	294
— dépuratif amer de Bouillon de Lagrange.	295
— vineux cardiaque de Wittemberg. . .	ib.
— dépuratif de M. Majault	296
— de Bellet.	297
— de mercure gommeux du Dr. La- gneau.	298
— anti-scorbutique du Dr. Portal	ib.
— anti-asthmaticque	300
— vermifuge et purgatif.	ib.
— de Willis	301
— chalibé du Dr. Willis	302
<i>Solution</i> anti-vénérienne de Weikart . .	ib.
— citro muriatique de Broussonnet. . .	303
— arsénicale de Prusse.	ib.
<i>Sparadrap</i> astringent de Loustonau. . .	304
<i>Sucre</i> orangé purgatif.	305
<i>Suppositoires</i> fortifiants de Reuss. . . .	ib.
— contre les hémorroïdes	306

T.

<i>Tablettes</i> anti-catarrhales de Tronchin . .	306
<i>Teinture</i> de Daffy's.	307
— de rhubarbe de Spielmann	ib.
— sacrée	308
— de lavande composée (de Londres). .	309
— fébrifuge de Clutton	308
— nervino-tonique de Bestuchef.	309
— de suie d'Édimbourg	310
— anisée du Dr. Alibert.	311

	Pages
— d'antimoine de Jacobi	312
— volatile de gaiac (de Londres)	311
— de malate de fer	312
— de mastic composée.	313
— nervale tonique de Berlin	314
— anti-spasmodique de Keup.	<i>ib.</i>
— de rhubarbe anglaise.	315
— thébaïque de Bemberg.	<i>ib.</i>
— lixivielle de Vogler.	<i>ib.</i>
— stomachique de Moscati.	316
— stomachique amère d'Edimbourg.	317
— éthérée de Klaproth	318
— de cardamome composée (Londres).	317
<i>Thé de santé de M. de Saint-Germain.</i>	318
<i>Tisane de Vinache</i>	319
— royale.	<i>ib.</i>
— de Feltz.	320
— de Buchan.	321
— de Vigaroux.	<i>ib.</i>
<i>Trochisques du Dr. Chaussier</i>	323

V.

<i>Vésicatoire de M. Wauters.</i>	325
— perpétuel de Janin	<i>ib.</i>
— anglais.	<i>ib.</i>
— du Dr. Louyer Villermay	323
— ammoniacal	327
— de M. Bonvoisin	326
<i>Vin d'Huxham.</i>	328
— fébrifuge de S.	<i>ib.</i>
— amer.	329
— amer, ou élixir de Dubois	328
— fébrifuge	329
— anti-hydropique de Fuller.	330

	Pages.
— stomachique de Plenck	<i>ib.</i>
— anti-léucorrhéen	331
— scillitique de Richard.	<i>ib.</i>
— amer diurétique de Corvisart	332
— anti-apoplectique.	333
— anti-ictérique, ou contre la jaunisse.	335
— amer et diurétique de la Charité.	334
— du Dr. Fordice	<i>ib.</i>
— de rhubarbe composée.	335
— de gaïac elléboré du Dr. Lewis	336
— diurétique anglais.	<i>ib.</i>
<i>Vinaigre</i> colchique de Reuss.	337
— camphré de Spielmann	<i>ib.</i>
— bézoardique de Berlin	338

W.

<i>Wahalka</i> des Indes.	339
-----------------------------------	-----

~~~~~

## TABLE DES MALADIES.

## A.

ABCÈS , 443.

Adynamie ( voyez Cachexie ).

Affections lacteuses , 82 , 244 , 276 , 243.

— nerveuses , 23 , 24 , 45 , 93 , 118.

— de l'utérus , 97.

Aigreurs de l'estomac , 58 , 344.

Amaurosis , 104.

Aménorrhée , 70 , 345.

Anasarque , 345.

Angine , 323.

— tonsillaire , 345.

— maligne , 346.

— trachéale , *ibid.*

Ankilose , 2.

— fausse , 126 , 443.

Aphonie , 101 , 218 , 347.

Aphthes , 130 , 140 , 443.

Apoplexie sanguine , 47 , 78 , 102 , 134 , 333 ,  
347 , 443.

— séreuse , 348.

Arthrodynie , 126.

Ascite ( voyez Hydropisie ), 348.

Asthénie nerveuse , 237 , 309.

Asthme , 75 , 116 , 128 , 131 , 132 , 138 , 159 ,  
197 , 216 , 245 , 300 , 349.

Atrophie , 104 , 316.



## B.

- Blennorrhée , 22, 82, 143, 215, 335, 351 ,  
444.  
Blessures , 4, 46, 85.  
Brûlures , 28, 148, 444.  
Bubons vénériens , 85, 89, 444.

## C.

- Cachexie , 18, 19, 55, 68, 75, 93, 116, 128,  
176, 144, 183, 238, 241, 295, 302, 351, 409.  
Calculs biliaires , 103, 141, 142, 351.  
— de la vessie , 351.  
Cancer , 88, 256, 266, 351, 445.  
Carcinome , 103, 230.  
Cardialgie , 214, 311, 351.  
Carnosités dans le canal de l'urètre , 26, 445.  
Carreau des enfans , 313, 352.  
Cataracte , 34, 445.  
Catarrhe aigu , 55, 77, 101, 143, 192, 241, 253,  
306, 351.  
— laryngé , 101, 219, 353.  
— chronique , 77, 133, 137, 160, 166, 168, 178,  
186, 191, 235, 237, 242, 245, 291, 306, 352.  
— de la vessie , 353.  
Cautéres , 445.  
Céphalalgie , 97, 109, 353, 446.  
Chlorose , 36, 82, 162, 183, 200, 204, 302, 313,  
353.  
Chute du rectum , 305.  
Clous, furoncles , 83, 85, 89.  
Condylomes , 129.  
Colique d'estomac , 238.  
— bilieuse , 355.

- de misere, 357.
- néphrétique, 223, 224, 311, 357.
- nerveuse, 12, 125.
- des peintres, 266, 356.
- venteuse, 113, 124, 356, 447.
- d'entrailles, 14, 63, 113, 125.
- hystérique, 356.
- Coma, 21.
- Constipation, 179, 190, 358.
- Contusions, 49, 52, 97, 107, 148, 446.
- Convulsions des adultes, 359.
- des enfans, 254, 310, 358.
- Coqueluche, 119, 212, 216, 221, 240, 253, 285, 286, 287, 288, 290, 293, 359, 447.
- Coups et chutes, 49, 52, 360, 447.
- Crachement de sang (voyez Hémoptysie), 54.
- Crampes d'estomac, 119.
- Crevasses, 313, 448.
- Croup, 29, 119, 144, 161, 291, 448.
- Cystite, 404.

## D.

- Dartres, 2, 22, 30, 50, 131, 208, 211, 234, 319, 448.
- Danse de Saint-Guy, 175.
- Défaillance, 448.
- Dépôts arthritiques, 104.
- Diarrhée, 39, 82, 131, 239, 248, 335.
- Douleurs arthritiques, 7, 9, 11, 12, 13, 37, 116, 123, 124, 449.
- des articulations, 9, 11, 13, 41, 116, 121, 123, 283, 449.
- Dyspepsie, 24, 55, 63, 200, 247, 308.
- Dyssenterie, 14, 60, 61, 171, 238, 270.
- Dysurie, 216, 311.



## E.

Écrouelles (voyez Scrofules).

Embarras gastrique, 16, 17, 19, 105, 139, 182, 188, 218, 235, 251, 284, 305, 307, 319.

Empoisonnemens, 39, 221, 272, 281.

Engelures, 9, 154, 167, 313, 450.

Engorgemens glanduleux, 9, 88, 102, 316, 450.

— laiteux, 87, 108, 451.

— lymphatiques, 87, 104, 116, 174.

Entorses, 7, 9.

Épilepsie, 18, 61, 62, 146, 197, 198, 201, 243.

Eruclations (voyez Vents, Flatuosités).

Esquinancie, 11, 21, 22, 451.

Excoriations, 28, 449.

Excroissances vénériennes, 129, 235, 451.

Exostoses, 3.

## F.

Faiblesse d'estomac, 13, 16, 22, 23, 35, 45, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 82, 169, 170, 201, 236, 239, 241, 307, 314, 316, 317, 318, 330, 335, 339.

Faiblesse de l'ouïe, 5, 114, 452.

Faiblesse des membres, 5, 14, 451.

Faiblesse des nerfs, 11, 48.

Faiblesse des organes de la génération, 164, 209, 452.

Faiblesse dorsale, 88, 159, 295, 452.

Fièvre adynamique, 66, 79, 96, 144, 155, 233, 303, 330.

— inflammatoire, 20, 145.

— intermittente, 58, 59, 67, 74, 106, 137, 168, 189, 304, 232, 233, 234, 244, 303, 308, 328, 329.

— putride , 42 , 303 , 338.

— exanthémateuses , 96.

— quarte , 116.

Fistule à l'an us , 452.

Flatuosités ( voyez Vents ).

Fleurs blanches ( voyez Leucorrhée ).

Foulures , 7 , 52.

Fractures , 29 , 46 , 107 , 452.

### G.

Gale , 2 , 104 , 151 , 211 , 213 , 228 , 265 , 453.

Gangrène , 4 , 108 , 337 , 453.

Gastrite , 401.

Gastrodynie , 247 , 257.

Gercures de la peau , 9 , 313 , 453.

Glandes engorgées , 104 , 110

Goître , 32 , 104.

Gonorrhée , 22 , 42 , 90 , 157 , 171 , 177 , 184 , 202 , 215 , 312 , 316 , 454.

Goutte , 10 , 11 , 13 , 37 , 83 , 112 , 121 , 139 , 192 , 227 , 259 , 294 , 311 , 454.

Gravelle , 142 , 258.

### H.

Hématurie , 418.

Hémoptysie , 15 , 140 , 224 , 239.

Hémorragies , 66 , 247 , 249 , 255 , 305 , 455.

Hémorroïdes , 60 , 122 , 148 , 150 , 151 , 158 , 306 , 455.

Hépatite , 397 , 402.

Hydrophobie ( voyez Rage ).

Hydropisie , 16 , 52 , 53 , 54 , 75 , 94 , 137 , 139 , 162 , 186 , 187 , 190 , 191 , 193 , 204 , 216 , 220 , 245 , 248 , 294 , 302 , 330 , 332 , 336 , 337 , 397 , 455.



Hydrothorax, 204, 400.

Hypocondrie, 176, 400.

Hystérie, (*voyez* Vapeurs hystériques.)

## I.

Ictère, 79, 103, 116, 172, 185, 304, 205,  
216, 241, 335, 405.

Indigestion, 200, 308, 401.

Inflammation du bas ventre, 124, 403.

— de l'estomac, 401.

— du foie, 402.

— des reins, 403.

— de la vessie, 404.

Insomnie, 175, 315, 404.

Ischurie, 125, 404, 423.

## J.

Jaunisse (*voyez* Ictère), 405.

## L.

Léthargie, 135, 406.

Leucorrhée, 22, 79, 82, 87, 117, 144, 156, 215,  
302, 331, 407, 456.

Loupes, 121, 456.

Luxations, 46, 107, 456.

## M.

Mal caduc, (*voyez* Épilepsie).

Maladies de la peau, (*voyez* Dartres, Gale,  
Teigne, etc.)

— des voies urinaires, 16, 42, 95, 119, 129,  
408.

Manie, 243.

Marasme (*voyez* Cachexie, 409)

Maux de dents , 48 , 132 , 138 , 277.

Maux d'oreilles , 114.

Meurtrissures , 4 , 97 , 456.

Migraine ( voyez Céphalalgie ).

## N.

Néphrétique ( voyez Colique ).

Néphrite ( voyez Inflammation des reins ).

## O.

Obstructions , 38 , 116 , 173 , 143 , 185 , 193 , 204 ,  
207 , 254 , 312 , 410 , 456.

Odontalgie , 138 , 277 , 457 ( voyez Maux de  
dents ).

Ophtalmie , 10 , 32 , 33 , 50 , 51 , 122 , 155 , 206 ,  
231 , 457.

Oppression , 101 , 134.

## P.

Palpitations , 412.

Panaris , 87 , 458.

Paralysie , 18 , 24 , 97 , 102 , 109 , 126 , 412 ,  
458.

Péripneumonie , 124 , 135 , 301 , 414.

Pertes ( voyez Hémorrhagies ) , 413.

Petite vérole , 37 , 96.

Phthisie , 111 , 147 , 193 , 203 , 284 , 291 , 415.

— laryngée , 161 , 323 , 415

Phlegmasies , 132.

Phrénésie , 415.

Pierre de la vessie ( voyez Maladies des voies  
urinaires ).

Pissement de sang , 418.

Pituïte , 143 , 144 , 418.



Plaies de la tête ( voyez le Mémorial ), 460.  
Plaies fongueuses , 40, 52, 460  
Plaies anciennes ( voyez le Mémorial ), 459.  
Plaies simples , 28 , 459.  
Pleurésie , 39 , 124 , 238 , 419 , 460.  
Poireaux , 129 , 460.  
Poux , vermine ( voyez le Mémorial ), 460.  
Ptyalisme , 282.

## R.

Rachitis , 146 , 419.  
Rage , 243 , 420.  
Retard des règles , 69 , 70 , 83 , 95 , 116 , 219 ,  
421.  
Rétention d'urine , 214 , 216 , 315 , 423.  
Rétrécissement du canal de l'urètre , 25.  
Rhagades , 31 , 130 , 460.  
Rhumatismes , 2 , 12 , 13 , 22 , 37 , 41 , 51 , 59 , 90 ,  
97 , 102 , 103 , 112 , 121 , 123 , 124 , 139 , 252 ,  
283 , 321 , 336 , 424 , 426 , 461.  
Rhumes , 66 , 111 , 131 , 132 , 134 , 192 , 252 ,  
285 , 286 , 287 , 289 , 291 , 426.  
Rougeole , 97 , 428.

## S.

Sciatique , 6 , 12 , 13 , 27 , 89 , 123 , 461.  
Scorbut , 17 , 36 , 71 , 72 , 162 , 217 , 295 , 298 ,  
338 , 429.  
Scrofule , 71 , 72 , 127 , 146 , 174 , 198 , 258 ,  
297 , 430.  
Spasme nerveux , 23 , 24 , 45 , 70 , 80 , 93 , 98 ,  
112 , 125 , 126 , 176 , 193 , 203 , 243 , 309 , 314 ,  
344 , 432 , 462.  
Strangurie , 216 , 316 , 462.  
Suppression de la transpiration , 73 , 83 , 328 ;  
433.

Suppression des règles , 82 , 200 (*voyez* *Re-*  
*dard* ).

Surdité , 5 , 114 , 462.

Syncope , 433.

## T.

Taie sur l'œil , 33 , 34 , 462.

Ténia , 222 , 259 , 262 , 278 , 280.

Teigne , 2 , 133 , 151 , 152 , 153 , 263 , 264 , 433 ,  
462.

Tétanos , 223 , 434.

Tic douloureux de la face , 275 , 434.

Toux convulsive , 37 , 220 , 253.

Toux opiniâtre , 37 , 77 , 120 , 159 , 183 , 220 , 288 ,  
289.

Tranchées , 82 , 225 , 434.

Tumeurs , 84 , 88 , 103 , 108 , 121 , 122 , 126 , 127 ,  
276 , 462.

— siphilitiques , 85 , 89 , 463.

— laiteuses , 87 , 108.

— enkystées , 103 , 121.

— indolentes , 86 , 126.

— inflammatoires , 463.

— scrofuleuses , 88 , 104 , 122 , 127 , 463.

— squirreuses , 434 , 463.

Tympanite , 124 , 435 , 464.

## U.

Ulcères , 4 , 9 , 29 , 30 , 31 , 115 , 231 , 304 , 435 ,  
464.

— cancéreux , 31 , 230 , 256 , 465.

— indolens , 152 , 153 , 229.

— rebelles , 160 , 229 , 266 , 460.

— siphilitiques , 30 , 43 , 136 , 231 , 466.

Ulération des paupières , 28 , 33.



## V.

Vapeurs hystériques, 24, 80, 84, 93, 98, 176,  
203, 243, 310, 343, 436, 466.

Variole (voyez Petite vérole), 437.

Vents, 237, 307, 315.

Ver solitaire (voyez Ténia).

Vérole, 44, 73, 131, 179, 180, 187, 194, 195,  
196, 208, 209, 250, 258, 260, 277, 283, 292,  
297, 298, 302, 319, 320, 438, 466.

Vers intestinaux, 13, 20, 26, 36, 56, 57, 67, 69,  
83, 92, 103, 112, 114, 158, 163, 199, 222, 246,  
250, 251, 293, 300, 439, 467.

Vertiges, 18, 24, 441.

Vomissemens, 82, 214, 226, 441.

Vomissement de sang, 441.

FIN DES TABLES.





